

<b>Zeitschrift:</b>	Romanica Raetica
<b>Herausgeber:</b>	Societad Retorumantscha
<b>Band:</b>	4 (1982)
<b>Artikel:</b>	Manuel pratique de romanche sursilvan - vallader : précis de grammaire d'un choix de textes
<b>Autor:</b>	Liver, Ricarda
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-858909">https://doi.org/10.5169/seals-858909</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# ROMANICA RÆTICA 4

MANUEL PRATIQUE  
DE ROMANCHE

SURSILVAN – VALLADER

Ricarda Liver

# ROMANICA RAETICA

*Forschungen zum  
rätoromanischen  
Sprachraum*

*Scrutaziun  
digl'intschess  
romontsch*

Herausgegeben  
von der

Società Retorumantscha  
Institut dal Dicziunari  
Rumantsch Grischun

Band 4

Edi dalla

Tom 4

# Manuel pratique de romanche

sursilvan – vallader

Précis de grammaire  
suivi d'un choix de textes

Ricarda Liver

Version française revue par  
Mathilde Brachna

Ouvrage publié avec le concours  
de Pro Helvetia et du canton des Grisons  
(Fonds de loterie)

## Avant-propos

J'aimerais exprimer ma vive reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livre. Mes remerciements s'adressent d'abord à Mme. Mathilde Brachna à qui incomba la tâche ingrate de donner à mon texte une forme française correcte. MM. Andrea Schorta, Siegfried Heinimann, Alexi Decurtins, Jachen Curdin Arquint et Hans Stricker ont eu l'amabilité de lire le manuscrit: je leur suis reconnaissante des précieuses corrections tant linguistiques que d'ordre méthodique qu'ils m'ont proposées. Un merci tout particulier à M. Hans Stricker qui a surveillé la réalisation typographique du livre, et aussi à Mme. Emerita Plumari-Manatschal qui a transformé mon manuscrit en un texte prêt à l'impression.

Je suis reconnaissante à la *Lia Rumantscha / Ligia Romontscha* qui s'est chargée de l'édition de ce petit manuel, ainsi qu'à son secrétaire, M. Bernard Cathomas, et à son ancien secrétaire, M. Iso Camartin; c'est grâce à ce dernier qu'une idée vague à l'origine a pu prendre corps et se transformer en projet concret.

Mes remerciements vont de même aux institutions qui ont contribué au financement de ce livre: la *Lia Rumantscha* déjà citée, le canton des Grisons (Fonds de loterie) et *Pro Helvetia*.

Je tiens enfin à dire merci à mes étudiants de Berne et de Genève qui, par leur attention et la pertinence de leurs questions, m'ont amené à éliminer bien des fautes et à combler des lacunes.

### Avertissement:

Outre les abréviations usuelles, nous employons:

S = sursilvain (*sursilvan*, idiome de la Surselva).

V = *vallader* (idiome de la Basse Engadine).

Dans les notes se rapportant aux textes, on trouve aussi:

eo. pour l'idiome de la Haute Engadine (*Engiadin'ota*) et

eb. pour celui de la Basse Engadine (*Engiadina bassa*, = *vallader*).



# Table des matières

	page
Avant-propos	V
Table des matières	VII
Liste des ouvrages cités	XVII
A. Textes	XVII
B. Grammaires et dictionnaires	XVIII
C. Littérature critique	XIX
 I. Introduction	 1
Structure et but du présent livre	1
Le romanche. Extension, terminologie, définition	3
Histoire du rétoromanche	5
Prononciation	10
 II. Précis de grammaire	 20
1 <sup>re</sup> partie: Les parties du discours	20
Chapitre premier: Le nom et la détermination (§§ 1-12)	20
§ 1 Les genres du substantif et l'article	20
1.1. Les genres du substantif	20
1.2. L'article défini	21
1.3. L'article indéfini	21
§ 2 La formation du pluriel des substantifs	21
2.1. Formation régulière	21
2.2. Particularités dans la formation du pluriel	21
2.2.1. Les noms qui se terminent par -s restent inva- riables	21
2.2.2. S -í > -(j)áls, V -é > -éls	22
2.2.3. S -íə- > -ó- (sporadiquement V -úə- > -ó-)	22
2.2.4. S -íəl > -éuls, V -(i)ól > -(i)óus	22
2.2.5. S -íət > -játs, -íər > -járs	22
2.2.6. S (rarement V) -áł > -áls, -éł > -éls	23
2.2.7. V -á > -áts, -ú > -úds	23
2.2.8. V -úr > -úors	23
2.2.9. Terminaison particulière du f.pl.: S -auns, V -ans	23
2.2.10. Cas particuliers	23

§ 3 Le pluriel collectif	23
§ 4 L'adjectif qualificatif	24
4.1. Flexion et accord de l'adjectif qualificatif	24
4.2. Les adjectifs en <i>-el</i> , <i>-en</i> , <i>-er</i>	24
4.3. Particularités dans la flexion et l'emploi des adjectifs en S	25
4.3.1. La fonction attributive de l'adjectif	25
4.3.2. Adjectifs irréguliers	25
4.4. La place de l'adjectif épithète	26
4.5. Les degrés de comparaison	26
4.5.1. Augmentation et diminution	26
4.5.2. Formes synthétiques	26
4.5.3. Emploi du superlatif dans les expressions formées d'un nom + épithète	27
4.5.4. Particules de comparaison	27
4.5.5. L'élatif (le superlatif absolu)	28
4.5.5.1. Au moyen d'un adverbe	28
4.5.5.2. Par un substantif abstrait	28
4.5.5.3. Au moyen du suffixe S <i>-issim(a)</i> , V <i>-ischem</i> , <i>-ischma</i>	28
§ 5 Les possessifs	29
5.1. L'adjectif possessif	29
5.2. Le pronom possessif	29
5.3. S: adjectif possessif à fonction d'attribut	30
§ 6 Les pronoms personnels	30
6.1. Généralités	30
6.2. Nominatif, formes toniques et atones	31
6.3. Cas obliques, formes toniques	31
6.4. V: cas obliques, formes atones	32
6.4.1. Devant consonne	32
6.4.2. Devant voyelle	32
6.4.3. Négation + pronom atone devant consonne	32
6.4.4. Impératif + pronom atone	33
6.5. Forme de politesse	33
6.5.1. S: Pronom personnel de la 2 <sup>e</sup> ps. du pl. commen en français	33
6.5.2. V: Pronom personnel de la 3 <sup>e</sup> ps.	33

6.6. Pronoms personnels enclitiques	34
§ 7 Les pronoms et adjectifs démonstratifs	35
7.1. <i>quest</i> , <i>quist</i>	35
7.2. <i>quel</i> , <i>quel</i>	35
7.3. <i>tschel</i> , <i>tschel</i>	36
7.4. S: <i>lez</i>	36
§ 8 Les pronoms et adjectifs interrogatifs	37
§ 9 Les relatifs	38
§ 10 Les pronoms et adjectifs d'identité	38
§ 11 Les indéfinis	39
§ 12 Les nombres (noms et adjectifs numéraux)	42
12.1. Les nombres cardinaux	42
12.1.1. De 1 à 20	42
12.1.2. De 20 à 100	43
12.1.3. A partir de 100	43
12.2. Les nombres ordinaux	44
Chapitre deuxième: Le verbe (§§ 13-42)	45
Les formes simples §§ 13-21	45
§ 13 Les classes verbales	45
§ 14 Présent de l'indicatif: formation régulière	45
§ 15 Les verbes à infixe	46
§ 16 Présent de l'indicatif: formation irrégulière	46
16.1. Les auxiliaires	46
16.2. Les verbes irréguliers les plus usuels	47
§ 17 Verbes alternants	50
17.1. Généralités	50
17.2. Alternance vocalique	50
17.2.1. Alternance vocalique simple	50
17.2.1.1. Types d'alternance vocalique communs aux deux idiomes	50
17.2.1.2. Alternances propres au seul S	51
17.2.1.3. Alternances propres au seul V	52
17.2.1.4. Alternance vocalique double	53
17.3. Alternance vocalique + métathèse consonantique (de r)	53

17.4. Métathèse de r sans alternance vocalique	53
17.5. Cas isolés S	54
§ 18 Verbes pronominaux	54
§ 19 L'imparfait	55
19.1. Formation régulière	55
19.2. Imparfait de <i>essere/être</i>	56
19.3. Cas particuliers S	56
§ 20 Le passé simple (V uniquement)	56
20.1. Généralités	56
20.2. Formation régulière	56
20.3. Passé simple de <i>essere</i>	57
20.4. Cas particuliers	57
§ 21 Le futur synthétique (V uniquement)	57
21.1. Généralités	57
21.2. Formation régulière	57
21.3. Futur de <i>essere</i>	58
21.4. Cas particuliers	58
21.5. Emploi	58
Les formes composées §§ 22-27	59
§ 22 Le passé composé	59
§ 23 Le plus-que-parfait	59
§ 24 Le passé antérieur (V uniquement)	60
§ 25 Le futur antérieur V	61
§ 26 Les formes surcomposées	62
§ 27 Le futur périphrastique en S	62
27.1. Généralités	62
27.2. Le futur simple	62
27.3. Le futur antérieur	63
27.3.1. Avec "avoir"	63
27.3.2. Avec "être"	63
Les formes du subjonctif §§ 28-37	63
Les formes simples §§ 28-34	63
§ 28 Le subjonctif présent: formation régulière	63
§ 29 Le subjonctif présent des verbes à infixe	64
§ 30 Le subjonctif présent des verbes alternants	65
§ 31 Le subjonctif présent: formation irrégulière	65

31.1. Les auxiliaires	65
31.2. Autres verbes irréguliers	66
§ 32 Le subjonctif imparfait	67
32.1. Généralités	67
32.2. Les formes du subjonctif imparfait	67
32.3. Emploi	68
§ 33 Subjonctif imparfait dans la proposition complé- tive en S	69
§ 34 Subjonctif imparfait dans le style indirect libre en S	69
Les formes composées §§ 35-37	70
§ 35 Le passé composé du subjonctif	70
§ 36 Le plus-que-parfait du subjonctif	70
§ 37 Le passif	71
37.1. Généralités	71
37.2. Les formes	71
§ 38 L'impératif	72
38.1. L'impératif affirmatif à la 2 <sup>e</sup> personne	72
38.2. L'impératif affirmatif à la 1 <sup>re</sup> personne du pluriel	73
38.3. L'impératif affirmatif à la forme de politesse	73
38.4. L'impératif négatif	74
38.5. Impératif des verbes irréguliers	74
§ 39 L'infinifitif	75
Les participes §§ 40-41	75
§ 40 Le participe présent	75
§ 41 Le participe passé	75
41.1. Formation régulième	75
41.2. Formation irrégulième	76
41.3. Accord du participe passé	77
41.4. Participe passé absolu	77
§ 42 Le gérondif	77
42.1. Généralités	77
42.2. Les formes	77
42.3. Emploi	78
42.3.1. Gérondif remplaçant une proposition subordonnée	78

42.3.1.1. Généralités	78
42.3.1.2. Gérondif remplaçant une proposition temporelle	78
42.3.1.3. Gérondif remplaçant une proposition causale	79
42.3.1.4. Gérondif remplaçant une proposition relative	79
42.3.2. Le gérondif accompagnant certains verbes	80
42.3.2.1. Généralités	80
42.3.2.2. Gérondif après des verbes de mouvement	80
42.3.2.3. Gérondif après des verbes de perception	80
 Chapitre troisième: Les mots invariables §§ 43-49	81
§ 43 Les prépositions	81
Les conjonctions §§ 44-45	82
§ 44 Les conjonctions de coordination	82
§ 45 Les conjonctions de subordination	82
45.1. <i>che</i> , <i>cha</i>	82
45.2. Conjonctions introduisant des propositions circonstancielles	83
45.3. Conjonctions introduisant les propositions qui marquent l'interrogation indirecte	84
Les adverbes §§ 46-49	85
§ 46 Les adverbes héréditaires	85
§ 47 Formation d'adverbes au moyen du suffixe <i>-mein</i> , <i>-maing</i>	87
§ 48 Adjectif à fonction d'adverbe	87
§ 49 Les degrés de comparaison de l'adverbe	88
 Deuxième partie: La formation des mots	88
Dérivation §§ 50-51	88
§ 50 Dérivation par suffixe	88
50.1. Suffixes augmentatifs et diminutifs	88
50.2. Suffixes collectifs	89
50.3. Suffixes dépréciatifs	90
50.4. Autres suffixes	90
50.5. Suffixes servant à former des noms d'agent	91
§ 51 Dérivation par préfixe	92

§ 52 Composition: formation de substantifs	92
52.1. Deux substantifs: déterminé + déterminant	92
52.2. Verbe (impératif) + substantif	93
52.3. Adverbe ou adjectif + infinitif	93
 Troisième partie: Syntaxe	94
§ 53 Préliminaires	94
§ 54 Emploi de l'article	94
§ 55 Le pronom sujet	95
§ 56 L'accusatif personnel en V	95
§ 57 Accord du participe passé	96
57.1. Généralités	96
57.2. Participe passé avec l'auxiliaire "être"	96
57.3. Participe passé avec l'auxiliaire "avoir"	97
§ 58 Tournures verbales	98
58.1. Infinitif introduit par <i>a</i>	98
58.2. Verbe conjugué + <i>ad in</i> , <u><i>ad ün</i></u> + infinitif du même verbe	99
58.3. Infinitif + forme conjugée du même verbe	99
§ 59 Emploi des modes et des temps	100
59.1. Au discours indirect	100
59.2. Avec la conjonction <i>avon che</i> , <u><i>avant co cha</i></u>	101
§ 60 Emploi des adverbes de lieu	101
60.1. Généralités	101
60.2. Adverbes de lieu combinés (S)	101
60.3. Combinaisons des adverbes de lieu avec d'autres éléments	102
§ 61 Emploi de certaines prépositions avec des adverbes de lieu	104
61.1. <i>per</i> et <i>da</i> + adverbe	104
61.2. <i>en</i> (S) enclitique	105
§ 62 Adverbes de lieu employés comme prépositions	105
62.1. <i>si</i> , <u><i>sü</i></u> , <i>giu</i> , <u><i>giò</i></u> , <i>ora</i> , <u><i>oura</i></u>	105
62.2. Combinaisons	105
§ 63 La négation	106
§ 64 L'inversion	106

64.1. Dans la proposition interrogative	106
64.2. Quand la proposition est introduite par un complément	107
64.3. Quand la proposition principale est précédée d'une subordonnée, d'un gérondif ou d'un participe à fonction verbale	107
III. Choix de textes	108
A. Documents du moyen âge	108
1. Epreuve de plume de Würzburg	108
2. Version interlinéaire d'Einsiedeln	109
3. Déposition de témoin dans un pouillé du couvent de Müstair	112
B. Textes sursilvains	113
1. Steffan Gabriel, Canzun davart ilg Saltar	113
2. P.Carl Decurtins, Canzun della compagnia della cadeina de Nossadunna della glisch a Trun	118
3. P.A.Latour, La dertgira nauscha	122
4. Giachen Caspar Muoth, Il Gioder	125
5. Alfons Tuor, Il semnader	128
6. Gian Fontana, Crappa-grossa	129
7. Flurin Darms, Deux poésies religieuses	131
8. Alexi Decurtins, Ils neologissemens el romontsch	133
C. Textes en vallader	
1. Préface de Gallicius au "Cudesch da psalms" de Chiampel	136
2. Durich Chiampel, Vna chiantzun fatta dawart la schlaschetza da lg suttar	140
3. Martinus ex Martinis, La libertat da nossas 3 Ligias	147
4. Abyss dal'Aeternitat	151
5. Peider Lansel, Deux poésies	153
6. Cla Biert, La schocka	155
7. Andri Peer, Trois poésies	159
8. Gaudenz Vonzun, Ils mastrals, presidents e deputats d'Engiadina Bassa	162
D. Le récit de Noël en deux versions: sursilvain et vallader	166

IV. Glossaire	171
A. Sursilvain - français	171
B. Vallader - français	201
C. Noms géographiques	234



# Liste des ouvrages cités<sup>1</sup>

## A. Textes

Abyss: J.MARTINUS/A.RAUCH, *Abyss dal'aeternitat*. Turi 1963.

Biert, Fain manü: C.BIERT, *Fain manü, istorgias per uffants*. Samedan <sup>2</sup>1979.

Biert, Müdada: C.BIERT, *La Müdada*. Thusis 1962.

Bifrun, NT: Das Neue Testament. Erste rätoromanische Übersetzung von Jakob Bifrun, éd.T.GARTNER, Gesellschaft für Romanische Literatur vol.32. Dresden 1913.

Candinas, Gion Barlac: T.CANDINAS, *Historias da Gion Barlac*. Nies Tschespet 48. Mustér 1975.

Chiampel: J.ULRICH, *Der Engadinische Psalter des Chiampel*. Gesellschaft für Romanische Literatur vol.9. Dresden 1906.

Dante, De vulg.: Dantis Alagherii *De vulgari eloquentia libri II*. Rec. L.BERTALOT. Gebennae 1920.

Dante, Inf.: DANTE ALIGHIERI, *La Divina Commedia*, a cura di N.SAPEGNO, vol.I *Inferno*. Firenze 1955.

DARMS F., *Schi gitg che la cazzola arda*. Cuera 1968.

Darms, Pinut: F.DARMS, *Sut il Pinut*. Cuera 1972.

DECURTINS C., *Rätoromanische Chrestomathie*, 13 voll. Erlangen 1896-1919.

Fontana, Ovras: G.FONTANA, *Ovras*. vol.1: *Novellas*, vol.2: *Lirica*, vol.3: *Affonza*. Cuera 1971.

GABRIEL S., *Il vêr sulaz da pievel giuvan*. Cuera 1768.

Halter, Cavale: T.HALTER, *Il cavale della Greina*. Mustér 1960.

LANSEL P., *Ovras da Peider Lansel*, chûradas dad ANDRI PEER. T.1 *poesias originalas e versiuns poeticas*. Samedan 1966.

Laud.cort. = *Laudario cortonese*. F. LUZZI, *La lauda e i primordi della melodia italiana*. Roma 1935, I p.253ss.

Litteratura: *Litteratura. Novas litteraras*. Zürich 1978ss.

MAISSEN A./SCHORTA A., *Die Lieder der Consolaziun dell'olma devoziusa*. Schriften der schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde Bd.27, 1945.

MUOTH G.C., *La poesia da G.C.M. Edizioni festiva per il tschienavel anniversari dil poet*. Cuera 1945.

Niev Testament: *Il Niev Testament. Ils Psalms*. Nova versiun sursilvana, procurada da P.P.CADONAU cun agid da H.BERTOOGG. Cuera 1954.

NT 1820: *Ilg Nief Testament da niess Segner Jesu Christ*.

NT 1836: *Il Nouf Testamaint da nos Segner Jesu Christo tradüt in rumanisch d'Engiadina Bassa*. Paris 1836.

Niùw gsangbüchle: *Niùw gsangbüchle von vil schönen Psalmen und geistlichen liedern*. Zürich <sup>2</sup>1540; éd. fac-simile Zürich 1946.

PEER A., *Suot l'insaina da l'archèr*. Samedan 1960.

1) Pour les noms d'auteurs romanches cités occasionnellement, cp. la bibliographie au 5<sup>e</sup> vol. du DRG.  
Les noms romanches des lieux de publication se retrouvent au glossaire sous C, "noms géographiques".

- PEER A., *La terra impromissa*. Türich 1979.
- Philomela: J.MARTINUS et J.MARTINUS EX MARTINIS, *Philomela, quai ais canzuns spiritualas ...* Tschlin 1684.
- RUGGIERI R.M., *Testi antichi romanzi*. Modena 1949.
- Rumantscheia, eine romanisch-deutsche Anthologie. Zürich-München 1979.
- SCHORTA-GANTENBEIN A.e B., *Gian Travers. La chiansun dalla guerra dagl Chiaste da Müs*. Ann. 56, 1942, p. 7-60.
- Semadeni, Giat: J.SEMADENI, *Il giat cotschen*. Samedan 1980.
- Soncha Scrittüra: *La Soncha Scrittüra*, translatada da J.U.GAU-DENZ e R.FILLI. Samedan 1954.
- Tuor, Steilas: A.TUOR, *Steilas. La poesia d'Alfons Tuor*. Mustér 1954.
- ULRICH J., *Job. Un drama engiadinais del XVI.secul.* Ann. 11, 1896, p.lss.
- VONZUN G., *Ils mastrals, presidents e deputats d'Engiadina Bassa*. Ann. 91, 1978, p.15ss.
- B. Grammaires et dictionnaires**
- Arquint, Vierv: J.C.ARQUINT, *Vierv ladin, Grammatica elementara dal rumantsch d'Engiadina bassa*. Tusan 1964.
- Battaglia: S.BATTAGLIA, *Grande dizionario della lingua italiana*. Torino 1961ss.
- Bezzola-Tönjachen: R.R.BEZZOLA e R.O.TÖNJACHEN, *Dicziunari tudais-ch - rumantsch ladin*. Cuoira 1976.
- Blaise: A.BLAISE, *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*. Turnhout 1954.
- Cherubini: F.CHERUBINI, *Vocabolario milanese-italiano*. 2 voll. Milano 1814.
- DEI: C.BATTISTI/G.ALESSIO, *Dizionario etimologico italiano*. 5 voll. Firenze 1968.
- DRG: *Dicziunari Rumantsch Grischun*. Cuoira 1939ss.
- FEW: W.v.WARTBURG, *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Bonn-Leipzig 1922ss.
- Fischer, Schwäb.Wb.: H.FISCHER, *Schwäbisches Wörterbuch*. Tübingen 1901ss.
- Ganzoni G.P., *Grammatica ladina, Grammatica sistematica dal rumantsch d'Engiadin'ota*. Samedan 1977.
- LR: *Ligia Romontscha/Lia Rumantscha*, éd. des vocabulaires suivants: Bezzola-Tönjachen, Peer, Dicz. ladin, Voc.sursilv.
- Nay, Bien di: S.M.NAY, *Bien di, bien onn*. Lehrbuch der Rätoromanischen Sprache (deutsch-surselvisch). Chur 1938.
- Pallioffi Z., *Dizionari dels idioms romantschs d'Engiadin'ota e basa, della Val Müstair, da Bra vuogn e Filisur*. Samedan 1895.
- Peer, Dicz. ladin: O.PEER, *Dicziunari rumantsch ladin - tudais-ch*. Samedan 1962.
- REW: W.MEYER-LÜBKE, *Romanisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg 1911.
- Schlatter M., *J'apprends le romanche, quatrième langue nationale. Grammaire abrégée du romanche de la Basse-Engadine*. Lausanne 1964.
- Voc.sursilv.: R.VIELI/A.DECURTINS, *Vocabulari romontsch sursilvan - tudestg*. Cuera 1962.
- Vonmoos J., *Lehrbuch der ladinischen Sprache*. Thusis 1942.
- W.-H.: A.WALDE/J.B.HOFMANN, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg 1938-1954.

## C. Littérature critique

AGl.: *Archivio glottologico italiano*. Roma 1873ss.

Ann.: *Annalas da la Società Retoromanantscha*. Cuera 1886ss.

ARQUINT J.C., *Aspets da la sintaxa rumantscha*. Ann. 88, 1975, p. 83ss.

Arquint, Part.: J.C. ARQUINT, *Zur Syntax des Partizipiums der Vergangenheit im Bündnerromanischen*. Romanica Raetica 3. Chur 1979.

ASCOLI G.I., *Saggi ladini*. AGL.1, 1873, p. 1ss.

ASCOLI G.I., *Annotazioni soprasilvane*. AGl.7, 1880-1883, p. 406ss.

BEC P., *Manuel pratique de philologie romane*. Paris 1971.

Bezzola, Litt.: R.R. BEZZOLA, *Litteratura dals Rumauntschs e Ladins*. Cuira 1979.

BILLIGMEIER H.R., *A Crisis in Swiss Pluralism. The Romansh and their relations with the German- and Italian-Swiss in the perspective of a millennium*. The Hague-Paris-New York 1979.

BISCHOFF B./MÜLLER I., *Eine rätoromanische Sprachprobe aus dem 10./11.Jh.* Vox Romanica 14, 1954/55, p. 137s.

CAMARTIN I., *Rätoromanische Gegenwartsliteratur in Graubünden*. Dissentis 1976.

DECURTINS A., *Syntaktisches aus dem Alträtoromanischen*. Vox Romanica 15, 2, p. 87ss.

Decurtins, Morphologie: A. DECURTINS, *Zur Morphologie der unregelmässigen Verben im Bündnerromanischen*. RH.62. Bern 1958.

Fermin: M.H.J. FERMIN, *Le vocabulaire de Bifrun dans sa traduction des quatre évangiles*. Amsterdam 1954.

Gartner, Handbuch: T. GARTNER, *Handbuch der rätoromanischen Sprache*

*und Literatur*. Halle 1910.

HEINIMANN S., *Bifrun, Erasmus und die vorreformatorische Predigtsprache im Engadin*. Mélanges offerts à T. Gossen. Berne-Liège 1976, 1, p. 341ss.

HILTY G., *Zu einer Stelle der Einsiedler Interlinearversion*. Vox Romanica 28, p. 237s.

HUBER K., *Über die Histen- und Speichertypen des Zentralalpengebietes*. RH.19. Zürich 1944.

JABERG K., *Elation und Komparation*. Festschrift E. Tièche, Bern 1947, p. 41ss.

JABERG K., *Sprachwissenschaftliche Forschungen und Erlebnisse*. Bern 1965.

JbHAGG.: *Jahresberichte der Historisch-antiquarischen Gesellschaft von Graubünden*. Chur 1871ss.

JUD J., *Zur Geschichte der bündnerromanischen Kirchensprache*. JbHAGG. 49. Chur 1919.

JUD J., *Romanische Sprachgeschichte und Sprachgeographie*. Zürich 1973.

Jud, Kirchensprache: J. JUD, *Romanische Sprachgeschichte und Sprachgeographie*. Zürich 1973, p. 161ss.

Kristol, Color: A.M. KRISTOL, *Color. Les langues romanes devant le phénomène de la couleur*. RH.88. Berne 1978.

Lexer: M. LEXER, *Mittelhochdeutsches Handwörterbuch*, 3 voll. Leipzig 1872-1878.

Liver, Konjunktionen: R. LIVER, *Die subordinierenden Konjunktionen im Engadinischen des 16.Jh.s*. RH. 78. Bern 1969.

LIVER R., *Zur Einsiedler Interlinearversion*. Vox Romanica 28, 1969, p. 209ss.

LIVER R., *"La sabgienscha"*, die altengadinische Ecclesiasticusübersetzung von Lucius Papa.

- Bündner Monatsblatt 1972, 1/2,  
p. 4ss.
- LIVER R., *Das "Lauda Sion" in der Consolaziun dell'olma devoziusa*. Ann. 89, 1976, p. 135ss.
- LIVER R., *Zur Herkunft von bündnerromanisch mellen 'gelb'*. ZRPh. 96, 1980, p. 125ss.
- Lutta, Bergün: C.M.LUTTA, *Der Dialekt von Bergün und seine Stellung innerhalb der rätoromanischen Mundarten Graubündens*. Halle 1923.
- Melcher, Furmaziun nominala: F. MELCHER, *Furmaziun nominala nel idiom d'Engiadin'ota*. Ann. 38, 1924, p. 119ss.; Ann. 39, 1925, p. 1ss.
- Monaci, Crest.: E.MONACI *Crestomazia italiana dei primi secoli*, nuova edizione per cura di F.ARNESE. Roma-Napoli-Città di Castello 1955.
- MÜLLER I., *Zur altsurselvischen Barockliteratur im Lugnez und in der Cadi 1670-1720*. JbHAGG. 81, 1951, p. 46ss.
- MÜTZENBERG G., *Destin de la langue et de la littérature rhétoromanes*. Lausanne 1974.
- PLANTA R.v., *Die Sprache der rätoromanischen Urkunden des 8.-10.Jh.s*. A.Helbok, Regesten von Vorarlberg und Liechtenstein bis zum Jahre 1260. Bern-Bregenz-Stuttgart 1920, p. 62ss.
- Prader-Schucany: S.PRADER-SCHUCANY, *Romanisch Bünden als selbständige Sprachlandschaft*. RH.60. Bern 1970.
- Pult, Sent: G.PULT, *Le parler de Sent*. Lausanne 1897.
- Pult, Ämter und Würden: C.PULT, *Über Ämter und Würden in romanisch Bünden*. Romanische Forschungen 32, p. 389ss.
- RH.: *Romanica Helvetica*. Zürich 1935ss.
- RLiR.: *Revue de linguistique romane*. Paris 1925ss.
- RN.: R.v.PLANTA/A.SCHORTA, *Rätoromanisches Namenbuch*. Vol.I: Materialien. Zürich 1938; vol.II: Etymologien, bearbeitet und herausgegeben von A.SCHORTA. Bern 1964.
- ROHLFS G., *Rätoromanisch. Die Sonderstellung des Rätoromanischen zwischen Italienisch und Französisch*. Handbücher für das Studium der Romanistik. München 1975.
- ROLLAND E., *Flore populaire ou histoire naturelle des plantes*, vol.5. Paris 1904.
- SABATINI F., *Tra latino tardo e origini romanze*. Studi linguistici italiani 4, 1963/64, p. 1s.
- SCHMID H., *Zur Formenbildung von DARE und STARE im Romanischen*. RH.31. Bern 1949.
- Schorta, Müstair: A.SCHORTA, *Lautlehre der Mundart von Müstair*. RH.7. Zürich-Leipzig 1938.
- Schorta, RN.II cp.RN.
- Schw.Id.: *Schweizerisches Idiotikon, Wörterbuch der schweizerdeutschen Sprache*. Frauenfeld 1881ss.
- SCHWITZER P.B., *Urbare der Stifte Marienberg und Münster*. Tirolische Geschichtsquellen 3. Innsbruck 1891 p. 249ss.
- SPITTA F., *Ambrosius Blaurers Lied vom Tanzen*. Monatsschrift für Gottesdienst und kirchliche Kunst 17, p. 307s.
- STÄHELIN F., *Die Schweiz in römischer Zeit*. Basel 1931.
- STIMM H., *Medium und Reflexivkonstruktion im Surselvischen*. Jahresberichte der Bayerischen Aka-

- demie der Wissenschaften, Phil.-hist.Klasse 1973,6.
- STIMM H., *Zur Entstehung der Verbalendung "-el" (1.Pers.Sing.) im Surselvischen*. Festschrift W. Th. Elwert. Wiesbaden 1980, p. 633ss.
- Stricker, Rheintal: H.STRICKER, *Die Sprachlandschaft Rheintal*. Gesellschaft Schweiz-Liechtenstein, Schriftenreihe Nr.4. St.Gallen 1981.
- TÖNJACHEN R.O., *Baldiron und die drei rätischen Bünde, ein Beitrag zur Geschichte der Bündner Wirren*. Samedan 1930.
- TÖNJACHEN R.O., *Über rauhe Pfade zur Freiheit. La chanzun da la libertà. Festa commemorativa da la deliberaziun da l'Engiadina bassa, 1652-1952*. Scuol 1952.
- ULLELAND M., *L'-el ascitizio nella prima singolare del verbo soprassilvano*. Studia Neophilologica 37,1965, p.305ss.
- VALÈR P., *Die Entwicklung der hohen Gerichtsbarkeit und die Ausbildung der Landeshoheit im Unterengadin*. Zürich 1927.
- VIDOS B.E., *Handbuch der romanischen Sprachwissenschaft*. München 1968. Studienausgabe für die Hueber Hochschulreihe 1975.
- VONMOOS S., *Raquints e meditaziuns I*. Samedan 1954.
- WIDMER A., *Igl accusativ preposiziunal el romontsch grischun*. Ann.93,1980, p.7ss.
- ZRPh.; *Zeitschrift für romanische Philologie*. Halle 1877ss.

# I. Introduction

## Structure et but du présent livre

Le petit manuel que nous proposons ici aux étudiants de romanche parlant français, est né d'un besoin immédiat. Les auditeurs de mes cours de romanche à l'université de Genève se plaignaient souvent de l'absence de manuels de romanche rédigés en français. Je me suis limitée, dans cette introduction au romanche des Grisons, à une description sommaire de la grammaire des deux idiomes les plus importants: le sursilvain (*sursilvan*, abrégé S) et le *vallader* (V).

Le sursilvain, parlé actuellement par une communauté linguistique de 18'000 sujets environ, est la langue du "Bündner Oberland", région qui va de l'Oberalp à Reichenau, englobant donc la vallée du Rhin antérieur et ses affluents.

Le *vallader* est l'idiome de la Basse Engadine, partie de la vallée de l'Inn qui va de Zernez jusqu'à la frontière autrichienne. Le *vallader* ou *ladin d'Engiadina bassa* est aujourd'hui parlé par quelques 6'000 personnes.

L'idée de présenter ces deux idiomes dans un seul manuel, sous forme synoptique, s'est imposée pour deux motifs: d'abord il nous semblait important de donner, dans ce premier essai de rendre accessible le monde romanche aux étudiants de langue française<sup>1</sup>,

1) Il existe une petite introduction didactique (non systématique) au romanche de la Basse Engadine, de M. SCHLATTER, parue en allemand et traduite en français sous le titre de *J'apprends le romanche*, Lausanne 1964. L'ouvrage n'est malheureusement pas dépourvu d'imprécisions et de fautes. - Pour une présentation générale du monde romanche (sans introduction à la langue) v. G. MÜTZENBERG, *Destin de la langue et de la littérature rhéto-romanes*, Lausanne 1974. Cp. aussi l'analyse socio-linguistique de R.H. BILLIGMEIER, *A Crisis in Swiss Pluralism*, The Hague-Paris-New York 1979.

une description non pas d'un seul idiome choisi arbitrairement parmi les cinq variétés ayant rang de langues écrites<sup>2</sup>, mais de deux au moins. Ces deux idiomes sont de valeur à peu près égale aussi bien sur le plan de l'usage parlé - la Basse Engadine et la Surselva forment aujourd'hui les blocs les plus compacts et les plus résistants du domaine romanche - que sur celui de l'importance de leurs littératures. Ensuite, le *sursilvan* et le *vallader* sont assez différents entre eux dans leur structure phonétique et grammaticale et dans leur lexique. En rapprochant constamment une forme sursilvaine de son équivalent *vallader*, on arrive à donner une idée de l'extrême variété des dialectes parlés dans un espace relativement restreint.

Le précis de grammaire décrit, dans un ordre systématique traditionnel, les parties du discours des deux idiomes. Pour des raisons pratiques, les remarques sur l'emploi des formes ont été intégrées à la partie morphologique. Le chapitre sur la formation des mots décrit les structures principales de composition et de dérivation.

Dans la partie consacrée à la syntaxe, nous nous sommes limitée à quelques phénomènes importants dont la connaissance est indispensable à l'étudiant de romanche. Une syntaxe romanche complète et systématique exigerait encore bien des travaux préparatoires<sup>3</sup>.

Les textes en appendice permettent une lecture d'introduction aux deux idiomes traités dans la partie grammaticale, tout en donnant une idée sommaire de la littérature des deux régions concernées. Tandis que la grammaire est purement synchronique (à quelques notes explicatives près, qui aident à mieux com-

2) Ce sont, d'ouest en est: *sursilvan*, *sutsilvan*, *surmiran*, *ladin d'Engiadin'ota* ou *puter*, *ladin d'Engiadina bassa* ou *vallader*.

3) La première grammaire systématique moderne parue sur un idiome romanche des Grisons est celle de G.P.GANZONI, *Grammatica ladinna*, *Grammatica sistematica dal rumauntsch d'Engiadin'ota*, Samedan 1977. Les deux ouvrages auxquels le présent livre a emprunté le plus d'informations sont, pour le sursilvain, S.M.NAY, *Bien di, bien onn*, Chur 1938, pour le bas-engadinois (*vallader*), J.C.ARQUINT, *Vierv ladin*, Tusan 1965.

prendre certains phénomènes), les notes des textes donnent également des explications historiques. Pour les textes du moyen âge surtout, ainsi que pour ceux des premiers siècles de la littérature romanche, le commentaire se situe sur le plan diachronique aussi bien que sur celui de la dialectologie comparée. Nous nous sommes appliquée en particulier à signaler les cas illustrant la position linguistique du romanche entre le français et l'italien.

Le glossaire contient la totalité des mots qu'on trouve dans la grammaire et dans les textes. Nous avons cru bon de procéder ainsi étant donné qu'il n'existe aucun vocabulaire romanche-français (ou français-romanche) sur le marché.

#### Le romanche. Extension, terminologie, définition

Le présent manuel se limite, comme on vient de dire, à la description de deux variétés du romanche des Grisons. Quand on parle de romanche ou de rétoroman, on entend généralement par là un groupe d'idiomes romans parlés dans le domaine alpin qui s'étend de l'Oberalp (frontière occidentale du canton suisse des Grisons) au Frioul. C'est du moins la terminologie adoptée dans les manuels courants de philologie romane<sup>4</sup>. Il y a cependant des philologues (d'origine italienne surtout) qui s'opposent à une conception globale de ces idiomes et à la thèse d'une indépendance linguistique du rétoroman.

La question (connue sous le nom de "questione ladina"<sup>5</sup>) est trop compliquée pour qu'elle puisse être résolue ici. Limitons-nous à quelques points importants.

Les philologues italiens ont bien raison de considérer comme in-

4) B.VIDOS, *Handbuch der romanischen Sprachwissenschaft*. München 1968.  
P.BEC, *Manuel pratique de philologie romane*. Paris 1971.

5) Cp. G.ROHLFS, *Rätoromanisch. Die Sonderstellung des Rätoromanischen zwischen Italienisch und Französisch*. Handbücher für das Studium der Romanistik. München 1975, p.5s. (avec indications bibliographiques).

adéquat le terme de "rétoroman" ou "rétoromanche" appliqué à la totalité des idiomes alpins, depuis le romanche des Grisons jusqu'au Frioul. Le Frioul n'a appartenu à la Rétie à aucune époque de son histoire. Quant aux dialectes ladins des Dolomites, les historiens ne sont pas d'accord sur la question de l'appartenance de la région - partielle ou entière - à la Rétie. Le terme n'est donc adéquat que pour le romanche des Grisons; si nous continuons, avec les manuels de philologie romane, à l'employer pour désigner la totalité des idiomes considérés, c'est pour des raisons pratiques et d'habitude, mais avec un peu de mauvaise conscience.

La même école philologique qui s'oppose à la thèse d'une "unité rétoromane" (ou *unità ladina*), s'efforce de démontrer par ses recherches dialectologiques que le passage des dialectes italiens alpins aux idiomes dits rétoromans n'est que graduel. En d'autres termes, ces philologues sont d'avis, que le romanche appartient au système dialectal italien et ne mérite pas le nom de "langue" à part entière et indépendante. Il est vrai qu'entre le frioulan et les dialectes septentrionaux du Veneto, on ne peut tracer de frontière linguistique nette. De même, il y a beaucoup de traits linguistiques communs entre le ladin des Dolomites et les dialectes du Haut Adige. Il est plus facile de distinguer, au moyen de critères linguistiques, le romanche des Grisons du lombard alpin contigu<sup>6</sup>. Mais ce ne sont là que des différences de degré. La critique fondamentale que l'on peut faire à ce point de vue philologique est que les critères purement linguistiques ne suffisent pas pour définir une langue.

Le critère décisif est à notre avis la conscience linguistique d'un groupe ou d'un peuple, le sentiment de parler une langue propre par laquelle on se distingue de ses voisins. La présence

6) C'est l'argument du livre de S. PRADER-SCHUCANY, *Romanisch Bünden als selbständige Sprachlandschaft*, qui compare le sursilvain au dialecte de la Leventina voisine.

d'une littérature constitue un second facteur<sup>7</sup>.

L'exemple le plus frappant dans l'Europe centrale est sans doute le cas du hollandais. En se basant sur des critères purement linguistiques, on arriverait à la conclusion que le hollandais est un dialecte bas-allemand. Mais le destin politique et culturel des Hollandais a fait de ce groupe ethnique une nation, un peuple qui se sent bien différent de ses voisins linguistiquement apparentés.

Nous n'aborderons pas ici la question de la conscience linguistique des Frioulans et des Ladins des Dolomites. Quant à celle des Romanches des Grisons, tout le monde en Suisse sait qu'elle est très forte. Ainsi les théories italiennes qui voulaient faire du romanche un dialecte italien, théories inspirées par une idéologie politique tout en s'appuyant sur force arguments linguistiques, ne provoquèrent dans les Grisons que de l'indignation. Aucun Romanche ne se sent lié à l'italien, pas plus qu'au français. En effet, du point de vue linguistique aussi, on peut prouver que le romanche a autant de traits en commun avec le français qu'avec l'italien. Mais ce ne sont pas, nous venons de le dire, les critères linguistiques qui permettent de résoudre la question "dialecte ou langue indépendante". Dès le moyen âge, l'histoire du romanche a suivi un cours différent de celui de l'italien et aussi du lombard. Nous donnerons un bref aperçu des phases principales de cette histoire.

### Histoire du rétoromanche

L'histoire connue du rétoromanche commence en l'an 15 avant J.-C., lors de la conquête de la Rétie par les Romains. Ce sont Druse et Tibère, les beaux-fils de l'empereur Auguste, qui sou-

7) Bien entendu, il existe aussi la littérature dialectale dans les domaines linguistiques où langue officielle et dialecte sont en opposition (en Italie, en Autriche, en Suisse alémanique). La situation est différente dans les Grisons où il n'y a pas de langue écrite unique et où la langue parlée des différents idiomes est la même que leur langue littéraire.

mettent, après des combats acharnés, les populations sauvages des Alpes. A partir de la moitié du premier siècle de notre ère, le domaine conquis forme la province romaine de la Rétie; son chef-lieu est Augsbourg (*Augusta Vindelicorum*).

Lors de la réorganisation de l'empire par Dioclétien, la Rétie devient un des 12 districts de l'Italie; peu après (vers l'an 300), la province est partagée en *Raetia I* et *Raetia II*. Le chef-lieu de la *Raetia II* est Augsbourg, celui de la *I Coire*. La frontière entre les deux parties est une ligne droite qui va d'ouest en est, de l'extrémite orientale du Lac de Constance (au nord de Bregenz) à Kufstein sur l'Inn.

Augsbourg devient siège épiscopal au 3<sup>me</sup> s.; après le partage de la province, on crée l'évêché de Coire.

Nous savons très peu de choses sur les événements qui ont amené la latinisation de la Rétie. Et surtout, nous ne savons presque rien de la langue des anciens Rétiens.

La linguistique moderne est d'avis qu'il s'agissait d'une langue non-indoeuropéenne parente de l'étrusque.

Or on sait que la latinisation de la Rétie dans les premiers siècles fut très superficielle. Les contacts entre les Romains et la population indigène se limitaient à la vie militaire et aux centres administratifs tels Augsbourg et Coire. Tandis que le Valais, conquis par Auguste en même temps que la Rétie par ces beaux-fils, était très rapidement latinisé (les inscriptions nombreuses dès de 1<sup>er</sup> s. le prouvent bien), la Rétie n'était complètement latinisée que beaucoup plus tard, au cours des 4<sup>me</sup>/5<sup>me</sup> siècles. On suppose que ce ne sont pas les occupants romains eux-mêmes qui en accomplirent la latinisation, mais les populations latinisées de la plaine helvétique et de la Vindélie (province romaine au sud du Danube) qui, chassées de leurs terres par les invasions des Alamans, se réfugièrent dans

les Alpes rétiques<sup>8</sup>.

Il en résulte une nouvelle situation linguistique dont l'équilibre précaire se trouve bientôt et fatallement menacé.

Au 5<sup>me</sup> s., la Raetia II est prise par les Bavarois et les Souabes.

En 538, la Raetia I passe sous domination franque. Peu après, le territoire situé au nord du Hirschensprung (près d'Oberriet dans la vallée du Rhin Saint-Galloise) est annexé à la région alémanique (alemannische Gaue). Le fait revêt une importance capitale pour le destin du romanche. C'est alors que commence la germanisation au nord du Hirschensprung. Aujourd'hui encore, ce point marque une frontière dialectale.

Pendant les siècles suivants, la région située entre le lac de Constance et le Hirschensprung doit être considérée comme bilingue, tandis que la romanité de la région au sud du Hirschensprung reste intacte. Le 9<sup>e</sup> s. amènera des changements fondamentaux dont les conséquences pour la langue rétoromanche sont sensibles jusqu'à nos jours.

Pendant les premiers siècles de la domination franque, la Rétie jouissait d'une indépendance administrative et juridique considérable. Le *praeses Raetiae*, appelé plus tard *rector Raetiae*, gouverneur du pays désigné par les dominateurs francs, était toujours un indigène de souche romanche. Il était en même temps évêque de Coire. Cette cumulation des pouvoirs ecclésiastique et séculier lui conférait une autorité extraordinaire, et Coire, à la fois siège épiscopal et siège administratif, était un centre important.

Au début du 9<sup>e</sup> s., Charlemagne sépare le pouvoir ecclésiastique du pouvoir séculier. La Rétie devient un duché allemand, et le

8) Cp.F.STÄHELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*. Basel 1931, p.317s.

Pour un exposé de ces problèmes qui se base sur les tout récents résultats de la recherche, v. STRICKER, *Rheintal* p.10ss.

duc n'est plus un indigène, mais il vient d'Allemagne, accompagné de sa suite et de ses feudataires.

40 ans plus tard, en 843, l'évêché de Coire est séparé de l'archevêché de Milan et annexé à celui de Mayence. Dès lors, la chaire de l'évêque de Coire se trouve elle aussi occupée par un Allemand. On imagine facilement les conséquences de ce changement pour la romanité de Coire: même si la majorité de la population reste romanche jusqu'au 15<sup>e</sup> s., les couches sociales élevées, représentantes de la culture, sont de langue allemande. Le monde romanche a perdu son centre, et avec lui la seule chance de conserver son unité linguistique. Les idiomes romanches des Grisons en restent, pendant tout le moyen âge, à l'état de dialectes limités à l'usage parlé d'une population montagnarde. L'absence presque totale de textes datant de cette époque s'explique par cet état de fait<sup>9</sup>. Si l'on songe à la vie culturelle florissante de la France, de l'Italie ou de l'Espagne médiévales, avec leurs centres urbains importants, on comprendra pourquoi la Rétie ne réunissait pas les conditions nécessaires à la formation d'une langue littéraire.

L'éclosion de la littérature romanche s'explique principalement par les besoins nés de la Réforme. La traduction du Nouveau Testament de Giachem Bifrun (1560)<sup>10</sup> et le *Cudesch da Psalms* de Durich Chiampel (1562)<sup>11</sup> sont les deux principales œuvres qui ont ouvert la voie à la littérature romanche. La première est écrite en *puter* (idiome de la Haute-Engadine), Bifrun étant originaire de Samedan, la seconde en *vallader*; le village natal de Chiampel est Susch en Basse-Engadine. Si ces deux œuvres inspirées de motifs religieux ont, grâce à leur diffusion par l'imprimerie, exercé une influence considérable, il n'en va pas de même pour celle qui a le mérite d'être la première œuvre littéraire romanche: la *Chianzun da la guerra dal Chiasté d'Müs*

9) Les trois documents reproduits dans notre choix de textes (A, p.1-3, p.108-113) sont les seuls qui nous soient parvenus.

10) Edition moderne: T.GARTNER, *Das Neue Testament. Erste rätoromanische Übersetzung von Jakob Bifrun, 1560.* Gesellschaft für Romanische Literatur 32. Dresden 1913.

11) Edition moderne: J.ULRICH, *Der Engadinische Psalter des Chiampel*, Gesellschaft für Romanische Literatur 9. Dresden 1906.

de Gian Travers (1528)<sup>12</sup>.

Travers avait composé, sans songer à une publication, cette petite épopée en vers rimés qui raconte (en *putér*) la première guerre de Musso, un des conflits qui opposèrent les Grisons au châtelain de la forteresse de Musso (au Lac de Come). Il y décrivait pour son propre plaisir ("in otio suo meditavit", dit-il à la fin) et pour l'information de ses compatriotes, les événements auxquels il avait lui-même pris une part importante, étant capitaine grison (sorte de gouverneur) en Valteline.

Avec Bifrun et Chiampel, la tradition de la langue littéraire engadinoise est établie. Le fait que cette tradition se soit établie en deux idiomes (en *putér* avec Bifrun, en *vallader* avec Chiampel) dès le début, constituait un obstacle à la formation d'une langue écrite unique. Si les deux parties de l'Engadine ne parvenaient même pas à s'accorder sur l'utilisation d'un idiome commun, il n'est pas étonnant que les autres régions de la Rétoromania se soient servies de leurs idiomes régionaux quand elles commencèrent à écrire en romanche.

En Surselva, c'est Stefan Gabriel, pasteur protestant originai-  
re de la Basse Engadine, qui ouvrit la voie à la tradition lit-  
téraire, non pas en *vallader*, mais en *sursilvan* (qui trahit ça et  
là l'influence engadinoise)<sup>13</sup>. L'année où Gabriel publia son *Ver-  
sulaz da pievel giuven*, en 1911, parut aussi le catéchisme catho-  
lique de Gion Antoni Calvenzano, capucin d'origine lombarde qui  
s'était installé en Sutselva<sup>14</sup>. Ainsi la littérature rétoroman-  
che, dès ses premières parutions, se constitue en quatre idiomes  
différents, le *putér*, le *vallader*, le *sursilvan* et le *sutsilvan*.  
Suit un peu plus tard le *surmiran*, idiome de l'Oberhalbstein et  
de la région de l'Albula.

Toutes les tentatives d'unification, anciennes ou toutes récen-  
tes, ont été condamnées à l'échec dès l'abord. Le particularisme  
des différentes régions romanches est trop accentué pour qu'au-

12) Edition critique de A. et B. Schorta-Gantenbein, Ann. 56, 1942, p. 7-60.

13) V. ci-dessous, Choix de textes p. 114.

14) Cf. Bezzola, Litt. p. 239.

*21  
last 1982  
990.*

cune d'elles se décide jamais à accepter l'idiome voisin comme langue écrite. Nous avons vu que cet état de fait - certainement déplorable, mais irréversible - est dû à des facteurs d'ordre historique. Une langue unique qui ne soit pas un des idiomes existants, mais une synthèse, consciemment constituée, de plusieurs d'entre eux, n'a pas plus de chance de pouvoir s'imposer non plus. Même si une langue de ce genre se limitait à l'usage administratif (comme le proposent les défenseurs de l'idée d'un "interrumantsch"), les efforts mis en oeuvre ne seraient pas payants: il faudrait mettre sur pied un enseignement de cet idiome; les employés de l'administration devraient l'apprendre; il faudrait des grammaires, des maîtres. Or: là où ne se trouvent pas réalisées les conditions culturelles, politiques, historiques favorisant la naissance d'une langue littéraire unique, aucun effort ne peut créer cette langue par voie artificielle. Il est d'autant plus important que les idiommes établis et existant réellement soient protégés et promus efficacement. Compte tenu de cette situation, nous avons choisi, pour ce manuel qui voudrait faciliter l'accès au romanche pour les étudiants de langue française, les deux idiomes qui nous semblent avoir actuellement le plus de prestige sur le plan de la production littéraire et le plus de vitalité dans l'usage parlé: le *sursilvan* et le *vallader*.

### Prononciation

Avertissement: Nous indiquons la syllabe accentuée d'un point placé au-dessous de la voyelle tonique, dans les cas où le doute est possible.

Nous représentons *s* sonore (z) par *s*, *sch* sonore (š) par *sch*. Ces signes seront aussi utilisés dans la partie grammaticale et dans le glossaire.

Dans bien des cas, la phonétique italienne (parfois aussi celle de l'allemand) se prête mieux à la comparaison avec le romanche que celle du français.

Nous transcrivons les exemples au moyen des signes phonétiques employés par le *Dicziunari Rumantsch Grischun* (qui sont pour la plupart ceux de l'AIS; cp. DRG 1,15s.).

#### A. Sursilvain

##### Voyelles:

$\alpha$  tonique

bref: *il bab* [il băb], *il mat* [il măt], *fatg* [făg], *el dat* [əl dăt]

ital. palla, fatto, gallo, mais l' $\alpha$  romanche est plus sombre.

long: *la casa* [la kăză], *els mavan* [els măvan]

ital. casa, andavano.

$\alpha$  atone: *cura* [kúra], *caura* [káura], *matta* [máta]; affaibli et assombri, se rapproche du  $e$  muet français sans pourtant perdre totalement la qualité de  $\alpha$ .

$e$  tonique

$\epsilon$  fermé (long et bref): *temer* [təmĕr], *vișeta* [vișĕta], *veta* [vĕta]

ital. temere, penna, deve.

$\epsilon$  ouvert (bref): *vender* [vĕndăr], *spert* [špĕrt], *letg* [lĕg]

fr. texte, quelque.

$\epsilon$  ouvert (long): *lev* [lĕf], *grev* [grĕf], *peda* [pĕda]

fr. chèvre, guerre.

$e$  atone: *moler* [môlĕr], *stabel* [stăbĕl], *umens* [ûmĕns]; proche de l'  $\alpha$  atone, mais plus faible

all. malen, fahren.

$i$  tonique (long): *mir* [mîr], *pupira* [pupîra]

fr. chemise, bise.

atone (bref): *mirar* [miră], *pivun* [pivûn]

it. tirare, pilastro.

ø tonique et atone, ouvert: *cor* [kɔr], *roda* [rɔ̄da], *sonor* [sɔ̄-nɔr], *cloma* [klɔ̄ma], *romontsch* [romɔ̄nts̄]  
fr. borne, sonner.

u fermé

tonique, long: *ura* [üra], *flur* [flǖr], *amur* [amǖr]  
fr. lourd, autour.

atone, bref: *surora* [zürɔ̄ra], *cuzzar* [kuts̄a]  
fr. tout, bout.

ouvert

ü tonique et atone, bref: *mumma* [mümma], *mund* [mün], *sut* [züt],  
*suten* [zütén]  
all. Mutter, Druck.

### Diphongues

La plupart des diphongues du sursilvain ont l'accent sur le premier élément vocalique.

*ai* [ái]: *aissa* [áisa], *fai!* [fái], *plaid* [pláid]  
ital. fai, dai.

*au* [áu]: *aur* [áur], *caura* [káura], *prou* [práu]  
ital. flauto, cauto.

*aun* [éun]: *tgaun* [téun], *launa* [léuna], *saun* [séun].

*ei* [ái, éi]<sup>15</sup>: *bein* [báin, béin], *meisa* [máixa, méixa], *mei* [mái, méi]  
all. Kaiser, leise.

*eu* [éu]: *jeu* [jéu], *cheu* [kéu], *neu!* [néu]  
it. neutro, Europa.

*ie* [iə]: *fiera* [fiəra], *pievèl* [piəval], *ier* [iər]  
suisse all. schier, Bier.

15) La prononciation de la diphongue *ei* diffère considérablement selon les régions de la Surselva. Il est préférable de prononcer ce son comme la diphongue engadinoise *ai* [ái] à laquelle il correspond historiquement: *bein*, bain, meisa, maisa etc.

*iu* [ju]: *Diu* [dju], *miur* [mjur], *priu* [priu].

*uo* [úo, úə]<sup>16</sup>: *cuort* [kúort, kúərt], *nuot* [núot, núət], *nuorsa* [núɔrsa, núərsa].

Deux diphongues portent l'accent sur le second élément vocalique.

*ia* [já]: *biars* [bjárs], *biała* [bjálā], *capiała* [kapjálā],  
*piarder* [pjárdər]  
ital. fianco, bianco.

*iu* (dans la terminaison -iun [jún]): *naziun* [natsjún], *divisiun* [divizjún].

### Consonnes

*c* devant *e*, *i* [ts]: *cefra* [tséfra], *civil* [tsivíl],  
*prənci* [préntsi]  
all. zivil, Zeder.

*c* devant *a*, *o*, *u* [k]: *casa* [káza], *cotschna* [kótšna], *cura*  
[kúra]  
ital. casa, cuore.

*ch* devant *e*, *i* [χ]: *che* [kə], *chischner* [kišnɛ]  
ital. che, fr. que, ital. chilo.

*g* devant *e*, *i* [g]: *gest* [gęst], *leger* [lęgər], *git* [git], *gidar*  
[gídár]  
ital. gesto, Gina.

La graphie *gh* signifie que *g* devant *e*, *i* doit être prononcé [g]:  
*legher* [lęgər], *Dieus paghi* [djéus págil]. Ital. ghetto, fr.  
guide.

*g* devant *a*, *o*, *u* [g]: *garda* [gárdā], *gorgia* [górgia], *magun* [ma-  
gún]  
fr. gaffe, goudron.

16) L'*o* est très affaibli et se rapproche du son *ə*.

*gl* devant *i* et en position finale [i]: *glina* [g̊līna], *agl* [ål̊],  
*vegl* [v̊ēl̊], *veglia* [v̊ēl̊ja]  
ital. aglio, maglia.

Exception: *negligir* [negliġiř].

*gl* devant *a*, *e*, *o*, *u* [gl]: *Glaruna* [glarūna], *glera* [glēra],  
*gloria* [glōrja], *gluva* [glūva]  
fr. gloire, régler.

*gn* [ñ]: *bogn* [boñ], *igniv* [iñif], *pign* [piñ]  
fr. régner, gagner.

*h* initial est en général muet: *haver* [av̊e̊], *honur* [onūr], *ho-*  
*dier* [odjérn].

*h* est aspiré comme en allemand dans les mots de provenance germanique, soit en position initiale, soit en position interne ou finale: *honta* [hónta], *hetta* [hēta], *rihezia* [rihētsja], *reh* [reh]. Dans la prononciation actuelle, on observe une tendance à aspirer l'*h* initial même quand il est d'origine latine ou grecque: *historia* [hištōrja], *hidrocultura* [hidrocultúra].

*s* sourd [s]: *sera* [s̊era], *pasler* [pásler], *barsar* [barsá]  
fr. sonor, blesser.

*s* sonore [z]: *casa* [kázsa], *sut* [zütl̊], *sur* [zür], *șala* [zál̊a]  
fr. maison, liaison.

*s* devant les consonnes sourdes *c*, *f*, *m*, *n*, *p*, *t* [š]: *scala* [škála], *sflurir* [šfluri], *smani* [šmāni], *snavur* [šnā-vür], *puspei* [pušpái], *staziun* [štatsjún]  
fr. chercher, chien.

*s* devant les consonnes sonores *b*, *d*, *g*, *v* [ž]: *sbagl* [žbáž],  
*disdir* [diždi], *sgular* [žgulá], *svidar* [žvidá]  
fr. bijou, jeune.

*sch* sourd [š]: *laschar* [lašá], *schetg* [še̊g], *schia* [ščia]  
fr. chercher, chien.

*sch* sonore [ž]: *schanel* [žané], *schendrar* [žendrá], *nüs schein* [nüs žain], *caschiel* [kažiél]  
fr. bijou, jeune.

*tg* [tʃ]: *vitg* [vitʃ], *tgaun* [tʃéun], *patratg* [patratch], *tgei* [tʃái].

Cette affriquée médiopalatale (écrite *ch* en V) cause souvent des difficultés de prononciation aux étrangers. Elle se compose de deux éléments indissociables au niveau de la prononciation: *t* et *j* (fr. rayure, bailli), le premier élément étant explosif et sourd, le second semi-vocalique; mais en réalité le phonème est un et inanalysable.

*tsch* [tʃ]: *tschancun* [čankún], *bratsch* [brač], *mitschar* [mičá] ital. faccia, cielo.

*v* initial et intervocalique est sonore [v]: *vus* [vús], *avon* [avón], *vallader* [valádər]  
fr. verbe, avant.

*v* final se prononce comme *f*: *igniv* [iñif], *viv* [víf], mais *f.* [víva], *grev* [gréf]  
fr. vif, bref.

*z* est toujours sourd [ts]: *zavrar* [tsavrá], *enzatgei* [entsaʃái],  
*scarnuz* [škarnúts]  
ital. vezzo, ammazzare.

Quelques consonnes en position finale tendent à disparaître dans la prononciation. Ce sont

*-d*, *-t* dans le groupe final *-nd*, *-nt*: *grond* [gron], *mund* [mun],  
*mument* [mumén], *sentiment* [sentimén].

*-r* dans les terminaisons accentuées *-ar*, *-er*, *-ir*: *pagar* [pa-  
gá], *temer* [temé], *schancer* [šané], *nurser* [nurse], *bar-  
gir* [bargí].

## B. Vallader

Nous ne mentionnerons pas les cas où les descriptions des sons et les exemples empruntés aux langues voisines sont les mêmes qu'en sursilvain.

## Voyelles

*a* tonique

bref: *bass* [bᾶs], *quatter* [kǔătər], *batter* [bᾶtər].

long: *chasa* [çᾶzɑ], *chavra* [çᾶvra], *clamar* [klamᾶr].

*a* atone: *cura* [kǔra], *serradűra* [seradűra], *Samedan* [samēdan].

*e* tonique

ø fermé (long): *inter* [intēr], *uster* [uštēr], *tschêl* [čēl].

ø fermé (bref): *chapè* [čapē], *anè* [anē].

ø ouvert (long): *er* [ēr], *bler* [blēr], *cuzer* [kutsēr].

ø ouvert (bref): *penna* [pēnna], *fletta* [flēta], *clamet* [kla-mēt].

*i* tonique (long): *ira* [īra], *farmia* [furmīa], *gia* [yīa].

tonique (bref): *vin* [vīn], *piz* [pīts], *figl* [fīt], *pitter* [pitēr].

fr. fils, clique.

*i* atone (bref): *liar* [līar], *pitiv* [pītīf].

*o* tonique

ø ouvert (long): *fotsch* [fōč], *or* [ōr], *fos* [fōs]

fr. or, bord.

ø ouvert (bref): *fossa* [fōša], *nozza* [nōtsa], *gnoc* [nōč] <sup>17</sup>

fr. bloc, folle.

ø fermé (bref): *boc* [bōk], *fotta* [fōta], *coppa* [kōpa]

ital. corte, mostra, giorno.

*u* toujours fermé [y]

tonique (long): *ura* [yra], *schuschuri* [šyšyri], *curuna* [kyryna]

atone (bref): *fundar* [fundār], *dudir* [dudīr].

17) *A* devant *m*, *n* dans la langue écrite (*fam*, *ram*, *grand*, les gérondifs en *-and*) se prononce ø dans la langue parlée: *fōm*, *rōm*, *grōnd*, *čan-tōnd*.

*ü* toujours fermé [ü]: *chüna* [çǖna], *gün* [gyǖn], *glüm* [glǖm]  
fr. lumière, brune.

*ö* toujours fermé [ö]: *fö* [fȫ], *gö* [gȫ], *rösa* [rȫza]  
fr. feu, jeu

### Diphongues

Quatre diphongues portent l'accent sur le premier élément vocalique.

*ai* [ái]: *engiadinais* [enŷadînáis], *vainter* [váintar], *plaschiar* [plažair]<sup>18</sup>

*au* [áu]: *causa* [káuza], *auto* [áuto], *aua* [áua].

*ei* [éi]: *eivna* [éifna], *greiv* [gréif], *leivra* [léivra].

*ou* [óu]: *cour* [kóur], *nouv* [nóuf], *sour* [sóur], *foura* [fóura].

Trois diphongues ont l'accent sur la deuxième voyelle.

*ua* [uá]: *buatscha* [buátsa], *guaffen* [guáfən], *quatter* [kuáter].

*ue* [ué]: *guersch* [guérš], *guerra* [guér̄a].

*ui* [uí]: *ui* [uí], *guis* [guíš].

Dans les trois cas suivants, l'accent n'est pas fixe; mais la langue officielle tend plutôt vers l'accentuation du premier élément.

*ie* [iá] ou [jé]: *fier* [fiár, fjér], *piertan* [piartan, pjértan],  
*tschient* [čiant, čjént].

*uo* [úo] ou [uó]: *cuors* [kúoṛs, kuóṛs], *cuost* [kúošt, kuóšt],  
*tuot* [túoት, tuóት].

*üe* [úə] ou [üö]: *chüern* [çǖern, Büörn], *üert* [üərt, üört],  
*süerv* [süərf, sütörf].

18) Correspond à *ei* en S.

### Triphthongues

*ieu* [jóu]<sup>19</sup>: *Dieu* [djóu], *mieu* [mjóu], *tieula* [tjóuла].

*uoí* [uóí]: *Cuoira* [kuóíra], *rasuoir* [razuóír], *muoj* [muóí].

### Consonnes

*c* devant *e*, *i* [ts]: *ceder* [tséðər], *celest* [tseléšt], *circa* [tsírka].

*c* devant *a*, *o*, *u* [k]: *calm* [kalm], *cotschen* [kóčen], *cudesch* [kúdaš].

*ch* dans toutes les positions [χ]. Ce son correspond au S tg (cp. ci-dessus p.15).

*chasa* [χáza], *vacha* [váχa], *fich* [fiχ].

*g* devant *e*, *i*, *ö*, *ü* [y]: *gegin* [yegún], *girodair* [yodáir], *gö* [yö].

La graphie *gh* signifie que *g* devant *e*, *i* doit se prononcer *g* [g]: *ghetto* [géto], *ghigna* [giňa].

*g* devant *a*, *o*, *u* [g]: *garda* [gárda], *gorgia* [górya], *guerra* [guér̥a].

*gl* devant *i*, *ü* et en position finale [ɿ]: *glisch* [ɿiš], *glüm* [ɿüm], *fögl* [föt].

*gl* devant *a*, *e*, *o*, *u* [gl]: *glatsch* [gláč], *glera* [gléra], *gloria* [glóřja], *gluva* [glúva].

*gn* [ñ]: *gnir* [ñír], *pigna* [piňa], *marmuogn* [marmúoň].

*h* initial est muet quand il est étymologique: *ha* [a], *haja* [ája], *hom* [qm], *her* [ér].

Il est aspiré dans les interjections et dans certains mots étrangers: *halt* [halt], *hop* [hop], *hü* [hü], *harem* [hárem], *hangar* [hüangar].

19) La qualité du *o* correspond à *ø* ou *ö* selon la région; l'école enseigne la prononciation d'un *o* moyen dans ce cas.

.s sourd [s]: *saira* [sáirα], *massa* [másα], *bass* [bas].

s sonore [z]: *chasa* [čázα], *asen* [ázən], *engiadinaisa* [ɛngiadinaíza].

s devant les consonnes sourdes c, f, p, t [š]: *scort* [škɔrt],  
*sfarfat* [šfarfát], *sperar* [šperár], *stalla* [štálα].

s devant les consonnes sonores b, d, g [g] et [ɣ], v (initial  
et intervocalique) [ž]: *sbagl* [šbał], *sdasdar* [šdaždár],  
*sgür* [šğür], *svelt* [žvelt].

*sch* sourd [š]: *laschar* [lašár], *schlitra* [šlítra], *schi* [ši].

*sch* sonore [ž]: *schiglius* [žitjús], *chamischa* [čamíšα], *cha-  
schöl* [čažöł].

*tsch* [č]: *tschél* [čéł], *tschendra* [čéndra], *mütschir* [müčír].

v initial et intervocalique est sonore [v]: *vusch* [vúš], *avant*  
[avánt], *vallader* [valádər].

v final se prononce comme f [f]: *viv* [vif], mais f. [vívα],  
*plaiv* [pláiif], *brav* [bráf], mais f. [brávα].

z toujours sourd [ts]: *zieva* [tsiéva], *zoppar* [tsopár], *zuond*  
[tsúqnd].

## II. Précis de grammaire

### *Première partie: Les parties du discours*

#### *Chapitre premier: Le nom et la détermination (§§ 1–12)*

##### § 1 Les genres du substantif et l'article

###### 1.1. Les genres du substantif

Les substantifs romanches se répartissent en deux genres: masculin et féminin.

Les substantifs se terminant en *-a* sont f.:

*casa*, *chasa*, *dunna*, *duonna*, *meisa*, *maisa* etc.

Mais beaucoup de substantifs f. se terminent par une consonne<sup>1</sup>:

*lavur*, *lavur*, *amur*, *amur*, *consolaziun*, *consolaziun* etc.

Les substantifs m.<sup>2</sup> se terminent en général par une consonne:

*frar*, *frar*, *mir*, *mür*, *det*, *daint* etc.

Quelques substantifs m. se terminent en *-a*:

*papa*, *papa*, *duca*, *duca*, *clima*, *clima*.

Dans ces cas, le seul signe distinctif du genre est l'article (ou éventuellement la forme de l'adjectif accompa-

1) Ceux qui dérivent de la 3<sup>e</sup> déclinaison latine.

2) Ceux qui dérivent des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> déclinaisons latines.

gnant le substantif).

En outre, les substantifs m. peuvent se terminer en -à, -è, -i accentués, en -áu (S seulement) ou en -i atone: *schulda*, *sudà*, *risti*, *rasté*, *giudezi*, *gúdizi*.

### 1.2. L'article défini

m.s. <i>il di</i> , <u><i>il di</i></u>	m.pl. <i>ils dis</i> , <u><i>ils dis</i></u>
<i>igl amitg</i> , <u><i>l'ami</i></u>	<i>ils amitgs</i> , <u><i>ils amis</i></u>
f.s. <i>la sera</i> , <u><i>la saira</i></u>	f.pl. <i>las seras</i> , <u><i>las sairias</i></u>
<i>l'amitga</i> , <u><i>l'amia</i></u>	<i>las amitgas</i> , <u><i>las amias</i></u> .

### 1.3. L'article indéfini

m.s. *in di*, *ün di* f.s. *ina sera*, *üna saira*  
*in amitg*, *ün ami* *in'amitga*, *ün'amia*.

Pas d'article indéfini au pluriel.

Exemple: *Camutschs havein nus buca viu*, *Chamuotschs nu vaina vis ingüns* (De chamoix, nous n'en avons point vus).

## § 2 La formation du pluriel des substantifs

### 2.1. Formation régulière

Le romanche forme le pluriel en ajoutant un *-s*. V. § 1, l.1.  
Exception S: Pluriel du part. passé m. V. ci-dessous p. 75s.

## 2.2. Particularités dans la formation du pluriel

Quelques particularités dans la formation du pluriel sont dues au développement phonétique des noms. En général, ces irrégularités ne se rencontrent que dans un des deux idiosyncrasies.

2.2.1. Les noms qui se terminent par *-s* restent invariables

*il cass. il cas.*      *ils cass. ils cas.*

2.2.2. S -*l* > -(j)áls, V -*é* > -éls<sup>3</sup>

cunti, <u>curté</u>	cuntials, <u>curtelts</u>
risti, <u>rasté</u>	ristials, <u>rastels</u>
utschi, <u>utsché</u>	utschals, <u>utschels.</u>

2.2.3. S -iə- > -ö- (sporadiquement V -üə- > -ö-)

rieven, <u>röven</u>	rovens, <u>rövens</u>
fiep, <u>fop</u>	fops, <u>fops</u>
criec, <u>crötsch</u>	crocs, <u>crötschs</u>
iert, <u>üert</u>	orts, <u>üerts</u>
iev, <u>öv</u>	ovs, <u>ouvs</u> , <u>övs</u>
tgiert, <u>(gial)</u>	cots, <u>(gials)</u>
taglier, <u>taglier</u>	tagliors, <u>tagliers</u>
tgiern, <u>chüern</u>	corns, <u>corns</u> , plus souvent <u>cornas</u> (v.gloss.).

2.2.4. S -iəl > -éuls, V -(j)öł > -(j)öus

ansiel, <u>asöl</u> , <u>usöl</u>	anseuls, <u>asous</u> , <u>usous</u>
cavriel, <u>chavriöl</u>	cavreuls, <u>chavriöls</u> <sup>4</sup>
migiel, <u>magöl</u>	migeuls, <u>magöls</u> , <u>magious.</u>

2.2.5. S -iət > -játs, -iər > -járs

paliet	paliats
tierm, <u>term</u>	tiarms, <u>terms</u>
vierm, <u>verm</u>	viarms, <u>verms</u>
fier, <u>fier</u>	fiars, <u>fiers</u>
unviern, <u>inviern</u>	unviarns, <u>invierns</u>
culier, <u>(cularin)</u>	culiars, aussi: culiors (cp. 2.2.3.), <u>(cularins)</u> .

Dans les formations plus récentes, le pluriel est régulier aussi en S:

officier	officiers
pumpier	pumpiers.

3) Pour indiquer la prononciation, nous donnons, dans les titres, la transcription phonétique; les accents ne s'écrivent donc que dans les cas où ils figurent dans les exemples.

4) La forme analogique tend à s'imposer.

2.2.6. S (rarement V) -á<sup>t</sup> > -áls, -é<sup>t</sup> > -éls

cavagl, <u>chavagl</u>	cavals, <u>chavals</u>
cavegl, <u>chavè</u>	cavels, <u>chavels</u> <sup>5</sup>
cristagl, <u>cristal</u>	cristals, <u>cristals</u> .

2.2.7. V -á > -áts, -ü > -üds<sup>6</sup>

qualitat, <u>qualità</u>	qualitads, <u>qualitats</u>
unitad, <u>unità</u>	unitads, <u>unitats</u>
paliu, <u>palü</u>	palius, <u>palüds</u>
vertid, <u>virtü</u>	vertids, <u>virtüds</u> .

2.2.8. V -úr > -úors<sup>7</sup>

lavur, <u>lavur</u>	lavurs, <u>lavuors</u>
dolur, <u>dolur</u>	dolurs, <u>doluors</u> .

2.2.9. Terminaison particulière du f.pl.: S -auns, V -ans

matta, <u>matta</u>	mattauns (aussi: mattas), <u>mattas</u> (plus rarement: <u>mattans</u> )
dunna, <u>duonna</u>	dunnauns (aussi: dunnas), <u>duonnas</u> (plus rarement: <u>duonnans</u> ).

2.2.10. Cas particuliers

um, <u>hom</u>	umens, <u>homens</u>
liug, <u>lö</u>	loghens, <u>logs</u> , <u>lös</u> .

### § 3 Le pluriel collectif

3.1. Le romanche possède une forme spéciale pour désigner un ensemble de choses considérées dans leur totalité. Cette forme s'emploie surtout avec des substances naturelles (pierre, bois etc.) et certaines parties du corps humain.

5) V. ci-dessus 2.2.2.

6) V. ci-dessus § 41.1. (part.passé).

7) Cette forme du pluriel est purement graphique; dans la langue parlée, on prononce lavurs, dolurs.

3.2. A un m.sg. correspond un m.pl. (noms dénombrables) et un collectif f.

sg.	pl.	pl.coll.
<u>il crap</u>	<u>ils craps</u>	<u>la crappa</u>
<u>il crap</u>	<u>ils craps</u>	<u>la crappa</u>
<u>il grep</u>	<u>ils greps</u>	<u>la greppa</u>
<u>il grip</u>	<u>ils grips</u>	<u>la grippa</u>
<u>il det</u>	<u>ils dets</u>	<u>la detta</u>
<u>il daint</u>	<u>ils daints</u>	<u>la dainta</u>
<u>il lenn</u>	<u>ils lenns</u>	<u>la lenna</u>
<u>il lain</u>	<u>ils lains</u>	<u>la laina</u>
<u>igl ies</u>	<u>ils oss</u>	<u>l'ossa</u>
<u>l'öss</u>	<u>ils öss</u>	<u>l'ossa.</u>

3.3. Pour certaines parties symétriques du corps humain, la forme collective a une fonction de duel.

<u>il bratsch</u>	<u>ils bratschs</u>	<u>la bratscha</u>
<u>il bratsch</u>	<u>ils bratschs</u>	<u>la bratscha</u>
<u>il schanugl</u>	<u>ils schanugls</u>	<u>la schanuglia</u>
<u>il schnuogl</u>	<u>ils schnuogls</u>	<u>la schnuoglia.</u>

3.4. Syntaxiquement, le collectif est traité comme un f.sg.: l'adjectif attribut se met au f., le verbe est au sg.

la crappa ei dira, la crappa es düra

(les pierres sont dures).

#### § 4 L'adjectif qualificatif

##### 4.1. Flexion et accord de l'adjectif qualificatif

sg.	pl.
m. <u>in cavagl vegl</u> <u>ün chavagl vegl</u>	<u>cavals vegls.</u> <u>chavals vegls</u>
f. <u>ina casa veglia</u> <u>üna chasa veglia</u>	<u>casas veglias</u> <u>chasas veglias.</u>

##### 4.2. Les adjectifs en -el, -en, -er syncopent la forme féminine

<u>pusseivel, pusseivla</u>	<u>pusseivels, pusseivlas</u>
<u>pussibel, pussibla</u>	<u>pussibels, pussiblas</u>

*giuven, giuvna*  
giuven, giuvna  
*pauper, paupra*  
pover, povra

*giuvens, giuvnas*  
giuvens, giuvnas  
*paupers, paupras*  
povers, povras.

#### 4.3. Particularités dans la flexion et l'emploi des adjectifs en S

##### 4.3.1. La fonction attributive de l'adjectif

Le sursilvain distingue la fonction d'épithète de la fonction attributive de l'adjectif; cependant cette distinction ne s'exprime formellement qu'au m.sg.

Epithète: *in cavagl vegl, ün chavagl vegl* (un vieux cheval)

*il cavagl ei vegls, il chavagl es vegl*  
(le cheval est vieux)<sup>8</sup>

(Pl.: *cavals vegls, ils cavals ein vegls.* F.sg.: *ina casa veglia, la casa ei veglia.* F.pl.: *casas veglias, las casas ein veglias*).

##### 4.3.2. Adjectifs irréguliers

Certains adjectifs du sursilvain ont la forme attributive du m.sg. qui se distingue phonétiquement soit de la forme épithète correspondante, soit du f. et du pl. dans les deux fonctions<sup>9</sup>.

m.sg. épithète: *bien, bun*

attribut: *buns, bun*

(f.sg. *buna*, m.pl. *buns*, f.pl. *bunas*).

Exemple: *Quei ei in bien caschiel, quist es ün bun chaschöl* (c'est un bon fromage).

*Il caschiel ei buns, il chaschöl es bun* (le fromage est bon).

Dans la liste qui suit, nous donnons la forme épithète du m.sg., ensuite la forme attribut, puis celle du f.sg. (pour le V m. et f.sg.).

8) L's attributif du sursilvain est une survivance du nom.sg. latin.

9) Cette transformation phonétique est due à l'influence du -u final.  
Cp. ci-dessus § 2, 2.2.3.

*mitgiert, macorts, macorta*  
*tschiec, tschochs, tschocca*  
*schliet, schliats, schliata*  
*stiert, storts, storta (tort, torta)*  
*tgietschen, cotschens, cotschna (cotschen, cotschna)*  
*bia, -, biara, m.pl. biars (bler, blera)*  
*bi, bials, biala (bel, bella)*  
*niebel, nobels, nobla (nöbel, nöbla).*

#### 4.4. La place de l'adjectif épithète

En général, l'adjectif épithète suit le nom:

*igl um selvadi, l'hom sulvadi* (l'homme sauvage)  
*ina dunna jastra, üna duonna estra* (une femme étrangère).

Les adjectifs d'usage très commun sont souvent placés devant le nom:

*ina buna tscheina, üna buna tschaina* (un bon souper)  
*in grond disuorden, ün grand dischuorden* (un grand désordre).

#### 4.5. Les degrés de comparaison

##### 4.5.1. Augmentation et diminution

Augmentation:

<u>positif</u>	<u>comparatif</u>	<u>superlatif</u>
<i>cauld</i>	<i>pli cauld</i>	<i>il pli cauld</i>
<i>chod</i>	<i>plü chod</i>	<i>il plü chod.</i>

Diminution:

<i>cauld</i>	<i>meins cauld</i>	<i>il meins cauld</i>
<i>chod</i>	<i>main chod</i>	<i>il main chod.</i>

##### 4.5.2. Formes synthétiques

Quelques adjectifs ont un comparatif synthétique.

pos.: *bien, buna, bun, buna*

comp.: *meglier, megliera, meglder, megldra*

sup.: *il meglier, la megliera, il meglder, la megldra.*

Pour les adjectifs *mal, mal, nausch, nosch, schliet*

(f. *schliata*) signifiant tous trois 'mauvais', le romanche a deux séries de comparatifs.

pos.: *nausch*, *nauscha*, *nosch*, *noscha*, *schliet*, *schliata*

comp.: *mender*, *mendra*, *mender*, *mendra*

sup.: *il mender*, *la mendra*, *il mender*, *la mendra*

pos.: *mal*, *mala*, *mal*, *mala*

comp.: *pir*, *pira*, *pér*, *péra*, n. *pê*.

sup.: *il pir*, *la pira*, *il pér*, *la péra*, n. *il pê*.

*mender* en V est rare.

*pir*, *pér* s'emploie surtout dans des expressions figées.

Exemples: *El mender cas*, *a la péra* (au pis aller)

*Il pir*, *il pê da tuot* (le pire, le pis)

*Ir da mal en pir*, *ir da mal in pê* (aller de mal en pis)

*Il mender da tuts ei il frar il pli vegl*,  
*il pér da tuots es il frar il plü vegl*  
(le pire de tous est le frère ainé).

#### 4.5.3. Emploi du superlatif dans les expressions formées d'un nom + épithète

*il pli bi di*, *il plü bel di*

ou bien

*il di il pli bi*, *il di il plü bel*  
(le plus beau jour)

*la pli cuorta via*, *la plü cuorta via*

ou bien

*la via la pli cuorta*, *la via la plü cuorta*  
(le chemin le plus court).

Quand l'épithète suit le nom, l'article est répété.

#### 4.5.4. Particules de comparaison

Egalité: (*a)schi - sco*, *uschè/tant* - *sco*

Exemple: *El ei (*a)schi gronds sco jeu**, *el es uschè grand sco eu* (Il est aussi grand que moi).

Inégalité: *pli - che*, *plü - co*

Exemple: *El ei pli gronds che jeu*, *el es plü grond co*

eu (Il est plus grand que moi).

meins - che, main - co

Exemple: El ha meins freid ch'ella, el a main fraid co ella (Il a moins froid qu'elle).

#### 4.5.5. L'élatif (le superlatif absolu)

Le romanche a trois façons d'exprimer l'élatif.

##### 4.5.5.1. Au moyen d'un adverbe signifiant 'très'

fetg, fich, zun, zuond (rare), resch, risch (surtout avec l'adj. nov, nouv)

Exemples: Ina fetg biala platta, üna fich bella platta (un très beau disque).

In um zun remarcabel, ün hom zuond remar-  
chabel (un homme très remarquable).

Ina casa resch nova, üna chasa risch nouva (une maison toute neuve).

##### 4.5.5.2. Par un substantif abstrait

En S, le substantif abstrait est placé devant le nom, sans liaison syntaxique, en V après, avec ou sans liaison.

Exemples: (in) bellezia di, ün di bellezzas, ün di da bellezza, ün di d'üna bellezza (un très beau jour).

Ils tieus ... cun lur scorza finezzas vi da la romma, sco palperi da saida (les pins avec leurs branches recouvertes d'écorce très fine, comme du papier de soie)

Biert, Müdada 319.

##### 4.5.5.3. Au moyen du suffixe S -issim(a), V -ischem, -ischma

Cette manière de former l'élatif est moins usuelle que les deux précédentes; on s'en sert surtout dans quelques expressions figées.

Exemples: in carissim amitg, ün charischem ami (un ami très cher).

*igl altissim Diu, l'otischem Dieu*  
(le Dieu très-haut).

Toutefois, le suffixe -ischem peut avoir, en V, une valeur expressive:

difcilischem (extrêmement difficile)

üna spüzz'infernalischma (une odeur abominable).

## § 5 Les possessifs

### 5.1. L'adjectif possessif

Objet possédé m.:

sg. *miu tgaun, meis chan*

*tiu tgaun, teis chan*

*siu tgaun, seis chan*

*nies tgaun, nos chan*

*vies tgaun, vos chan*

*lur tgaun, lur chan*

pl. *mes tgauns, meis chans*

*tes tgauns, teis chans*

*ses tgauns, seis chans*

*nos tgauns, noss chans*

*vos tgauns, voss chans*

*lur tgauns, lur chans.*

Objet possédé f.:

sg. *mia gatta, mia/ma giatta*

*tia gatta, tia/ta giatta*

*sia gatta, sia/sa giatta*

*nossa gatta, nossa giatta*

*vossa gatta, vossa giatta*

*lur gatta, lur giatta*

pl. *mias gattas, mias/mas giattas*

*tias gattas, tias/tas giattas*

*sias gattas, sias/sas giattas*

*nossas gattas, nossas giattas*

*vossas gattas, vossas giattas*

*lur gattas, lur giattas.*

### 5.2. Le pronom possessif

*il miu, il mieu*      *il nies, il nos* (plus rarement: il nös)

*il tiuu, il tieu*      *il vies, il vos* (plus rarement: il vöö)

*il siu, il sieu*      *il lur, il lur*

*la mia, la mia*

*la tia, la tia* etc., comme ci-dessus

*ils mes, ils meis*

*ils tes, ils teis* etc., comme ci-dessus

*las mias, las mias*

*las tias, las tias* etc., comme ci-dessus.

### 5.3. S: adjectif possessif à fonction d'attribut

Comme pour l'adjectif qualificatif, le S a une forme propre pour l'adjectif possessif à fonction d'attribut:

<i>il tgaun ei mes, il chan es meis</i>	(ce chien est à moi,	
		[le] mien)
<i>tes</i>	<u><i>teis</i></u>	
<i>ses</i>	<u><i>seis</i></u>	
<i>nos</i>	<u><i>nos</i></u>	
<i>vos</i>	<u><i>vos</i></u>	
<i>lur</i>	<u><i>lur.</i></u>	

A la 3ème ps. du pl., on préfère toutefois la tournure avec adjectif possessif à fonction d'épithète

*quei ei lur tgaun* (c'est leur chien)

ou bien la tournure

*quei tgaun ei dad els, ellas* (ce chien est à eux, à elles)  
à l'expression

*quei tgaun ei lur* (ce chien est à eux).

## § 6 Les pronoms personnels

### 6.1. Généralités

Dans le système des pronoms personnels, les deux idiomes diffèrent considérablement.

Il existe des pronoms personnels toniques pour les deux idiomes; une série pour le sujet, une série pour les compléments.

Tandis qu'en V les pronoms pour les compléments sont les mêmes dans toutes les fonctions (génitif, datif, accusatif), il y a en S des formes propres au datif.

En revanche, le V possède un système de pronoms personnels

atones très différencié, tandis que le S moderne ne connaît point de formes atones pour les cas obliques (on en trouve des traces dans l'ancienne langue).

### 6.2. Nominatif, formes toniques et atones

<i>jeu, eu</i>	<i>nus, nus (no)<sup>10</sup></i>
<i>ti, tü</i>	<i>vus, vus (vo)<sup>10</sup></i>
<i>el, el</i>	<i>els, els</i>
<i>ella, ella</i>	<i>ellas, ellas.</i>

Pour la 3ème ps., le romanche possède un pronom neutre, atone seulement, qui correspond à l'all. es:

*ei* (igl devant voyelle), *i* (*id* devant voyelle).

Exemples: *Ei plova, i plouva* (il pleut)

*Igl ei tard, id es tard* (il est tard).

Le même pronom est employé avec le verbe au pluriel pour exprimer un collectif indéterminé.

Exemple: *ei dian, i dischan* (on dit).

### 6.3. Cas obliques, formes toniques

Génitif:

*da mei, da mai*

*da tei, da tai*

*dad el, dad el* etc., comme au nominatif.

Datif:

*a mi, a mai*

*a ti, a tai*

*ad el* (plus rarement: *agli*), *ad el* etc., comme au nominatif.

Accusatif:

*mei, a mai*

*tei, a tai*

*el, ad el<sup>11</sup>* etc., comme au nominatif.

10) Arquint, Vierv emploie les formes de la langue parlée *no, vo*; nous suivons les dictionnaires de la LR qui donnent *nus, vus*.

11) Voir ci-dessous, Syntaxe § 56.

Le S, ne possédant pas de série de pronoms atones, se sert aussi des pronoms toniques en fonction atone. C'est uniquement à l'intonation que l'on reconnaît la fonction.

#### 6.4. V: cas obliques, formes atones

##### 6.4.1. Devant consonne

<u>am</u>	<u>ans</u>
<u>at</u> ( <u>ta</u> )	<u>as</u>
<u>til</u>	<u>tils</u>
<u>tilla</u>	<u>tillas.</u>

Exemples: El am scriva (il m'écrivit)

Nus til salüdain (nous le saluons).

Devant d et t, le pronom de la 2<sup>me</sup> ps. du sg.  
est souvent ta:

Eu ta dun il cudesch (je te donne le livre).

##### 6.4.2. Devant voyelle

<u>m'</u>	<u>ans</u>
<u>t'</u>	<u>s'</u>
<u>til</u>	<u>tils</u>
<u>tilla</u>	<u>tillas.</u>

Exemples: Ella t'invida (elle t'invite)

Els s'involidan (ils vous oublient).

##### 6.4.3. Négation + pronom atone devant consonne

' <u>m</u>	' <u>ns</u>
' <u>t</u> ( <u>ta</u> )	' <u>s</u>
<u>til</u>	<u>tils</u>
<u>tilla</u>	<u>tillas.</u>

Exemples: El nu't scriva (il ne t'écrivit pas). Aussi:

El nun at scriva.

Nus nu's salüdain (nous ne vous saluons pas).

Aussi: Nus nun as salüdain.

#### 6.4.4. Impératif + pronom atone (cp. ci-dessous § 38)

*lava't ils mans!* (lave-toi les mains)

*scriva'm!* (écris-moi)

*scriva'l!* (écris-lui [à lui])

*scriv'la!* (écris-lui [à elle])

*scriva'ns!* (écris-nous)

*scriva'ls!* (écris-leur, c'est-à-dire à eux)

*scriv'las!* (écris-leur, c'est-à-dire à elles).

De même au pl.: *scrivà'm!* (écrivez-moi) etc.

Après consonne:

*dit am!* (dites-moi)

*dit al!* (dites-lui, à lui)

*dit la!* (dites-lui, à elle)

*dit ans!* (dites-nous)

*dit als!* (dites-leur, à eux)

*dit las!* (dites-leur, à elles).

L'ordre inverse est aussi usuel: *am scriva,* *am dit* etc.

#### 6.5. Forme de politesse

##### 6.5.1. S: Pronom personnel de la 2<sup>e</sup> ps. du pl. comme en français

Exemples: *Jeu vegnel cun Vus* (je viens avec vous)

*Vus (ha)veis raschun* (vous avez raison).

Ni le nombre ni le genre de la personne à laquelle on s'adresse, ne sont indiqués.

Pour s'adresser à de hauts dignitaires, ecclésiastiques surtout, on se sert quelquefois d'une forme de politesse à la 3<sup>e</sup> ps. du pl.: *Tgei dian Els?* (Qu'est-ce que vous dites?) Mais la langue moderne tend à éliminer cette forme.

##### 6.5.2. V: Pronom personnel de la 3<sup>e</sup> ps., s'accordant en genre et en nombre avec la personne à laquelle on s'adresse.

Ici encore, le V distingue entre pronoms toniques et

pronoms atones.

Exemples: *Eu vegn cun El, Ella, Els, Ellas* (je viens avec vous, m.sg., f.sg., m.pl., f.pl., respectivement).

*Eu Til, Tilla, Tils, Tillas scriv* (je vous écris, comme ci-dessus).

6.5.3. Dans les deux idiomes, les pronoms personnels (de même que les adjectifs possessifs) à la forme de politesse s'écrivent avec majuscule.

#### 6.6. Pronoms personnels enclitiques

En cas d'inversion (cp. ci-dessous § 65), le pronom personnel (sujet) suit le verbe. Dans cette position enclitique, il subit souvent des altérations (affaiblissements) phonétiques.

S: *ei* plus fréquemment *i*

Pronom neutre

Exemple: *Allura eisi (eis ei, s'ei) vegniu a plover* (alors il a commencé à pleuvoir).

Pronom collectif pour la 3<sup>e</sup> ps. du pl.

Exemple: *Tgei hani (han ei) detg?* (qu'est-ce qu'ils ont dit?).

*nus*, souvent réduit à *-sa*

Exemple: *Quei saveinsa (savein nus) bein* (nous le savons bien).

V: Le V possède tout un système de pronoms personnels enclitiques. A la 2<sup>e</sup> ps. (sg. et pl.), le pronom disparaît complètement en cas d'inversion.

<u><i>invlidar</i></u>	<u><i>esser</i></u>	<u><i>avair</i></u>
<u><i>invlida</i></u>	<u><i>suna</i></u>	<u><i>n'haja</i></u>
<u><i>invlidast</i></u>	<u><i>est</i></u>	<u><i>hast</i></u>
<u><i>invlida'l</i></u>	<u><i>è'l</i></u>	<u><i>ha'l</i></u>
<u><i>invlidaina</i></u>	<u><i>eschna</i></u>	<u><i>vaina</i></u>

invlidaivat      eschat      vaivat  
invlidna (m. et f.)      suna      hana.

Ces formes de pronoms enclitiques sont les mêmes pour toutes les conjugaisons et pour tous les temps.

Quand une forme verbale se termine par une voyelle, on place un *-j-* de liaison entre elle et le pronom enclitique de la 1<sup>re</sup> ps. du sg.: n'haja.

Exemples: Far nu fana nüglia, i tavellan e tavellan e scri-van prunas (Vraiment ils ne font rien, ils parlent, parlent et écrivent des romans entiers) *Biert, Müdada 167.*

'Un pér ons è'l craja eir stat in Türchia o in Algeria (Il a, je crois, aussi été quelques années en Turquie ou en Algérie) *Biert, Müdada 170.*

## § 7 Les pronoms et adjectifs démonstratifs

### 7.1. quest, quist

Pronom et adjectif: *quest, -a, quist, -a; quests, -as, quists, -as* (celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci; ce, cette, ces).

S: rare; en usage presque uniquement dans les expressions *questa sera* (ce soir), *questa notg* (cette nuit), *sin quest mund* (dans ce monde).

V: pronom et adjectif démonstratif courant pour exprimer la proximité.

Exemples: *Mo per questa sera sai jeu nagutta dir* (pour ce soir je ne peux rien dire) Chanson populaire S.  
Cun quistas fluors bellas ... crescha amo üna legenda (Il y a encore une légende au sujet de ces jolies fleurs) *Biert, Müdada 163.*

### 7.2. quel, quella

Pronom: *quel, quella, quel, quella; quels, quellas, quels, quellas* (S: celui-ci, celle-ci etc.; V: celui-là,

celle-là etc.). Neutre: quei, quai (ceci).

Adjectif: m.sg. quei, quel (S: ce, ce ... ci; V: ce ... là).

Les autres formes: comme le pronom.

En S, quel/quei est le pronom et adjectif démonstratif usuel pour exprimer la proximité, tandis que le V a conservé l'opposition quist - quel (cp. l'italien *questo* - *quello*).

Exemples: *Quei clom rebatta ella stanza* (Ce cri résonne dans la chambre) *Deplazes, Sentupadas* 84.

I dà plüs mezs per chastiar; quels chi amegldran  
ils uffants sun buns, tschels sun nuschaivels  
(Il y a plusieurs moyens de punir; ceux qui rendent les enfants meilleurs sont bons, les autres sont mauvais) *Biert, Fain manü* 173.

#### 7.3. tschel, tschel

Pronom: tschel, tschella, tschel, tschella; tschels, tschel-  
las, tschels, tschellas. Neutre: tschel, tschai.

Adjectif S: tschei, tschella etc., comme le pronom.

*Tschel* désigne une personne ou une chose éloignée (celui-là). Très souvent, *tschel* est en corrélation avec S quel, V quist, quel et signifie alors 'l'autre'.

Exemples: *quei e tschei*, quai e tschai (ceci et cela)  
*da tschella vart*, da tschella vart (de l'autre côté)  
*Sidonia vegn giun curtgin tier tschels dus* (S.  
descend au jardin vers les deux autres) *Fontana,*  
*Ovras I,64.*  
*Eu nu sun i cun tschels a chasa* (Je ne suis pas  
rentré avec les autres) *Biert, Müdada* 151.

#### 7.4. S: lez

Pronom: lez, lezza; lezz, ils ezz, lezzas, las ezzas (celui-là, celle-là etc.). Neutre: gliez.

Adjectif: gliez, lezza; lezz, lezzas.

Ce pronom dont l'usage est limité au sursilvain a une valeur démonstrative moins forte que *quel*; il correspond plutôt au démonstratif latin *is*, *ea*, *id* ou à l'allemand *der*.

Exemples: *Glies ei ver* (c'est vrai)

*Enten gliez temps, enten lezz temps* (en ce temps-là, alors)

*Da lezzas uras* (même signification)

*Lezz dis vegnis vus a saltar de legria* (Ce jour-là vous danserez de joie) *Derungs, Litt. 1.2,254.*

## § 8 Les pronoms et adjectifs interrogatifs

### Pronoms

Personnels: *tgi*, *chi* (qui).

Neutre: *tgei*, *che* (que, quoi).

Avec antécédent: *tgeinin, -a, -s, -as; chenün, -a* etc.  
(lequel, laquelle, lesquels, lesquelles).

Exemple: *Cheu hai jeu dus meils; tgeinin vul ti?, qua n'haja duos mails; chenün voust?* (J'ai là deux pommes; laquelle veux-tu?)

### Adjectifs:

*tgei, che* (invariable) (quel, quelle, quels, quelles).

Exemple: *Tgei uras eis ei?, che uras esa?* (quelle heure est-il?)

*qual, qual, quala, quala; quals, quals, qualas, qualas*  
(quel, quelle etc.).

Exemple: *Da quala vart?, da quala vart?* (de quel côté?)

En V, *chenün* est employé aussi comme adjectif: *in chenüna chasa?* (dans quelle maison?).

## § 9 Les relatifs

Nominatif: *che*, *chi* (devant voyelle: *chi'd*) (qui).

Accusatif: *che*, *cha* (devant *i* pron. neutre et collectif: *chi*) (que).

Peu usuel dans la langue parlée: *il qual*, *la quala*, *ils quals*, *las qualas*, *il qual* etc. (qui, que).

## § 10 Les pronoms et adjectifs d'identité

Pronoms:

sg. 1<sup>re</sup> ps. *jeu mez*, *jeu mezza*, *eu svess* (m. et f.; aussi: *svessa*) (moi-même)

2<sup>e</sup> ps. *ti tez*, *ti tezza*, *tü svess* (m. et f.) (toi-même)

3<sup>e</sup> ps. *el sez*, *ella sezza* (*el*, *ella svess*) (lui-même, elle-même)

pl. 1<sup>re</sup> ps. *nus sezz*, *sezzas*, *nus svess* (m. et f.) (nous-mêmes)

2<sup>e</sup> ps. *vus sezz*, *sezzas*, *vus svess* (m. et f.) (vous-mêmes)

3<sup>e</sup> ps. *els sezz*, *ellas sezzas*, *els*, *ellas svess* (eux-mêmes, elles-mêmes).

Au lieu de *svess*, *svessa* est possible à toutes les personnes en V.

Cas obliques (S uniquement): *memez*, *tetez*, *sesez*, *nusezzi*, *vusezzi*, *sesezz*.

Exemples: *El sez ha luvrau el cun melli fadigias, mo gaud'el er sez la lavur da siu maun?* (Il l'a cultivé lui-même au prix de mille peines, mais jouira-t-il lui-même de ce qu'il a travaillé de ses mains?)  
*Tuor, Steilas 72.*

*Id es vaira cha nos vegls laschaivan far jent la lavur groba ad oters; mo lavyours bellas faivan svessa* (Il est vrai que nos ancêtres aimait faire le gros travail par d'autres, mais les tra-

vieux plus délicats, ils les faisaient eux-mêmes)  
Biert, Müdada 283.

Pronoms et adjectifs:

il medem, la medema, ils medems, las medemas, il listess,  
la listessa, ils listess, las listessas (le même, la même,  
les mêmes).

S aussi: il sez, la sezza

Exemples: quei sez mument (ce moment même)

quella sezza notg (cette nuit même)

Sia vusch, mia vusch, han la medema altezia (Sa  
voix et la mienne ont le même timbre) Halter,  
Rumantscheia 232.

La "Charta da la Cumpra" ... datescha dals 3 lügl  
1652 e vain ratificada a Prag da l'Imperatur  
Ferdinand III als 29 lügl dal listess on (La  
"Charte de l'achat" date du 3 juillet 1652 et  
elle est ratifiée à Prague par l'Empereur Ferdi-  
nand III le 29 juillet de la même année) Vonzun,  
Ann. 91, 149.

§ 11 Les indéfinis

Indéfinis à fonction de pronom:

quelqu'un

enzatgi\* (invar.), enqual, inchün, qualchün, inqualchün,  
qualchedün, alchün.

\*Les indéfinis S qui commencent par enza- ont tous une seconde forme, plus brève, résultant de la chute de en-: zatgi, zatgei etc.

quelques-uns

enzacons, enzacontas, alchüns, alchünas, varsaquants, var-  
saquantas, qualchüns, qualchünas, qualchedüns, qualchedünas,  
entgins, entginas, naparts (invar.).

### quelque chose

enzatgei, qualchosa, alch (tous invar.).

### Indéfinis à fonction d'adjectif:

#### quelque(s)

enqual, -*a*, -*s*, -*as*, alchüns, -*as*, enzacons, enzacontas, varsaquants, -quantas, entgin, -*a*, -*s*, -*as*, inchüns, -*ünas*, alch (invar.), qualche (invar.).

Exemples: *In problem dad entgina muntada* (un problème d'une certaine importance).

*Naparts van a casa, naparts stattan cheu* (Les uns rentrent chez eux, les autres restent ici).

Les indéfinis invariables V alch et qualche s'emploient aussi bien avec un sg. qu'avec un pl.:

Exemples: per alch temp (pour quelque temps)

per qualche dis (pour quelques jours).

I d'eira perfin vanzà amo alch pezzadüras (Il en restait même quelques pièces) *Biert, Fain manü 9.*

### tel

tal, tala, tal, tala, tanjen, tanjenta.

Exemples: *en tala maniera*, in tala maniera (de telle manière).

*Ei fa buca tanjenta prescha* (ça ne presse pas tellement).

### Autres indéfinis pouvant avoir les deux fonctions:

#### plusieurs

plirs, pliras, plüs, plüssas.

Exemple: pliras gadas, plüssas jadas ou plüs jadas (plusieurs fois).

#### un certain, certains

in cert, ina certa; certs, certas, ün tschert, üna tscherta, tscherts, tschertas (adj.), certins, -*inas*, tschertüns,

-ünas, tschertadüns, -ünas (pron.).

chaque, chacun

Adjectif:

*mintga*, mincha (indéclinable) (chaque).

Pronom:

*mintgin*, -a, minchün, -a (chacun, chacune).

Adjectif et pronom:

*scadin*, -a, scodün, -a (chaque, chacun, chacune).

tout

Adjectif et pronom:

*tut*, tutta, tuts, tuttas, tuot, tuotta, tuots, tuottas (tout, toute; tous, toutes).

Emploi:

Adjectif

S: avec ou sans accord

*tuts ils umens* ou

*tut ils umens* (tous les hommes).

V: invariable devant l'article

tuot ils homens (tous les hommes)

tuot la glieud (tous les gens).

Variable sans article (sg. seulement)

*tutta notg*, tuotta not (toute la nuit)

tuot an (toute l'année).

Forme figée: *tutta*, tuotta

*en tutta cass* (en tout cas, de toute façon)

tuotta di (tout le jour).

Tü gnarast amo a verer da tuotta sorts (Tu vas en voir encore de toutes sortes) *Biert, Müdada 169.*

Pronom (variable)

*jeu vesel tuts, tuttas, eu vez a tuots, tuottas* (je les vois tous, toutes).

aucun, (ne ...) personne

Adjectif et pronom: *negin*, -a, ingün, -a.

Exemples: *en negina maniera*, *in ingüna maniera* (en aucune manière)

*Jeu vesel negin*, *eu nu vez ad ingün* (Je ne vois personne).

(ne ...) rien

*nuot*, *(nu ...) inguotta*, *nöglia*.

Exemples: *da nuot*, *da nöglia*, *d'inguotta* (de rien, il n'y a pas de quoi; réponse à un remerciement).

*Jeu vesel nuot*, *eu nu vez inguotta* (Je ne vois rien).

## § 12 Les nombres (noms et adjectifs numéraux)

### 12.1. Les nombres cardinaux

#### 12.1.1. De 1 à 20

<i>in(a)</i> , <i>ün(a)</i>	<i>endisch</i> , <i>ündesch</i>
<i>dus</i> , <i>duas</i> , <i>dua</i> , <i>duos</i> , <i>dua</i>	<i>dudisch</i> , <i>dudesch</i>
<i>treis</i> , <i>trei(a)</i> , <i>trais</i> , <i>traia</i>	<i>tredisch</i> , <i>traidesch</i>
<i>quater</i> , <i>quatter</i>	<i>quitordisch</i> , <i>quattordesch</i>
<i>tschun</i> , <i>tschinch</i>	<i>quendisch</i> , <i>quindesch</i>
<i>sis</i> , <i>ses</i>	<i>sedisch</i> , <i>saidesch</i>
<i>siat</i> , <i>set</i>	<i>gissiat</i> , <i>deschset</i>
<i>otg</i> , <i>ot</i>	<i>schotg</i> , <i>deschdot</i>
<i>nov</i> , <i>nouv</i>	<i>scheniv</i> , <i>deschnouv</i>
<i>diesch</i> , <i>desch</i>	<i>vagn</i> , <i>vainch</i> .

Zéro: *nul* (substantif aussi: *nulla*), *nolla*.

Flexion de 2 et 3: Le S a une forme f. pour 2: *duas*.

Les deux idiomes possèdent une forme collective (cp. ci-dessus § 3) pour 2 et 3: *dua*, *dua*, *trei(a)*, *traia*.

Exemples:

m. *dus umens*, *duos homens* (deux hommes)

f. *duas dunnauns*, *duos duonnas* (deux femmes)

coll. *dua pèra calzers*, *dua pèra s-charpas* (deux paires de souliers)

- m.      *treis mats*, *trais mats* (trois garçons)  
f.      *treis mattauns*, *trais mattas* (trois jeunes filles)  
coll.    *trei(a) detta*, *traia dainta* (trois doigts [mesure de longueur]).

La forme collective s'emploie aussi pour les nombres composés (v. ci-dessous 12.1.3.):

*duatschien*, *duatschient* (200)  
*treimelli*, *traiamilli* (3000)

#### 12.1.2. De 20 à 100

A partir de 21 les nombres cardinaux se composent de la dizaine suivie de l'unité. Si l'unité commence par une consonne, les deux éléments sont coordonnés par *a*, *a* (et). Si l'unité commence par une voyelle (*in*, *ün*, *otg*, *ot*), il n'y a pas d'élément de liaison:

*ventgin*, *vainchün*  
*ventgadus*, *vaincheduos*  
*ventgatreis*, *vaincheträis* etc.

Les dizaines de 20 à 100:

*trenta*, *trenta*  
*curonta*, *quaranta*  
*tschunconta*, *tschinquanta*  
*sissonta*, *sessanta*  
*siatonta*, *settanta*  
*otgonta*, *ottanta*  
*navonta*, *novanta*  
*tschien*, *tschient*.

#### 12.1.3. A partir de 100

*tschienadin*, *tschientedün*  
*tschienadus*, *tschienteduos* etc.

On forme les multiples de cent et de mille par juxtaposition du nombre cardinal avec cent/mille. Dans les cas de 200, 300, 2000, 3000, on utilise la forme collective du nombre cardinal 2/3 (cp. ci-dessus 12.1.1.):

duatschien, duatschient  
treitschien, traiatschient  
quatertschien, quattertschient etc.

1000: melli, milli  
duamelli, duamilli

Un million: in milliun, ün milliun.

## 12.2. Les nombres ordinaux

Pour les nombres ordinaux de 1 à 4, il existe des formes spéciales. A partir de 5, les nombres ordinaux se forment par adjonction du suffixe -avel, -avla, -avel, -avla au nombre cardinal. Les nombres ordinaux sont accompagnés de l'article.

<u>igl emprem</u> , <u>il prüm</u>	<u>l'emprema</u> , <u>la prüma</u>
<u>il secund</u> , <u>il seguond</u>	<u>la secunda</u> , <u>la seguonda</u>
<u>il tierz</u> <sup>12)</sup> , <u>il terz</u>	<u>la tiarza</u> , <u>la terza</u>
<u>il quart</u> , <u>il quart</u>	<u>la quarta</u> , <u>la quarta</u>
<u>il tschunavel</u> , <u>il tschinchavel</u> , <u>il quint</u>	<u>la tschunavla</u> , <u>la tschinchavla</u> , <u>la quinta</u>
<u>il sisavel</u> , <u>il sesavel</u>	<u>la sisavla</u> , <u>la sesavla</u>
etc.	
<u>il vegnavel</u> , <u>il vainchavel</u>	<u>la vegnavla</u> , <u>la vainchavla</u>
<u>il ventginavel</u> , <u>il vainchünnavel</u>	<u>la ventginavla</u> , <u>la vainchünnavla</u>
etc.	
<u>il tschienavel</u> , <u>il tschientavel</u>	<u>la tschienavla</u> , <u>la tschientavla</u>
<u>il melliaavel</u> , <u>il milliavel</u>	<u>la melliaavla</u> , <u>la milliavla</u> .

12) Pl.: tiarzs. Els ein tiarzs (Ils sont troisièmes).

## Chapitre deuxième: Le verbe (§§ 13–42)

Les formes simples §§ 13–21

### § 13 Les classes verbales

Le romanche a maintenu les quatre conjugaisons latines:

1. -ar, -ar cantar, chantar
2. -er, -air temer, tmair
3. -er, -er emprender, imprender
4. -ir, -ir durmir, durmir.

### § 14 Présent de l'indicatif: formation régulière

S 1<sup>re</sup> conj.: s a l i d a r, s a l ü d a r

jeu salidel, eu salüd  
ti salidas, tü salüdast  
el salida, el salüda  
nus salidein, nus salüdaïn  
vus salideis, vus salüdaïs, salüdaïvat<sup>13</sup>  
els salidan, els salüdan.

A noter particulièrement les désinences

S 1<sup>re</sup> ps. du sg. -el

V 2<sup>e</sup> ps. du pl. -aivat.

Les désinences des 2<sup>e</sup> e 3<sup>e</sup> conj. sont les mêmes que celles de la 1<sup>re</sup>.

En S, quelques verbes de la 3<sup>e</sup> conj. ont -in, -is au lieu de -ein, -eis aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pl.: cuorer, nus currin, vus curris; discuorrer, nus discurrin, vus discurris; scriver, nus scrivin, vus scrivis.

13) Dans la langue moderne, les deux formes sont acceptées (cp. *Peer, Dicz. ladin; Arquint, Vierv* ne donne qu' -aivat). Les grammaires et les vocabulaires plus anciens (*Vonmoos, Pallioppi*) ne donnent que la forme -ais qui correspond à celle de la Haute-Engadine.

4<sup>e</sup> conj.: partir, partir

jeu partel, eu part  
ti partas, tü partast  
el parta, el parta  
nus partin, nus partin  
vus partis, vus partis, partivat  
els partan, els partan.

§ 15 Les verbes à infixe

Certains verbes de la 1<sup>re</sup> et de la 4<sup>e</sup> conj. prennent un infixe à toutes les personnes du sg. et à la 3<sup>e</sup> du pl.

*gratular:* jeu gratuleschel, eu gratulesch  
ti gratuleschas, tü gratuleschast  
el gratulescha, el gratulescha  
nus gratulein, nus gratulain  
vus gratuleis, vus gratulais, gratulaivat  
els gratuleschan, els gratuleschan.

*finir:* jeu fineschel, eu finisch  
ti fineschas, tü finischast  
el finescha, el finischa  
nus finin, nus finin  
vus finis, vus finis, finivat  
els fineschan, els finischan.

Les dictionnaires de la LR indiquent les verbes qui prennent un infixe. Pour V, il y en a une liste dans *Bezzola-Tönjachen* (p.1167).

§ 16 Présent de l'indicatif: formation irrégulière<sup>14</sup>

16.1. Les auxiliaires

*essere, esser:* jeu sun, eu sun  
ti eis, tü est

14) Il arrive qu'un verbe soit régulier dans un idiome et irrégulier dans l'autre. Dans ce cas, nous mettons entre parenthèses l'infinitif de la conjugaison régulière: *crer*, (*crajer*), *laschar*, (*laschar*).

el ei, el ais, es  
nus essan, nus eschan  
vus essas, vus eschat  
els ein, els sun.

haver, avair:      jeu hai, eu n'ha  
                              ti has, tü hast  
                              el ha, el ha  
                              nus (ha)vein, nus vain  
                              vus (ha)veis, vus vais, vaivat  
                              els han, els han.

## 16.2. Les verbes irréguliers les plus usuels

creer, (crajer):    jeu crei(g)el, eu craj  
                              ti crei(a)s, tü crajast  
                              el crei, el craja  
                              nus cartein, nus crajain  
                              vus carteis, vus crajais, crajaivat  
                              els crei(a)n, els crajan.

dar, dar:            jeu dun, eu dun  
                              ti das, dattas, tü dast  
                              el dat, el dà  
                              nus dein, nus dain  
                              vus deis, vus dais, daivat  
                              els dattan, els dan.

dir, dir:            jeu ditgel, eu di  
                              ti di(a)s, tü dist  
                              el di, el disch  
                              nus schein, nus dschain  
                              vus scheis, vus dschais, dschaivat  
                              els dian, els dischan.

duer, dovair:      jeu duei, eu dess  
                              ti dueis, tü dessast  
                              el duei, el dess  
                              nus duein, nus dessan  
                              vus dueis, vus dessat  
                              els duein, els dessan.

far, far:      jeu fetschel, eu fetsch  
                      ti fas, tü fast  
                      el fa, el fa  
                      nus fagein, nus fain  
                      vus fageis, vus fais, faivat  
                      els fan, els fan.

ir, ir:      jeu mon, eu vegn  
                      ti vas, tü vast  
                      el va, el va  
                      nus mein, nus giain  
                      vus meis, vus giais, giaivat  
                      els van, els van.

(la)schar,  
(laschar):      jeu laschel, eu lasch  
                      ti lai(a)s, tü laschast  
                      el lai, el lascha  
                      nus schein, nus laschain  
                      vus scheis, vus laschais, laschaivat  
                      els lai(a)n, els laschan.

puder, pudair:      jeu pos, eu poss  
                      ti pos, tü poust  
                      el po, el po  
                      nus pudein, nus pudain  
                      vus pudeis, vus pudais, pudaivat  
                      els pon, els pon.

saver, savair:      jeu sai, eu sa  
                      ti sas, tü sast  
                      el sa, el sa  
                      nus savein, nus savain  
                      vus saveis, vus savais, savaivat  
                      els san, els san.

star, star:      jeu stun, eu stun  
                      ti stas, stattas, tü stast  
                      el stat, el sta  
                      nus stein, nus stain  
                      vus steis, vus stais, staivat  
                      elsstattan, els stan.

*stuer, stuvaire:* jeu sto(i), eu stögl  
ti stos, tü stoust  
el sto, el sto  
nus stuein, nus stuvaïn  
vus stueis, vus stuvaïs, stuvaïvat  
els ston, els ston.

Dans le verbe V pour 'prendre', tour, seul l'infinitif est irrégulier.

*tour:* eu pigl  
tü pigliast  
el piglia etc.

*trer, tilar,* <sup>15)</sup> *(trar)*: jeu trai(el), tilel, eu tir  
ti traïs, tilas, tü tirast  
el trai, tila, el tira  
nus targein, nus train  
vus targeis, vus traïs, traivat  
els train, tilan, els tiran.

*vegnir, gnir:* jeu vegnel, eu vegn  
ti vegns, vegnas, tü vainst  
el vegn, el vain  
nus vegnин, nus gnin  
vus vegnis, vus gnis, gnivat  
els vegnan, els vegnan.

*vuler, (vu)lair:* jeu vi, eu vögl  
ti vul, tü voust  
el vul, el voul  
nus (vu)lein, nus lain  
vus (vu)leis, vus lais, laivat  
els vulan, els voulan.

15) Le verbe V trar appartient au type 10 des verbes alternants; cp. ci-dessous 17.2.1.3. p. 52.

## § 17 Verbes alternants<sup>16</sup>

### 17.1. Généralités

Grand nombre de verbes réguliers présentent une alternance de la syllabe du radical selon que celle-ci est accentuée ou non. C'est sous l'accent que se produit l'altération de la voyelle du thème; dans beaucoup de cas, il s'agit d'une diphtongaison. Parfois, cette alternance s'accompagne d'une métathèse consonantique; il y a aussi quelques cas de métathèse sans alternance vocalique.

### 17.2. Alternance vocalique

#### 17.2.1. Alternance vocalique simple

17.2.1.1. Quelques types d'alternance vocalique sont communs aux deux idiomes.

Mais souvent, dans un même verbe, l'alternance ne se produit que dans un idiome; en ce cas, nous mettons la forme ne subissant pas l'alternance entre parenthèses.

1 *a, e, i > éi, ái*

<i>empalar</i>	- <i>empeilel</i>
<i>menar, manar</i>	- <i>meinel, main</i>
<i>tedlar, tadlar</i>	- <i>teidlel, taidl</i>
<i>ordinar, (ordinar)</i>	- <i>ordeinel, (ordinesch)<sup>17</sup></i>
<i>(sentir), sentir</i>	- <i>(sentel), saint</i>
<i>tschenar, tschnar</i>	- <i>tscheinel, tschain</i>
<i>(puschignar), puschgnar</i>	- <i>(puschegnel)<sup>18</sup>, püschain</i>
<i>plidar</i>	- <i>plaidel<sup>19</sup>.</i>

16) Nous employons ce terme qui correspond au romanche *verbs alternants* (*Arquint, Vierv: alteratius*) pour désigner le groupe de verbes important présenté dans ce paragraphe.

17) Cp. ci-dessus § 15.

18) Suit l'alternance du type 7. V. ci-dessous p.52.

19) Graphie d'après le subst. *plaid* < PLACITUM.

2  $\alpha$ ,  $u > \circ$

<i>clamar</i> , ( <u>clamar</u> )	- <i>clomel</i> , ( <u>clam</u> ) <sup>20</sup>
<i>durmir</i> , ( <u>durmir</u> )	- <i>dormel</i> , ( <u>dorm</u> )
<i>purschein</i> , ( <u>spordschain</u> )	- <i>porscher</i> , ( <u>spordscher</u> ) <sup>21</sup> .

3  $u > \circ\circ$

<i>currin</i> , ( <u>currin</u> )	- <i>cuorer</i> , ( <u>cuorrer</u> )
<i>mussar</i> , ( <u>muossar</u> )	- <i>muossel</i> , ( <u>muoss</u> )
<i>cuzzar</i>	- <i>cuozel</i>
( <i>buglir</i> ), ( <u>buglir</u> )	- ( <i>bugliel</i> ), ( <u>buogl</u> ).

17.2.1.2. Alternances propres au seul S

4 S  $u$ ,  $\alpha > \acute{a}u$

<i>ludar</i> , ( <u>lodar</u> )	- <i>laudel</i> , ( <u>lod</u> )
<i>guder</i> , ( <u>giодair</u> )	- <i>gaudel</i> , ( <u>giод</u> )
<i>cludein</i> , ( <u>cludin</u> )	- <i>clauder</i> , ( <u>cludir, -escha</u> )
<i>udir</i> , ( <u>dudir</u> )	- <i>audel</i> , ( <u>dod</u> ) <sup>22</sup>
<i>scaldar</i> , ( <u>s-chodar</u> )	- <i>scauldel</i> , ( <u>s-chod</u> ).

De même: *alzar*, *saltar*, *entupar*, *brancar*, *ruassar*, *muncar*, *stuschar*, *camar*.

5 S  $\alpha$ ,  $e > i\acute{a}$

<i>serrar</i> , ( <u>serrar</u> )	- <i>siarel</i> , ( <u>ser</u> )
<i>perdein</i> , ( <u>perdain</u> )	- <i>piarder</i> , ( <u>perder</u> )
<i>emparar</i> , ( <u>dumperar</u> )	- <i>empiarrel</i> ( <u>dumper</u> ).

De même: *paterlar*, *envernar*, *enferrar*.

6 S  $u > u\acute{e}$

<i>encurir</i>	- <i>enquerel</i>
<i>cuschein</i>	- <i>quescher</i> .

20) La prononciation est souvent *clomar*, *cloma*. Cp. DRG. 3,682.

21) Pour les verbes de la 3<sup>e</sup> conjugaison, nous donnons d'abord la 1<sup>re</sup> ps. du pl., ensuite l'infinitif.

22) V. ci-dessus type 2.

7 S i > é

fimar, ( <u>fumar</u> )	- femel, ( <u>füm</u> )
siglir, ( <u>siglir</u> )	- segliel, ( <u>sigl</u> ).

De même: visitar, stizzar, lignar, gizzar, litgar, dubitar, mitschar, pindrar, spindrar, rabitschar.

8 S u > iə

murir, ( <u>murir</u> )	- mierel, ( <u>mour</u> ) <sup>23</sup>
durmir, ( <u>durmir</u> )	- diermel <sup>24</sup> , ( <u>dorm</u> ).

17.2.1.3. Alternances propres au seul V

9 V o, u > óu

(nudar), <u>nodar</u>	- (nodeł) <sup>25</sup> , <u>noud</u>
(murir), <u>murir</u>	- (mierel) <sup>26</sup> , <u>mour</u> .

De même: crodar, dovrar, involar, rodlar, rovar, solar, solar, couscher (cuschain).

10 V - > á, é, i

(cussegliar), <u>cusglier</u>	- (cussegliel), <u>cussagl</u>
<u>favlar</u>	- <u>favel</u>
(trer), <u>trar</u>	- (traiel), <u>tir</u> .

De même: scusglier (scussagl), schmüravgliar (schmürvagl), tgnair (tegn), tmair (tem), strar (stir).

11) V e, - > éi

(schelar), <u>dsch(e)lar</u>	- (scheleł), <u>dscheil</u> , <u>dschel</u>
(resgiar), <u>resgiar</u>	- (resgel), <u>reisg</u> , <u>resg</u>
(segar), <u>sgiar</u>	- (seghel), <u>sej</u> .

23) Cp. ci-dessous type 9.

24) Durmir en S a les deux formes dormel et diermel; cette dernière forme tend à disparaître dans la langue moderne. Cp. ci-dessus type 2.

25) V. ci-dessus type 2.

26) V. ci-dessus type 8.

#### 17.2.1.4. Alternance vocalique double (S uniquement)

12 S u-a > a-ó

cumandar, (cumandar) - camondel, (cumand).<sup>27)</sup>

De même: dumandar (damondel), scursalar (scar-solel).

13 S u-a, u-i > a-ú

burschanar, (barschunar) - barschunel, (barschun)  
murmignar, (marmu[o]gnar) - marmugnel, (marmu[o]gn).<sup>27)</sup>

De même: scurvanar (scarvunel), rumplanar (ramplu-nel), tulanar (talunel), tuntignar (tantugnel).

#### 17.3. Alternance vocalique + métathèse consonantique (de r) (S uniquement)

14 S u(-)r > rō

duvrar, (dovrar) - drovel, (douvr)<sup>27)</sup>  
curdar, (crodar) - crodel, (croud)<sup>27)</sup>  
scurlar - scrolel.

15 S er > rá

patertgar - patratgel.

16 S ar > ré

carschin, (creschain) - crescher, (crescher).<sup>27)</sup>

17 S ar > ri

barschar - brischel.

#### 17.4. Métathèse de r sans alternance vocalique (S uniquement)

barsar, (brassar) - brassel, (brass)  
bargir, (sbragir) - bragel, (sbraj)  
furşchar, (struschar) - fruschel, (strusch)  
stergliar, (stragliar) - stregliel, (stragl).<sup>27)</sup>

27) V. ci-dessus type 9.

### 17.5. Cas isolés S

<i>luvarar, (lavurar)</i>	- <i>lavurel, (lavur)</i>
<i>beiber, (baiver)</i>	- <i>jeu beibel (baiv)</i> <i>nus buein (bavain)</i> <sup>28</sup>
<i>grir</i>	- <i>jeu greschel</i> <i>nus grin</i>
<i>scher, (giaschair)</i>	- <i>jeu schaiel (giasch)</i> <i>nus schischein (giaschain)</i>
<i>destadar, (sdasdar)</i>	- <i>dedestel, (sdasd, sdaisd)</i>
<i>fischar, (faschar)</i>	- <i>faschel, (fasch).</i>

### § 18 Verbes pronominaux

Le S a généralisé l'emploi du pronom réfléchi se pour toutes les personnes.

Le V, au contraire, décline le pronom qui est le même que le pronom personnel atone pour les cas obliques (v. ci-dessus § 6, 6.4.1.-6.4.2.) sauf à la 3<sup>e</sup> ps.: as (au lieu de til, tilla, tils, tillas).

- Verbe commençant par une consonne:

*jeu selavel, eu am lav*  
*ti selavas, tü at lavast*  
*el(la) selava, el(la) as lava*  
*nus selavein, nus ans lavain*  
*vus selaveis, vus as lavaivat*  
*el(la)s selavan, el(la)s as lavan.*

- Verbe commençant par une voyelle:

*jeu s'inquieteschel, eu m'inquiet*  
*ti s'inquieteschas, tü t'inquietast*  
*el(la) s'inquietescha, el(la) s'inquieta*  
*nus s'inquietein, nus ans inquietain*  
*vus s'inquieteis, vus s'inquietavat*  
*el(la)s s'inquieteschan, el(la)s s'inquietan.*

28) V. ci-dessus type 1.

En S devant les verbes *anflar*, *alzar*, *arver*, se produit un redoublement du pronom réfléchi: *sesanflar*, *sesalzar*, *sesarver*.

## § 19 L'imparfait

### 19.1. Formation régulière

Le thème de l'imparfait correspond à celui de la 1<sup>re</sup> ps. du pl. du présent.

Le romanche a deux séries de désinences à l'imparfait:

I    -avel,    -aiva  
     -avas,    -aivast  
     -ava,    -aiva  
     -avan,    -aivan  
     -avas,    -aivat  
     -avan,    -aivan.

Ce type de terminaisons sert à former l'imparfait de la 1<sup>re</sup> conj. en S, des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, en V.

II    -evel,    -iva  
     -evas,    -ivas  
     -eva,    -iva  
     -evan,    -ivan  
     -evas,    -ivat  
     -evan,    -ivan.

Le deuxième type sert à la formation de l'imparfait des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> conj. en S, de la 4<sup>e</sup> en V.

La répartition des deux types de désinences sur les 4 conjugaisons se présente donc comme suit:

1<sup>e</sup>    salidar, salüdar: salidavel, salüdaiva  
2<sup>e</sup>    saver, savair: savevel, savaiva  
3<sup>e</sup>    vender, vender: vendevel, vendaiva  
4<sup>e</sup>    durmir, durmir: durmevel, durmiva.

L'imparfait des verbes à infixes, des verbes alternants et des verbes pronominaux est tout à fait régulier (thème de la 1<sup>re</sup> ps. du pl. du présent, désinences selon la conjugaison).

#### 19.2. Imparfait de *essere/essez*

<i>essere, essez:</i>	<i>jeu erel/fuvel</i> <sup>29</sup> ,	<i>eu eira, d'eira</i> <sup>30</sup>
	<i>ti eras/fuvas,</i>	<i>tü eirast, d'eirast</i>
	<i>el era/fuva,</i>	<i>el eira, d'eira</i>
	<i>nus eran/fuvan,</i>	<i>nus eiran, d'eiran</i>
	<i>vus eras/fuvas,</i>	<i>vus eirat, d'eirat</i>
	<i>els eran/fuvan,</i>	<i>els eiran, d'eiran.</i>

#### 19.3. Cas particuliers S

<i>ir:</i>	<i>nus mein - jeu mavel</i>
<i>dir:</i>	<i>nus schein - jeu schevel</i>
<i>dar:</i>	<i>nus dein - jeu devel/davel</i> <sup>31</sup>
<i>star:</i>	<i>nus stein - jeu stevel/stavel</i> <sup>31</sup> .

### § 20 Le passé simple (V uniquement)

#### 20.1. Généralités

Le V a gardé, dans sa langue écrite, un temps dérivé du parfait latin, tandis que le S l'a abandonné.

#### 20.2. Formation régulière

Le passé simple se compose du thème du présent, tel qu'il apparaît à la 1<sup>re</sup> ps. du pl., et de deux séries de désinences.

29) La forme dérivée du thème du parfait latin (FÜ-) a la même valeur d'emploi que celle héritée de l'imparfait latin (ER-).

30) Le *d'* agglutiné à la forme verbale est un vestige du latin INDE. Cp. le fr. s'en aller et la 1<sup>re</sup> ps. du sg. du présent du verbe avoir (V): eu n'ha.

31) Les deux formes dont le radical remonte, pour la première, au parfait (DEDI, STETI), et pour la seconde, à l'imparfait latin (DABAM, STABAM), sont équivalentes. Cp. l'imparfait de *essere* (S).

I pour les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> conjugaisons

-et            -ettan

-ettast      -ettat

-et            -ettan

salüdar: eu salüdet, tü salüdettast etc.; de même eu gio-det (de giodair, 2<sup>e</sup>), eu vendet (de vender, 3<sup>e</sup> conj.).

II pour la 4<sup>e</sup> conjugaison

-it            -ittan

-ittast      -ittat

-it            -ittan

durmir: eu durmit, tü durmittast etc.

#### 20.3. Passé simple de essere

eu füt            nus füttan

tü füttast      vus füttat

el füt            els füttan.

#### 20.4. Cas particuliers

ir:    nus giain    - eu get

gnir: nus gnin    - eu gnit.

### § 21 Le futur synthétique (V uniquement)

#### 21.1. Généralités

Ce n'est que le V qui possède une forme synthétique<sup>32</sup> du futur, correspondant au futur français ou italien. Le S se sert d'une périphrase verbale (gnir a + infinitif, v.c.i-dessous § 27) pour ce temps peu usité dans la langue parlée (cp.c.i-dessous 21.5).

#### 21.2. Formation régulière

Le futur se compose de l'infinitif du verbe et des désinences suivantes:

32) Synthétique au point de vue synchronique. Historiquement, le futur du type fr. chanterai, ital. canterò etc. est le résultat d'une périphrase verbale du latin tardif: CANTARE HABEO.

-à      -an  
-ast    -at  
-à      -an.

Dans la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> conjugaison, la terminaison de l'infini-tif devient -ar comme dans la 1<sup>re</sup>.

Toutes les formes sont accentuées sur la dernière syllabe.

- 1<sup>re</sup> conj. salüdar: salüdarà, salüdarast etc.  
2<sup>e</sup>        giodair: giodara, giodarast etc.  
3<sup>e</sup>        vender: vendarà, vendarast etc.  
4<sup>e</sup>        durmir: durmirà, durmirast etc.

#### 21.3. Futur de essere

eu sarà    nus saran  
tù sarast   vus sarat  
el sarà     els saran.

#### 21.4. Cas particuliers

- avair:    eu avara, vara  
ir:          eu giara  
gnir:        eu gnara  
stuvair:    eu starà (aussi: stuvara)  
tour:        eu pigliara.

#### 21.5. Emploi

Dans la langue parlée, le futur a rarement une valeur pure-ment temporelle; le plus souvent, il a une valeur modale.

On s'en sert surtout pour exprimer une conjecture.

Exemples: El es parti hoz in daman; uossa sarà'l fingià a lö  
(Il est parti ce matin; maintenant, il sera [déjà] arrivé).

Eu guardará dad esser pront a las ot (Je veux tâcher d'être prêt à huit heures) *Biert, Müda-da 61.*

## Les formes composées §§ 22-27

### § 22 Le passé composé

Le passé composé est le temps dont la langue parlée se sert ordinairement pour exprimer une nouvelle action dans un récit ou un fait du passé dont les conséquences sont actuelles.

Le passé composé se forme à l'aide du présent du verbe auxiliaire et du participe passé (v. ci-dessous § 41).

#### Passé composé avec "avoir": pas d'accord du participe

*jeu hai fatg, eu n'ha fat  
ti has fatg, tü hast fat  
el(la) ha fatg, el(la) ha fat  
nus (ha)vein fatg, nus vain fat  
vus (ha)veis fatg, vus vais, vaivat fat  
el(la)s han fatg, el(la)s han fat.*

#### Passé composé avec "être": accord du participe

*jeu sun staus<sup>33</sup>, stada, eu sun stat, statt  
ti eis staus, stada, tü est stat, statt  
el ei staus, ella ei stada, el es stat, ella es statt  
nus essan stai, stadas, nus eschan stats, stattas  
vus essas stai, stadas, vus eschat stats, stattas  
els ein stai, ellas ein stadas, els sun stats, ellas sun stattas.*

Pour les problèmes de l'accord, v. ci-dessous § 57.

### § 23 Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait exprime une action accomplie dans le passé; il marque l'antériorité par rapport à l'imparfait.

Le plus-que-parfait se compose de l'imparfait du verbe auxiliaire et du participe passé.

33) Pour le -s attributif, v. ci-dessus § 4.3.1.

Plus-que-parfait avec "avoir": pas d'accord du participe

*jeu (ha)vevel fatg, eu vaiva fat*

*ti (ha)vevas fatg, tü vaivast fat* etc. (pour l'imparfait de *haver*, avair v. § 19).

Plus-que-parfait avec "être": accord du participe

*jeu erel/fuvel staus, stada, eu eira, d'eira stat, statta*

*ti eras/fuvas staus, stada, tü eirast, d'eirast stat, statta*

etc. (pour l'imparfait de *essere*, esser v. § 19.2; pour la flexion du participe v. § 22 et § 57).

Les règles de l'accord sont les mêmes que pour le passé composé.

**§ 24 Le passé antérieur (V uniquement)**

Le V, qui possède un passé simple (v. § 20) a aussi un temps composé qui exprime l'antériorité par rapport au passé simple.

Passé antérieur avec "avoir": pas d'accord du participe

eu avet, vet fat

tü avettast, vettast fat

el avet, vet fat

nus avettan, vettan fat

vus avettat, vettat fat

els avettan, vettan fat.

Passé antérieur avec "être": accord du participe

eu füt stat, statta

tü füttast stat, statta

el füt stat, ella füt statta

nus füttan stats, stattas

vus füttat stats, stattas

els füttan stats, ellas füttan stattas.

Les règles de l'accord sont les mêmes que pour les autres temps composés.

## § 25. Le futur antérieur V

Le V forme le futur antérieur au moyen de l'auxiliaire au futur et du participe passé. Pour le futur antérieur S, v. ci-dessous § 27.

Futur antérieur avec "avoir": pas d'accord du participe

eu avarà, varà fat

tü avarast, varast fat

el, ella avarà, varà fat

nus avaran, varan fat

vus avarat, varat fat

els, ellas avaran, varan fat.

Futur antérieur avec "être": accord du participe

eu sarà stat, statta

tü sarast stat, statta

el sarà stat, ella sarà statta

nus saran stats, stattas

vus sarat stats, stattas

els saran stats, ellas saran stattas.

Le futur antérieur a surtout valeur modale (cf. ci-dessus § 21.5).

Exemples: Co mâ sarana gnüts nan culla crappa? (Comment auront-ils bien pu arriver là avec les pierres?)  
*Biert, Müdada 319.*

Chi sa quanta laina cha quel (scil. il fuorn)  
varà travus per cular ils metals our dal crap?  
(Qui sait combien le four avait dévoré de bois pour extraire le métal de la pierre?) *ibid. 321.*

## § 26 Les formes surcomposées

Comme le français<sup>34</sup>, le romanche possède, à côté des formes composées, des formes surcomposées:

### passé composé

*jeu hai fatg, eu n'ha fat - jeu hai giu fatg, eu n'ha gnü fat.*

### plus-que-parfait

*jeu havevel fatg  
eu vaiva fat - jeu havevel giu fatg  
eu vaiva gnü fat.*

### futur antérieur

*jeu vegnel ad haver fatg<sup>35</sup> - jeu vegnel ad haver giu fatg  
eu varà fat eu varà gnü fat.*

Les formes surcomposées, très courantes dans la langue parlée (plus en S qu'en V), ont en général la même valeur que les formes composées correspondantes; tout au plus peut-on noter que l'aspect du fait accompli y est plus marqué.

## § 27 Le futur périphrastique en S

### 27.1. Généralités

Le S exprime le futur par une périphrase verbale: présent du verbe (*ve*)gnir + préposition *a* + infinitif.

Les fonctions du futur (simple et antérieur) sont les mêmes qu'en V (v. ci-dessus § 21).

### 27.2. Le futur simple

*jeu vegnel a salidar  
ti vegns a salidar  
el vegn a salidar  
nus vegnin a salidar  
vus vegnis a salidar  
els vegnan a salidar.*

34) Les formes surcomposées appartiennent surtout au français parlé. Elles sont très vivantes dans les parlers franco-provençaux, mais aussi dans les dialectes italiens de la Haute Italie, de même que dans les dialectes alémaniques et bavarois.

35) V. ci-dessous § 27.

### 27.3. Le futur antérieur

#### 27.3.1. Avec "avoir": pas d'accord du participe

*jeu vegnel ad haver salidau  
ti vegns ad haver salidau  
el, ella vegn ad haver salidau  
nus (ve)gnin ad haver salidau  
vus (ve)gnis ad haver salidau  
els, ellas vegnan ad haver salidau.*

#### 27.3.2. Avec "être": accord du participe

*jeu vegnel ad esser staus, stada  
ti vegns ad esser staus, stada  
el vegn ad esser staus, ella vegn ad esser stada  
nus (ve)gnin ad esser stai, stadas  
vus (ve)gnis ad esser stai, stadas  
els vegnan ad esser stai, ellas vegnan ad esser stadas.*

### Les formes du subjonctif §§ 28-37

### Les formes simples §§ 28-34

#### § 28 Le subjonctif présent: formation régulière

Les terminaisons du subjonctif présent sont les mêmes pour les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> conjugaisons en S, pour toutes les conjugaisons en V:

*-i, -a                    -eien, -an  
-ies, -ast                -eies, -at  
-i, -a                    -ien, -an.*

A part *-eien*, *-eies*, toutes ces terminaisons sont inaccen-tuées.

*1<sup>re</sup> che jeu salidi, ch'eu salüda  
che ti salidies, cha tü salüdast  
ch'el salidi, ch'el salüda*

*che nus salideien*<sup>36</sup>, cha nus salüdan  
*che vus salideies*<sup>36</sup>, cha vus salüdat  
*ch'els salidien*, ch'els salüdan.

2<sup>e</sup> *che jeu temi*, ch'eu temma etc.

3<sup>e</sup> *che jeu vendi*, ch'eu venda etc.

A la 4<sup>e</sup> conjugaison en S, les terminaisons de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> ps. du pl. sont: -*ien*, -*ies*.

Les terminaisons des autres personnes sont les mêmes que pour les autres conjugaisons.

4<sup>e</sup> *che jeu parti*, ch'eu parta  
*che ti parties*, cha tü partast  
*ch'el parti*, ch'el parta  
*che nus partien*, cha nus partan  
*che vus partieis*, cha vus partat  
*ch'els partien*, ch'els partan.

## § 29 Le subjonctif présent des verbes à infixe

En S, le subjonctif présent des verbes à infixe est tout à fait analogue à l'indicatif: l'infixe apparaît aux 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du sg. et à la 3<sup>e</sup> du pl.

En V, la forme avec infixe se retrouve à toutes les personnes du subjonctif présent.

*che jeu gratuleschi*, ch'eu gratulescha  
*che ti gratuleschies*, cha tü gratuleschast  
*ch'el gratuleschi*, ch'el gratulescha  
*che nus gratuleien*, cha nus gratuleschan  
*che vus gratuleies*, cha vus gratuleschat  
*ch'els gratuleschien*, ch'els gratuleschan.

De même pour la 4<sup>e</sup> conjugaison:

*che jeu fineschi*, ch'eu finischa  
*che nus finien*, cha nus finischan.

36) Dans la langue parlée, on note une forte tendance à remplacer les désinences -éien, -éies des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel par des désinences inaccentuées: *che nus salidien*, *che vus salidies*.

## § 30 Le subjonctif présent des verbes alternants

En S, les alternances sont les mêmes qu'à l'indicatif.

En V, où toutes les personnes du subjonctif sont accentuées sur le radical, il n'y a point d'alternances. La forme portant l'accent sur le radical se retrouve à toutes les personnes du paradigme.

*menar, manar, jeu meinel, eu main:*

*che jeu meinī, ch'eu maina*

*che ti meinies, cha tü mainast*

*ch'el meinī, ch'el maina*

*che nus meneien<sup>37</sup>, cha nus mainan*

*che vus meneies<sup>37</sup>, cha vus mainat*

*ch'els meinien, ch'els mainan.*

Cp. ci-dessus § 17.

## § 31 Le subjonctif présent: formation irrégulière

### 31.1. Les auxiliaires

*essær, esser:*

*che jeu seigi, ch'eu saja*

*che ti seigies, cha tü sajast*

*ch'el seigi, ch'el saja*

*che nus seigien, cha nus sajan*

*che vus seigies, cha vus sajat*

*ch'els seigien, ch'els sajan.*

*haver, avair:*

*che jeu hagi, ch'eu n'haja*

*che ti hagies, cha tü hajast*

*ch'el hagi, ch'el haja*

*che nus (ha)veien, cha nus hajan*

*che vus (ha)veies, cha vus hajat*

*ch'els hagien, ch'els hajan.*

37) *Che nus meinien, che vus meinies* est aussi possible; cp. n.36.

### 31.2. Autres verbes irréguliers

*crer, crajer:*

*che jeu creigi, ch'eu craja*  
*che nus carteien, cha nus crajan.*

*dar, dar:*

*che jeu detti, ch'eu detta*  
*che nus deien, cha nus dettan.*

*dir, dir:*

*che jeu ditgi, ch'eu dia*  
*che nus scheien, cha nus dian.*

*duer, dovair:*

*che jeu dueigi/deigi, ch'eu dessa*  
*che nus dueigien/deigien/deien, cha nus dessan.*

*far, far:*

*che jeu fetschi, ch'eu fetscha*  
*che nus fageien, cha nus fetschan.*

*ir, ir:*

*che jeu mondi, ch'eu giaja*  
*che nus meien, cha nus giajan.*

*(la)schar, laschar:*

*che jeu laschi, ch'eu lascha*  
*che nus (la)scheien, cha nus laschan.*

*puder, pudair:*

*che jeu possi, ch'eu possa*  
*che nus pudeien, cha nus possan.*

*saver, savair:*

*che jeu sappi, ch'eu sapcha*  
*che nus saveien, cha nus sapchan.*

*star, star:*

*che jeu stetti, ch'eu stetta*  
*che nus steien, cha nus stettan.*

*stuer, stovair:*

*che jeu stoppi, ch'eu stöglia/stopcha*  
*che nus stueien, cha nus stöglian/stopchan.*

*trer, tilar, trar:*

*che jeu traigi, ch'eu tira*  
*che nus targeien, cha nus tiran.*

*(ve)gnir, gnir:*

*che jeu vegni, ch'eu vegna*  
*che nus vegnien, cha nus vegnan.*

*vuler, (vu)lair:*

*che jeu vegli, ch'eu vöglia*  
*che nus (vu)leien, cha nus vöglian*<sup>37a</sup>.

## § 32 Le subjonctif imparfait

### 32.1. Généralités

En romanche, le subjonctif imparfait s'emploie surtout pour exprimer le conditionnel dans la principale, et dans les systèmes hypothétiques. Pour les propositions subordonnées et pour le style indirect libre, le S a créé deux formes nouvelles, inconnues en V (v. ci-dessous §§ 33 et 34).

### 32.2. Les formes du subjonctif imparfait

On forme le subjonctif imparfait à partir du thème du présent à la 1<sup>re</sup> personne du pl., et à l'aide des terminaisons suivantes:

S 1<sup>re</sup> conjugaison

-ass	-assen
-asses	-asses
-ass	-assen.

S 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, V 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> conjugaisons

-ess, -ess	-essen, -essan
-esses, -essast	-esses, -essat
-ess, -ess	-essen, -essan.

37a) En S, la forme analogique d'après le singulier (*che nus creigien, che nus dëttien* etc.; cp.n.36) est possible dans tous ces cas.

V 4<sup>e</sup> conjugaison

-iss      -issan  
-issast    -issat  
-iss      -issan.

salidar, salüdar:

jeu salidass, eu salüdass<sup>38</sup>  
ti salidasses, tü salüdessast  
el salidass, el salüdass  
nus salidassen, nus salüdessan  
vus salidasses, vus salüdessat  
els salidassen, els salüdessan.

durmir, durmir:

jeu durmess, eu durmiss  
ti durmesses, tü durmissast  
el durmess, el durmiss  
nus durmessen, nus durmissan  
vus durmesses, vus durmissat  
els durmessen, els durmissan.

esser, esser:

jeu fuss, eu füss  
ti fusses, tü füssast  
el fuss, el füss  
nus fussen, nus füssan  
vus fusses, vus füssat  
els fussen, els füssan.

Le verbe ir, ir donne: jeu mass, eu gess.

### 32.3. Emploi

Avec valeur de conditionnel:

Jeu less esser a casa, eu less esser a chasa (j'aimerais être à la maison).

38) Les formes suivantes sont indiquées sans le che/cha, marque de la subordination, vu que l'emploi à valeur de conditionnel dans la principale est plus fréquent.

*Nus savessen forsa vender il cavagl, nus pudessan forsa  
vender il chavagl (Nous pourrions peut-être vendre le  
cheval).*

Dans un système hypothétique; subjonctif imparfait soit dans la principale, soit dans la subordonnée:

*Sch'el vegness, fuss jeu cuntenta, sch'el gniss, füss eu  
cuntainta (S'il venait, je serais contente).*

### § 33 Subjonctif imparfait dans la proposition complétive en S

Tandis que le V emploie les mêmes formes du subjonctif imparfait pour le conditionnel dans la principale et dans la proposition subordonnée, le S a éprouvé le besoin de créer une forme propre à ce second emploi. Il en résulte un paradigme formé du thème du subjonctif imparfait avec les désinences du subjonctif présent:

<i>menar:</i>	<i>che jeu menassi</i>	<i>che nus menassien</i>
	<i>che ti menassies</i>	<i>che vus menassies</i>
	<i>ch'el menassi</i>	<i>ch'els menassien.</i>
<i>vender:</i>	<i>che jeu vendessi</i>	<i>che nus vendessien</i>
	<i>che ti vendessies</i>	<i>che vus vendessies</i>
	<i>ch'el vendessi</i>	<i>ch'els vendessien.</i>

De même: *che jeu havessi, che jeu fussi, che jeu temessi,*  
*che jeu sentessi.*

Exemple: *Il giuven spendeva ses daners senza patertgar  
ch'ei massien in di alla fin* (Le jeune homme dé-  
pensait son argent sans penser qu'un jour il vien-  
drait à manquer).

### § 34 Subjonctif imparfait dans le style indirect libre en S

Le S a créé aussi une forme propre au style indirect libre du passé, en ajoutant les désinences du subjonctif présent au thème de l'imparfait de l'indicatif.

*menar:* *che jeu menavi*                   *che nus menavien*  
*che ti menavies*                           *che vus menavies*  
*ch'el menavi*                               *ch'els menavien.*

*vender:* *che jeu vendevi*  
                 *che ti vendevies etc.*

*essere:* *che jeu eri/fuvi*                   *che nus erien/fuvien*  
*che ti eries/fuvies*                       *che vus eries/fuvies*  
*ch'el eri/fuvi*                               *ch'els erien/fuvien.*

*Exemple:* *Els mavien adina tier l'onda a gentar* (Ils allaient toujours déjeuner chez la tante [dans un récit en style indirect]).

### Les formes composées §§ 35-37

#### § 35 Le passé composé du subjonctif

Le passé composé du subjonctif se forme à l'aide du verbe auxiliaire au subjonctif présent et du participe passé.

*che jeu hagi salidau, ch'eu n'haja salüdà*  
*che ti hagies salidau, cha tü hajast salüdà etc.*

*che jeu seigi staus, stada, ch'eu saja stat, statt*  
*che ti seigies staus, stada, cha tü sajast stat, statt etc.*

#### § 36 Le plus-que-parfait du subjonctif

Le plus-que-parfait du subjonctif se forme à l'aide du verbe auxiliaire à l'imparfait du subjonctif et du participe passé.

*che jeu havess salidau, ch'eu vess salüdà*  
*che ti havesses salidau, cha tü vessast salüdà etc.*

*che jeu fuss staus, stada, ch'eu füss stat, statt*  
*che ti fusses staus, stada, cha tü füssast stat, statt etc.*

## § 37 Le passif

### 37.1. Généralités

Comme les autres langues romanes, le romanche exprime le passif au moyen d'une périphrase verbale: à la forme active se substitue la forme correspondante du verbe (*ve)gnir*, *gnir* (dans les temps composés en V, on trouve aussi essere) suivie du participe passé.

### 37.2. Les formes

Présent de l'indicatif:

jeu vegnel enganaus, enganada,	<u>eu vegn ingianà, ingianada</u>
ti vegns enganaus, enganada,	<u>tü vainst ingianà, ingianada</u>
el vegn enganaus,	<u>el vain ingianà</u>
ella vegn enganada,	<u>ella vain ingianada</u>
nus vegnin enganai, enganadas,	<u>nus gnis ingianats, ingianadas</u>
vus vegnis enganai, enganadas,	<u>vus gnivat ingianats, ingianadas</u>
els vegnan enganai,	<u>els vegnan ingianats</u>
ellas vegnan enganadas	<u>ellas vegnan ingianadas.</u>

La flexion du participe passé est la même à tous les temps.

Imparfait:

jeu vegnevel enganaus, eu gniva ingianà.

Passé défini (V seulement):

eu gnit ingianà.

Futur:

jeu vegnel a (*ve)gnir* enganaus, eu gnarà ingianà.

Passé composé:

jeu sun vegnius enganaus, eu sun gnü/stat ingianà.

Plus-que-parfait:

jeu erel/fuvel vegnius enganaus, eu d'eira gnü/stat ingianà.

Passé antérieur (V seulement):

eu füt gnü/stat ingianà.

Futur antérieur:

*jeu vegnel ad esser vegnius enganaus, eu sarà gnü/stat in-*  
*gianà*<sup>39</sup>.

Les formes du subjonctif sont parfaitement analogues:  
*che jeu vegni enganaus, ch'eu vegna ingianà* etc.

## § 38 L'impératif

### 38.1. L'impératif affirmatif à la 2<sup>e</sup> personne

Les terminaisons sont:

-*a*, -*ə* pour la 2<sup>e</sup> personne du sg. de toutes les conjugaisons.

-*ei*, -*ai* pour la 2<sup>e</sup> personne du pl. des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> con-  
gaisons.

-*i*, -*í* pour la 2<sup>e</sup> personne du pl. de la 4<sup>e</sup> conjugaison et  
pour les verbes de la 3<sup>e</sup> conjugaison en S qui ont  
pour terminaison -*in*, -*is* (au lieu de -*ein*, -*eis*)  
aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pl.<sup>40</sup>

Le radical est le même qu'à la forme correspondante de l'indicatif; ceci est important pour les verbes alternants et les verbes à infixe, mais aussi pour la plupart des verbes irréguliers.

1<sup>re</sup> conjugaison:

*conta!*, *chanta!*                    *cantei!*, *chantai!*

2<sup>e</sup> conjugaison:

*tema!*, *temma!*                    *temei!*, *tmai!*

3<sup>e</sup> conjugaison:

*venda!*, *venda!*                    *vendei!*, (*nus vendein*), *vendai!*  
*scriva!*, *scriva!*                    *scrivi!*, (*nus scrivin*), *scrivai!*

4<sup>e</sup> conjugaison:

*finescha!*, *finischa!*                    *fini!*, *fini!*

39) Nous ne donnons ces formes que pour compléter le paradigme; la langue parlée ne s'en sert pratiquement pas.

40) Cp. ci-dessus § 14.

### 38.2. L'impératif affirmatif à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel

L'impératif affirmatif de la 1<sup>re</sup> personne du pl. s'exprime en S par la périphrase: *lein* (nous voulons) + infinitif; en V, par la 1<sup>re</sup> personne du pl. de l'indicatif présent sans pronom personnel:

*lein cantar!*, chantain! (chantons!)

En V, on a aussi la possibilité d'ajouter le pronom enclitique (v. ci-dessus § 6.6):

chantaina!

ve, faina trais pass! (Viens, faisons deux pas!)

En S, la forme du subjonctif présent exprime une invitation emphatique:

*canteien pia da cor!* (Chantons donc de tout notre cœur!)

### 38.3. L'impératif affirmatif à la forme de politesse

Cp. ci-dessus § 6.5.

Le S emploie la 2<sup>e</sup> personne du pl. pour la forme de politesse, sans distinguer le genre ou le nombre de la personne à laquelle on s'adresse. L'impératif de la forme de politesse est le même que l'impératif ordinaire de la 2<sup>e</sup> personne du pl.:

*cantei!*

Le V, qui emploie la 3<sup>e</sup> personne, distingue genre et nombre. A l'impératif, il se sert de la forme du subjonctif présent, 3<sup>e</sup> personne du sg. pour le sg., 3<sup>e</sup> personne du pl. pour le pl.:

ch'El chanta!

ch'Ella chanta!

ch'Els chantan!

ch'Ellas chantan!

chi (= cha + i, cf. ci-dessus § 6.2) chantan!

### 38.4. L'impératif négatif

En S, l'impératif négatif s'accompagne de la particule négative *buc(a)*<sup>41</sup> qui peut suivre le verbe ou le précéder. L'impératif est le même qu'à la forme affirmative:

*conta buc!*    ou bien: *buca conta!* (ne chante pas!)

*cantei buc!*    ou bien: *buca cantei!* (ne chantez pas!)

En V, la particule de négation est *nu*; elle précède toujours le verbe.

A la 2<sup>e</sup> personne du sg., elle est suivie de l'infinitif:  
*nu chantar!*

A la 2<sup>e</sup> personne du pl., la forme verbale est une variante de l'impératif empruntée au futur:

*nu chantarai!*

L'impératif de la forme de politesse reste le même qu'à la forme affirmative:

*ch'El nu chanta!*

*ch'Ella nu chanta!*

*ch'Els nu chantan!*

*ch'Ellas nu chantan!*

*chi nu chantan!*

### 38.5. Impératif des verbes irréguliers

*dar, dar:*                *dai!, dà!, dei!, dat!*

*star, star:*                *stai!, sta!, stei!, stat!*

*far, far:*                *fai!, fa!, fagei!, fat!*

*vegnir, gnir:*            *neu!, vè!, vegni!, gni!, gnit!*

*ir, ir:*                *va!, va!, mei!, it!*

*dir, dir:*                *di!, di!, schei!, dschai!, dit!*

Pour les verbes "être" et "avoir", on emploie les formes du subjonctif présent:

*essær, esser:*            *seigies, sajast, seigies, sajat*

*haver, avair:*            *hagies, hajast, haveies, hajat.*

41) *Buc* devant voyelle, *buca* devant consonne.

## § 39 L'infinitif

Voir ci-dessus § 13.

## Les participes §§ 40-41

### § 40 Le participe présent

En romanche, le participe présent a perdu sa valeur verbale originale; il ne subsiste que dans la fonction d'adjectif verbal. On ne peut plus le former à partir de n'importe quel verbe. La forme ne se retrouve que dans quelques adjectifs verbaux déterminés.

Les formes:

1 <sup>re</sup> conjugaison	-ar, - <u>ar</u> : -ont, - <u>ant</u>
2 <sup>e</sup> "	-er, - <u>air</u> : -ent, - <u>aint</u>
3 <sup>e</sup> "	- <u>er</u> , - <u>er</u> : -ent, - <u>aint</u>
4 <sup>e</sup> "	-ir, - <u>ir</u> : -ent, - <u>aint</u> .

Exemples: *Cun mauns tremblants*, cun mans tremblants (les mains tremblantes)

*In ardent desideri*, ün ardaint desideri (un ardent désir)

*Cun fatscha rienta*, cun fatscha riainta (gairement [littéralement: avec un visage riant]).

### § 41 Le participe passé

#### 41.1. Formation régulière

Le participe passé se décline comme un adjectif; en S, le m.pl. conserve une ancienne terminaison en *-i*<sup>42</sup>.

42) Survivance d'un système de déclinaison à deux cas.

1<sup>e</sup> *comprar*, comprar: comprau, comprà, comprada, comprada,  
comprai, comprats, compradas, compradas.

2<sup>e</sup> *temer*, tmair: temiu, tmü, temida, tmüda,  
temi, tmüts, temidas, tmüdas.

3<sup>e</sup> *vender*, vender: vendiu, vendü, vendida, vendüda,  
vendi, vendüts, vendidas, vendüdas.

4<sup>e</sup> *finir*, finir: finiu, fini, finida, finida,  
fini, finit, finidas, finidas.

#### 41.2. Formation irrégulièr<sup>43</sup>

Les participes passés irréguliers les plus courants:

*essere*, esser/star, star: stau, stat, stada, statta<sup>44</sup>

*haver*, avair: giu, gnü, -, gnüda

*far*, far: fatg, fat, fatga, fatta<sup>45</sup>

*dar*, dar: dau, dat, dada, datta

*metter*, metter: mess, miss,  messa, missa

*tarmetter*, trametter: tarmess, tramiss, tarmessa, tramissa

*piarder*, *perder*, perder: piars<sup>46</sup>, pers, piarsa, persa

*prender*, -: priu, prida

*emprender*, imprender: empriu, imprais, emprida, impraisa

-, tour: tut, tutta

-, tschüffer: tschüf, tschüffa

*scrivere*, scrivere: scret, scrit, scretta, scritta

*leger*, leger: legiu, let, legida, letta

-, incleger: inclet, incletta

-, tradüer: tradüt, tradütta

-, parderscher: pardert, parderta<sup>47</sup>

*vegnir*, gnir: vegni, gnü, vegnida, gnüda.

43) Certaines irrégularités n'appartiennent qu'à l'un des idiomes.

44) Le pluriel se forme comme dans les participes réguliers.

45) Les participes passés S qui se terminent par une consonne, ont un pl. en -s. Si la consonne finale est -s, ils restent invariables (fatg - fatgs, mess - mess).

46) Dans l'expression *il fegl perdiu* (aussi: *piars*), le S se sert du participe passé régulier de la forme *perder* de ce verbe.

47) Dans l'acception d'*'intelligent'*, ce participe, devenu adjectif pur (sans valeur verbale), est courant aussi en S: *perdert*, *perderta*.

#### 41.3. Accord du participe passé

V. ci-dessous § 57.

#### 41.4. Participe passé absolu

Comme en français, le participe passé peut se substituer à une proposition subordonnée exprimant l'antériorité<sup>48</sup>.

Exemples:

*Arrivaus sil crest, seferma el in amen* (Arrivé sur la crête, il s'arrête un petit moment).

*Davo traversà via, a la fin, davo rivats via sül grip ferm, schi la part davo dal char d'eira bravamaing fingià aint ill'aua* (Après avoir passé de l'autre côté, finalement, arrivés là sur le rocher sûr, l'arrière du char était déjà bien enfoncé dans l'eau) *Biert, Müdada* 320.

### § 42 Le géronatif

#### 42.1. Généralités

Le géronatif est une forme verbale impersonnelle qui exprime une action en relation avec celle du verbe principal.

#### 42.2. Les formes

- 1<sup>re</sup> conjugaison -ond, -and: *cantond, chantand*<sup>49</sup>  
 2<sup>e</sup> " -end, -and: *temend, tmand*  
 3<sup>e</sup> " -end, -and: *perdend, perdand*  
 4<sup>e</sup> " -end, -ind: *partend, partind.*

Cas particuliers<sup>50</sup>:

*crer, crajer: cartend, crajand*  
*cuorer, cuorrer: currend, currind*

48) L'identité des sujets n'est pas obligatoire en romanche, comme le montre le deuxième des exemples suivants dont la traduction française est incorrecte (anacoluthe).

49) Nous donnons ici la forme -and pour ne pas nous écarter des vocabulaires de la LR. Beaucoup d'écrivains se servent aujourd'hui de la forme -ond qui appartient à la langue parlée. Cp. l'exemple de *Biert, Müdada* ci-dessous p.78.

50) La formation est en partie régulière dans l'un des idiomes.

dar, dar: dend, dand  
discuorer, discuorrer: discurrent, discurrand, discurrind  
dir, dir: schend, dschand  
esser, esser: essend, siand  
far, far: fagend, fand  
haver, avaire: havend, aviand  
ir, ir: mond, giand  
puder, pudair: pudend, pudiand  
saver, savair: savend, saviand  
star, star: stend, stand  
stuier, stuvair: stuend, stuvian  
trer, trar: targend, tirand  
vegnir, gnir: vegnend, gnand  
vuler, lair: vulend, vuliand.

#### 42.3. Emploi

##### 42.3.1. Gérondif remplaçant une proposition subordonnée

###### 42.3.1.1. Généralités

Le gérondif peut se substituer à une proposition subordonnée de valeur temporelle, causale ou relative.

###### 42.3.1.2. Gérondif remplaçant une proposition temporelle

Simultanéité: Le gérondif romanque exprimant la simultanéité correspond au gérondif français (introduit par en).

Exemples:

El teidla sc'in sprer uras ora, zappitschond d'in pei sin l'auter per vegnir empau a cauld (Il écoute, les oreilles dressées, pendant des heures, en battant la semelle pour se réchauffer un peu) *Fontana, Ovras* 1,77.  
Tumasch ha dit struschond ils sgraffels vi da la bratscha: Quai es resistibel e düritsch our da las bottas (T. dit en passant les mains sur les griffures de ses bras: C'est extrêmement résistant et dur) *Biert, Müdada* 329.

En V, le gérondif indiquant la simultanéité peut être

renforcé par la préposition *in*; l'expression met en relief la simultanéité de l'action.

Exemple:

In discurrind vaina chattà chi füss meglde da laschar quel mür sco ch'el es (En causant, nous avons trouvé qu'il valait mieux laisser ce mur comme il était) Arquint, Vierv 137.

Antériorité: Accompagné d'un participe passé, le géronatif exprime l'antériorité de l'action d'une phrase par rapport à une autre.

Exemples:

*Havend sligiau quei problem, savein nus proceder al punct principal* (Après avoir résolu ce problème, nous pouvons passer au point principal).

E l'haviand vis, rasettan els oura quai ch'eira ad els stat dit da quel pitschen iffaunt (Après l'avoir vu, ils publièrent ce qui leur avait été dit de cet enfant) NT 1836, Luc.2,17.

#### 42.3.1.3. Gérondif remplaçant une proposition causale

Cet emploi est de caractère plutôt littéraire.

Exemple:

*Vulend mirar l'alp, semetta el sin via* (Comme il voulait voir l'alpe, il se mit en route) Nay, Bien di 142.

#### 42.3.1.4. Gérondif remplaçant une proposition relative

Cet emploi du géronatif romanche correspond à celui du participe présent français à fonction verbale.

Exemple:

*Igl ei remarcabel con paucs documents partenend la veta da nos singuls poets nus havein rimnau e preservau* (Il est étonnant que les documents concernant la vie de chacun de nos poètes, que nous avons collectionnés et conservés, soient si peu nombreux) Camartin, Litteratura 1.1,15.

#### 42.3.2. Le gérondif accompagnant certains verbes

##### 42.3.2.1. Généralités

L'emploi du gérondif après certains verbes indiquant un mouvement ou une perception est plus courant dans la langue parlée que celui du gérondif remplaçant des propositions subordonnées.

En S, le gérondif est introduit, dans ces cas, par la préposition *a*; en V, il suit immédiatement le verbe. Ces constructions permettent de souligner la durée, parfois aussi l'intensité de l'action.

##### 42.3.2.2. Gérondif après des verbes de mouvement

(*ir, ir; veginir, gnir*)

Le gérondif se rapporte au sujet de la phrase.

Exemple:

*El va cantond igl entir di, el va chantand tuotta di*  
(Il chante la journée entière).

##### 42.3.2.3. Gérondif après des verbes de perception

(*veser, verer, vair; mirar; udir, dudir; tedlar, tadlar*)

Le gérondif se rapporte au complément.

Exemples:

*El ... veseva gia a madirond sias tschereschas pigl  
onn veginent* (Il voyait déjà mûrir ses cerises de  
l'année à venir)<sup>51</sup> *Halter, Cavale 145*

*Guarda giand!* (Regarde comme il, elle va, ils, elles  
vont) <sup>52</sup>.

51) Expression figurée qui signifie: attendre avec confiance la réussite future de ses propres intérêts.

52) Le sujet du gérondif n'est pas déterminé dans cette construction; il est donné par le contexte.

### Troisième chapitre: Les mots invariables (§§ 43–49)

#### § 43 Les prépositions

Les prépositions romanches a, a, da, cun, cun, en, aint, in, per, per, sin, sün s'agglutinent à l'article défini qui suit. En V, a et da ne s'agglutinent qu'à l'article m.<sup>53</sup>

Pour les formes de l'article, cp. ci-dessus § 1.2.

a, a:

<u>a</u> + <u>il</u> , <u>a</u> + <u>il</u> = <u>al</u> , <u>al</u>	<u>al bab</u> , <u>al bab</u>
<u>a</u> + <u>igl</u> , <u>a</u> + <u>l'</u> = <u>agl</u> , <u>a l'</u>	<u>agl aug</u> , <u>a l'ami</u>
<u>a</u> + <u>la</u> , <u>a</u> + <u>la</u> = <u>alla</u> , <u>a la</u>	<u>alla mumma</u> , <u>a la mamma</u>
<u>a</u> + <u>ils</u> , <u>a</u> + <u>ils</u> = <u>als</u> , <u>als</u>	<u>als frars</u> , <u>als frars</u>
<u>a</u> + <u>las</u> , <u>a</u> + <u>las</u> = <u>allas</u> , <u>a las</u>	<u>allas soras</u> , <u>a las souras</u> .

da, da:

<u>da</u> + <u>il</u> , <u>da</u> + <u>il</u> = <u>dil</u> , <u>dal</u>	<u>dil bab</u> , <u>dal bap</u>
<u>da</u> + <u>igl</u> = <u>digl</u> , <u>da</u> + <u>l'</u> = <u>da l'</u>	<u>digl aug</u> , <u>da l'ami</u>
<u>da</u> + <u>la</u> , <u>da</u> + <u>la</u> = <u>dalla</u> , <u>da la</u>	<u>dalla mumma</u> , <u>da la mamma</u>
<u>da</u> + <u>ils</u> , <u>da</u> + <u>ils</u> = <u>dils</u> , <u>dals</u>	<u>dils frars</u> , <u>dals frars</u>
<u>da</u> + <u>las</u> , <u>da</u> + <u>las</u> = <u>dallas</u> , <u>da las</u>	<u>dallas soras</u> , <u>da las souras</u> .

cun, cun:

<u>cun</u> + <u>il</u> , <u>cun</u> + <u>il</u> = <u>cul</u> , <u>cul</u>	<u>cul bap</u> , <u>cul bap</u>
<u>cun</u> + <u>igl</u> = <u>cugl</u> , <u>cun</u> + <u>l'</u> = <u>cul</u>	<u>cugl aug</u> , <u>cul ami</u>
<u>cun</u> + <u>la</u> , <u>cun</u> + <u>la</u> = <u>culla</u> , <u>culla</u>	<u>culla mumma</u> , <u>culla mamma</u>
<u>cun</u> + <u>ils</u> , <u>cun</u> + <u>ils</u> = <u>culs</u> , <u>culs</u>	<u>culs frars</u> , <u>culs frars</u>
<u>cun</u> + <u>las</u> , <u>cun</u> + <u>las</u> = <u>cullas</u> , <u>cullas</u>	<u>cullas soras</u> , <u>cullas souras</u> .

Analogiquement

sin, sün + article: sil, sigl, sül, silla, sülla  
sils, süls, sillas, süllas.

en, aint in + article: el, egl, aint il, ella, aint illa,  
els, aint ils, ellas, aint illas.

53) Les deux prépositions ne s'agglutinent pas à l'article élidé.

per, per + article: pil, pigl, pel, pella, pella,  
pils, pels, pellas, ellas.

Sur l'emploi particulier de certaines prépositions, cp. ci-dessous, Syntaxe § 61.

## Les conjonctions §§ 44-45

### § 44 Les conjonctions de coordination

Les conjonctions de coordination les plus courantes sont: e, e (ed, ed devant voyelle) pour l'énumération; mo, ma pour la relation adversative. Si l'opposition est plus accentuée, la conjonction utilisée est denton, impè, però.

u, o pour l'alternative simple:  
oz u damaun, hoz o daman (aujourd'hui ou demain).

Avec la négation buc, le S emploie ni 'ou':  
Ti has bugen quei, ni buc? (Tu aimes bien ça, n'est-ce pas? [littéralement: ou pas]).

u...u, u...ni, o...o pour l'alternative corrélatrice ('ou - ou'):

u l'in u (ni) l'auter, o l'ün o l'oter (ou l'un ou l'autre).

ni...ni, ni...ni pour l'alternative corrélatrice négative ('ni - ni'):

ni l'in ni l'auter, ni l'ün ni l'oter (ni l'un ni l'autre).

### § 45 Les conjonctions de subordination

#### 45.1. che, cha

La conjonction de subordination la plus importante est che, cha, s'élidant en ch', ch' devant voyelle<sup>54</sup>. Elle introduit les propositions complétives sujet, objet et attribut.

54) V: cha + i (pronome personnel indéterminé, cp. ci-dessus § 6.2.) = chi.  
Cha + il = cha'l.

Exemples:

Sujet

*Che quella poesia en prosa ei pleina d'interessantas surpresas ritmisadas semuossa cu il lectur ... recitescha il text sut vusch* (Le fait que ce poème en prose est riche en rythmes intéressants et surprenants devient manifeste lorsque le lecteur récite le texte à mi-voix) *Camartin, Litteratura 1.2,288.*

Objet

*El saveva ch'ei era prigulus d'envidar en pegna cun petoli* (Il savait qu'il était dangereux d'alimenter le poêle au pétrole) *Halter, Litteratura 1.2,233.*

Attribut

In quist vers clingia la dischillusun chi nu's ha müda ünguotta (Dans ce vers s'exprime la désillusion à l'idée que rien n'a changé) *Raschèr, Litteratura 1.1,86.*

En outre, la conjonction *che*, cha transforme un adverbe interrogatif en conjonction de subordination. Cp. ci-dessous 45.3.

#### 45.2. Conjonctions introduisant des propositions circonstancielles

(choix des plus usuelles)

temporelles: *cura (che), cu, cur cha* (quand, lorsque)  
*suenter che, davo cha* (après que)  
*dapi che, daspö cha* (depuis que)  
*avon che, ant cha, avant co cha (+ subj.), ant co (+ inf.)* (avant que)  
*tochen che, fin cha, infin cha* (jusqu'à ce que)  
*schiditg che, fintant cha* (aussi longtemps que)  
*duront che, dürant cha, instant cha* (pendant que).

<u>causales:</u>	<i>pertgei che, perche cha</i> (parce que) <i>essend che, siand cha</i> <i>damai che, daspö cha</i> <i>cunquei che</i>	(puisque, étant donné que).
<u>finales:</u>	<i>sinaquei che</i> (+ subj.) <i>afin che, afin cha</i> <i>atscho cha</i> <i>per cha</i>	" (afin que).
<u>consécutives:</u>	<i>che, cha 'que'</i> <i>aschi(a) che, uschè cha</i> <i>da maniera cha</i> <i>da möd cha</i>	(de façon que, de manière que).
<u>conditionnelles:</u>	<i>sche, scha</i> <sup>55</sup> (si).	
<u>comparatives:</u>	<i>sco, sco cha</i> (comme) <i>sco sche, sco scha</i> (comparaison hypothéti- que; comme si).	
<u>concessives:</u>	<i>schebein che, schabain cha</i> <i>schegie che</i> <i>cumbein che, cumbain cha</i>	(bien que, quoique).
<u>restrictives:</u>	<i>sche ... aunc, eir cha</i> (même si).	

#### 45.3. Conjonctions introduisant les propositions qui marquent l'interrogation indirecte

L'interrogation indirecte dépend de verbes qui posent implicitement une question. Si la réponse attendue par l'interrogation indirecte est de caractère général (oui ou non), la proposition subordonnée est introduite par *sche*, *scha*.

**Exemple:** *Jeu sai buc sch'el vegn, eu nu sa sch'el vain*  
(Je ne sais pas s'il vient).

Si la réponse est spécifique (temps, lieu, modalité etc.), les locutions conjonctives introduisant la proposition sub-

55) V: scha + i = schi. Schi plouva, S: sch'e*i* plova (s'il pleut).

ordonnée se composent de l'adverbe interrogatif respectif et de *che*, *cha*<sup>56</sup>.

comment: *co*, *co cha* pour la modalité.

Exemple: *Jeu sai buc co el ha num, eu nu sa co ch'el ha nom*  
(Je ne sais pas comment il s'appelle).

combien: *con ... che*, *quant ... cha* pour l'intensité.

Exemple: *Negin che sa con ch'el ha pitiu, ingün nu sa quant ch'el ha soffert* (Personne ne sait combien il a souffert).

*con, conta ... che, quant, quanta ... cha* pour la quantité.

Exemple: *Jeu less saver contas gadas ch'el ei staus leu, eu less savair quantas jadas ch'el es stat là*  
(J'aimerais savoir combien de fois il a été là).

quand: *cura che, cur cha*

Exemple: *Jeu sai buc cura ch'el vegn, eu nu sa cur ch'el vain* (Je ne sais pas quand il vient).

où: *nua che, ingiò cha*

Exemple: *Jeu sedamondel nua che quei meina, eu am dumand ingio cha quai va a glivrar* (Je me demande où cela va nous mener).

pourquoi: *pertgei che, perche cha*

Exemple: *Sas ti pertgei che nus essan cheu?, Sast tü perche cha nus eschan qua?* (Sais-tu pourquoi nous sommes ici?)

## Les adverbes §§ 46-49

### § 46 Les adverbes héréditaires

Le romanche possède une série d'adverbes qui remontent à des adverbes latins ou à des locutions adverbiales latines. Voi-

56) Exception: *S co* qui ne s'accompagne pas de *che*.

ci les plus communs:

adverbes de lieu

*cheu, qua*

*giu, giò*

*leu, là*

*lunsch, dalöntsch*

*si, sü.*

Pour l'emploi de certains adverbes de lieu, cp. ci-dessous,  
Syntaxe § 60.

adverbes de temps

*adina, adüna*

*anetg, dandet, subit*

*aunc, amo*

*baul, bod*

*ditg, lönch*

*daditg, dalönch*

*mai, mai*

*onn (V: l'an passà)*

*uonn, ingon.*

autres adverbes

*avunda, avuonda*

*bein, bain*

*ensem, insemel*

*forsa, forsa*

*mal, mal*

*mo, be.*

Quelques adverbes présentent des variations de forme:

*alura, lura, lu, alura, lura*

*aschia, aschi, schi, uschea, uschena, uschè*

*era, er, è, eir*

*vi, via, vi.*

## § 47 Formation d'adverbes au moyen du suffixe -mein, -maing

La forme féminine de l'adjectif prend la terminaison -mein, -maing:

cuort, cuort, cuorta, cuorta - cuortamein, cuortamaing  
legher, allegger, legra, allegra - legramein, allegramaing.

Dans les adjectifs en -al, -al et en -ar, -ar la terminaison -mein, -maing s'ajoute directement à la forme m.:

final, final - finalmein, finalmaing  
regular, regular - regularmein, regularmaing  
Exception: caramein, charamaing.

Le vallader procède en général de la même manière pour les adjectifs en -iv et en -el, tandis que le sursilvain part de la forme f. dans ces mêmes cas:

intensiv, intensiv - intensivamein, intensivmaing  
amicabel, amiaivel - amicablamein, amiaivelmaing (aussi:  
amiaivlamaing).

## § 48 Adjectif à fonction d'adverbe

Quelques adjectifs peuvent prendre une valeur adverbiale.

Dans cette fonction, ils restent invariables.

ferm, ferm, stagn, -, quiet, quiet, spert, spert, tard,  
tard, probabel (V probabelmaing et probabramaing), carteivel  
(V credibelmaing) etc.

Exemples:

*En quei risguard tucca ei ... da suandar pli filau lur svilup e lur sort (scil. dils neologissem)* (Sur ce point, il faut que l'on suive de plus près leur évolution et leur histoire [scil. des néologismes]) Decurtins, Ann. 88, 10.

*Tgi che va plaun va saun* (Qui va doucement va sûrement)  
proverbe.

*Güsta cha Jon e Tumasch sun rivats nan, haja cumanzà a tampestar plü ferm* (Comme J. et T. y arrivaient, l'orage accompagné de grêle se déchaîna de plus belle) Biert, Müdada 144.

## § 49 Les degrés de comparaison de l'adverbe

Les degrés de comparaison de l'adverbe se forment comme ceux de l'adjectif:

regularmein, regularmaing - pli regularmein, plü regularmaing - il pli regularmein, il plü regularmaing.

baul, bod - pli baul, plü bod - il pli baul, il plü bod.

Cp. ci-dessus § 4.5.1.

Les adverbes bein, bain et mal, mal ont un comparatif et un superlatif synthétiques (en V il existe aussi des formes régulières):

bein, bain - meglier, meglder, plü bain - il meglier, il meglder, il plü bain.

mal, mal - mender, pê, plü mal - il mender, il pê, il plü mal.

Cp. ci-dessus § 4.5.2.

## *Deuxième partie: La formation des mots*

### Dérivation §§ 50-51

#### § 50 Dérivation par suffixe

Dans l'exposé qui suit, nous ne retiendrons que les suffixes les plus importants.

##### 50.1. Suffixes augmentatifs et diminutifs

L'idée d'augmentation s'exprime par le suffixe -un, -una, -un, -una:

in umun, ün homun

ina dunnuna, üna duonnuna (aussi: ün duonnun).

Parmi les suffixes diminutifs, le plus répandu est -et, -etta, -et, -etta:

il mattet, il mattet

*la mattetta, la mattetta.*

En V, le suffixe -in, -ina, de valeur plus affective, a aussi une valeur diminutive:

üna duonnina (une jolie petite femme)

ün manin (une main fine).

Ces suffixes augmentatifs et diminutifs sont des éléments de formation toujours actifs dans la langue. Cp. p.ex. le texte C 6 ci-dessous.

En S, les suffixes diminutifs -el, -ella, -etg, -ut, -utta s'emploient plus rarement que -et, -etta:

*ina mattella* (une jolie petite fille)

*in vachetg* (petite vache)

*il manut, la manutta* (petite main).

#### 50.2. Suffixes collectifs

-aglia, -aglia

*muvel, muvel: muaglia, muaglia*

*pur: puraglia*

bös-ch: bos-chaglia.

-eglia, -iglia

*paster, paster: pastreglia, pastriglia*

*utschij (pl. utschals): utschleglia*

verm: vermiclia

paur: pauriglia.

S -anaglia, -aneiglia

*buob: buobanaglia*

*vierm: vermaneglia.*

-am, -am (aussi: -om, -om)<sup>57</sup>

biestg, bes-cha: *biestgam, bes-cham*

feglia, föglia: *fegliam, fögliam*

gaglina, giallina: *gaglinam, giallinam*

57) La forme -om, du suffixe latin -AMEN, résulte de l'évolution indigène, tandis que -am semble être un italienisme. Cp. DRG 2,323.

*caglia*, *chaglia*: *cagliom*, *chagliom*  
*nüvel*, *nüvlon*.

### 50.3. Suffixes dépréciatifs

Les suffixes collectifs prennent souvent une nuance dépréciative. Ainsi *-aglia* dans S *ladernaglia*; *-ainta* dans V *la-dramainta* 'engenance de voleurs'. Comme *-aglia*, *-aglia*, le suffixe *-menta*, *-ainta*, collectif à l'origine, est dépréciatif dans S *biestgamenta* 'canaille', V *porchamainta* 'tas de salauds'.

Le suffixe *-am*, *-am* est dépréciatif dans *femnam*, *femnam* (aussi: *femnai*) 'les femmes' (all. 'Weibervolk').

*-atsch*, *-atscha*, *-atsch*, *-atscha* est le suffixe dépréciatif le plus commun et qui sert toujours à de nouvelles formations:

*femnatscha*, *femnatscha*  
*dunnatscha*, *duonnatscha*  
*oratscha*.

Dans *mattatsch*, *mattatsch*, *mattatscha*, *mattatscha*, le suffixe n'a aucune nuance dépréciative.

### 50.4. Autres suffixes

*-em*, *-üm* est un suffixe qui s'ajoute en général à un thème verbal<sup>58</sup>. En S, il prend souvent une valeur dépréciative.

*stiärner* - *sternem*, *sterner* - *sternüm* 'litière'

*resgiar* - *resgem* (aussi: *resgiadira*), *resgiar* - *resgium* 'sciure'

*paterlar* - *il paterlem* 'bavardage'

*cuschinlar* - *il cuschinem* 'mauvaise cuisine'.

*-iez*, *-öz*

Le suffixe peut avoir une valeur sémantique neutre:

*culiez*, *culöz* 'cou'

*tuchiez* 'carillon, sonnerie'.

58) Plus rarement à un thème nominal: S *segner* - *signerem* 'seigneurs, maîtres'.

Mais, le plus souvent, -öz a en V la même fonction que -em en S, c'est-à-dire qu'il exprime une nuance nettement péjorative:

chantöz (S *cantinem*) 'chant monotone et désagréable'

baderlöz (S *paterlem*) 'bavardage'

bütschöz, bütscharöz (S *bitschergnem*) 'embrassades'.

#### 50.5. Suffixes servant à former des noms d'agent

-áder, -ádra, -áder, -ádra (du nominatif latin -ÁTOR)

fimader, fümader

arader, arader (aussi: aradur)

il Spindrader, il Spendrader 'le Sauveur'

pechader (S: *puccont*).

-adúr, -adúra, -adúr, -adúra (de l'accusatif latin -ATÓREM)

stampadur, stampadur

fundatur (aussi: fundader), fundatur

fenadur (V: lügl).

Dans quelques cas, le suffixe nominatif -TOR, -ÁTOR et le suffixe accusatif -TÓREM, -ATÓREM subsistent tous les deux, avec différenciation sémantique cependant:

paster < PASTOR 'bouvier, vacher'; cp. le fr. pâtre.

pastur < PASTOREM 'berger', aussi 'pasteur' (sens spirituel); *il bien pastur* 'le bon pasteur'. En V, pa-  
ster est le terme signifiant 'berger, vacher', tandis que pastur s'emploie uniquement au sens figuré et religieux<sup>59</sup>.

-unz, -unza, -unz, -unza

Voilà un suffixe toujours actif:

cuschinunz (aussi: cuschinier), -a, cuschinunz, -a

saltunz, -a, sotunz, -a

filunz, -a, filunz, -a

schlittunz, -a (S: *schlittader*, *scursalader*).

59) Cp. aussi Segner, Segner < SENIOR 'Seigneur, Dieu', signur, signur < SENIOREM 'monsieur', aussi 'seigneur féodal'.

Des néologismes ont été formés au moyen de -unz, -unz:  
skiunz, -a, skiunz, -a  
patinunz, -a (aussi: patinader), patinunz, -a.

## § 51 Dérivation par préfixe

Pour exprimer l'antonyme d'un adjectif, le romanche se sert des préfixes mal-, mal-, nun- (S seulement), in-, in-.

mal-, mal-

malpasient, malpaschaint

malsegir, malsgür

maltemprau, maltemprà

malnizeivel, malnüz, malnüsszaivel.

Les substantifs correspondants ont le même préfixe:

malsegirezia, malsgurezza

malnizeivladad, malnüsszaivlezza.

Le V a souvent in- là où le S a mal-:

malprudent, imprudaint

mafideivel, infidel.

De même, quand le S exprime la négation au moyen de nun-,  
le V a in-:

nunveseivel, invisibel

nundetg, ineffabel

nunnecessari, inütil etc.

Dans les formations plus récentes de caractère international, les deux idiomes préfèrent in-, in-:

indirect, indirect

indefinibel, indefinibel

indecifrabel, indecifrabel etc.

## § 52 Composition: formation de substantifs

### 52.1. Deux substantifs: déterminé + déterminant

Le S forme des composés par juxtaposition du déterminé et du déterminant. En V, le procédé est plus rare; on préfère re-

lier les deux éléments par la préposition da (à la manière italienne).

porta-clavau, porta tablā

palfier, palfier

viafier, viafier (néologisme)

esch-stiva, üsch-stüva (üsch d'stüva)

flur piertg, flur chadaina.

Pour ces composés, l'emploi du trait d'union n'est pas fixe.

#### 52.2. Verbe (impératif) + substantif

il metschafadigias, il mütschafadias 'l'embusqué, le tire-au-flanc'

il portapachets, il portapaquets 'le facteur des colis postaux'

il runapeis 'le retardaire, le traînard'.

Le S forme plusieurs composés à l'aide de l'impératif de *ferdar* 'sentir, flairer', *freda*, et d'un substantif:

il fredafemnas, fredaschubas 'le coureur de filles'

il fredaneglas 'le gourmand'.

V: il spüzzafemnas 'le coureur de filles'

il splattapuglinas 'le flatteur, le courtisan'

il chüsatoffas 'le rapporteur'.

Néologismes:

il tschetschaphuorla (V: l'aspiratur; aussi: il tschütschappuorla), d'après l'all. Staubsauger 'l'aspirateur'

il, la battasenda, il, la battasenda 'l'éclaireur, l'éclaireuse'.

Au pluriel, ces composés sont invariables.

#### 52.3. Adverbe ou adjectif + infinitif

il beinstar, il bainstar

il beinfar, il bainfar

il malfar, il malfar.

Le S a formé, pour sa langue administrative, des termes composés d'un adjectif et de l'infinitif *esser*, d'après le mo-

dèle des composés allemands dont le second élément est  
-wesen:

*il pauperesser "das Armenwesen"*

*il cuminesser "das Gemeinwesen"*

*il forestalessor "das Forstwesen"*

(V: affars poverils; affar public, chosa cumüna; affars da silvicultura).

## *Troisième partie: Syntaxe*

### § 53 Préliminaires

Pour des raisons pratiques, beaucoup de faits syntaxiques ont été étudiés en même temps que les formes. La syntaxe est un domaine qui a été longtemps négligé dans la philologie rétoromanche<sup>60</sup>. Pour cette raison et parce que l'usage n'est souvent pas fixe, nous nous limitons à la description de quelques phénomènes importants dont la connaissance est indispensable à l'étudiant de romanche.

### § 54 Emploi de l'article

Cp. ci-dessus § 1.

Avec les noms de personne, l'article est en général supprimé. Le langage familiers, cependant, fait souvent précéder le prénom de l'article:

*il Pierer* (V: Peider), *la Mengia* (V: Mengia).

Pour désigner une famille, on emploie le nom au pluriel avec l'article (S et V).

*ils Capauls, ils Cadischs, ils Plantas, ils Travers, ils Bifruns.*

60) V. cependant l'étude de J.C.ARQUINT, *Zur Syntax des Partizipiums der Vergangenheit im Bündnerromanischen*, Romanica Raetica 3, Chur 1979, et la bibliographie citée à la p.2 de cet ouvrage.

Les noms de villages et de villes n'ont pas d'article, tandis que les montagnes, les rivières, les régions et les pays en ont un:

*il Tödi, igl En, l'En, il Grischun, il Grischun, la Fron-tscha, la Frantscha.*

## § 55 Le pronom sujet

Le pronom sujet s'exprime toujours:

*el conta, el chanta* (il chante), *ei dian, i dischan* (ils disent, on dit).

De même avec les verbes impersonnels:

*ei plova, i plova* (il pleut), *ei para, i para* (il semble).

L'impératif n'a pas de pronom sujet, sauf lorsqu'on veut mettre en évidence la personne à laquelle on s'adresse:

*Ti, Mengia, stai cheu, e ti, Pieder, neu cun mei!, Tü, Mengia, sta qua, e tü, Peider, vè cun mai!* (Toi, M., reste ici, et toi, P., viens avec moi!).

Dans la langue parlée, la forme interrogative entraîne souvent la suppression du pronom sujet (qui dans ce cas suit le verbe; v. ci-dessous § 64):

*Vegnas era? Vainst eir?* (Viens-tu aussi?).

## § 56 L'accusatif personnel en V

Quand le complément d'objet direct est un prénom, un nom de famille ou un nom qui désigne une personne (ami, frère etc.), il est introduit, en V, par la préposition a:

*El salüda a l'ami* (S: *el salida igl amitg*; Il salue l'ami).

*Nus vezzain ad Annina* (S: *nus vesein Annina*; Nous voyons A.).

Quand le complément est un pronom personnel, l'accusatif personnel n'est introduit par a que si le pronom est tonique:

*Nus invidain be ad ella, ad el brich* (S: *nus envidein mo ella, el buc*; Nous n'invitons qu'elle, pas lui).

S'il est atone, la forme du pronom qui est la même à l'accusatif et au datif suffit à exprimer le rapport syntaxique:

El till'invida (S: *el invida ella*; Il l'invite).

Cp. ci-dessus § 6.4.

De même, les pronoms indéfinis (ci-dessus § 11) ne sont pas introduits par q, quand ils ont fonction de complément direct:

Vezzast inchün? Na, eu nu vez ingün (S: *Vesas enzatgi? Na, jeu vesel negin*; Vois-tu quelqu'un? Non, je ne vois personne).

## § 57 Accord du participe passé

### 57.1. Généralités

La règle fondamentale est la même qu'en français et en italien: si le verbe est conjugué avec "être", il y a accord du participe passé avec le sujet; s'il est conjugué avec "avoir", il n'y a pas d'accord. Les dérogations à cette règle ne sont pas strictement codifiées; souvent, il y a divergence entre langue parlée et langue écrite, surtout si le complément d'objet direct des verbes conjugués avec "avoir" précède le participe. En général, la langue écrite V tend à faire l'accord, tandis que la langue écrite S et la langue parlée des deux idiomes l'évitent.

### 57.2. Participe passé avec l'auxiliaire "être"

Le participe passé conjugué avec "être" s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemples:

El ei vegnius<sup>61</sup> memia tard, el es gnü massa tard (Il est venu trop tard).

Els ein vegni memia tard, els sun gnüts massa tard (Ils sont venus trop tard).

61) Comme l'adjectif, le participe passé à fonction d'attribut prend un -s au masculin. Cp. ci-dessus § 4.3.

*Ella ei stada mals sauna, ella es stata amalada* (Elle a été malade).

Les verbes conjugués avec "être" sont moins nombreux que ceux conjugués avec "avoir". Voici quelques verbes courants conjugués avec "être":

*arrivar, rivar; crescher, crescher; cuorer, cuorrear; curdar, crodar; daventar, dvantar; entrar, entrar; fugir, fügir; ir, ir; -, muntar<sup>62</sup>; mitschar, mütschar, mütschir; nescher, náscher; partir, partir; passar, passar; restar, restar; star, star; vegnir, gnir.*

En S, les verbes pronominaux se conjuguent avec "être" (en V avec "avoir"). Le pronom réfléchi, dans ce cas, s'agglutine au participe en position proclitique:

*eu sun selavaus, selavada  
nus essan selavai, selavadas.*

### 57.3. Participe passé avec l'auxiliaire "avoir"

Tous les verbes transitifs se conjuguent avec "avoir". En général, le participe passé reste invariable.

Exemple:

*Jeu hai sittau dus tscharvs, eu n'ha sajettà duos tschiervis* (J'ai tiré deux cerfs).

En V, il y a accord quand un pronom personnel atone complément précède le verbe (le S n'a pas de pronoms personnels atones dans les cas régimes; cp. ci-dessus § 6.1.).

Si le pronom personnel atone est un complément d'objet direct (accusatif), l'accord est obligatoire dans la langue écrite et scolaire<sup>63</sup>:

*Eu tillas n'ha vissas* (Je les ai vues)

*Vus ans vaivat salüdats* (Vous nous avez salués).

Si le pronom personnel atone est un complément d'objet indirect (datif), l'accord est facultatif:

62) *Muntar* S 'signifier' se conjugue avec "avoir".

63) Dans la langue parlée, on constate une forte tendance à ne pas faire l'accord: *I nu'ns han gnanca salüda* (Ils ne nous ont même pas salués).

Eu tilla n'ha dit meis parair, ou: eu tilla n'ha ditta meis parair (Je lui ai dit mon opinion)<sup>64</sup>.

Un cranz eug t'ha parderta A tai da metter sü (Je t'ai préparé une couronne dont tu seras couronnée [la Mort parle à la jeune fille]) *Mart.ex Mart.*, *Philomena* 348 (2<sup>e</sup> éd. 1702).

Si le complément direct est un pronom relatif, il n'y a d'accord ni en S ni en V:

Las mattas che jeu hai viu, las mattas ch'eu n'ha vis (les jeunes filles que j'ai vues).

En V, les verbes pronominaux sont conjugués avec "avoir".

Le participe passé s'accorde avec le pronom réfléchi qui précède:

Ella s'ha lavada (Elle s'est lavée; pron. réfl. = complément d'objet direct).

Els s'han lavats (Ils se sont lavés; comme ci-dessus).

Ella s'ha lavada il cheu (Elle s'est lavé la tête; pron. réfl. = complément d'objet indirect).

## § 58 Tournures verbales

Quelques tournures verbales permettent d'envisager l'action sous divers aspects.

### 58.1. Infinitif introduit par a

- Après les verbes de perception, l'infinitif introduit par la préposition *a* considère l'action dans son déroulement.

Exemples:

*Ti sentas las amurs a crescher* (Tu vois comment naissent et se développent les amours) *Darms, Pinut* 20.

I's doda a schloppar cucuns, i's vezza a s-chümar il vin in majous lungs da cristal (On entend sauter des bouchons, on voit mousser le vin dans de hauts verres de cristal)

*Biert, Müdada* 178.

64) La seconde forme, de valeur affective, a pénétré dans la langue écrite par la langue parlée. Cp. Arquint, *Part.p.* 234 ss.

- La tournure *turnar a*, *tuornar a* + infinitif souligne l'idée de répétition.

Exemples:

*dir e turnar (*tuornar*) a dir* (insister, recommander expressément).

*Quai es la via ch'eu tuorn e tuorn a turnar* (C'est le chemin par lequel je rentre et continue à rentrer) *Semadeni*, *Giat 25.*

#### 58.2. Verbe conjugué + *ad in*, *ad ün* + infinitif du même verbe

Cette tournure insiste sur l'aspect de durée et de répétition d'une action.

Exemples:

*Jeu ... contempleschel l'unda che rocl'ad in roclar<sup>65</sup>* (Je contemple les ondulations incessantes des flots) *Alf.Tuor*, *Ann.12,220.*

*El chamina ad ün chaminar, e seis pè zappa il passà e'l trapassà* (Il marche, marche, et son pied foule le passé récent et lointain) *Semadeni*, *Giat 6.*

#### 58.3. Infinitif + forme conjuguée du même verbe

L'infinitif proleptique suivi du (même) verbe conjugué renforce ce dernier.

Exemples:

*Cantar conta ella stupent, *chantar chanta ella stupend** (Pour chanter, elle chante bien).

*Quai es üna buna maschina. Dal rest: render rend'la be ün maiset l'on* (C'est une bonne machine. Au reste, pour ce qui est du rapport, elle est rentable à peine un mois par an) *Biert, Müdada 235.*

65) Forme moderne: *ruclar*.

## § 59 Emploi des modes et des temps

Il est difficile de formuler des règles de concordance des temps dans une langue aussi peu codifiée que le romanche. Nous nous limitons à quelques faits importants.

### 59.1. Au discours indirect

Dans le discours indirect, le verbe de la subordonnée est généralement au subjonctif.

#### Simultanéité

Au présent: indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

*El di che ti hagies raschun, el disch cha tü hajast radschun* (Il dit que tu as raison).

Au passé: passé composé dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

*El ha detg che ti hagies raschun, l'ha dit cha tü hajast radschun* (Il a dit que tu avais raison).

#### Antériorité

Au présent: Indicatif présent dans la principale, "subjonctif passé composé" (verbe au subjonctif présent + participe passé) dans la subordonnée:

*El di ch'el hagi viu il tschierv, el disch ch'el haja vis il tschiervi* (Il dit qu'il a vu le cerf).

Au passé: Indicatif passé composé dans la principale, "subjonctif passé composé" dans la subordonnée:

*El ha detg ch'el hagi viu il tschierv, el ha dit ch'el haja vis il tschiervi* (Il a dit qu'il avait vu le cerf).

#### Postériorité

Au présent: Indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

*El di ch'el vegni damaun, el disch ch'el vegna daman* (Il dit qu'il viendra demain).

Au passé: Indicatif passé composé dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

*El ha detg ch'el vegni damaun, el ha dit ch'el vegna daman*

(Il a dit qu'il viendrait demain).

#### 59.2. Avec la conjonction *avon che*, *avant co cha*

Après la conjonction *avon che*, *avant co cha* 'avant que', le verbe se met au subjonctif.

Au présent: Indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

*Jeu vi ir avon ch'el vegni, eu vögl ir avant co ch'el vegna*  
(Je veux partir avant qu'il vienne).

Au passé: Indicatif imparfait dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

*Jeu level ir avon ch'el vegni, eu vulaiva ir avant co ch'el vegna* (Je voulais partir avant qu'il ne vienne).

En V, il est aussi possible d'employer le subjonctif imparfait dans la subordonnée:

*Eu vulaiva ir avant co ch'el gniss.*

### § 60 Emploi des adverbes de lieu

#### 60.1. Généralités

Pour le montagnard, l'orientation par rapport à son environnement est d'importance capitale. Il éprouve le besoin de définir la position et le mouvement dans l'espace avec une précision qui dépasse de beaucoup celle des parlers de la plaine. Il s'oriente d'après quatre directions qui sont: *si*, *sü* 'vers le sommet de la montagne', *giu*, *gio* 'vers le pied de la montagne', *or*, *our* 'vers la sortie de la vallée', *en*, *aint* 'vers l'intérieur de la vallée'.

#### 60.2. Adverbes de lieu combinés (S)

En S, les deux dimensions verticale et horizontale se combinent souvent. On dit:

*ir siado, siadora* (= *si ed ora*, en direction du sommet de la montagne et vers la sortie de la vallée).

*siaden* (= *si ed en*, en direction du sommet de la montagne et vers l'intérieur de la vallée).

*giuado*, *giuadora* (= *giu ed ora*, en direction du pied de la montagne et vers la sortie de la vallée).

*giuaden* (= *giu ed en*, en direction du pied de la montagne et vers l'intérieur de la vallée).

L'ordre inverse est aussi possible: *orasi*, *entasi*, *oragiu*, *entagiu*.

Exemple:

*Enstagl semiava el savens la notg dil tschierv, udeva siu buorl a vegnir orasi dalla tiara enzanua egl uaul, orasi da taunas suterranas e stgiras* (En revanche, il rêvait souvent, la nuit, du cerf, il entendait sa bramée qui sortait de la terre quelque part dans la forêt, qui sortait de cavernes souterraines et sombres) *Darms, Pinut 15.*

#### 60.3. Combinaisons des adverbes de lieu désignant ces quatre directions avec d'autres éléments, dans les deux idiomes

Avec *-dem*, *-dim* 'tout en bas'<sup>66</sup>:

*oradem*, *ouradim* 'à l'extrémité' (littéralement: à la sortie de la vallée et tout en bas).

*entadem*, *aintadim* 'tout au fond' (littéralement: à l'intérieur de la vallée et tout en bas).

*giudem*, *giiodim* (tout en bas).

Avec *-sum*, *-som* 'tout en haut, au sommet':

*orasum*, *ourasom* 'à l'extrémité' (littéralement: à l'extérieur et tout en haut).

*entasisum*, *aintasom*, *aintavirisom* 'tout au fond' (littéralement: à l'intérieur et tout en haut).

*sisum*, *süsom* 'tout en haut'.

Avec l'adverbe *neu* 'ici' (avec mouvement)<sup>67</sup>:

*neuagiu all. 'herunter'* (littéralement: ici [mouvement]

66) Du latin AD IMUM. Cp. DRG 5,244.

67) Le V *nan* s'emploie seul ou dans les combinaisons *nanpro* 'ici' (mouvement) et *nandvant* 'de ce côté' (station).

et en bas) <sup>68</sup>.

*neuasi* all. 'herauf' (littéralement: ici [mouvement] et en haut).

*neuadora* all. 'heraus' (littéralement: ici [mouvement] et vers l'extérieur).

*neuaden* all. 'herein' (littéralement: ici [mouvement] et vers l'intérieur).

Exemples:

*Els vegnan neuasi mintg<sup>\*</sup>onn en vacanzas* (Ils montent ici chaque année pour leur vacances).

*Mo neuaden!* (Entrez seulement!).

Avec l'adverbe *vi* all. 'hinüber', adverbe désignant le passage d'un point à l'autre<sup>69</sup>:

*viaden* 'vers l'intérieur'

*viadora* 'vers l'extérieur'

*viasi, viadenasi* 'vers le haut'

*viadenagiù* 'vers le bas'.

Avec les adverbes de lieu *cheu, qua, qui* 'ici et leu, là 'là':  
*cheuen, en cheu, quiaint, quaint* 'là-dedans'  
*cheuora, o(ra) cheu, qui oura, qua oura, coura* 'là-dehors'  
*cheusi, si cheu, quisü, quasü, casü* 'là-haut'  
*cheugiu, giu cheu, quigio, quagio, gio qua* 'en bas, ici-bas';  
*cagio* 'là-bas'  
*leuen, laint* 'là-dedans'  
*leuora, là oura* 'là-dehors'  
*leusi, là sü* 'là-haut'  
*leugiu, là giò* 'là-bas'.

Exemples:

*Quels da leusi* (ceux de là-haut, sobriquet des sursilvains).

*Da cavia nan cloccan plats, da casü giò ün clavazin, ed*

68) Ces adverbes sont pratiquement intraduisibles. En français, c'est en général le verbe qui distingue le mouvement de la station.

69) Comme *nan*, le V *vi* évite les combinaisons courantes en S: en revanche, on a *vidvar* 'de l'autre côté' (station).

oura coura esa sumbrivas nairas chi vegnan e van (On entend là-bas un entrechoquement d'assiettes, là-haut un piano, et des ombres noires qui vont et viennent sortent [de là-dedans]) *Biert, Müdada 177.*

Mo la Clemgia glüscha amo adüna incunter da quaint oura, sco quella jada; ella tschiorba sco'n spejel nan da la storta, e las immensas paraids nüdas dal Pisoc cavia dan oura ün schuschur vast e sul (Mais la Clemgia<sup>70</sup> scintille toujours au fond de la vallée, comme alors; la courbe qu'elle décrit éblouit comme un miroir, et les immenses parois du Pisoc là-bas renvoient un grondement sourd et sinistre) *Biert, Müdada 319.*

## § 61 Emploi de certaines prépositions avec des adverbes de lieu

### 61.1. per et da + adverbe

Les prépositions per, per et da, da (marquant le lieu par où l'on passe) combinées avec certains adverbes de lieu (qui précisent la direction) décomposent le mouvement exprimé par le verbe:

ir pigl uaül entuorn, ir pel god intuorn (rôder dans la forêt)

ir da scala si/giu, ir sü/gio per s-chala (aussi: per s-chala sü/gio (monter/descendre les escaliers)

per/da la finiastra ora, our da fanestra (aussi: da fanestra oura (par la fenêtre)

per la val en, aint per la val ([entrer] dans la vallée)

da la storta neu, nan da la storta ([en venant] du virage)

per la plauncha vi, vi per la spuonda (en traversant la pente).

La séquence "préposition + adverbe de lieu" se retrouve en V dans quelques expressions figées:

(ir) per quai aint, pel muond aint, per quai d'intuorn (se ballader)

70) Torrent de la Val S-charl

gnir per bocc'aint (arriver à souhait)  
que'm vain pels ögls oura (j'en ai par-dessus la tête).

#### 61.2. en (S) enclitique

En S, la préposition *en* se réduit à *n* en position enclitique après les adverbes *giu* et *vi*:

*giun tschaler* ([là-bas] à la cave)

*vin nuegl* ([là à côté] à l'étable). Station et mouvement.

### § 62 Adverbes de lieu employés comme prépositions

#### 62.1. *si*, *sü*, *giu*, *giò*, *ora* *oura*

Les adverbes de lieu *si*, *sü* et *giu*, *giò* prennent une valeur de préposition (station et mouvement) quand ils précèdent un nom de lieu. Le choix de l'adverbe-préposition dépend du lieu où se trouve le sujet parlant.

Qui se trouve en Surselva, dira: *giu Cuera* (à Coire), qui est en Engadine: *giò Turich* (à Zurich).

Le sursilvain se trouvant à Zurich dit: *si Glion* (à Ilanz), *si Mustér* (à Disentis), et l'engadinois: *sü Silvaplana* (à S.)

En S, *o*, *ora* peut être employé de la même façon. Les habitants de la Val Lumnezia (Lugnez) disent: *o Glion*, *ora Glion* (à Ilanz).

En V, *oura* s'accompagne de la préposition *a*: *oura a Cuoira* (à Coire, vu de l'Engadine), *our'aad Arosa*.

Pour le mouvement vers l'intérieur (et la station), le S emploie la préposition *enta71, le V *aint in*:*

*enta Lumnezia* (dans la Val L., vu depuis Ilanz),

*aint in S-charl* (dans la Val S., vu depuis Scuol).

#### 62.2. Combinaisons

Comme *si*, *sü* et *giu*, *giò* employés seuls, les combinaisons de ces adverbes avec *-dem*, *-dim*, *-sum*, *-som* (v. ci-dessus § 60)

71) Historiquement, la préposition remonte à INTUS + IN, tout comme le V *aint in*.

peuvent avoir valeur de préposition (station et mouvement) :  
*giudem la scaffa, giiodim la s-chaffa* (tout au fond de l'armoire)  
*entasisum la val, aintasom la val* (tout au fond, au haut de la vallée).

### § 63 La négation

La particule négative constituant une réponse à une question est *na*, na<sup>72</sup>.

La particule négative employée à l'intérieur d'une proposition est *buc(a)* en S, nu (moins courant: nu ... brich) en V:  
*El vegn buc, el nu vain* (Il ne vient pas).

*Ti vegnas buc ad haver tem? Tü nu varast bricha temma?* (Tu ne vas pas avoir peur?)

*Buc* (*buca* devant consonne) suit le verbe, nu (nun devant voyelle) le précède.

Brich tout seul (comme *buc*) est employé comme particule négative isolée:

*El vegn, ella buc, el vain, ella brich(a)* (Lui vient, elle pas).

### § 64 L'inversion

L'inversion est un fait dominant de la syntaxe romanche, comparable en ceci à l'ancien français et à l'allemand.

L'ordre de mots normal (sujet + verbe) est interverti dans les cas suivants:

#### 64.1. Dans la proposition interrogative

*Sai jeu far nuot auter che consumar paun dil graun ch'ils auters han cultiva e beiber vin dalla vegna ch'ils auters han plantau?* (Ne puis-je vraiment rien faire d'autre que manger le pain du blé que les autres ont cultivé et boire

72) Pour la réponse positive, le S emploie *gie*, le V schi (fam. hai).

le vin de la vigne que les autres ont plantée?) *Candinas*, *Gion Barlac* 96.

"Es quai tuot?" "Quai nun es amo tuot" ("Est-ce que c'est tout?" "Ce n'est pas encore tout") *Biert, Müdada* 83.

Dans l'interrogation, on supprime souvent le pronom sujet<sup>73</sup>: "*Mierta, has fatg il caffè?*" "*Jeu hai el sura fiug*" ("M., as-tu fait le café?" "Je l'ai sur le feu") *Halter, Cavale* 68.

64.2. Quand la proposition est introduite par un complément (direct, indirect ou circonstanciel)

*In'olma has ti bein era* (Tu possèdes bien aussi une âme) *Deplazes, Sentupadas* 154.

*Plaunet s'avischina il cavrer* (Le chevrier s'approche lentement) *Halter, Cavale* 96.

*Uossa doda'l il pass da sia mamma chi vain our da chadafö*  
(Maintenant il entend le pas de sa mère qui sort de la cuisine) *Biert, Müdada* 281.

64.3. Quand la proposition principale est précédée d'une subordonnée, d'un gérondif ou d'un participe à fonction verbale

*Arrivond Battesta sper camona, ei il nurser gia leu e spetga*  
(Comme B. arrive près du chalet, le berger est déjà là qui l'attend) *Halter, Cavale* 98.

*Apaina aint dad üsch til duna il cop* (A peine est-il entré que je lui assène le coup) *Semadeni, Giat* 30.

*Schmort sco ch'el es, ha'l fadia a gnir oura culs pleuds*  
(Dans son étourdissement [littéralement: étourdi comme il est], il a de la peine à trouver ses mots) *Semadeni, Giat* 30.

73) Cp. ci-dessus § 55. Pour les pronoms enclitiques en V, voir ci-dessus § 6.6.

### III. Choix de textes

#### A. Documents du moyen âge

##### 1. Epreuve de plume de Würzburg (10<sup>e</sup> ou 11<sup>e</sup> s.)

Glosse marginale sur la première feuille d'un manuscrit du *De officiis* de Cicéron provenant de Saint-Gall et se trouvant maintenant à Würzburg.

Publiée par B.Bischoff et I.Müller, *Eine rätoromanische Sprachprobe aus dem 10./11.Jh.*, *Vox Romanica* 14, 1954/55, p.137s., avec commentaire linguistique de P.Aebischer, G.Contini, J.U.Hubschmied, J.Jud et A.Schorta. Voir aussi F.Sabatini, *Tra latino tardo e origini romanze*, *SLI* 4, 1963/64, p.14 n.4.

hoest deus meus deus meus ut quid dereliquisti me? -  
Diderros<sup>1</sup> ne<sup>2</sup> habe<sup>3</sup> diege<sup>4</sup> muscha<sup>5</sup> - gg -. In principio erat  
uerbum.

- 1) Nom propre à rapprocher probablement du fr. *Didier* < DESIDERIUS, dont sont issus *Diderot*, *Didelot* etc. (Sabatini), plutôt que de l'all. *Die-ter* (= *Thierry*) comme le propose Aebischer.
- 2) L'interprétation de *ne* < INDE (Sabatini) est préférable aux explications antérieures qui voyaient en *ne* une négation. Cp.*eo.and* (DRG 1, 262 s.) et les formes de la 1<sup>ère</sup> personne du présent du verbe *avoir*, eb. *eu n'ha*, *eo. eau d'he*, ainsi que les formes de l'imparfait (à toutes les personnes) du verbe *essere* en V: *eu d'eira*, *tü d'eirast* etc.
- 3) Forme pleine HABET au lieu de la forme brève \*HAT que fait supposer la forme actuelle *ha*. Cp.*DRG* 1, 569 et Hilty, cité ci-dessous p.109. On trouve aussi des formes doubles *ave/a*, *face/fa* etc., en ancien italien.
- 4) Comme *have*, *diege* < DECEM représente un état phonétique archaïque avec maintien de la voyelle finale (S mod.: *diesch*). A noter la diphtongaison accomplie, dont la *Version interlinéaire d'Einsiedeln* n'a pas de traces.
- 5) S mod. *mustga*. La graphie *sch* pour *sk* est fréquente dans les documents médiévaux des Grisons (Schorta). Selon Hubschmied, *muscha* est un neutre pluriel (cp. *diesch bratscha* '10 aunes').

## 2. La version interlinéaire d'Einsiedeln (11<sup>e</sup> s.)

Traduction romanche<sup>1</sup> d'une partie d'un sermon pseudo-augustinien<sup>2</sup> contenu dans le Codex 199 de la bibliothèque du monastère d'Einsiedeln. Le ms. date du 8<sup>e</sup> ou 9<sup>e</sup> s., la main du traducteur est probablement de la fin du 11<sup>e</sup>.

Le texte, découvert en 1907, fut publié et commenté plusieurs fois; bibliographie et compte-rendu critique de toutes les publications dans *Vox Romanica* 28, 1969, R. Liver, *Zur Einsiedler Interlinearversion*, p. 209-236.

Nous reproduisons le texte romanche dans la version que nous avons proposée (p. 213),<sup>3</sup> le texte latin d'après R.M. Ruggieri, *Testi antichi romanzi II*, Modena 1949, p. 54 s.

1 Satis nos oportit <sup>4</sup> timere tres causas,	afunda <sup>5</sup> nos des time tres causas,
2 karissimi fratres, per quas tottus mundus perit:	kare frares <sup>6</sup> , per aquilla tut i lo seulo perdudo <sup>7</sup> .

- 1) Les critères linguistiques et les données historiques (provenance du cod. 199 de Pfäfers) permettent de localiser le texte dans le domaine rhénan. Les formes qui en sont tirées figurent donc dans le glossaire S.
- 2) Publié aussi dans Migne, *Patrologia Latina* 40, 1354. Mais le latin du texte dans le ms. d'Einsiedeln est beaucoup plus vulgaire; cp. *Vox Rom.* 28, 212.
- 3) A une modification près, proposée par G. Hilty, *Zu einer Stelle der Einsiedler Interlinearversion*, *Vox Rom.* 28, 237-9. A la ligne 3, nous lisons *hom o mo pote sille* (d'après Hilty) au lieu de *hom o mo potes ille* (ou: *homo mo potes ille*).
- 4) La graphie *i* pour *e*, fréquente dans ce texte, se rencontre souvent dans les documents réto-latins du moyen âge. Cp. R.v. Planta, *Die Sprache der rätoromanischen Urkunden des 8.-10.Jh.s*, dans: A. Helbok, *Regesten von Vorarlberg und Liechtenstein bis zum Jahre 1260*. Bern-Bregenz-Stuttgart 1920, p. 62-108.
- 5) La graphie *f* pour *v* a donné lieu à l'hypothèse que l'auteur du texte romanche était de langue allemande (cp. *Vox Rom.* 28, 214 et Bezzola, *Intt.* p. 127). Il me paraît plus probable que la graphie en question soit une tentative de différencier *v* de *u* qui suit immédiatement (même cas à la ligne 6, *fos* pour *vos*). *F* et *v* sont échangés aussi dans le texte no. 3 ci-dessous: *Favergatscha* à côté de *Vafergatscha*, *feder Vinayr*. Il est audacieux et souvent vain de vouloir tirer des conclusions de la graphie d'un texte isolé d'époque si ancienne.
- 6) Dans la structure phonétique de l'expression *kare frares* apparaît la différence formelle entre le pluriel de la 2<sup>e</sup> et le pluriel de la 3<sup>e</sup> déclinaison latine, distinction qui s'est maintenue jusqu'à nos jours dans la flexion du participe passé en S (v. § 41 et *Vox Rom.* 28, 216). Cp. aussi *christiani* 12, *angeli* 14.
- 7) Formes neutres; cp. *Vox Rom.* 28, 218 s.

3	hoc est gula et cupiditas et superbia, quia di-	aquil is: gurdus et qu il hom o mo pote sille et arcullus <sup>1</sup> , ki fai di-
4	abulus per istas tres causas Adam pri-	abolus (ou: diabulus) per aquillas tres causas ille primaris homo <sup>2</sup>
5	num hominem circumuenit dicens: "In quacumque	cannao <sup>3</sup> , si plaida ille diauolus: "in quali die quo
6	die commederitis de ligno <sup>4</sup> hoc aperientur o-	uo manducado de quil lin a[ue]s <sup>5</sup> , si uene (ou: uen e) su auirtu fos ouli" <sup>6</sup> .
7	culi uestri." Nos autem semper timeamus istas tres	nus timimo semper aquillas tres periuras causas

- 1) La traduction des trois noms abstraits *gula*, *cupiditas*, *superbia* causait évidemment de grandes difficultés au traducteur; sa langue maternelle disposait d'adjectifs correspondant à deux seulement, des trois vices énumérés: *gula* - *gurdus* (cp.ital. *ingordo* et *Vox Rom.* 28,219), *superbia* - *arcullus* (cp.ital. *orgoglioso* et *Vox Rom.* 28,222); le terme de *cupiditas* le forcait à recourir à une périphrase maladroite. Cp. *Vox Rom.* 29,200 s. et 237 s.
- 2) L'hypothèse avancée dans *Vox Rom.* 28,224 s., selon laquelle *primaris homo* serait une expression figée désignant Adam, se trouve confirmée par des expressions analogues du Duecento italien: *E lo nostro premier parente / Fo enganato dal serpente / Per la gola tut en premier*, Uguccione da Lodi, *Il libro* (Monaci, Crest.p.152,246). ... *la gente / k'era perduta / e descaduta / nel primer parente* Laud.Cort.p.334.
- 3) L'explication qui voit dans *fai ... cannao* une périphrase \**facit ingannatum* pour *ingannat* (cp. *Vox Rom.* 28,223 s.) se trouve confirmée par la syntaxe du verbe *far* en romanche. Cp. DRG 6,103 et 120.
- 4) *Lignum* au sens d' 'arbre' est courant en latin chrétien et médiéval; le terme désigne souvent 'le bois de la croix, l'arbre de la croix'. Cp. *Blaise* s.v. Le traducteur a repris le terme qui certainement n'était pas facile à comprendre pour ses auditeurs.
- 5) Pour la correction de *as* en *a[ue]s* cp. *Vox Rom.* 28,227.
- 6) La construction impersonnelle ("il vient ouvert vos yeux", cp. *Vox Rom.* 28,228 s.) est très courante en romanche. Cp. J.C.Arquint, *Ann.* 88, p. 96 s.

8	causas pessimas, ne sic- ut Adam in inferno	sicu ueni Adam perdudus <sup>1</sup> int in-. ferno <sup>2</sup>
9	damnatus est, ne nos damnemur. Tenea-	ne no ueniamo si perdudi. prendamus <sup>3</sup>
10	mus abstinentia con- tra gula, largita-	ieiunia contra quilla curda,
11	te contra cupiditate <sup>4</sup> , humilitate con-	prendamus umilan[tia] <sup>5</sup> contra
12	tra superbia, nam hos (lire: hoc) sciamus quia christiani	contenia. aquill a sauir e, ki nos a <sup>6</sup> christiani ueni-
13	dicimur, angelum Christi custodem habemus, sicut	[mo n]ominai <sup>7</sup> . angeli dei aquil- la ueni nos wardadura, siqu il
14	ipse Saluator dicit: "Amen dico uobis, quod angeli eo-	sipse saluator dis: "ueridade <sup>8</sup> dico uos aquil: illi angeli..."
15	rum semper uident faciem pa- tris mei qui in caelis est ..."	

1) Le participe attribut d'un sujet masculin conserve l'-s final comme en S moderne: *sco Adam ei/vegn perdius* (resp. *piars*). La flexion du participe dans notre texte correspond tout à fait à l'usage actuel où la forme masculine est distincte de la forme neutre et où le masculin pluriel est formé d'après le système "italien" (pluriel en -i) et non pas d'après celui de la Romania occidentale (pluriel en -s généralisé) propre au romanche dans tous les autres cas: *perdudo* (2) neutre, *cannao* (5) m. cas régime, *manducado* (6) neutre, *auirtu* (6) neutre, *perdudus* (8) m.sg. sujet, *perdudi* (9) m.pl. sujet, [n]ominai (13) m.pl. sujet.

2) S moderne *infierm*; le texte ne présente aucun exemple de diptongaison (cp. *tres* 1, *auirtu* 6, *timimo* 7, *e* 12), se distinguant par là de l'Epreuve de plume de Würzburg. Cp. ci-dessous p. 108.

3) Cp. Vox Rom. 28, 231.

4) Cette expression n'est pas traduite, ce qui prouve encore une fois que l'ecclésiastique romanche ne trouvait pas d'équivalent à *cupiditas*. Voir ci-dessus p. 110 n.1.

5) Pour la correction *umilan[tia]* cp. Vox Rom. 28, 232 s.

6) Cp. Vox Rom. 28, 233 s.

7) Pour la correction cp. Vox Rom. 28, 234.

8) Cp. Vox Rom. 28, 236.

### 3. Déposition de témoin dans un pouillé du couvent de Müstair (1394)

Publiée par P.B.Schwitzer, *Urbare der Stifte Marienberg und Münster*, dans: *Tirolische Geschichtsquellen* 3. Innsbruck 1891, p.249. Cp. aussi *Ann.8*,1893, p.254.

... quod pascua in Faldera totaliter his tribus mensibus, videlicet Junii, Julii, et Augusti integraliter pertineat ad manus dicti claustris in Faldera: et hoc tali modo declarando et in volgari exponendo, ut eo melius intelligatur<sup>1</sup>: Introkk<sup>2</sup> in sum la vall de Favergatscha<sup>3</sup> et intrøkk eintt la vall da Vafvergatscha; la e uein faitt<sup>4</sup> una punttchun dis punt Alta<sup>5</sup> e chun dis eintt feder Vinayr<sup>6</sup>.

- 1) La déposition de témoin en langue vulgaire était usuelle au moyen âge; nous devons à cette habitude quelques-uns des plus anciens textes italiens, voir les *carte de Capoue*, *Teano e Sess'Aurunca* (2<sup>e</sup> moitié du 10<sup>e</sup> s.). Cp. *Monaci, Crest.* n°.2 et 3.
- 2) *Introekk* prép. 'jusqu'à'. La préposition a été supplantée, en Engadine, par *fin cha* d'origine italienne, tandis que la Surselva a gardé *entochen* (forme ancienne: *antrocca*). La préposition, courante en a.fr. (*entrues que*) et en a.prov. (*entro que*), est attesté aussi en Italie (*Dante, Inf.20,130 introcque, De vulg.1,13,2 introque che*). Cp. *DRG 5,631 et Liver, Konjunktionen* 52 ss.
- 3) Cp. *Schorta, RN.II 136: Favergiatscha* (Valchava) < FABRICA + -ACEA. A noter dans la graphie de *v* l'alternance de *v* et *f* (cp. ci-dessous p.109 n.5). Cp. aussi *dis* pour *disch*.
- 4) La graphie témoigne d'une ancienne palatalisation de -CT-; cp. *s fatg*.
- 5) Dans *RN.II 369*, Schorta qualifie la forme *Vinairs* (document de 1422, Müstair) de fautive, à lire *Vivairs* d'après *Vivårs*, documenté à Müstair en 1460.
- 6) *RN.II 261* cite notre forme.

## B. Textes sursilvains

### 1. STEFFAN GABRIEL, *Canzun davart ilg Saltar*

Dans: *Ilg vêr sulaz da pievel giuvan*, premier recueil de chansons religieuses (protestantes) en Surselva (1611). Voir Bezzola, Litt. p.242 ss. La chanson reproduite ici d'après l'édition de 1768 (p.187-190) est un remaniement très libre de la chanson allemande de Ambrosius Blaurer (ou Blarer), réformateur de Constance (1492-1564; cp.F.Spitta, *Ambrosius Blaurers Lied vom Tanzen*, dans: *Monatsschrift f.Gottesdienst u.kirchl.Kunst* 17, 307 s.), comme la *Chiantzun fatta davart la schlaschetza da lg suttar* de Chiampel (ci-dessous C 2. p.140).

1. Ün lieug, a scol'eis ilg saltar,  
Ün lieug da Satanasse<sup>1</sup>:  
Scha ti niess Deus andreg tens char<sup>2</sup>,  
Schi fas quou buc un passe.
2. Schulmeister<sup>3</sup> eis ilg Spirt malmund,  
El mussa nauschadade:  
Surmeina quou bers<sup>4</sup> filgs d'ilg Mund  
Cun lists<sup>5</sup>, a faulsadade.

- 1) L'addition d'un *e* paragogique à des oxytons à la fin du vers est un phénomène fréquent aussi dans la poésie allemande de l'époque destinée à être chantée. Il est plus vraisemblable de considérer la paragoge dans l'ancienne poésie romanche comme un emprunt à ses modèles allemands, que d'y voir un phénomène proprement roman (comme le voudrait F.Giger, *La paragoga en la litteratura romontscha veglia*, Ann.88,1975, 63 ss.). Dans notre texte, il y a paragoge dans les strophes 1,2,7,9, 11,13,15 et 16.
- 2) Graphie pour *car*; l'auteur qui était originaire de l'Engadine a gardé certaines graphies engadinoises qui ne correspondent pas à la réalité phonétique de la Surselva. Cp. *ün* pour *in*.
- 3) Emprunt direct de l'allemand, peut-être avec une intention ironique: le terme étranger souligne l'autorité ambiguë du "maître d'école".
- 4) La forme normale *S* serait *biars*, mais *bers* est attesté en plusieurs points de la basse Surselva. Cp. DRG 2,383.
- 5) Germanisme.

3. El mussa quou fig bers puccaus,  
 El mussa la loschezia;  
 Scadin vult esser bi fitaus<sup>1</sup>,  
 Sch'el gie ha buc richezia.
4. Scadin ven quou zunt bi fitaus,  
 Angual (éd.: Augual)<sup>2</sup> sco ir a fiera:  
 Scadin stat quou vanal freinaus<sup>3</sup>,  
 Er minchia batalgiera<sup>4</sup>.
5. Scadinna mumma vult fitar,  
 A far sia filgia bella<sup>5</sup>:  
 Parch'ella possig s'ilg saltar,  
 Purtar bein la platella<sup>6</sup>.

1) *Bi*, adj.épithète (attribut m.: *bials*), a ici valeur d'adverbe. Cp. DRG 2,292.

2) Le mot n'appartient qu'à la langue ancienne, mais en *surmiran* (idiome de l'Oberhalbstein, centre des Grisons) il est très courant dans le sens de 'seulement'. Cp. DRG 1,276 s. *angal*. Les descendants du lat. AEQUALIS se présentent, en romanche, sous différentes formes. Avec préfixe comme ici (IN-), dans l'adj. *S adual* 'équivalent' (AD-; cp. DRG 1, 104 s.) et dans l'adj. eng. *congual* (CON-; cp. DRG 4,79 s. *congular* 'comparer'). Sans préfixe dans l'adv. *S ual* 'juste(ment), précisément'. La forme *equal*, d'origine italienne, est plus récente. CP.DRG 5,554.

3) *Vanal freinaus*: "présenté à la bride pour la vente". *Freinaus* part. passé de *frenar* "mettre la bride" (DRG 6,591; mais dans les exemples cités, *frenar* est employé toujours au sens figuré de 'refrénier, réprimer'). Notre interprétation est confirmée par le passage correspondant du texte C.2, v.71 s.(ci-dessous p.145).

4) Dérivé de *battagl* 'battant de cloche'; le mot a aussi le sens figuré de 'langue'. Cp. DRG 2,249.

5) Dans la même zone où l'on a *bera* pour *biara* (v.ci-dessus p.113 n.4) on a *bela* pour *biala*. Cp. DRG 2,288.

6) *Purtar la platiala gronda* 'jouer un rôle important'; au sens propre 'porter la grande sonaille'; se dit de la vache sonaillère. Pour *-ela* au lieu de *-iala* v. la note précédente.

6. El mussa quou matauns, a mats<sup>1</sup>  
 La gritta<sup>2</sup>, scuvidonza<sup>3</sup>:  
 Laventa si er gronds dabats,  
 Scadin vult sia muronza.
7. Ilg Satan fa sunnar bein bault:  
 Quou silgia (éd.: filgia) tut pilgvere:  
 Ils pons d'las filgias sgolan ault,  
 Las commas lain las<sup>4</sup> vere.
8. Salgint, current<sup>5</sup> van els anturn,  
 Cun breia<sup>6</sup>, cun calira<sup>7</sup>,  
 Sco pauper muvel<sup>8</sup> narr, a sturn,  
 O gronda narradira!

- 1) *Mussar* se construit normalement avec l'accusatif de la chose et le datif de la personne, comme le fr. *enseigner qc. à q.* Ici, la construction est celle de l'allemand: *jemanden etwas lehren*.
- 2) Probablement à rattacher au got. \*grimmipa (all. *Grimm* 'fureur, rage') d'où frioul. *grinte*, ven. *grinta* (cp. FEW 16,67). Mais, comme dit Ascoli dans ses *Annotazioni soprasilvane* (AGl.7,578), "non si legittima fonistoricamente il tacere del *n.*" Peut-être sous l'influence de *cridar* < QUIRITARE?
- 3) Dérivé du verbe *scuir* < DIS-CUPERE X -IRE (cp. DRG 4,340 s. *cuir*) avec le suffixe -ANTIA.
- 4) Pron. sujet f., forme brève pour *ellas*.
- 5) Les deux formes verbales ont sans doute valeur de gérondif. Le -t final est dû à l'influence du participe présent.
- 6) S *breigia*, V *braja* correspond à l'it. *briga* dont l'étymologie est discutée. Cp. DRG 2,459 s. *braja* II et DEI 1,599 s. *briga*.
- 7) DRG 3,204 s. *chalüra* cite notre passage comme exemple de la signification 'Körperwärme' (chaleur du corps), mais on pourrait aussi prendre *calira* ici au sens de 'chaleur' (all. *Brunst*) en tant que terme appliqué aux animaux; cette interprétation se trouve confirmée par le vers qui suit.
- 8) Dans ce terme, le lat. MOBILE (cp. *muaglia* < MOBILIA) a subi une restriction de sens qu'on ne rencontre qu'en rétoromanche.

9. Quou tend' ilg Giavel<sup>1</sup> ilg sieu latsch,  
 Quou ha tut pers l'hanure,  
 Las femnas<sup>2</sup> silgian enten bratsch:  
 O vae<sup>3</sup> turp, a zanure!
10. Ilg Satan fa quou bers murar<sup>4</sup>,  
 Las guardan mai la plimma<sup>5</sup>:  
 Ilg Satan fa quou maridar:  
 Vantir' ei quou naginna.
11. El quou schurventa<sup>6</sup> bera l'gieut,  
 Anvid'<sup>7</sup> ils cors cun fieuge:

- 1) La palatalisation de *d* devant *i* est plus générale dans la Surselva protestante que dans le territoire catholique. La langue écrite officielle a *di*, *diavel*, mais les formes palatalisées appartiennent à la langue parlée d'une grande partie de la Surselva catholique aussi. Cp. DRG 5,198 s. *di* et 5,211 s. *diavel*.
- 2) Pour les attestations de la forme *femma* à côté de *femna* en S cp. DRG 6,191.
- 3) L'interjection *o vae* semble être calquée sur l'all. *oh weh; vae* se retrouve cependant chez Bifrun (p.ex. Marc.15,29), alors qu'Erasme (dont la traduction latine du NT a servi de modèle à Bifrun) a également *vae*. Les deux interjections (all. *weh*, lat. *vae*) semblent du reste être de même origine (cp. W.-H.II,724).
- 4) L'aphérèse de *a* dans les mots qui se rattachent au lat. AMOR est fréquente en romanche. Cp. anc.eng. *mur* pour *amur*, S *murar* 'flirter', *muronz*, -*a* 'bon(ne) ami(e)', *muriera* 'andromane', *murəm* 'amourette', *permur da* 'à cause de'. Cp. aussi DRG 1,249.
- 5) Le vers pourrait signifier: "Elles ne restent jamais sans se compromettre". *Piarder las plemas* signifie 'se déplumer, perdre les cheveux', *stuer schar plemas* au sens figuré 'se faire du mal, se compromettre'.
- 6) De DIS-ORBENTARE, S mod. *tschorventar*; *sch* pour *tsch* est courant dans l'anc. langue S et V. Cp. ci-dessous strophe 12 *scheiver* pour *tscheiver*; Bifrun a *schil* pour *tschel*, *schert* pour *tschert* etc.
- 7) S mod. *envidar*, V *invüdar* 'allumer'. Le verbe est dérivé de VITA comme *cuidar*, eng. *cuvidar* (DRG 4,662). Pour des formes analogues dans plusieurs dialectes français, voir FEW 14,542b et 584a (de VIVUS). Cp. aussi piém. *viské*. *Lutta, Bergün* § 316c p.294 donne une explication différente (de INVITARE).

Ber screng<sup>1</sup> ven quou mess si, a mieult<sup>2</sup>,  
Mieult en ün auter lieuge.

12. Els van bault en ün auter lieug,  
Ansemel a far scheiver<sup>3</sup>,  
Ilg Satan lou anvid' ilg fieug,  
Matt, matta tut eis eiver.
13. Quou perden beras ilg tschupi,  
Pon mai quel pli afflare<sup>4</sup>,  
Tut lur hanur quel scazi bi:  
O schmaladieu saltare!
14. Ad ünna lieuffa<sup>5</sup> par saltar,  
Tras anridar<sup>6</sup> d'ilg Giavel,

- 1) *Scregn* n'appartient, en S, qu'à la langue ancienne, tandis que l'eng. *ascrögn* 'saleté, ordure' (DRG 1,451) s'emploie encore. *Ascrögn* est un dérivé de l'adj. *as-cher* avec le suffixe -ONIU (DRG 1,446). Cp. l'a.fr. *ascre* 'horreur, répugnance' (FEW 1,153 s. *ascra* 'teigne, croûte').
- 2) Part. passé de *moler* 'moudre'. Cp. ci-dessous texte C 2, strophe 5.
- 3) Mod. *tscheiver* 'carême'; *far tscheiver* 'faire des extravagances, des escapades'. L'étymologie de *tscheiver* est discutée. *Jud, Kirchen-sprache* p.171 s., fait dériver *tscheiver* de INCIPERE (S *entscheiver*); il explique le carême comme 'début du jeûne', en parallèle avec le terme *init, inid* < INITIUM qui désignait le carême dans l'ancienne église irlandaise (v. note 24 p.188). K.Jaberg par contre, dans *RLiR*. 1,1925, p.135 n.8, rapproche *tscheiver* du frioul. *scévrí* 'dernier jour du carneau' qu'il rattache à \*EX-SEPERARE, base latine de l'it. *sceverare, scevra*. Cp. a.fr. *soivre* 'séparation'. Sémantiquement, cette explication correspond au terme CARNEM LEVARE, it. *carnvale*, fr. *carnaval*.
- 4) Mod. *anflar* (V *chattar* < CAPTARE). AFFLARE dans le sens de 'trouver' a persisté dans trois zones marginales de la Romania: en rétoromanche, en Roumanie (*află*) et sur la péninsule ibérique (esp. *hallar*, port. *achar*). Pour les explications de l'évolution sémantique de 'souffler contre' (en parlant du vent) à 'trouver', cp. DRG 1,276.
- 5) Mod. *liufa* 'truie', fig. 'putain'. Le mot qui se rattache à LUPA (cp. FEW 5,459) se retrouve en fr. (*louve*) et dans plusieurs dialectes français au sens de 'prostituée'. Cp. aussi *Cherubini* I,261 "loeggia 'scrofa, troja', met. 'porco' (si dice altrui per ingiuria)."
- 6) Mod. *endridar* 'irriter, exciter, séduire' < IN-(I)RRITARE. Cp. DRG 5,613.

Ilg Reg Herodes leva dar  
Er miez sieu Raginavel<sup>1</sup>.

15. Ilg cheau d'soing Jon Battist ha'l dau,  
Suenter sieu griare<sup>2</sup>:

Ah chei sgrischur! ah chei puccau!  
O schmaladieu saltare!

16. Ah charas filgias, a matauns,

Fugit po d'ilg saltare,  
Scha vus leits prusas<sup>3</sup> ngir dunnauns  
Ilg Paravis<sup>4</sup> hartare.

2. P.CARL DECURTINS, Cansun della compagnia della cadeina de Nossadunna della glisch a Trun<sup>5</sup>

Dans: *La consolaziun dell'olma devoziusa* (1690), recueil de chansons religieuses édité par les pères bénédictins de Disentis/Mustér. Texte d'après l'édition critique de A.Maisen et A.Schorta, *Die Lieder der Consolaziun dell'olma devoziusa, Schriften der schweiz. Ges. f. Volkskunde* Bd.27, 1945, II, 126ss. Cp. *Bezzola, Litt.* 270 ss.

1) Cp. l'histoire d'Herodes qui accorda à la fille de sa maîtresse Herodias, parce que sa danse lui avait plu, la tête de Saint Jean-Baptiste. Cp. Matth.22,16 et Marc.3,6.

2) Le verbe *griar* n'appartient qu'à la langue ancienne. Chiampel a *agragiar*, Bifrun *agrangiér*, S mod. *garegiar*, V *grear*, Eo. *grager* 'désirer'. Ascoli (AGl.7,530) voudrait rattacher toutes ces formes à la racine de GRATUS et au prov. *agreiar* qui correspondrait, selon lui, à une forme ital. \**aggradeggiare*. Mais *agreiar* 'irriter' vient de ACER; -t- ne disparaît pas en prov. (cp. *grat*, *agradar* etc.). L'origine de *griar* est à rechercher plutôt dans l'a.all. *gerōn* 'désirer' + -IDIARE, formation hybride fréquente en romanche (suggestion de A.Decurtins).

3) Comme a.prov. *pros*, fr. *preux*, ital. *prode*, *prus* (S et V) vient de l'adj. indéclinable PRODE (dérivé de PRODEST comme POTE de POTEST) attesté depuis l'Itala. Le suffixe est -OSUS. Cp. FEW 9,418b et 420b.

4) Mod. *parvis*; cp. l'a.fr. *parevis*, fr. *parvis*. Le -v- au lieu de -d- (< PARADISUS) s'explique probablement par influence d'une forme du grec médiéval (cp. FEW 7,616). Meyer-Lübke (REW 6223) avait suggéré un croisement avec VISUS 'rêve'.

5) A propos de cette confrérie, v.P.Iso Müller, *Zur altsurselvischen Barockliteratur im Lugnez und in der Cadi 1670-1720*, Jb.HAGG.81,1951, 46 s., étude fondamentale pour cette période de littérature sursilvaine.

1. Maria, iau mi<sup>1</sup> dun

A ti per purshunier<sup>2</sup>,

Ligiaus per quei iau sun

Con la cadeina d'fier.

Jau sun en tiu command cun cor, cun saung a chierp,

Tutt quei ch'iau hai e sun, la mia olma tier<sup>3</sup>

Schingeg<sup>4</sup> & unfresh<sup>5</sup> e dun eigen<sup>6</sup> a ti,

Ordeina, dispona, commanda a mi,

Jau vi a ti semper survir a morir<sup>7</sup>.

2. Maria, figlia de Diu,

Il Bab celestial

Il qual tei ha scaffiu

Cun in dun special<sup>8</sup>

1) *Mi* est le pron.pers. atone du datif, disparu de la langue moderne; v. ci-dessus § 6.1. Le texte appartient à une époque ancienne de la langue où le pron.pers. de la 3<sup>e</sup> personne *se* ne s'est pas encore généralisé à toutes les personnes du verbe pronominal. V. ci-dessus § 16 et H.Stimm, *Medium und Reflexivkonstruktion im Surselvischen*, Jb.d.Bayer. Akad.d.Wiss., Phil.-hist.Klasse 1973, 6.

2) Dérivé de *purshun*, S mod. *perschun* < PRENSIONEM, avec métathèse de *pre-* en *per-*. En romanche, les voyelles protoniques sont très faibles et subissent donc toutes sortes d'altérations.

3) Le sémantisme de *tier* adv. est fortement influencée par celui de l'all. *zu*, *hinzu*, *dazu*. Ici: "en plus aussi mon âme."

4) Ancien germanisme dérivé de l'all. *schenken* avec le suffixe indigène -IDIARE; formation courante pour les verbes de racine allemande. Cp. *shermegiar* (de l'all. *schirmen*) 2,7.

5) Les deux verbes *schingeg* et *unfresh* n'ont pas la terminaison -el, dont l'emploi s'est généralisé aujourd'hui à la première personne de tous les verbes réguliers. Pour l'histoire de cette terminaison, v. M.Ulleland, *L' -el ascitizio nella prima singolare del verbo sopravvano*, *Studia Neophilologica* 37, 1965, 305-315 et H.Stimm, *Zur Entstehung der Verbalendung "-el" (1.Pers.sing.) im Surselvischen*, dans: *Stimmen der Romania, Festschrift W.Th.Elwert*, 1980, p.633 ss.

6) Expression verbale formée d'après l'all. *zu eigen geben*.

7) *A* = *e*; l'expression est elliptique. Il faut compléter: *a murir per tei*.

8) Dun a ici le sens spécifique du latin chrétien *donum* 'don de Dieu, grâce'. Cp. *Blaise* s.v.

Et ha tei preservau dal pum original<sup>1</sup>  
Et era del poccau mortal a venial;  
Conserva, defenda, shermegia<sup>2</sup> ti mei  
Che iau ne mai stridi tiu figl ni er tei  
Mo semper iau laudi tiu figl & er tei.

3. Maria, mumma de Diu,  
Il Figl celestial  
Quel ti<sup>3</sup> ha concediu  
In privilegi tal,  
Che ti has parturiu in figl a Diu dual<sup>4</sup>  
Et has negina giu dolur ne auter mal,  
Eis era restada pursialla vivont  
Suenter & enten portar il affont<sup>5</sup>,  
O gronda miracla, o scazi zunt grond.

4. Maria, bialla flur  
A spusa dil Spirt soing,  
La tia terlishur  
Relegra tutts<sup>6</sup> ils soings.  
Von Diu has pli favur ch'aungels a christiauns,  
Has era per onur gidar ils gronds pucons,  
Ei pia<sup>7</sup> recorda Maria de nus<sup>8</sup>,

1) On aimerait savoir si la métonymie *pum original* pour *puccau original*, "fruit qui a provoqué le péché originel", était courante dans la langue de la prédication de l'époque. A noter que Tertullien emploie *potum matrimoniae* au sens de 'jouissance charnelle': a iusta fruge naturae, a matrimonii dico pomo, ... ieunare (s'abstenir de la légitime jouissance naturelle, je veux dire de la pomme du mariage), *Pud.* 16.

2) V.n.4 p.119.

3) Pronom atone; cp. la note à 1,1.

4) L'aphérèse de *a-* est fréquente dans l'ancienne langue; cp. *von* (4,5) pour *avon*. A propos de *adual* v. ci-dessus p.114 n.2.

5) Les formules avec allusion au passé, au présent et au futur sont typiques dans le style religieux.

6) *Tut*, en S moderne aussi, peut se décliner ou rester invariable.

7) *Ei pia* est une interjection dont le premier élément est emprunté à l'allemand, chère à notre auteur.

8) Comme complément de *recordar*, il faut sous-entendre *Diu*.

Urbesha<sup>1</sup> nus<sup>2</sup> or dil Spirt s., il tiu spus,  
Ch'el peini nies cor de receiver ses duns.

5. Maria, tempel clar

De soingia Trinitad,  
Tiu vut ei terlishar<sup>3</sup>  
Sco'l bi soleigl de stad;  
Ti steila della mar, ti (g)lish de nossa part,  
Nus essen tuts hondrar<sup>4</sup> tiu vut de tia vart,  
Terlisha Maria suls pauper<sup>5</sup> puccons  
Chei possen cognoscer lur felers<sup>6</sup> zunt grons,  
A vegnen vengonzi<sup>7</sup> dil ciel a dils soings.

Amen.

- 1) *Urbir*, ancien germanisme. Le sémantisme du S *urbir* est donné du m. all. *wérben*: 'etw.von jem. zu erreichen suchen, bittend erwerben, bitten um'; cp. *Lexer III*, 770.
- 2) Pronom atone à fonction de datif.
- 3) La périphrase verbale *esser* + infinitif qui remplace une forme conjuguée du verbe (*ei terlishar* = *terlisha*) est un phénomène syntaxique limité à la littérature baroque sursilvaine. On le trouve chez les auteurs qui viennent de la Val Lumnezia. Cp. A. Decurtins, *Syntaktische aus dem Alträtoromanischen*, Vox Rom. 15, 2, 87 ss. Pour une explication historique de la périphrase, v. R. Liver, *Das "Lauda Sion" in der Consolazion dell'olma devotissima*, dans: Ann. 89, 140 s.
- 4) V. note précédente.
- 5) L'adjectif épithète ne s'accordant pas avec le substantif qu'il qualifie est un phénomène assez fréquent dans l'ancienne langue (aussi en Engadine, chez Travers et Bifrun). Schmid, étudiant des exemples provenant de dialectes vivants (DRG 2, 629-630), pense qu'il s'agit d'une influence du suisse allemand (cp. *rich Lüt*, *ander Lüt* pour *richi Lüt*, *anderi Lüt*).
- 6) Germanisme cru (de l'all. *Fehler*) exclu des vocabulaires normatifs.
- 7) A rapprocher de VINDICARE? Noter le pluriel en *-i*, analogique sur celui du p.p.

### 3. P.A.LATOUR, La dertgira nauscha

Jeu dramatique anonyme du 18<sup>e</sup> s., basé sur le débat traditionnel entre le Carnaval et le Carême. Le débat se déroule sous forme de caricature d'un procès selon l'usage du pays. Cp. *Bezzola, Litt.* 188 s. Le passage reproduit ci-dessous est tiré de la rédaction de la *Dertgira nauscha* que Pierer Antoni Latour fit pour la représentation de 1795 dans son village natal de Breil (éd. C. Decurtins, *Crest. suppl.* 176-213; ici 198-200).

#### Cure[i]sma pintgia<sup>1</sup>

Gie, per quei che<sup>2</sup> ti fas da gron Sr.<sup>3</sup>,  
eis euncalura mo in traditur,  
740 vas entuorn a den<sup>4</sup> da crèr,  
ch'il alf à tschietschen<sup>5</sup> seigi ner.

#### Tscheiver

Staupa la bucca, ti malmonda,  
tia veglia ha bigliafau<sup>6</sup> deitga avunda,  
ti duesses seturpigiar  
745 de voler avon mei tschintschar.

- 1) La *Cureisma pintgia* est appelée "bistand", c'est-à-dire assistant, lors de sa première intervention. - Pour *cureisma* < QUADRAGESIMA (scil. dies ante Pascham) et pour la terminologie ecclésiastique romanche en général v. *Jud, Kirchensprache* p.161-211.
- 2) La conjonction *per quei che*, à valeur généralement causale, a ici une nuance concessive, comme l'exprime l'adverbe *euncalura* 'quand même' au vers suivant.
- 3) Lire: *Signur*. - Pour *far da* 'se comporter à la manière de' v. DRG 6,104.
- 4) La forme *den(t)* du gérondif de *dar* est plus fréquente en S que la forme (historiquement) régulière *dond*. Cp. DRG 5,65 et H.Schmid, *Zur Formenbildung von DARE und STARE im Romanischen*, RH.31,1949,34.
- 5) Parmi les noms de couleur, ce sont *alv* (< ALBUS), *tgietschen* (< COCCINUS) et *mellen* (< MELINUS ou MELLINUS?) qui forment une "singolarissima triade" (Ascoli, AGL.7,409) par laquelle le romanche se distingue des autres langues romanes. Cp. A.M.Kristol, *Color. Les langues romanes devant le phénomène de la couleur*, RH.88,1978; pour le problème de l'étymologie de *mellen*, v. R.Liver, *Zur Herkunft von bündnerromanisch mellen 'gelb'*, ZRPh.96,1980,125 ss.
- 6) L'étymologie de ce verbe qui signifie 'bavarder' en Engadine et en S, mais simplement 'parler' en sutsilvan (cp. *causer* en français populaire, *schwätze* dans le dialecte de Bâle), n'a pas encore été expliquée de manière satisfaisante. Cp. DRG 2,44.

### Cureisma pintgia

Giunker sabiut, ti fas gronda parada  
cun tia baruka 100 oñs duvrada,  
las hazlas vessen perques<sup>1</sup> motif  
da prender ella per lur ignif<sup>2</sup>.

### Cureisma

750 Spectachel fus ei pilver,  
sch'ellas portassen si som in Pumer,  
lu ristas tut Blut  
teu tgiau, che valla nuot.

### Tscheiver

ti manzasera, en mo dus dis,  
755 ch'ei ami vignida da Paris,  
ei fatgia cun Cavels ton fins,  
ch'ella mi Cuosta pli che 100 zakins<sup>3</sup>.  
oz ei l'emprema gada,  
ch'ella veng da mei dovrada.

### Cureisma Pintgia

760 Ti meines ton igl mun entuorn,  
ch'el Cuora suenter sco in stuorn,  
ils biars da tei vegnien enganai,  
bucca paucs era surmanai.

### Cureisma gronda

Cons en sil mun ch'en paupers purs,  
765 ch'avon temps vivevan da Signr.<sup>4</sup>,  
perquei ch'ei an tei voliu suondar,  
ston ussa petrameing<sup>5</sup> endirar.

1) Locution linguistiquement hybride, formée de *per* et du germanisme *ques*, S mod. *guess* (de *gewiss*). Cp. *per quis* dans la *Consolaziun dell'olma devoziosa* (éd. citée ci-dessus p.118) p.233 c.112,5 et p.238, c.120,3.

2) De NIDU. Pour la palatalisation de *n* devant *i*, cp. *Prader-Schucany* p.28.

3) Monnaie d'or (de l'ital. *zecchino*).

4) Lire: *Signurs*.

5) La palatalisation de *n* dans -MENTE, générale en V, a disparu du sursilvain moderne officiel.

Tscheiver

Da quei duessas ti bucca far menziun,  
plitost haver consolaziun,  
770 per quei ch'els han bandunau mei  
et us per forza ston suondar tei.  
aber ussa vi quescher tgieu à sarar giu<sup>1</sup>,  
che tot quei che ti has gieg seigi mentiu.  
sas us, quei ei mia rischun.

Cureisma

775 Gie, jeu sai che ti eis in gron Paltrun.

Ts.

Tgiei? jeu sun in gron a Niebel Sr.<sup>2</sup>

Cur. pintgia

Ti eis in scrog ad in traditur.

Ts.

Jeu sun in perdert<sup>3</sup> a bien Mussader<sup>4</sup>.

Cur.

Ti eis in perfeig gron surmanader.

Ts.

780 Cuesch uss cun tiu bigliafar!

Cur.

Ti lai star della honur e[n]golar!<sup>5</sup>

Ts.

Ti vigliurda tarladida, malmonda!

Cureisma pintgia

Ti has ina bucca ch'a mai avunda.

1) Deux calques de l'allemand: *quescher tgieu* d'après *stillschweigen*, *sarar giu* d'après *abschliessen*. QUIESCERE ne survit qu'en romanche et en sarde: *kelcire* 'faire taire'.

2) Lire: *Signur*.

3) Adj. provenant du p.p. de *perderscher* < PERDIRIGERE 'préparer' subissant l'évolution sémantique suivante: 'bien préparé - informé - intelligent.'

4) Du nom. MONSTRATOR. Cp. ci-dessus § 50.5. L'emploi de MONSTRARE > *mussar* pour 'enseigner' est propre au romanche.

5) De INVOLARE. Pour l'évolution du groupe consonantique *-nv-* en *-ng-* v. *Lutta*, *Bergün* § 249.

#### 4. GIACHEN CASPAR MUOTH, *Il Gioder*<sup>1</sup>

G.C.Muoth (1844-1906) est un des plus importants poètes sur-silvains du 19<sup>e</sup> s. Cp. *Bezzola, Litt.* 344-356. *Il Gioder*, petit poème épique en hexamètres, raconte avec ironie fine les aventures d'un jeune homme qui cherche une fiancée conforme à son idéal de vraie femme de ménage grisonne.

Edition: *La poesia de G.C.Muoth, edizion festiva per il tschien-avel anniversari dil poet.* Cuera 1945; le texte reproduit ci-dessous se trouve aux pp. 39-41.

##### Da sogn Placi<sup>2</sup>

Oz celebrava Mustér la fiasta la pli populara,  
Quella dils sogns patruns, ils emprems fundaturs della claustra,  
Placi e Sigisbert, ils sogns eremits en Surselva.  
Pievel immens, marcadonts e hermers<sup>3</sup>, signerem e puraglia<sup>4</sup>,  
5 Paders e prers, devozius pelegrins e glieud de marveglias  
Mavan e gnevan, stuschond e stilond per vias e streglias.  
Roschas de glieud en seit populavan ustrias e bargias<sup>5</sup>.  
Ed ils ustiers suavan, currend cun buccals e butteglias.  
Ferm scadenavan ils zenns<sup>6</sup> dil convent, indicond ils uffecis,  
10 E la baselgia<sup>7</sup> teneva strusch la fuola de pievel.  
Nundumbreivels suspirs e vuts de puconts e pucontas,  
Nundumbreivels babnos e canzuns de laud e legria

1) *Gioder* est la forme romanche de *Théodore*.

2) *Placi* est *Placidus*. Pour l'histoire de la fondation du couvent de Disentis/Mustér, v. P.Iso Müller, *Die Geschichte der Abtei Disentis von den Anfängen bis zur Gegenwart*. Einsiedeln 1971.

3) Ancien germanisme, de l'all. *krämer*, mais avec suffixe romanche *-er* < -ARIU.

4) Les suffixes collectifs se doublent souvent d'une légère nuance péjorative. Cp. ci-dessus § 50.

5) *Bargia* a ici le sens de 'corridor dans le rez-de-chaussée d'une maison rurale', plus rare que celui de 'remise, fenil'. Cp. DRG 2,186.

6) *Zenn* < SIGNUM (V *sain*) unit le domaine romanche à la France en le séparant de l'Italie. On trouve *signum* 'cloche' chez les auteurs latins de la France du 4<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> s., d'où a.fr. *sein*, a.prov. *senn*, fr. *tocsin*. Cp. *Jud, Kirchensprache* 177 et 196.

7) *Baselgia* (< BASILICA) appartient aussi à ce noyau de termes ecclésiastiques anciens qui soulignent l'originalité du romanche. Cp. *Jud, Kirchensprache* 169-171, 181-183, 186-187.

Sgolan a tschiel copulai ed uni culla messa cantada.  
 Gioder, il spus scumbigliau, ei era vegnius alla fiasta,  
 15 Stat empau distracts davos ina petga dil tempel,  
 Ura<sup>1</sup> denton siu rusari da bass culs patratgs ellas neblas,  
 Senza laschar vegnir endamen sia bucca lischada,  
 Batter il pèz contrit e far ina ricla<sup>2</sup> perfetga.  
 Gie, il stinau pucont banduna perfin la baselgia,  
 20 Senza esser s'offrius de purtar ina sontga reliquia.  
 Snega ded ir en processiun e cantar litanias,  
 Va culs pagauns d'ina vart a mischun<sup>3</sup> sillia spunda dil rieven  
 Per contemplar en ruaus dil pievel la liunga cadeina.  
 Zenns e stgalins e murtès scadeinan denton e ramplunan,  
 25 Cuolms e vals ed uauls<sup>4</sup> rebattan sinsu e fraccassan;  
 Cruschs, cafanuns, baldachins tarlischan, semovan, sgulatschan;  
 Sontgadads e paders e prers e pievel snueivel  
 Passan la via, descendant las pradas e muntan la spunda,  
 Fan lu in paus, e gl'avat devozius, enta maun la monsronza  
 30 E sin tgau la gnefla durada<sup>5</sup> de sogn Sigisbertus,

- 1) ORARE qui était devenu, dans le latin des chrétiens, le terme spécifique pour 'dire ses oraisons', s'est maintenu en romanche (comme dans la péninsule ibérique) dans cette acception. La France et l'Italie qui avaient connu le même usage au moyen âge, ont ensuite remplacé ORARE par PRECARE (*prier, pregare*).
- 2) Ricla est une dérivation rétrograde du verbe \*riclar, *s'enriclar* 'se repentir' qui se rattache au m.all. RIUWEN. Pour l'évolution phonétique, cp. *baghegiar* de \*BUWIDIARE (à travers \*bügwiğar) DRG 2,40. Cp. aussi Ascoli, AGL 1,61. L'Engadine a une dérivation à suffixe (-ENTIA): V *rüclentscha*, eo. *ariüglientscha*.
- 3) *Ir a mischun* (< MANSIONEM), au sens propre, en parlant des poules, 'se mettre au perchoir', est employé ici comme expression de style familier avec le sens d' 'aller s'installer'.
- 4) Le germanisme *uaul*, v *god* du m.all. *walt* est le terme courant pour désigner la forêt dans tout le territoire romanche; ceci parce que les Valser, immigrés dans les Grisons au 13<sup>e</sup> s., demeurèrent les maîtres de la sylviculture pendant bien des siècles. SILVA survit dans des toponymes; cp. *Surselva*, *Sutselva*, *Silvaplauna* etc.
- 5) En général, le terme pour 'dorer' en S est *dorar*; mais ici *durada* signifie sans doute 'dorée' (c'est aussi l'interprétation de DRG 5,357). On peut se demander si l'adj. S *durau*, *durada* 'joli, mignon, délicieux', que DRG 5,516 rapproche de ADORATUS, ne se rattache pas plutôt à DEAURATUS; cp. l'all. *goldig* qui a le même sens.

Dat la benedicziun al pievel cristifideivel.  
 Gest e pucont sefiera giun plaun, adurond il misteri.  
 Zenns e stgalins e murtès rebattan puspei e fraccassan,  
 Mellis ecos digl uaul rispundan, fagend harmonia.

35 Era il Gioder ha fatg sia crusch e detg "mea culpa";  
 Mo, levaus sin peis, observa siu egl de musteila  
 Denter las femnas che vegnevan suenter en liunga cadeina  
 Certas personas che paran agli empau de<sup>1</sup> fasierlias.  
 Denter schubas e geppas de ponn e rassas mangola,

40 Vels, casavaicas<sup>2</sup>, capetschs e capials, corsets e mantillas,  
 Mavan spargliadamein duas giuvnas en teila grischuna:  
 Schlappas vali<sup>3</sup> cun pezs e pindels e tschupi silla cuma,  
 Schubas e tschops de carpun e cadisch fullanaus alla grischa<sup>4</sup>,  
 In fazaret de seida rasaus lunsch giu pellas spatlas,

45 Ed in scussal merino, surcusius cun rosas e neglas.  
 Tut surstaus contempla nies mat la nova pareta,  
 Fuva quei gie<sup>5</sup> zatgei disniesch<sup>6</sup> en tala suita;  
 Vesa lu aunc, cun tgei devoziun e mudesta preschientscha  
 Quellas giuvnas mavan leu, urond il rusari,

50 Vesa lu aunc, ch'igl ei<sup>7</sup> mattauns de fina manonza  
 E che las fatschas sappien strusch udir a vegliuordas.

1) Pour cet emploi (explétif) de *de/da*, cp. DRG 5,13-14 (*da II, E,3*).

2) Cp. DRG 3,89.

3) Pour ce type de composition (déterminé + déterminant juxtaposés) v. ci-dessus § 52.1.

4) Pour ces spécialités de tisseranderie grisonne v. DRG 3,5-6 (*cadisch*) et 3,83-84 (*carpun*), pour *fullanar*, dérivé de *fullar*, DRG 6,686.

5) Construction calquée sur l'allemand, où *doch* après inversion a la valeur d'une conjonction causale: "War es doch etwas Ungewöhnliches...". *Gie* correspond à *doch*, l'inversion (*fuva quei*) exprime la relation causale avec la proposition précédente. Cp. DRG 7,236 s.

6) Pour les problèmes étymologiques posés par ce mot, v. DRG 5,299.

7) Le romanche aime beaucoup la construction impersonnelle. Cp. J.C.Arquint, *Aspets da la sintaxa rumantscha*, Ann.88,83 ss., spécialement 95-97.

5. ALFONS TUOR, Il semnader

A.Tuor (1871-1904), poète lyrique; cp. *Bezzola, Litt.* 445-448.  
 La poésie reproduite ci-dessous est tirée de l'édition *Steilas. La poesia d'Alfons Tuor, ediziun della Romania*. Mustér 1954, 72.

1. Pertgei, mi<sup>1</sup> declara, fa gl'um che leu semna  
 Cun levzas pallidas, tremblontas, ses pass?  
 Pertgei quella fatscha seriusa, solemna,  
 Sco sch'el sur misteris trasô patertgass?
2. Ti vesas co'l semna, ti vesas co'l passa  
 Suls zuolcs vidaneu cun penibel<sup>2</sup> quitau;  
 Ti vesas co'l aulza, ti vesas co'l sbassa  
 Encunter il tschiel e la tiara siu tgau.
3. Vid neivs e saleps<sup>3</sup> e purgin'<sup>4</sup> e garniala  
 El forsa patratga cun tem' e sgarschur?<sup>5</sup>  
 Tenend enta maun la tremblonta capiala  
 El ditg recamonda siu èr al Signur.
4. El sez ha luvrau el cun melli fadigias,  
 Mo gaud'el er sez la lavur de siu maun?  
 Fors'auters che medan e rimnan las spigias,  
 Che scudan<sup>6</sup> e vonnan e drovan il graun!

- 1) La forme atone du pron.pers. n'est plus courante dans la langue parlée moderne (cp. § 6.1.); le poète s'en sert pour les nécessités du vers.
- 2) Ici, *penibel* semble avoir plutôt le sens de 'méticuleux' qui ne figure pas au nombre des significations données par le *Voc.sursilv.*
- 3) Les noms de la sauterelle sont dérivés de SALIRE en romanche comme dans plusieurs dialectes de l'Italie septentrionale et centrale. Cp. *REW* 7540 (v. aussi 7551).
- 4) Du lat. PRUINA; v. *DRG* 2,462 s. *braïna*.
- 5) Si le rattachement du S *garigiar* à GRATUS proposé par Ascoli (*AGL* 7, 530) est sujet à caution (v. ci-dessus p.118 n.2), il est plus convaincant pour *sgarscheivel* 'terrible' et par conséquent aussi pour *sgarschur*.
- 6) Le verbe *scuder* < EXCUTERE signifiant 'battre le blé' en usage dans le romanche des Grisons (pas en ladinique central ni en frioulan), unit linguistiquement le romanche à la France; cp. a. et m.fr. *escourre* 'secouer, faire tomber en secouant'. Le mot se retrouve, avec le sens de 'battre le blé', dans de nombreux dialectes francoprovençaux. Cp. K. Jaberg, *Dreschmethoden und Dreschgeräte*, dans: *Sprachwissenschaftliche Forschungen und Erlebnisse*. Bern 1965, p.93.

5. Duront la raccolta negin pli ch'empiera  
Suenter ils pass e las stentas digl um -  
El forsa gia dorma, rauissa sut tiara,  
Che maglia siu tgierp e stizzenta<sup>1</sup> siu num.

6. Pertgei, mi declara, fa gl'um che leu semna  
Cun levzas pallidas, tremblontas, ses pass?  
Pertgei quella fatscha seriusa, solempna,  
Sco sch'el sur misteris trasô patertgass?

#### 6. GIAN FONTANA, Crappa-grossa

Le passage suivant est tiré de la nouvelle *Crappa-grossa* de Gian Fontana (1897-1935), le premier auteur important de prose sursilvaine moderne. Cp. Bezzola, Litt. 527 ss. (pour la poésie de Fontana, 654 ss.). Nous citons le texte d'après l'édition complète des œuvres de G. Fontana, *Ediziun dalla Uniun Romontscha Renana*, 1<sup>er</sup> vol., 1971, p. 87 s.

Las duas casas stattan dapi quei onn<sup>2</sup> bandunadas agl ur dalla val e portan il num: Crappa-grossa. Il vegl num dil vitg svetireivel ei ius en emblidonza.

Oz segan ils dus purs. Igl ei ils successors da quels dus ch'ein avon gleiti<sup>3</sup> duatschien onns mitschai<sup>4</sup> dalla bova<sup>5</sup>. Els portan

- 1) La formation verbale à suffixe causatif (-ENTAR) est fréquente en romanche. Le verbe simple est *stizzar* (3<sup>e</sup> *stezza*) de EX-TUTARE. L'évolution sémantique de TUTARE, passant du sens de 'rassurer' à celui d' 'apaiser' et de là à 'éteindre', se retrouve dans l'ital. *attutare* 'smorzare, rintuzzare', le calabr. *stutari* 'spegnere' et 'uccidere'. Cp. fr. *tuer*.
- 2) L'introduction de la nouvelle raconte qu'en 1762, un éboulement avait détruit tout le village (un village fictif en Surselva) à part deux maisons, qui se trouvèrent séparées par une profonde vallée qui s'était creusée au passage de l'éboulement.
- 3) Du suisse allemand *gleitig* 'bientôt'.
- 4) Le verbe S *mitschar* (3<sup>e</sup> *metscha*), eng. *mütschir, mütschar* 'se sauver, échapper' se retrouve dans plusieurs dialectes italiens du nord et du centre (mais pas en Toscane) sous la forme du *mucciare*, au sud *ammuc-ciare* 'nascondere'. Cp. aussi l'a. fr. *soi mucier* (FEW 6,193 ss.).
- 5) Des mots du type *bova*, *boga*, *oga* signifiant 'glissement de terrain, éboulement' se rencontrent dans tout le domaine alpin s'étendant entre le Frioul et la Val Maggia. Pour l'explication étymologique controversée, cp. DRG 2,449 s.

era aunc ils medems numis: Durisch Candreia e Hercli Gavun. Nos-sas famiglias ein conservativas en quei risguard. Ils numis se-repetan tras generaziuns e generaziuns sco ils anials<sup>1</sup> d'ina cadeina.

La faultsch da Durisch morda viaden<sup>2</sup> el fein spess. Ella taglia culla medema gretta las jarvas brin-madiras sco las fluras da stad che lessen aunc viver in tempset, pertgei el temps dalla flura mintga creatira che crei<sup>3</sup> ch'ei stoppi adina restar aschia ni ch'ei stoppi vegnir aunc bia pli bi ella veta. Mo segir, il pader<sup>4</sup> ha buca tals patratgs. El sega, perquei ch'ina veglia lescha, buca scretta, pretenda ch'il temps da raccolta seigi arrivaus, cura ch'il sulegl stat ault al tschiel. Ed in'autra aunc bia pli veglia lescha gi<sup>5</sup> che tut las leschas seigien sontgas. Pertgei pia far reflecziuns, forsa per posta d'ina flura? Per in pur ei tut mo fein. Mo giuvnas inamuradas e poets sentimentals, glieud ch'ha ils patratgs els nibels, mo quels vesan en ina flura zatgei auter ... Durisch sega, sco sch'el fuss oz il pli pussent, quel che tegn la mort entamaun. El ei buca dalla luna<sup>6</sup>, pertgei igl ei in da quels gis<sup>7</sup> cun mala taglia. Il favugn dalla notg ha buiu tut la rugada. La faultsch vegn nera, ed el sto savens gizzar.

Lu fiera el mintga gada in'egliada sur la val ch'ei surcarschida da cagliom da salischs ed ogna. Da l'autra vart sega Hercli. Era sia faultsch ha oz negin miers, e beinenqual "giavel"

1) Sg. *anj*; cp. ci-dessus § 2.2.2.

2) Le cumul d'adverbes de lieu (ici: *vi* + *e[d]* + *en*) est typique pour le romanche. Cp. ci-dessus § 60.

3) La construction pronom indéfini + pronom relatif à la place d'une proposition indépendante dont le sujet serait un pronom indéfini (ici: *mintga creatira crei che...*) est une tournure syntaxique usuelle en romanche.

4) *Pardér*, de PRATUM + ARIU, avec métathèse.

5) La palatalisation de *d* devant *i* est propre de la Surselva protestante dont la langue est souvent plus conservatrice que celle de la Surselva catholique. Cp. ci-dessus p.116 n.1.

6) *Esser dalla luna* 'être de bonne humeur', expression idiomatique.

7) Cp. ci-dessus n.5

metscha orasut<sup>1</sup> ses dents. Mo quels gidan pauc, ed il sua-detsch rocla en grossas stellas sur sia fatscha brina. Mintgin dils dus parders vesa cun plascher che l'auter ha breigia<sup>2</sup> da saver far tagliar en quei schetg. Cheu ha mintgin mois<sup>3</sup> da buca ceder, e savend che l'auter ceda era buc, vul el far ta-hegiar<sup>4</sup> lez aunc ina uriala. Quei ei in cumbat ridicul, ed igl ei mo bien che la sgarscheivla val ei denter els ... Las duas femnas enzerdan<sup>5</sup> ruasseivlamein, sco sche ellas havessen negina idea, pertgei ch'ils dus marius seghien per tutta forza. Mo quei ei buca da supponer, pertgei femnas ein malas e san da quei che negin smina.

## 7. FLURIN DARMS, Deux poésies religieuses

Les poésies qui suivent, inspirées de deux passages bibliques, sont tirées du recueil *Schi gitg che la cazzola arda* (Coire 1968, p.34-35). Flurin Darms, né en 1918, pasteur à Domat/Ems, est un des auteurs sursilvains contemporains les plus connus. Cp. Bezzola, Litt. 588 ss., 716 ss. et Iso Camartin, *Rätoromanische Gegenwartsliteratur in Graubünden*, Disentis 1976, 67 ss.

- 1) Cumul d'adverbes de lieu, cp. ci-dessus n.2.
- 2) Cp. n.6 au texte 1 p.115.
- 3) *Haver mois* ou *haver muis* 'avoir envie, être incliné'. L'emploi de ce mot, dont l'explication étymologique n'est pas claire, est limité aujourd'hui au domain rhénan (Surselva et Sutselva). En ancien engadinois, l'expression *far mois* est attestée au sens de 's'amuser' (souvent dans une acception sexuelle). Cp. R.Liver, "La Sabgienscha", die altengadiniische Ecclesiasticus-Übersetzung von Lucius Papa, dans: *Bündn.Monatsblatt* 1972, 1/2, pp.36 et 45.
- 4) Ce verbe qui est souvent employé en parlant du chien, semble appartenir au type de formation fréquent qui consiste à ajouter la terminaison romane -IDIARE > -egiar à un thème d'origine allemande. S'agit-il d'un thème onomatopéique comme dans suisse all. *hechle*<sup>n</sup>, m.all. *kīchen*?
- 5) Ce verbe appartenant au vocabulaire technique de l'agriculture ('étaler l'herbe, le foin') remonte à \*INSERITARE, fréquentatif de INSERERE. Cp. DRG 5,638.

Ord psalm 102

La tschuetta<sup>1</sup> plonscha en miraglia vedra<sup>2</sup>

d'in baghetg scurdau,

e notg d'anguoscha ei penetrada

il<sup>3</sup> spért smaccau.

Ina steila croda! Ils tschiels sballunan

e ston vargar<sup>4</sup>,

sco mantials ch'ins fiera, sco bategl<sup>5</sup> ch'ins mida

e lai curdar.

Culturas vegnan, culturas vargan

ed ein ca pli.

Nus fagein midada en casas novas

da gi en gi.

Mo Deus rumogna ed ei a semper

cun siu fumegl.

E forza nescha, cardientscha crescha

ord nies smarvegl.

1) D'origine onomatopéique comme le fr. *chouette* et l'it. *civetta*.

2) Les adjectifs *vegl* < VETULUM et *veder* < VETEREM, signifiant tous deux 'vieux', diffèrent au niveau de l'emploi: *vegl* est le terme plus général pour 'vieux, âgé, ancien'; *veder* signifie plutôt 'usé, usagé', ici 'en ruine, délabré'. *Veder* s'emploie aussi dans quelques expressions figées: *il Veder Testament* 'l'ancien Testament', *carn vedra* 'viande sèche', *caschiel veder* 'fromage vieux'.

3) *Il* = *el* (*en* + *il*).

4) Ce descendant du lat. VARICARE est le mot courant pour 'passer' au sens de 's'en aller, s'écouler (temps)'; *passar* signifie d'abord 'passer d'un côté à l'autre'.

5) Pour l'étendue de cette racine prêtrromane dans un domaine vaste qui embrasse l'Albanie, l'Italie centrale et septentrionale, le territoire rétoroman et la France, cp. DRG 2,246 s. *bategl*.

Per la vegnida dil Salvader (Evang. s.Marc.1,15)

Il temps s'avonza e secumplenescha:

Atras la cruna dil pumer stelliu  
camin'il vent dil sempitern  
e scrola las fadetgnas<sup>1</sup> grevas.

Madira seglia la nitschola ord la spratscha<sup>2</sup>,  
croda giu per tiara  
e stat aviarta avon nus.

Nos egls han tarlischau  
da spir letezia e legria;  
s'enschanugliond en grond smarvegl  
vein nus aviert la palma da nos mauns  
ed essan gni fatgs sauns.

#### 8. ALEXI DECURTINS, Ils neologissem e l romontsch

Le passage suivant est tiré d'un exposé sur le problème des néologismes, d'Alexi Decurtins, rédacteur en chef du *Dicziunari Rumantsch Grischun*; exposé paru dans le vol.88 des *Annals* (1975, p.9-51). Notre passage se trouve aux pp. 11-12. Le texte est un exemple de prose scientifique moderne.

Tgi ch'ei fatschentaus dapi decennis cun redeger u semtgar<sup>3</sup> *Hüsten*  
vocabularis pratics per l'in u l'auter idiom ha sviluppau  
in'atgna optica partenent ils neologissem. E differenta vegn  
era la vesta da quel ad esser che sto far da cuntin *transla-*  
*feständig, fortwährend*  
*ziuns officialas u miez officialas* (messadis, leschas da baghe-  
giar, leschas da planisaziun, entruidaments<sup>4</sup> da traffic e.a.v.<sup>5</sup>).

1) De FETUS + -UDINE. Cp. DRG 6,9.

2) Ce mot ne figure pas dans les vocabulaires de la LR, où le terme pour 'brou de noix' est *paratscha*, de la même racine évidemment que *spratscha* et le verbe *sparatschar* 'casser, peler des noix'.

3) De \*EXAMPLICARE; cp. *Prader-Schucany* pp.67,70,77 avec les notes correspondantes. Moins convaincante est l'explication proposée par Ascoli, *AGL*.7,500 n. (< SIMPLICARE).

4) Dans la forme correspondante V, *intraguidamaint*, les composantes INTER et *guidar* 'conduire', du franc. \**witan*, sont plus faciles à reconnaître. Le w germanique devient g(u) en Engadine, u en Surselva; cp. a.all. *walt* > V *god*, S *uaul*, franc. \**wisa* > V *guisa*, S *uisa* etc.

5) *Ed aschi vinavon* 'et ainsi de suite, et cætera'.

Mo era tgi che sto dar sclariment trasora a bucca u al telefon, "co ins di u savessi dir quei e tschei per romontsch", fa plaun mo segir ses patratgs. Buca d'emblidar ils gasettists e collaboraturs dils novs mieds dalla massal<sup>1</sup>, da radio e televisiun. Daveras, nus Romontschs sesanflein cheu avon in problem tut auter che levs e banals.

Eisi pusseivel da procurar e derasar cun nossas scarsas forzas e cun mesiras adattadas in scazi da plaid<sup>2</sup>, in instrumentari linguistic, che dat als Romontschs la segirtad da semover e subsister cun lur lungatg, senza piarder lur <sup>Springhaft</sup> urdadira<sup>3</sup> e tempra, en in mund che semida talmein anetg.

Ils fatgs ein enconuschents. Cunzun dapi la fin dil 19avel tschentaner ei era la situaziun socio-economica da nies pievel muntagnard semidada <sup>grindlich</sup> da rudien. Il lungatg differenziau dil pur e mistergner romontsch d'antruras ei, sco sia iseglia pils encardens<sup>4</sup> entuorn, mo pli in torso. Il romontsch, il meglier dil romontsch, smarschescha sco ils chischners<sup>5</sup> sin lur agens posts. Dat ei aunc areisens<sup>6</sup> che sesparunan <sup>Kornbisch</sup> encunter la curdada? Las suandontas observaziuns san se capescha buca rispunder scosauda a quella damonda. Ellas vulan sulettamein dar d'entellir ch'il problem dils neologissem, schegie forsa buc il pli central dil romontsch, ensiara auncallura aspects impurtants che nus

- Winkel,  
Ecke
- 1) Calque de l'all. *Massenmedien*.
  - 2) L'expression est calquée sur l'all. *Wortschatz*.
  - 3) Le mot atteste la présence de la racine franc. \**ward-* aussi en S, où 'regarder', dans la langue actuelle, s'exprime par le verbe *mirar* d'origine latine (V *guardar*).
  - 4) Du lat. CARDO resp. INCARDO 'gond', comme l'a.fr. *charne* 'gond, coin'. Cp. DRG 5,601.
  - 5) L'étymologie de ce mot désignant les échafaudages verticaux de lattes sur lesquels on étalait les céréales pour les sécher, est inconnue (cp. DRG 3,582). K.Huber, *Über die Histen- und Speichertypen des Zentralalpengebietes*, RH.19, Zürich 1944, discute les explications proposées; il décrit la chose et sa diffusion dans le domaine alpin et ailleurs (Scandinavie, Chine).
  - 6) Perche d'appui du *chischner* (v. note précédente), du grec ÉREISMA passé en latin sous la forme *erisma*. Cp. le vaud. *araimo*. DRG 1,398.
  - 7) Infinitif *spuranar* resp. *sespuranar*, '(s')appuyer'; comme *sparunar*sporō 'éperon'.

fagein bein da buca negligir. Studis pli approfundi da quella specia da plaids dattan a nus in viv e captivont maletg d'in toc historia linguistica e culturala pli recenta. Nies intent eis ei era d'arrivar ad enzacontas conclusiuns che valan la peina da vegnir reponderadas egl avegnir e dil mument ch'ils novs vocabularis tudestgs-romontschs, vocabularis "aschurnai"<sup>1</sup> concernent la terminologia moderna, dattan via libra ad ina nova partenza.

1) L'auteur a placé entre guillemets ce mot qui, emprunté à l'italien, *aggiornato* 'mis à jour', n'est pas encore usuel en romanche.

## C. Textes en vallader

### 1. Préface de GALLICIUS au "Cudesch da psalms" de Chiampel (1562)

Le pasteur Filip Gallicius Saluz (1504-1566), un des principaux réformateurs de l'Engadine, était lié avec Chiampel qui avait été son élève; des liens familiaux unissaient également les deux hommes (cp. Bezzola, Litt. 190 ss.). La préface au *Cudesch da psalms* est un document précieux sur la situation linguistique et littéraire de l'Engadine du 16<sup>e</sup> s. Nous donnons le texte de l'édition de J.Ulrich, *Der Engadinische Psalter des Chiampel*, dans: *Gesellschaft für Romanische Literatur* vol.9. Dresden 1906, p.XVIII s.

- 1 Philippus Gallitzius chi Salutius<sup>1</sup> a la Christiauna<sup>2</sup>  
giuuentüd èd [ed. id]<sup>3</sup> a tuot<sup>4</sup> Christiauns d'Ingadina,  
gratzgia è paasch da Deis, traas Iesum Christum.  
In tuott ilg muond ch'huossa par gratzgia da Deis  
5 s'preidgia l'Evangeli, suun chi scrywen è chiauntan

- 1) Il faut probablement compléter par: *uain numnad*, ou *haa num*. Cp. la préface de Bifrun à la traduction du Nouveau Testament, où l'auteur se présente: *Iachem Bifrun ù Tüschet*. Il était d'usage à l'époque de porter deux noms de famille, l'un de la famille du père (chez Gallicius Saluz, chez Bifrun Bifrun), l'autre de la famille de la mère (Gallicius, Tütschet).
- 2) La diphongaison de *a* devant *n* dans *christiauna* (mod. *christiana*) représente une phase ancienne de l'évolution de ce son. En Haute-Engadine, la diphongue *au+n*, conservée dans la graphie, s'est réduite à *ən* dans la prononciation moderne. La Val Müstair a conservé *au*, tandis que la Basse Engadine a réduit *au* à *a* dans les mêmes conditions. Cp. *Scharta, Müstair* § 30. Autres exemples pour *au* (secondaire) où le V moderne a *a* dans notre texte: *chiauntan* (5), *mauncka* (9), *naun* (15), *aunt* (18), *ssaun* (26), *sapgiaunt* (28), *dèschaunta* (29), *awaunt* (32, 62), *Chiastlaun* (36), *taunt*, *taunta* (46), *chiaunta* (52).
- 3) Amélioration conjecturale de l'éditeur Ulrich; cp.ci-dessous 14.
- 4) L'absence d'accord entre l'adjectif épithète (*tuot*) et le substantif (*Christiauns*) est un phénomène fréquent en ancien romanche. Cp. ci-dessous *auter fidels pradgiaduors* (13), *awaunt brick blear anns* (33), *uèlg ductuors* (54). On la trouve également chez Bifrun et Travers, mais aussi dans les dialectes actuels. Cp. les articles *bel* et *bun* du DRG, en particulier DRG 2,288, 613, 629 s. Une influence du suisse allemand (cp. *alt Lüt* à côté de *alti Lüt*) n'est pas à exclure.

Psalms è bellas Chiantzuns a laud<sup>1</sup> èd ingratzgiamaint da Deis, èd auisamaint da lg proassem, choa<sup>2</sup> eir quell dee<sup>3</sup> crair è s'impissar. Sul proa nuo in noassa Ingadina mauncka blear in quai. Brickia chia lg Euangeli nun 10 uènnga in noassa terra pradgiad (Parchè ch'ell ais imprüm schkumantzad a ngyr pradgiad in Ingadina dsur è dsuott in ls 1524. anns: da mai imprüm, è dalandrinaun<sup>4</sup> eir dad auter fidels pradgiaduors d'la noassa terra blears, fina [ed. sina] ch'eir alchiüns our d'Lumbar- 15 dia naun sün lg dawoa suun ngüds proa nuo. Improa<sup>5</sup> nuo nun hawaiwan Poëts è parsunas sapgiauntas chi ns pudes- sen eir in quai ngyr in agiüdt. Parchè tü, Christiaun lectur, deisch ssawair ch'è s'chiatta aunt uaingk u tren- ta alatrads è chi uschelgoa pür bain sapgian, choa pür 20 ün Poet, chi hagia ilg moed è lg ssawair da faar in- drett schantadas chiantzuns, chia ls plaeds tuots s'cum-

1) Maintien d'*au* primaire (V moderne *o*). Cp. *laud* (57), *auda* (22), *audan* (53). A noter que le son provenant de AU (primaire et secondaire) varie presque de village en village. Cp. *Pult*, *Sent* § 127.

2) Comme Chiampel, Gallicius a souvent *oa* pour *o*: cp. ici *proassem* (7), *proa* (8,15), *noassa* (10,13 etc.), *dawoa* (15), *improa* (15) etc. Schmid (DRG 4,7) note qu'en général le *oa* de Chiampel remonte à *o* latin bref, tandis que la base de *choa* < QUO [MODO] est un *o* long.

3) En V moderne, les formes du subj. imp. (*dess*, *dessast*, *dess* etc.) se sont substituées aux formes originales de l'indicatif présent dont *dee* est la 3<sup>e</sup> personne du singulier. Cp. DRG 5,370 et 378, Decurtins, *Morphologie* 152 et 156 s.

4) Expression adverbiale composée de *dalander* 'depuis ce temps-là, dès lors' et *inaun* (mod. *innan*), adverbe de mouvement (all. *her*). Cp. chez Bifrun *da quinder invia* (Luc.12,52).

5) L'adverbe *improa* doit avoir un sens adversatif ('en revanche, par contre'); c'est aussi l'interprétation de Gartner qui reproduit une partie de notre texte dans son *Handbuch* (p.294 s.). Il explique *improa* par 'doch' dans son glossaire (p.XLI), tandis qu'Ulrich interprète *improa chia* (Chiampel 2,8) comme conjonction causale ('weil') - explication à notre avis erronée. Dans son glossaire à *Job. Un drama engiadinais del XVI.secul* (Ann.11, 1 ss.), Ulrich traduit cependant *imperò*, *imparò* par 'aber'.

bütten<sup>1</sup> è s'raspuondan, schkoa è dee esser èd auda in  
 üna tngyn<sup>2</sup> ouwra. Moa huossa haa Deis eir a la noassa  
 terra fatt quella gratzgia è datt quell duun, ch'ella  
 25 haa brickia pür la uiua preidgia da lg saingk Euangeli,  
 moa eir lgieut chi ssaun metter in lg noass languack  
 la Scrittüra saingkia (schkoa haa fatt huossa dincuort  
 cun lg Nouw testamaint ilg bain sapgiaunt Iachiam Bi-  
 frun) è faar Psalms cun quella dèschaunta schkoa huos-  
 30 sa ais ditt (ilg qual ais ün spetzial duun da Deis).  
 Parchè chia lg noas languack mae nun ais statt scritt,  
 nè eir crett brick ch'ell s'poassa scriwer, infyn awaunt  
 brick blear anns, chia lg saimper deng da ngyr cun hu-  
 nur numnad huom<sup>3</sup> ser Ioan Trauers da Zuotz haa ell  
 35 imprüm scritt in Ladin la noassa guerra, chi haa schcu-  
 mantzad cun nuo lg Chiastlaun da Müsch, da lg qual nuo  
 ns hawain stuüd ustар cun l'arma, incuntra lg qual Deis  
 [e] ans haa datt uittoargia è ns cussaluad in noassa  
 frytad<sup>4</sup>. Huossa (schkoa eug hawèg<sup>5</sup> cumantzad a dyr)  
 40 haa Deis muuantad sü lg huneist, alatrad èd in la Scrit-

- 1) Ce verbe qui n'est attesté qu'en ancien engadinois est un composé de CUM et du verbe *büttar* (v. la discussion détaillée de l'étymologie de ce dernier par H.Schmid, DRG 2,749 s.); il signifie ici 's'accorder'. Le verbe simple dont l'étendue sémantique est très vaste peut être employé impersonnellement dans le sens de 'convenir': *i büttä bain, mal* (DRG 2,742). Chiampel emploie un composé analogue au nôtre, *s'abüttar sün* au sens de 'convenir à' (DRG 2,749).
- 2) Ce mot qui, en Engadine, appartient à l'ancienne langue seulement (mod. *tal*), correspond au S *tanien*, *tanient*. Ces formes se rattachent probablement à TANTU; le suffixe -ENTU, ayant valeur élativa en italien (cp. *novo*, *novente/novento*, v. K.Jaberg, *Elation und Komparation, Festschrift E.Tièche*, Bern 1947, p.51 ss.), constitue une explication parfaitement satisfaisante (sémantiquement et phonétiquement) pour la 2<sup>e</sup> syllabe (cp. TALENTU > *talien*). Problématique reste la réduction du groupe de consonnes NT, en général résistant, à *n*: par dissimilation de *nt* - *nt*?
- 3) Ordre des mots inhabituel en romanche; la tmèse de l'article et du nom par une épithète compliquée est une imitation de la syntaxe latine. Cp. aussi ci-dessous 40-41, 43-44.
- 4) Cp. ci-dessus Introduction p.8.
- 5) Ancienne forme de la 1<sup>re</sup> pers. du parfait. Cp. DRG 1,562.

türa sainchia bain affundad Sar Durich Chiampel, chi  
 haa miss in Ladin quell bel cudesch da ls Psalms, da  
 quell fidel è grandamaingk da Deis ludad raig è saingk  
 prophet Dauid, (cun otras eir bellas sainchias Chian-  
 tzuns spirtualas tzuond da noew fattas) cun taunta  
 ssientza, taunt beaus<sup>1</sup> plaeds, taunt' adastretza è gratz-  
 gia, ch'ün stoua s'mürawlgar. Parchè ch'ell cun quaist  
 seis scriwer haa miss laa brickia pür ilg mainung<sup>2</sup> d'la  
 scrittüra da lg Prophet, moa eir pardütt<sup>3</sup> chia lg  
 50 noass languack, chi uain tngüd groasser, haa eir la  
 sia gratzg' èd amur<sup>4</sup>, uschè bain schkoa eir qual  
 auter. Pür tu huossa chi lèr ssasch lègia è chiaunta  
 quaistas chiantzuns, chi poan tai è queaus chi t'auden  
 adastrar in la uia da lg Sènger. Parchè chia ls uèlg  
 55 ductuors haun ditt, chia ls Psalms saian ün summarì è  
 lg metzguilg<sup>5</sup> da tuotta la scrittüra saingchia. Par-  
 quai schi artschaiwa<sup>6</sup> quaist cudesch cun laud a Deis,  
 è sapgiasch graa, ch'ün poassa hawair buna uoellga da  
 scriwer plü, è foarsa faar eir auter, chi a tai saia

- 1) La forme atteste une ancienne diphtongaison de BELLU en Engadine (cp. *S bials*), accompagnée d'une vocalisation de l; cp. *queaus* (53), mais *bellas* (44).
- 2) Germanisme nullement assimilé en romanche, à l'inverse de mots comme *frytad* (39).
- 3) Le verbe *pardüer* < PERDUCERE 'rendre témoignage' dont *pardütt* est le part.passé n'appartient qu'à la langue ancienne. Le substantif *per-  
dütt* f. 'témoin', dérivé de ce participe (S *perdetga*), est toujours vivant et est même à l'origine d'une nouvelle formation verbale: *per-  
düttar* 'rendre témoignage'. Pour d'autres vestiges de DUCERE, v. *duir* DRG 5,471 et *ardüer* DRG 1,394.
- 4) L'expression semble être un redoublement de synonymes, bien qu'*amur* au sens de 'grâce, charme' ne figure pas dans l'article correspondant du DRG.
- 5) Mod. *mizguogl*, *miguogl*, S *maguol* < \*MEDULLIU (cp. *Scharta*, *Müstair* § 65 b). Dans *mizguogl*, il y a influence de MEDIU.
- 6) A prosthétique est très répandu en a.eng., surtout dans les mots commençant par *r*. Il ne s'agit donc pas d'une métathèse de *re-* en *ar-*, mais d'une chute du *e* protonique suivie d'une prosthèse de *a-*.

60 boen èd hunur a tuotta la noassa terra, la quala hagia  
eir tscharwellas è lgieut chi sapgian. Qui nun t'uain  
miss awaunt auter choa quai chi ais hunur a deis è salüd  
d'las oarmas. Deis saia quell chi ns illgümna, ch'nuo  
cunguosschan plainamaingk la sia uia, è quell bain ch'ell  
65 ans faa traas seis sulettnad<sup>1</sup> filg Iesum Christum, ün  
Deis cun lg Bap è lg Spiert saingk.

Amen.

Datum à Cuira, a lg 15 dy d'May da lg ann 1562.

2. DURICH CHIAMPEL, Vna chiantzun fatta dawant la schlaschetza<sup>2</sup>  
da lg suttar<sup>3</sup>

Durich Chiampel (1510-1583 environ), originaire de Susch en Basse Engadine, est une des figures les plus marquantes du 16<sup>e</sup> s. engadinois. Cp. Introduction p.8 et *Bezzola, Litt.* p.199 ss.

Le texte qui suit est une adaptation libre d'une chanson allemande d'Ambrosius Blaurer (ou Blarer), comme le texte B.1, de date plus récente (voir ci-dessous p.113). C'est la chanson n°. 89 du *Cudesch da psalms* (1562) que nous reproduisons d'après l'édition de J.Ulrich, citée à la p.8 de l'Introduction.

Les chansons du *Cudesch da psalms*, bien que composées en grande partie d'après des modèles allemands, sont des œuvres littéraires originales dont la force de persuasion et la beauté linguistique ont exercé une grande influence sur la jeune littérature engadinoise.

1) Ce mot qui traduit le latin *unigenitus*, doit être un terme de la langue de la prédication. Le caractère linguistique des premiers textes engadinois à sujet religieux (Bifrun, Chiampel, Lucius Papa) fait supposer que la tradition de prédication en romanche remonte à une époque antérieure à la Réformation. A ce sujet, cp. S.Heinimann, *Bifrun, Erasmus und die vorreformatorische Predigt-sprache im Engadin*, dans: *Festschr.Gossen*. Bern-Liège 1976, 1, 341 ss. et Liver, *Sabgienscha*.

2) Le V moderne emploie un autre dérivé du même verbe *schlaschar* < DIS-LAXARE: *schlaschögn*, qui signifie 'relâchement, exubérance', tout comme *schlaschetza*.

3) L'assimilation de *lt* à *tt* est normale en V (cp. PULTUM > *put*, CULTURA > *cuttüra*), tandis que le S n'a pas d'assimilation dans ce cas (*saltar*, *cultira* etc.).

I.

Dyr da lg suutar eug ueellge<sup>1</sup>,  
5 Chiai grända<sup>2</sup> dschunestad,  
Qua s' tzuotzla<sup>3</sup>, s' saut<sup>4</sup> è s' sallga,  
Ch'a blears amaunck' ilg flaad;  
Cun quai s' wlair<sup>5</sup> faar ualaire,  
S' bassand cun quai plü baut,  
10 Las fillgas mnaar a faira,  
Ch' las chiammas s' lasschen uaire,  
Schwuland ils panns in aut.

II.

Currand uaunai<sup>6</sup> intuorne  
Cun chiaud è grand sügiur,  
15 Schkhoa muwel uaul<sup>7</sup> e stuorne<sup>8</sup>,

- 1) Le *-e* paragogique dans les oxytons à la fin du vers était usuel dans les poésies de l'époque destinées au chant. Cp. ci-dessus p.113 n.1 au texte B.1.
- 2) Le signe graphique <sup>a</sup> indique un assombrissement de *a* (vers 0).
- 3) Le verbe *tzutzlar* (? Ulrich, dans son glossaire au *Cudesch da psalms*, donne *tzuotzlar*) n'est pas attesté ailleurs. Le sens doit être à peu près celui de 'sauviller'. Est-ce qu'il s'agit d'un emprunt de l'all., peut-être de *zottlen* 'daherschlendern, nachlässig einhergehen, trollen' (cp. *Fischer, Schwäb.Wb.6,1,1269*)?
- 4) Chiampel a *au* là où le V moderne a *o*; cp. ci-dessus (texte C 1) p. 136 n.2 et 137 n.1.
- 5) L'infinitif *wlair* (comme *mnaar* au vers 10) dépend du v.5: "Quelle grande indécence que de vouloir se donner de grands airs de cette façon".
- 6) Pron.pers. enclitique de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel, mod. *-i* (s *ei*, *i*). Cp. les vers 39, 64 et 34 (*-e*).
- 7) En V moderne, le mot n'est employé que dans quelques expressions figées: *esser nar e vaul* 'être complètement fou', *esser stanguel vaul* 'être mort de fatigue'. L'étymologie est douteuse.
- 8) La comparaison des danseurs avec le bétail n'est pas dans la chanson d'Ambrosius Blaurer. C'est Chiampel, dont le public est constitué de paysans montagnards, qui l'introduit, et Stefan Gabriel la reprendra un demi siècle plus tard (cp. le texte B.1 strophe 8 ci-dessus p.115).

Ch'ingiun nun soeng' hunur.  
Las giwnas s' denn pissare  
E bain s' faar surasenn,  
Chiai quel<sup>1</sup> s' poa guadangare,  
Chiai früts poart' ilg suttare,  
Da lg qual boen mae nun üenn<sup>2</sup>.

### III.

Tuott eug nun ssaa spunyre<sup>3</sup>,  
Par blear maal früts<sup>4</sup> ch'laint ais<sup>5</sup>,  
Dschuneists sturpgius da dyre,  
25 Chi uèngn' in lg ball imprais.  
E cresschen a muntune  
Plü choa in auter loech<sup>6</sup>,  
Aqua cun grand schquadrune  
Buttatsch è flaeta suna,  
30 Ilg qual inuyda lg foech<sup>7</sup>.

### IV.

Schi s' dess uschè tngair tasse<sup>8</sup>  
vn' hora, duas u taunt

1) Lire *qua*?

2) 3<sup>e</sup> personne du singulier du parfait.

3) De EXPONERE, avec changement de conjugaison; V moderne *expouner*.

4) Pour l'absence de flexion dans l'adjectiv epithète cp. ci-dessus p.136 n.3.

5) La construction *par* + complément de cause + proposition relative à la place d'une subordonnée causale, est courante aussi en a.ital. Cp. ci-dessous v.66.

6) Pour la palatalisation de -CO, -CU, -GO cp. *Decurtins, Morphologie* 100 n.4.

7) Cp. texte B.1 strophe 11. Pour l'etymologie d'*invüdar* n.7 p.116.

8) *S'tgnair tass* 'rester tranquille, tenir (dans une situation)'. Chiam-pel ha aussi *staar tass* (ps.42,4, même sens) à côté de *tgnair taiss* (ps.18,11, p.418). Pour *tais* cp. ci-dessous p.158, n. 3 au texte C.6.

In chiaussas chi<sup>1</sup> pagiasse  
 Schi ngissnè fand<sup>2</sup> grand plaunt,  
 35 Cun pitschn' è grand a dyre,  
 Grand allmantaunta faar;  
 Quai chi nun s'poa suffryre  
 In chiaussas dad hunure,  
 Indürnai in lg suttar.

V.

40 Supearwgia granda cresscha,  
 Grandyscha<sup>3</sup> tscheart aqua,  
 Ilg boen lascuntra dschcresscha,  
 Par lg uair uain pauck pissaa.  
 Lg diawl' haa qua dalette  
 45 A schnarrantar la lgieut,  
 Guerryn<sup>4</sup>, schguardyn<sup>5</sup> dandette  
 Rutzam<sup>6</sup> ad ell d' effette  
 Qua uain urdyd è mieut<sup>7</sup>.

1) *Chi* = *cha i*; "dans une situation où il vaudrait la peine". *Pagiar* a ici le sens de 'valoir la peine'; la consonne intervocalique -C- est palatalisée, phase antérieure à l'état phonétique actuel (*pajar*).

2) Cp. § 42.3.2.

3) Le suffixe *-ischa* qui correspond au fr. *-ise* (< -ITIA) a servi à la formation de plusieurs noms abstraits. Cp. *nettischa*, *grandischa* à côté de *nettezza*, *grandezza* (résultat normal de -ITIA). Cp. *Melcher*, *Furmaziu nominala* § 75 (Ann.39,5).

4) Dérivé de *guerra*, avec le suffixe *-INU*; le sens doit être 'querelle, dispute'.

5) Le mot se retrouve chez Bifrun: *schguardin*, *Marc.*13,8. Fermin le rend par 'désordre, révolte', ce qui correspond vraiment à l'emploi présent. S'agit-il de la dérivation rétrograde d'un verbe *schgardiner* (est-il attesté?), comme le voudrait Fermin? Ne faut-il pas plutôt y voir un dérivé de *guardar* avec le suffixe *-in* (cp. *Melcher*, *Furmaziu nominala* § 51 [Ann.38,162])? Mod. *sgurdin*.

6) Le sens de *rutzam* n'est pas clair; faut-il rattacher le mot à *rüzcha* 'fatras, bric-à-brac', ou bien à l'*it.* *rozza* 'rosse'? Cp. *screng* dans la strophe correspondante de Stefan Gabriel (texte B.1 strophe 11).

7) *Urdir* est employé ici au sens figuré de 'ourdir, tramer', comme *moller* dont *mieut* est le part.passé. Il signifie ici 'vider la querelle'. Cp. texte B.1 strophe 11: *Ber screng ven quou mess si, a mieult, Mieult en un auter lieuge.*

VI.

Schkudün uoul metter cuoste<sup>1</sup>  
50 Da ngyr qua bain pardeart,  
Cun blears<sup>2</sup> soarts d' culuorse  
Pissèr grand metta tscheart,  
Schi<sup>3</sup> dwaint' in laud da Deise,  
Nun lg ssaag<sup>4</sup> eug brichia dyr;  
55 Chia lg plaed quai digia seise<sup>5</sup>  
E dritza quai in peise,  
Nun dee ingiün mantyr.

VII.

Quai faun noass Christiaunse  
Cun fillgas lur è fillgs,  
60 Schi<sup>6</sup> fuossen drett pagiaunse<sup>7</sup>,  
Narrs, oarbs chi huondran<sup>8</sup> bilts<sup>9</sup>  
Nè mae hawessn' intlette,  
Quun<sup>10</sup> grand puchiad quai ais,

- 1) L'expression *metter cuost* qui doit signifier 'faire des dépenses' ne figure pas dans l'article *cuost* du *DRG* (4,538).
- 2) Lire: *blear[a]s?*
- 3) *Schi* = *scha i*, conj. introduisant l'interrogation indirecte ('si').
- 4) Le *-g* final de *ssaag* est un signe graphique pour *-ȝ* de \*SAJO. Cp. *Decurtins, Morphologie* 171.
- 5) "Que sa parole (scil. la parole de Dieu) commande ceci ...".
- 6) *Schi* = *scha i*, introduction de la comparaison hypothétique ('comme si'): Cp. *Liver, Konjunktionen* 123.
- 7) Cp. la note 3 du texte précédent.
- 8) L'ancienne alternance *hundrar* - *huondra*, attestée par la forme présente, a été remplacée, dans la langue moderne, par une alternance à infixe: *undrar* - *undrescha* (V et S).
- 9) Emprunté tel quel à l'all. *Bild*.
- 10) Dans la graphie actuelle: *cun* 'combien', conjonction introduisant une subordonnée modale. *Cun* précède souvent un adjectif. Cp. *DRG* 4,443 et *Liver, Konjunktionen* 48 et 129.

Amuo dessnai da drette<sup>1</sup>  
65 Faar giāmgias<sup>2</sup> da quell fatte,  
Par fick narraischk chi lg ais<sup>3</sup>.

### VIII.

Chiai dess eug pür blear dyre?  
S' guard' ilg dapoartamaint,  
Cun saida, wlüd s' uastyre,  
70 Cun auter furnamaint<sup>4</sup>,  
Schkhoa dyr: Guard', eug suun wnaale,  
Vschè staa tuott fittad<sup>5</sup>.  
Wless Deis chi nun fuoss tale,  
Chi nun fuoss cun taunt male  
75 Ilg muond uschè chiargiad.

### IX.

Hundraiwel ün uistmainte  
Staa bain, sai' faemn' ud huom;  
Ilg plü bel faetamainte  
Ais tmair noass Deis cun nuom<sup>6</sup>.  
80 Fillgs è fillgas ustare  
Da quell strasuorden bèlg,

1) DRG 5,400 (sous *dret*) cite des exemples avec l'expression adverbiale *da dretg* 'justement, à bon droit, au fond' seulement pour la Surselva et le Centre des Grisons.

2) Ancien germanisme à rattacher à l'a.all. GĀMAN 'joie, gaité, jeu', qui a subi les évolutions phonétiques romanches (*S gomia*). Cp. DRG 7,156.

3) Cp. ci-dessus p.142 n.5.

4) Le sens premier de *furnamaint*, mod. *furnimaint* est 'harnachement du cheval' (cp. DRG 6,786). La même image sera reprise par Stefan Gabriel. Cp. ci-dessus texte B.1, strophe 4 et note.

5) Cp. ci-dessus texte B.1 strophe 4 et notes.

6) DRG 4,501 n'atteste cette expression adverbiale (de CUM + NOMEN) que pour Bifrun.

Prudèntscha ls ammuossare,  
Cun Dèu hunur<sup>1</sup> s' giüdare,  
Par lg uaira fuoss blear mèlg.

X.

85 Ilg plü Saingk Christiaune,  
Ilg buun Saingk Ioan Battist,  
Haa peartz seis cheau traas maune  
Da Raig Herodis trist  
Par lg saut d'una roatzetta<sup>2</sup>,  
90 Sch'ell bain suo maal cuntaint,  
Wiand ell datt la letta  
A quella pitaunetta;  
Cumpli'll<sup>3</sup> seis saramaint.

XI.

Blear milli huommens d'arma  
Aint in lg desiert muryn,  
Parden qua coarp èd oarma  
Intuorn ilg wdèlg salgyn.  
Quai s' pillga [ed. piglla]<sup>4</sup> bain a courre,

- 1) *Cun Dèu hunur* semble être une formule figée. Chiampel l'emploie (avec le verbe *s'agiüdar* comme ici) aussi dans le psaume 104 (p.184 v.73). *Dèu* est la forme des cas régime, *Deis* le nominatif. Mais l'usage est très inconséquent déjà au 16<sup>e</sup> s. (cp. DRG 5,233). DRG 5,226 donne deux interprétations possibles de notre formule: "mit Gottes Ehre" (avec l'honneur de Dieu) ou bien "zu Gottes Ehre" (en l'honneur de Dieu). Aucune d'elles ne me semble satisfaisante. Je préfère interpréter *Deu* comme *genitivus obiectivus* et traduire: en honorant Dieu. Il est probable que *Deu hunur* était une formule courante dans la langue de la prédication. V. ci-dessus texte C.1 p.140 n.1.
- 2) Cp. *roz 'rosse'* et l'ital. *rozza* qui est employé aussi comme terme injurieux. *Melcher*, *Furmaziun nominala* § 25 (Ann. 38,141) cite une forme ancienne *russauns 'putains'*.
- 3) Forme du parfait fort qui n'existe plus dans la langue moderne, comme *muryn* (95), *parden* (96).
- 4) Lire: *pillga[d]?* Cp. *büttad* au vers suivant.

Lg strasuorden büttad.  
 La pearchia uain a ws toure,  
 Deis a chiattar ws uain oura,  
 Sch' wuo quai nun bandunad.

3. MARTINUS EX MARTINIS, La libertat da nossas 3 Ligias (1652)

C'est dans la première édition de la *Philomela* (1684), recueil de chansons pour les paroisses de la Basse Engadine, que Johannes Martinus, pasteur à Ramosch, publia cette chanson composée par son père et prédécesseur Martinus ex Martinis (1619-1668). La chanson célèbre l'affranchissement définitif de l'Engadine face à l'Autriche à laquelle elle avait été liée par des obligations juridiques et administratives (cp. ci-dessous, note introductive au texte 8). Nous reproduisons le texte d'après *Bezzola, Litt.* 234 ss.

1. A Tots pagiais<sup>1</sup> e natiuns  
 Parta Deis oura<sup>2</sup> da seis duns,  
 Mo'l principal ais cur Deis dâ  
 Ilg seis soinch plaed cun LIBERTAT<sup>3</sup>.
2. Aur ed argent ais ün thesaur<sup>4</sup>,  
 Honuors dal muond ilg muond stim'aut.  
 Mo tot à quai<sup>5</sup> sgür in vardat  
 Trapassa loensch la LIBERTAT.

1) Cp. p.143 n.1 au texte précédent.

2) *Partir oura* 'distribuer' semble être calqué sur l'all. *austeilen*.  
 Mais cp. aussi p.150 n.1 ci-dessous.

3) Les majuscules sont dans l'original.

4) Maintien d'AU primaire comme chez Gallicius et Chiampel; cp. ci-dessous texte C.1 p.136 n.2.

5) A lire: *aquei*; la prosthèse d'*α* dans les pronoms démonstratifs (et les relatifs) est fréquente en anc.engadinois. Cp. esp. *aquei*.

3. Utschels, limargias<sup>1</sup> zainz'inclet  
 In spelms, deserts chi faun lur lett,  
 Haun qua dalet, canten<sup>2</sup> dadaut,  
 Chi<sup>3</sup> poun güdair la LIBERTAT.
4. Foe, spad' haun indürâ, plü mal,  
 Ilg Niderland e Portugal,  
 Haun miss lur'vit'e saung à quâ<sup>4</sup>  
 Per congüstar la LIBERTAT.
5. T'algord'<sup>5</sup> impâ dal temp passâ,  
 Co Deis la terr'ha chastiâ  
 Cun spad'è foe stått grittantà<sup>6</sup>  
 Ch'l ha tut la nossa LIBERTAT.
6. In greiv'angoscha stat redüt,  
 Tot noss pagiais qua stat deschdrüt  
 Quai tot ha fatt il noss puchiâ  
 Cha Deis ha tut la LIBERTAT.
7. Vus Jüdischs stuveivat gürar  
 Statuts dad'eisters Fürsts<sup>7</sup> salvar

- 1) *Limargia* (< ANIMALIA) au sens d' 'animal' est un archaïsme en enganois. La signification du v *limari* < ANIMALE s'est restreinte à 'cochon', tandis qu'en S *glimari* continue à désigner l'animal en général, mais surtout un animal gros et grossier, également un homme grossier. L'état phonétique actuel résulte d'une assimilation suivie d'une dissimilation (N - L > l - l, l - l > l - r).
- 2) La graphie *canten* ne reflète certainement pas l'absence réelle de palatalisation; il s'agit uniquement d'une graphie latinisante ou italianisante.
- 3) *Chi* = *cha* + *i*.
- 4) Lire: *aqua*. Cp. ci-dessus p.147 n.5.
- 5) De RECORDARE. Syncope de la voyelle initiale, puis prosthèse de *a-* et dissimilation de *r - r* à *l - r*. Cp. DRG 1,175.
- 6) Dérivé de *gritta* 'colère' avec le suffixe verbal -ENTARE. Pour l'étyologie de *gritta*, v. ci-dessus texte B.1 p.115 n.2.
- 7) Germanisme courant dans les anciens textes. Cp. DRG 6,790.

Deis ha manâ, ilg fatt müdâ  
Subjection<sup>1</sup> in LIBERTAT.

8. Volva teis oelgs in Oriaint,  
Da mezdi, nott Et Occidaint  
Non ais sco nuo p[oe]vel chi hâ  
Tant pretiusa LIBERTAT.
9. Quant saung hvai<sup>2</sup> spons vuo Pardavants  
Per sa spendrar<sup>3</sup> our suot tyrans  
Cun pauc danaer ha Deis güdâ  
Ch'nuo hvain cumprâ la LIBERTAT.
10. Ilg plaed da Deis nett vain praedgiâ  
Seis Sacramaints administrâ  
Quai poust güdair our d'tema quâ  
Quai fa la nöbla LIBERTAT.
11. Tü poust semnar, tschuncar<sup>4</sup>, manar<sup>5</sup>  
Far tias laviors la pro cantar<sup>6</sup>,

- 1) Bezzola est d'avis que l'auteur a choisi volontairement le latinisme (ou italianisme?) *subjection* pour l'opposer à *libertat*.
- 2) 2<sup>e</sup> personne du pl. de l'ind.prés. d'*avair*. Chiampel a *hawai*, Toutsch *vai*. Cp. *Decurtins, Morphologie* 146.
- 3) Le mot est cité souvent comme un des exemples les plus éloquents de l'originalité linguistique du romanche. Il appartient d'abord à la langue juridique dans laquelle il désigne le dégagement du bétail égaré dans les champs d'autrui (< EXPIGNORARE). Il s'est substitué ensuite, dans la langue de l'église, à l'ancien REDIMERE (dont le sens premier est le même que celui d'EXPIGNORARE) 'racheter, sauver', qui se dit de l'œuvre rédemptrice du Christ. Cp. J.Jud, *Kirchensprache* 163, 180 et 208 n.79, K.Jaberg, *Sprachwissenschaftliche Forschungen und Erlebnisse* 48 et 51. Jaberg note que *spindrar*, au sens religieux, est un calque sémantique de l'all. *erlösen*.
- 4) Le groupe de mots avec la racine *tschunc* - dont S *tschuncar*, V *tschunker*, SV *tschancun*, S *tschuncanar*, V *tschancunar* - se rattache à l'it. *cionco* (cp. DEI 2,951). L'étymologie de ce dernier, tout comme celle de *tronco*, *troncare* (de sens voisin) est inconnue.
- 5) Les trois verbes évoquent les travaux principaux du paysan: les semaines, la récolte, le transport de charges (foin, graisse etc.).
- 6) Cp. ci-dessus p.148 n.2.

Poust dir l'ais mieu, quai Dieu am' dâ  
Quai fa la noebla LIBERTAT.

12. Schi canta laud à quell noss Deis  
Ch'el ha udi ls suspürs dals seis  
Ch'l ha nossa terr' incurunâ,  
Cun usche noebla LIBERTAT.
13. Mo sch'ella dess pro nuo restar  
Ledschas cun Deis sa sto drizzar,  
Iüdischs eir jüsts stoun gnir tschantats  
Quai vol la dretta LIBERTAT.
14. Quells ston ils mals fick chiastiar  
Ils buns our d'griffas lur spendrar,  
Chia viver s'poss'in honestat  
Quai ais la dreta LIBERTAT.
15. Vuo Iüdischs davri sü<sup>1</sup> voss oelgs,  
Guardâ sün quell chi zez' in câl  
Temai à quell<sup>2</sup>, sul quell hondrâ  
Ilg qual da spad'e LIBERTAT.
16. Manteng' â<sup>3</sup> Deis tot quaist pagiais,  
Ilg poevel nett<sup>4</sup> chi chia l'aint ais  
Manteng' Superiuritat  
Et nossa noebla LIBERTAT.

1) *Davrir sü* 'ouvrir'; les verbes accompagnés d'un adverbe de lieu sont très fréquents en romanche, et ceci dès les plus anciens documents. Cp. *si uene su auirtu fos ouli* dans la *Version interlinéaire d'Ein-siedeln* (ci-dessus texte A.2,6 p.110 et Vox Rom.28,228). L'influence de l'allemand (cp. *die Augen auftun, aufmachen*) peut jouer un rôle dans le cas de *davrir sü*, mais il ne faut pas oublier que les dialectes de la Haute Italie ont aussi ces verbes accompagnés d'un adverbe de lieu. Cp. DRG 1,630 s. *avrir*.

2) A lire probablement: *aquell* (cp.p.147 n.5); sinon on ne comprendrait pas pourquoi *tmair* est construit avec l'accusatif personnel (introduit par *a*; cp. § 53) et *hondrar* avec l'accusatif direct.

3) Lire: *Mantenga*.

4) *Nett* est attribut, à rattacher à *mantgnair*.

#### 4. Abyss dal' Aeternitat (1693)

Johannes Martinus (v. la note introductory au texte précédent) e Andrea Rauch, pasteur à Scuol, publièrent ensemble en 1693 ce livre de dévotion invitant les fidèles à la méditation de la vie éternelle. Le livre en forme de traîté est composé de textes empruntés à différentes sources; les auteurs le disent dans la dédicace: "Hvain no ... our da divers Authurs ... clett insembel la materia dal present cudeschet" (p.5). L'identification des sources et l'examen de leur emploi dans l'oeuvre engadinoise sont encore à faire. Ni l'essai sur l'*Abyss* de Schimun Vonmoos (dans *Raquints e meditaziuns* I. Samedan 1954, p.171-180) ni l'*Histoire de la littérature romanche* de Bezzola (p.251) entrent en question.

Nous reproduisons ici les pp.106-107 de l'édition (unique) de 1693.

Nossa vita es üna peregrination, cura loench es peregrina s'va à la fin in la chiasa dal'aeternitat Eccl. 12.7.

Nossa vita es üna navigation sün ün vast & periculus mar, plain da grossas uondas da contins, fermes vents moventadas, plain d'piraters<sup>1</sup> ù saschins da mar<sup>2</sup>, & pro quai communamaing manain no mal nossa nav, hvain ruot els rembels<sup>3</sup>, sdratschâ la vella, ingotta tant main<sup>4</sup>, pauc ns impissain sün l'aeterna Patria, & sün ilg port ingio no hvain da gnir à riva & s'barchiar oura. Las bestias irrationales haun bramma<sup>5</sup> da turnar in lur guats<sup>6</sup>, deserts, & fouras ingio sun natas, inuonder sun gnüdas.

- 1) Mod. *pirat*, forme analogue à l'ital. *pirata*, fr. *pirate* etc. La désinence de *pirater* (atone sans doute) pourrait être influencée par les noms d'action en -TOR remontant au nom. latin (cp. ci-dessus § 50.5), mais l'hypothèse d'une influence de l'allemand (où -er est le suffixe le plus fréquent des noms d'action) est plus plausible.
- 2) L'expression est calquée sur - ou du moins inspirée par - l'all. *Seeräuber*.
- 3) de RĒMULU avec consonne de glissement. Cp. *insembel*, *tremblar* etc.
- 4) Calque de l'all. *nichts desto weniger*; mais cp. aussi it. *nientemeno*, fr. *néanmoins*.
- 5) Formé par dérivation rétrograde de *bramar* < germ. BRAMMÖN. Le sens premier du verbe germanique ('hurler, crier') s'est conservé en fr. (*bramer*), tandis que l'ital. *bramare*, *broma*, attesté depuis Dante, a pris le même sens figuré que les mots romanches correspondants. Cp. DRG 2,464.
- 6) Ce résultat du m.all. *walt* (V god, S uaul) subsiste en Val Müstair et dans quelques villages de la Basse-Engadine. Cp. *Scharta*, *Müstair* § 31 et 121, et DRG 7 s.v. *god*.

Ls flüms recuorren à la vota dal mar ingionder ells haun eir  
 lur principi & descendantia, solùm 'l crastian qui in terra  
 peregrin & exulant, 'l qual ha sia descendantia; ù perschendü-  
 da gio da cel, & sia vaira patria ha in cel, dinrar sün quel  
 s'impaiissa, & pür s'daletta da la terra, da star in peregrina-  
 tion, & exilio, ô deploranda surbantüm<sup>1</sup>!

Quel satiaivel<sup>2</sup> & ardünâ<sup>3</sup> poevel Jüdeu s' hveiva in bleras  
 guisas greivamaing pechiantâ<sup>4</sup> incunter Dieu, mo dissimuland 'l  
 buntadaivel Dieu il reist quasi tot, planscha'l pustüt incun-  
 ter dad'ells quest puchia: *Eir haun ells schbüttâ quela terra*  
*tant desiderabla Psal. 106 V.24.* O co po Dieu questa medema  
 almantanza far eir da no chi stain usche rantats via da la  
 terra & las vanas terrainas<sup>5</sup> chiaussas, æstimand usche pauc  
 la plü desiderabla cœlestiala patria.

- 1) Pour la formation de noms abstraits avec le suffixe *-iūm* < *-UMEN*, cp. ci-dessus § 50.4. La racine de ORBUS est bien représentée en V: *orb*, *orbantar*, *sorbantar* (< EXORBENTARE), *orbantüm*, *sorbantüm*, *orbeta*.
- 2) Etonnante évolution sémantique de SATIABILIS 'qui peut être rassasié' à *saziaivel* 'difficile (à rassasier), exigeant'; on attendrait plutôt *malsaziaivel*. Pall. en effet, qui cite notre passage, traduit par 'qui peut être rassasié', mais cette interprétation ne convient pas au contexte et ne correspond pas non plus à l'emploi actuel de *saziaivel*.
- 3) Cp. DRG 1,397, mais l'explication de l'évolution sémantique n'est pas satisfaisante. Peut-être faut-il plutôt partir de REDUNARE (pour *ardünâ*) et ADUNARE (pour *adüno*, attesté chez Bifrun; cp. DRG 1,107) au sens de 'se réunir en conspiration'. Deux exemples de l'a.ital. donnés par Battaglia sous *adunatore* confirment cette hypothèse: Una setta *adunatrice* d'ogni scelleratezza più nefanda (Fra Giordano). Principe della congiurazione, *adunatore* di servi e di cittadini sbanditi (Cicerone volgare).
- 4) L'emploi pronominal et le suffixe *-entar* de *as pechantar* (mod. *pechar*) rappellent l'all. *sich versündigen*.
- 5) Dans la langue moderne, l'adj. *terrain* < TERRENUS ne s'emploie que dans son sens premier: 'appartenant à la terre'; il s'utilise surtout au sens de 'sans neige', puis dans l'expression *plan terrain* 'rez-de-chaussée'. Pour 'terrestre, mondain', le V moderne dit *terrester*.

## 5. PEIDER LANSEL (1863-1943), Deux poésies

Peider Lansel est un des personnages les plus importants de l'histoire de la littérature romanche et du renouveau culturel qu'il est convenu d'appeler "Renaissance romanche". Il est surtout auteur de poésies. Par de nombreuses versions romanches plus ou moins libres de poésies allemandes, italiennes, françaises et autres, il voulait faciliter aux lecteurs romanches l'accès aux grandes littératures. Cp. Bezzola, *Litt.* 384 ss.

Nous reproduisons ici deux poésies originales et une version poétique, tirées du 1<sup>er</sup> vol. de l'édition critique des œuvres de Lansel, publiée par A. Peer (*Ouvras da Peider Lansel*, tome 1, *Poesias originalas e versiuns poeticas*. Samedan 1966, pp. 68 et 184 respectivement).

### a) Pastels italiani

#### I

Il tren va spert tras la planüra  
deserta i'l mezdi arsaint<sup>1</sup>  
e, sco salüd, sur la madüra  
früja<sup>2</sup> pass'ün duondagiamaint<sup>3</sup>.

Salüd, chi'd es eir banadida  
impromischiun d' avgnir lontan,  
cur quista terr' inesaurida  
a tuot seis figls pudrà dar pan.

Agro Romano, gün 1904

#### II

Siml'ad ün ocean da tschendra,  
grischa tschiera<sup>4</sup> cuverna'l plan,  
uschè spessa, cha tuottas chosas  
najantadas<sup>5</sup> in ella stan.

1) Cp. DRG 1,421.

2) C'est une ancienne forme collective \*FRÜGA qui est à la base de *friüa*, *früja*. Pour l'explication phonétique des deux formes, v. DRG 6,616.

3) Le *d* initial de *duondagiamaint* (la forme officielle est *uondagiamaint*) est probablement dû à l'influence de l'it. *dondolare* (cp. aussi l'it. *ondoleggiare*).

4) V *tschiera*, S *tschaghera* < CAECARIA. Le mot se rencontre aussi en Haute-Italie: *cigera*. Cp. ZRPh.22,467 et Prader-Schucany 68.

5) De NECENTARE, comme le S *neghentar*.

Be San Miniato casü doza  
(isla spers'our dal nüvel spess)  
cunter il tschêl falch<sup>1</sup> da november  
üna stribla<sup>2</sup> da nairs cipress.

Settignano, november 1906

b) Il rosignol (d'après Paul Verlaine, *Le rossignol*)

Sco utschels scurrantats<sup>3</sup>, in dand ün sbrai<sup>4</sup>,  
tuot meis algords as plachan hoz sün mai.  
As plachan tanter il föglam gelguaint<sup>5</sup>  
dal trist bös-ch da meis cour, chi's doz'ardaint  
pro'l flüm d'las inrüclentschas<sup>6</sup> e's refletta  
i'l spejel sul<sup>7</sup> da l'aua violetta. 5

- 1) Ce mot qui désigne une couleur pâle (fauve, jaune blafard, gris jau-nâtre) est emprunté à l'allemand (suisse all., tirol. *falch* 'falb'); on l'emploie surtout en parlant de la robe des chevaux et de la couleur des vaches. Cp. DRG 6,46. *Kristol*, *Color* ne mentionne pas *falch*.
- 2) Du suisse all. *strīfa* (= all. *Streifen* 'raie, rayure'), *strīfle*<sup>n</sup> v. 'rayer'.
- 3) Dans le verbe *scurrantar* < \*EX-CURRENTARE, le suffixe *-entar* a gardé la valeur causative originaire qu'il a perdue dans bien des cas.
- 4) *Sbrai* est formé par dérivation rétrograde de *sbrajar* qui descend, tout comme le S *bargir* (3<sup>e</sup> *bragia*) et l'a.fr./a.prov. *braire*, d'une base \*BRAG-. Cp. *Prader-Schucany* 161.
- 5) Le suffixe *-aint* dans les adj. engadinois désignant les couleurs, correspond au fr. *-âtre*. Pour *gelg* 'jaune' qui vient du m.all. *gēl*, *gēlw*, cp. DRG 7,61 et *Kristol*, *Color* 316 s.
- 6) Cp. ci-dessus p.126 n.2 du texte B.4 V.18.
- 7) En latin déjà, *solus* peut avoir le sens de 'désert, désolé', surtout s'il se rapporte à *locus*; en engadinois, l'évolution sémantique va plus loin, pour aboutir à 'inquiétant, sinistre'.

As plachan - lura quel malign fracasch -  
(ün soffel leiv chi riva metta pasch)  
plan a plan aint il bös-ch vain as balchand<sup>1</sup>.

Bainbod nögli'oter nun as dod'intant  
co be la vusch a celebrar l'absainta,  
co be la vusch - o, co da bram'alguaunta<sup>2</sup> -  
da l'utschè, prüm'amur d'ün temp svani,  
chantand eir hoz adüna sco'l prüm di.

Ed in la splendur trista da la glüna,  
chi vain s'dozand sblach<sup>3</sup> e solenna, üna  
melanconica greiva not d'instà,  
plaina d'silenzzi e da s-chürità,  
nin'aint il blau, ch'ün soffel lam invida,  
il bös-ch chi trembla e l'utschè chi crida<sup>4</sup>.

10

15

#### 6. CLA BIERT, *La chocca*

Cla Bier (1920-1981), qui est un des représentants les plus marquants de la prose romanche contemporaine, a donné à la littérature engadinoise son premier roman: *La müdada*, première et deuxième édition 1962; cp. Bezzola, Litt. 509 s.). Le court récit qui suit est le premier du recueil d'histoires pour enfants intitulé *Fain manü* (1969, 2<sup>e</sup> 1979).

1) Mot d'origine discutée; cp. DRG 2,89.

2) Dans la langue courante, *alguantar* < LIQUENTARE a gardé sa valeur caussative (cp. DRG 1,176); mais ici, il est employé comme verbe intransitif avec le sens de 'se fondre, languir'. C'est le verbe *alguar* qui ordinairement a ce sens-là.

3) Germanisme ancien, à rattacher à l'all. *bleich*.

4) Voici le texte der Verlaine: Comme un vol criard d'oiseaux en émoi,  
Tous mes souvenirs s'abattent sur moi, S'abattent parmi le feuillage  
jaune De mon coeur mirant son tronc plié d'aune Au tain violet de  
l'eau des Regrets, Qui mélancoliquement coule auprès, S'abattent, et  
puis la rumeur mauvaise Qu'une brise moite en montant apaise, S'éteint  
par degrés dans l'arbre, si bien Qu'au bout d'un instant on n'entend  
plus rien, Plus rien que la voix célébrant l'Absente, Plus rien que la  
voix, - ô si languissante! - De l'oiseau qui fut mon Premier Amoir, Et  
qui chante encore comme au premier jour; Et, dans la splendeur triste  
d'une lune Se levant blafarde et solennelle, une Nuit mélancolique et  
lourde d'été, Pleine de silence et d'obscurité, Berce sur l'azur qu'un  
vent doux effleure L'arbre qui frissonne et l'oiseau qui pleure.

Da meis temp portaivan eir ils mats schocca, da pitschens, üna moda chi spargnaiva blera lavur a las mammas chi d'eiran cuntas da gnir libras, davo cha'ls pitschens savaivan chaminar, da tschertas lavondas pac dalettaivlas.

Eu sa cha quai d'eira üna schocca quadrigliada verd e brün, e seis lö d'eira aint il chantun da la stüva, tanter la cuotscha e la s-chaffa, sün üna sopcha. Eu tilla vaiva da trar aint minchadi. Lura giaival<sup>1</sup> scurragiond da piertan<sup>2</sup> aint ed oura, e süll'alvada<sup>3</sup> a giovar cul siblun cun pluoder<sup>4</sup> Nuot, il vaschin, chi vaiva eir aint schocca.

Mo ün bel di es gönü Nuot da qua nan ed ha dit:

"Chotschasch, guarda! Schoccasch schun be pellasch femnasch!"<sup>5</sup>  
Bravamaing, Nuot vaiva aint chotschas, sco ils drets mas-chels, e perfin güvlers verds cun franzla cotschna. Ed el s'avaiva postà cun üna ter<sup>6</sup> baja<sup>7</sup> davant mai sü, culs mans in gialoffa, sco per dir: tü est be ün pover tracagnottel<sup>8</sup>, tü! Eu n'ha lura

- 1) Pronom sujet enclitique. Cp. ci-dessus § 6.6. La tournure *ir + géron-dif* est très fréquente dans la langue parlée. Cp. ci-dessus § 42.3.2.
- 2) Du latin PÖRTICU, avec diphtongaison de *o* en *ié* (S *piärti*); cp. *Scharta, Müstair* § 57b. Le suffixe *-ICU* aboutit généralement à *-i* (cp. TOXICU > *tössi*, \*STOMICU > *stomi*). *Pult, Sent* § 135 explique *-an* dans *piertan* par influence analogique de mots comme PECTINE > *pettan*, CULMINE > *cuolmen* etc.
- 3) Le mot ne figure pas dans les vocabulaires pratiques. Cp. DRG 1,213 s., où les exemples proviennent en grande partie de la Surselva et du Centre des Grisons; *levada* signifie là 'résurrection; lever (du soleil); captage d'un ruisseau'. L'acceptation du mot que nous trouvons dans notre texte, 'rampe pavée devant la maison ou l'étable', n'est attestée que pour la Basse Engadine (6.p.215).
- 4) Emprunté à l'all. *Bruder* dans sa forme tyrolienne *pruoder*, puis dissimilation de *r - r* à *l - r*.
- 5) Imitation de la prononciation enfantine.
- 6) D' *inter* (< INTEGRUM) dont la première syllabe a été interprétée comme article indéfini. Plusieurs villages de la Basse Engadine ont *in* au lieu de *ün*.
- 7) Formé par dérivation rétrograde de *bajar* 'bavarder, se vanter'. Cp. DRG 2,56 et FEW 1,299 (*bau, bai*, onomat.).
- 8) Comme *tracagnot* dont il est le diminutif, *tracagnottel* est à rattacher à l'ital. *traccagnotto* 'être trapu'. Le DEI parle de "voce di origine gergale e di etimologia sconosciuta".

büttà la palina da siblun giò mezquai e sun i currind da port'aint:

"Mamma! Eir eu vögl chotschas!"

Ün pér dis a la lunga n'haja puplà per ma mamma sü, fin ch'ella es gnüda stüfcha dal puplöz ed ha dit:

"Bain, schi per teis cumplesch<sup>1</sup> survainst ün pér chotschas, mo be cha sapchast, cha scha far laint cha tü fast<sup>2</sup>, schi tirast darcheu aint la schocca!"

Ün pér famusas chotschinas ha'la lura fat, our d'üna giabana<sup>3</sup> da pon da chasa, amo üna da quellas da pin<sup>4</sup> Chasprot da Punt, üna blauclera ch'el traiv'aint per ir a faira our il Tirol. I d'eira perfin vanzà amo alch pezzadüras.

Eu d'eira be dalets e chaminaiva cun passuns, sco'ls homens, sü e giò per via. A tuot la glieud ch'eu inscuntraiva muossai'eu mias chotschas e dschaiva: "Mamma ha fat!"

Mo i ha bain vuglü esser ch'ün bel di il campel<sup>5</sup> es gnü a chassa cridond cun larmunas sco fava. La catastrofa d'eira bell'e fatta! S'inclegia cha'l di davo nos pover Cläïn vaiva darcheu aint la schocca.

Basta, ün bel di ch'eu d'eira darcheu oura sün vamporta e giovaiva cullas puschas, schi n'haja dat ögl tuot in d'üna jada ün hom curius chi gniva giò da la storta, ün homun cun üna barba

1) Le mot, dérivé de *cumplir* tout comme *cumplean*, terme habituel pour 'anniversaire', n'est pas attesté ailleurs.

2) La tournure verbale: verbe conjugué précédé de l'infinitif du même verbe (cp. § 58.3) est employée ici dans un contexte syntaxique à caractère nettement populaire. Réduite à sa forme purement logique, la phrase serait: scha tü fast laint (si tu fais là-dedans, dans ta culotte).

3) Mot d'origine orientale qui a passé en romanche par l'intermédiaire de l'ital. *gabbano*. Cp. DRG 7,111.

4) En position proclitique devant nom propre, le latin PATRINUS 'par-rain' aboutit à *pin* (au lieu de *padrin*). Cp. *sar* par rapport à *signur*.

5) Du tyrolais *kampl* 'gaillard' où le sens positif prédomine, tandis qu'en engadinois c'est la nuance péjorative qui prime.

alba, cun ün tschert chapütschin<sup>1</sup> sül cheu e cun aint - robas da nu crajer - cun aint schocca! Schi propcha, üna schoccuna brüna cun üna sua alba nan pel vainter e duos pompons da la vart gið, e da tschella vart ün tschert penderlöz cun da quai<sup>2</sup> sco curals. Eu sun stat sü e n'ha tschüttà be tais<sup>3</sup> aint pel homun da la schocca. Il prüm n'haja gnü sco ün zich temma, forsa eir pervia da quellas sandalunas chi faivan ün curius splattatschöz sülla salaschada<sup>4</sup>.

Mo l'hom da la schocca ha fat pajaglia<sup>5</sup> aint per mai, m'ha glischà la fatscha cun ün surrier amiaivel ed ha dit:

"Praf mat, tschovast collas puschas?"<sup>6</sup>

Cun quai n'haja tschüf curaschi, e davo avair dat amo ün cuc sülla schoccuna n'haja dumperà<sup>7</sup> cun ögliuns:

"Hast eir tü stuvü trar aint amo üna jada la schocca, ha?"

L'homun ha dalunga cumanzà a rier cha la barba e'l vaintrun gaiavan sü e gið ed ha dit:

- 1) Les vocabulaires n'indiquent pas de forme m. *chapütschin* synonyme de *chapütschina* 'calotte'; mais il existe une forme m. *chapütsch* dont *chapütschin* peut être dérivé spontanément. Le terme *chapütschin* pour 'mésange huppée' (DRG 3,337) est un néologisme.
- 2) L'expression *da quai* qui précède souvent un adjectif a normalement le sens d'"un peu, légèrement": *da quai dutsch* 'légèrement doux', *üna fatscha da quai trista* 'un visage un peu triste'. Ici, *quai* a gardé sa valeur de pronom: "une sorte de pendeloque avec quelque chose qui ressemble à des coraux".
- 3) De TENSU qui a subi, en romanche, des variations sémantiques considérables: du sens concret 'fortement tendu, raide' (synonyme de 'rigide') on passe à 'fixe' (parlant du regard), d'où 'bête, maladroite'; finalement *tais* signifie 'droit, tracé au cordeau'. Avec cette dernière acceptation, l'engadinois se rapproche du S où *teis* signifie 'escarpé, raide' (au sens d'"abrupt, à pic"). Cp. aussi l'expression eng. *god tais* 'forêt de protection', RN II,339.
- 4) Dérivé du verbe *salašchar* 'paver' < \*SILICEARE. Cp. l'ital. *selciare*, *selciato*.
- 5) Pult, Sent § 348 suppose que *pajaglia* 'rire des bébés' est le même mot que *pajaglia* 'paie, récompense' "pour les bonbons qu'on leur a donnés".
- 6) Imitation de la prononciation du romanche avec l'accent allemand par une personne de langue allemande. Il s'agit d'un capucin tirolais.
- 7) Pour les étymologies possibles de *dumperar*, S *emparar* cp. DRG 5,492.

"Schi, tschar mat, eu atüna pe aint schocca!"

Cun quai è'l i cul man aint pella mongiuna lada da tschel  
bratsch ed es gnü oura cun ün fazölun cotschen. Lura è'l i aint  
amo üna jada ed ha tut oura üna troclinal<sup>1</sup>. Our da quella ha'l  
plüchà<sup>2</sup> alch e trat sü pel nas. Dalunga s'haja vis [éd. vi] fo-  
dunas sü pel frunt, lura ha'l dozà il cheu ed ha tschüttà cun  
öglins mez serrats sü pella fatschada, intant cha las fouras  
nas<sup>3</sup> s'han schladadas: hatschii! ha'l dat üna starnüdada,  
tant cha'l vainter ha darcheu fat ün sigl be guliv oura. Lura  
ha'l tert las larmas e'l nas cun quel fazölun, til ha plajà in-  
sembel<sup>4</sup> cun tuotta chüra e stumplà darcheu aint pella mongia.  
Lura ha'l darcheu fat pajaglia aint per mai, ha tgnü sü il daint  
muossader, es i cul man aint per tschella mongia ed ha tut oura  
üna caramella per mai.

E cun passar giò per via ha'l darcheu cumanzà a rier cha la  
schocca squassaiva dal dalet.

Davo quai nun haja gnü plü varguogna dad avair aint schocca e  
tilla n'ha portada fin ch'ella d'eira svadrüscharta<sup>5</sup> e glissa<sup>6</sup>.

## 7. ANDRI PEER, Trois poésies

Né à Sent en 1921, Andri Peer occupe une place importante parmi les poètes et écrivains romanches contemporains (cp. *Bezzola, Litt.* 511 ss. et 677 ss.). C'est surtout dans la poésie qu'il a trouvé un moyen d'expression original dépassant les conventions littéraires en vigueur avant lui.

Des trois poèmes que nous reproduisons ci-dessous, le premier

1) Du suisse all. *truckli*; cp. *Schw. Id.* 14, 839 ss.

2) D'une base latine vulgaire \*PILUCCARE comme le fr. *éplucher* et l'ital. *piluccare*. L'all. *pflücken* (angl. *to pluck*) est un emprunt ancien au latin.

3) Biert emploie le composé sans préposition en tant que formation plus "autochtone" (cp. ci-dessus § 52.1); Peer, *dicz. ladin* donne *fouras d'nas*.

4) Cp. l'all. *zusammenfalten*.

5) De EX-VETER-USATU?

6) De ALLISUS ou ELISUS comme l'ital. *liso, aliso*.

est tiré du recueil *Suot l'insaina da l'archèr* (Samedan 1960, p.8), les deux autres de *La terra impromissa* (Turich 1979, p. 24 et 28 resp.).

L'Alba

Tü est gnüda culla saira  
ed est ida culla daman  
Sco sensibel bratsch stadaira<sup>1</sup>  
hast pozzà sün mai teis man  
  
Ed eu t'n'ha laschada ir  
leiva ed ariusa  
Süls lefs averts da cumgià  
ün gust d'aloßas<sup>2</sup> e da füm  
Cul di chi scruoscha<sup>3</sup> fingià  
sumbrivas invadan  
meis ögl amo culpi  
da tia giuventüm glüminusa.

L'orma<sup>4</sup> dal vin

Visitunz<sup>5</sup> impraschunà,  
salv aint il rinch<sup>6</sup>

- 1) Comme Biert, Peer préfère les composés "indigènes" formés par juxtaposition, à ceux de type italien (avec *da*); cp. la note 3 (p.159) du texte précédent.
- 2) La racine préromane \*ALAUS(A) se rencontre dans tout le domaine des Alpes orientales (du Gotthard jusqu'en Frioul) où le Prunus Padus (- selon E.Rolland, *Flore populaire* 5, p.310 s., il s'agit du merisier à grappes -) est un élément caractéristique de la flore alpine. Cp. DRG 1,190 s.
- 3) Onomatopée comme l'ital. *scrosciare*.
- 4) D'ANIMA avec dissimilation de *n - m* en *r - m*; en S, le résultat de la dissimilation est *l - m*: *olma*.
- 5) Peer a une préférence pour les traits linguistiques typiques, tel le suffixe *-unz* servant à la formation des noms d'agent; cp. ci-dessus § 50.4.
- 6) De l'all. *Ring*.

da tia fuschella<sup>1</sup> cotschna,  
aintrast in mai  
modest, sco ün mat  
in chasa estra.

Tü fast dudir tia vusch  
il prüm be dascus<sup>2</sup>,  
lur'aisa ün chant intunà  
in labirints da cristal,  
inchant adüna plü ferm  
chi alvaint'il passà  
e cloma<sup>3</sup> las mascras  
dal sömmi.

Fingià schmuottan<sup>4</sup>  
curtels d'invlidanza  
ils urs<sup>5</sup> tagliaints  
da la consienza.

Amo üna pezza<sup>6</sup>  
pudaraja vertir il muond.

- 1) De FACELLA avec changement de *a* protonique en *u*, peut-être par influence de *fuschina* 'forge'. Cp. DRG 6,142.
- 2) *Dascus*, dont la forme complète est *adascus*, remonte à l'expression AD ABSCONSE, tout comme l'a.fr. *a escous* et l'a.prov. *a escos*; c'est là la seule survivance d'ABSCONDERE en romanche, où la notion de 'cacher' s'exprime par V *zoppar*, S *zuppar*. Aucune des étymologies proposées jusqu'ici pour *zuppar* n'est satisfaisante. Ascoli, AGl. 7, 591 propose un STUPPARE qui se serait développé à partir d'*'otturar li presso'* pour aboutir à 'nascondere, celare'; pour *st>ts* il renvoie à *cuzzar* < CONSTARE, mais DRG 4,675 s. *cuzzar* rejette cette hypothèse.
- 3) Peer écrit *cloma*, *grond*, *gromma* etc., alors que les vocabulaires de la LR donnent *clama*, *grand*, *gramma*. Pour les détails de la situation phonétique, cp. DRG 3,682 s.
- 4) La racine \*MUTT- contenue dans *schmuottar* se retrouve dans l'ital. *mozzo* et le fr. *mousse* 'émoussé'. Cp. FEW 6,301.
- 5) De \*ÓRUM, variante de ÓRA, qui est à la base des expressions pour désigner le bord dans plusieurs dialectes italiens, en frioulan et en romanche. Cp. REW 6080.
- 6) D'une base celtique PETTIA comme le fr. *pièce*, l'ital. *pezza* etc. Cp. DEI 4,2888, FEW 8,332.

### Limbus

Mincha impissamaint:  
ün svoul d'utschels  
da fier.

Mincha ögliada  
üna sclerida  
da zuolper.

Uschè uondagia' l  
intuti<sup>1</sup>  
lung las paraids  
cotschen fö<sup>2</sup>  
chi til attiran  
e s-chatschan.

### 8. GAUDENZ VONZUN, *Ils mastrals, presidents e deputats d'Engiadina Bassa*

Le texte qui suit est tiré de l'introduction historique à la publication d'une liste des magistrats de la Basse-Engadine du 17<sup>e</sup> s. à nos jours, parue dans *Annalas* 91, 1978, p. 145 ss. Le passage que nous reproduisons ici comme exemple de prose moderne non poétique se trouve aux pp. 148-149. Nous intégrons dans nos notes linguistiques les notes de l'auteur renvoyant à des études historiques (en y complétant les indications bibliographiques). Cp. le texte C.3 ci-dessus.

- 1) En Haute-Engadine, le p.p. correspondant est *intuctieu*; en S, la notion d' 'étourdi' s'exprime par *stuiu*, *stuida*. Y a-t-il une relation entre les deux mots? Cp. aussi l'eng. *stut*, *stutta* 'ébahi, stupéfait' (de STUPIDU? ou de STULTU?). Chiampel a *dschtuudt* (42, 84). S'agit-il, dans *intuti*, d'un croisement de STUPITU avec un dérivé de la racine TUNT- signifiant 'bête, stupide' (cp. esp. *ital. tonto*, *ital. intontito*, roum. *tînt*, *tont*)?
- 2) Les expressions elliptiques de ce type (*cotschen fö* au lieu de *cotschen d' fö*; cp. DRG 4, 162) sont fréquentes surtout en S; cp. ci-dessus p. 160 n. 1 et § 52.1. A noter aussi l'absence de l'accord entre *paraids* et l'adjectif de couleur.

Il chavazzin<sup>1</sup> per la fuormaziun da la drettüra ota d'Engiadina Bassa es da tscherchar dal 806<sup>2</sup>. Quella jada vain la Rezia zavrada<sup>3</sup> in traïs cuntadis. Ün da quels cumpiglia ils territoris da l'Engiadina Bassa, da la Val Müstair e dal Vnuost. Quista zavrada es da gronda<sup>4</sup> portada impustüt per l'Engiadina Bassa. Seis effets düran fin a la schlubgiaschun<sup>5</sup> da l'Engiadina Bassa dal domini austriac dal 1652.

La rivalità tanter l'Austria e l'ovais-chia, v.d.<sup>6</sup> tanter il domini tirolais-austriac magari<sup>7</sup> agressiv pervi da sia s-charsdà da bains stabels e l'ovais-ch da Cuoira, sten<sup>8</sup> possedaint cun tuot seis privilegis d'immunità, para da's transmüdar intuorn il 1360 in üna amicizcha sten privlusa per l'Engiadina Bassa. Ma güst quist fat es stat per buna part il motiv cha'ls sudits d'Engiadina Bassa s'han units cun quellas forzas democraticas chi dal 1367 han s-chaffi la Lia da la Chadè<sup>9</sup>. Ma quist cuntercuolp dals abitants d'Engiadina Bassa nu basta per cha l'Engia-

- 1) Ce mot dont le sens premier est 'bout du fil' (< CAPITIU + INU) s'emploie souvent au sens figuré: 'point de départ' aussi 'mot vedette' (dans une encyclopédie, un dictionnaire, etc.). Son emploi est limité au domaine romanche (y compris la Val Bregaglia dont le dialecte est proche parent du romanche), tandis que *chavezza* 'licou' < CAPITIA est commun à l'italien et au romanche. Cp. DRG 3,503 et 508.
- 2) Tönjachen, R.O., *Über rauhe Pfade zur Freiheit*, dans: *La chanzun da la libertà. Festa commemorativa da la deliberaziun da l'Engiadina bassa*, 1652-1952, p.l.
- 3) Comme l'ital. *sceverare*, le fr. *sevrer*, le prov. *sebrar* de EX-SEPERARE (pour SEPARARE). Cp. aussi ci-dessus p.117 n.3 (texte B.1).
- 4) Cp. ci-dessus p.161 n.3.
- 5) Dérivé de *schlubgiar* du m.all. *lügen*, *lügen* 'promettre (solennellement)'; cp. Lexer I,1974.
- 6) Voul dir 'c'est-à-dire'.
- 7) Comme l'ital. *magari* dont l'emploi n'est pas le même que celui du mot romanche, du grec tardif MAKÁRI (grec class. MAKÁRIOS).
- 8) A rapprocher probablement de l'ital. *stagno* 'sodo', dérivation rétrograde de *stagnare* < STAGNARE. Cp. S *stagn* qui correspond, dans son emploi aussi, au V *sten*. Mais l'évolution de la voyelle dans *sten* n'est pas claire. On a, en Engadine, *stagn* 'étain' de STAGNUM, mais aussi *sten* 'petit seau en tôle'.
- 9) Tönjachen, R.O., *Baldiron und die drei rätsischen Bünde; ein Beitrag zur Geschichte der Bündner Wirren*. Samedan 1930, p.8.

dina Bassa possa laschar sventular la bindera da la libertà. Pensain be als principals evenimaints chi seguan, a la Guerra svabaisa culla battaglia da Chalavaina dal 1499, a la Refuorma, acceptada pac plü tard eir per as distanziar da l'ovais-ch da Cuoira, e, a la fin, la Cuntrarefuorma, accumpagnada dals Scum-pigls grischuns<sup>1</sup>. Tuot la defaisa e renunzcha para per nüglia cur cha, dal 1621, Sur e Suot Muntfallun dvaintan cun lur abi-tants danouvmaing sudits da "Sia Maestà, il duca Leopold d'Austria"<sup>2</sup>. Id ha vuglü las intermediaziuns dal duca da Rohan (1635) per s-chatschar ils Austriacs e lur alliats our dal Grischun. Lura pür, cun chaschun da las lungas trattativas, vain per la prüma jada manzunà la pussibiltà d'üna eventuala schlubgiaschun dals drets austriacs in Grischun, l'uscheditta "Cumpra"<sup>3</sup>. Fingià culla mort da l'archiduca Leopold dal 1632 e, davo, grazcha a la politica plü paschaivla da l'archidu-chessa Claudia (rimplazzanta dal figl minoren Ferdinand Carl), grataja<sup>4</sup> da realisar per l'Engiadina Bassa la schlubgiaschun da l'Austria e da seis drets<sup>5</sup>.

La "Charta da la Cumpra", munida culla suottascripziun e cul sagè archiducal, datescha dals 3 lügl 1652 e vain ratifichada a Prag da l'Imperatur Ferdinand III als 29 lügl dal listess<sup>6</sup>

1) All. "Bündnerwirren". Dérivé de *scumpigliar* 'embrouiller, provoquer la confusion' qui est à rattacher, tout comme l'ital. *scom-pigliare*, au latin tardif \*P̄ILIĀRE (pour P̄ILĀRE). Cp. DEI 5,3411.

2) Valèr Paul, *Die Entwicklung der hohen Gerichtsbarkeit und die Ausbildung der Landeshoheit im Unterengadin*. Thèse de Zurich 1927, p.89.

3) Valèr Paul, p.93, 94.

4) Du suisse all. *g'raten*<sup>n</sup> (cp. Schw. *Id.VI*, 1605) avec le suffixe verbal -IDIARE; dans *S gartegiar* il y a métathèse de *gra-* en *gar-*.

5) Tönjachen, R.O., *Über rauhe Pfade zur Freiheit*, p.14.

6) De \*ILL-IST-IPSU

on. Per Sur Muntfallun suottascriva ml.<sup>7</sup> Jon Planta-de Wil-  
denberg dad Ardez, per Suot Muntfallun landamma<sup>8</sup> Giörin Viet-  
zel da Zuoz insembel cun ml. Curdin Schmid da Sent. La somma  
da schlubgiaschun importa per Sur Muntfallun 14'000 e per Suot  
Muntfallun 12'600 guldiners<sup>9</sup> austriacs.

- 1) Abréviation de *mastral* < MINISTERIALEM. Cp. *Pult, Ämter und Würden* 397 ss.
- 2) Emprunt tout à fait courant à l'all. *Landamann* (suisse all. *Landama*). Cp. *Pult, Ämter und Würden* 401.
- 3) De l'all. *Gulden*. La terminaison est probablement influencée par d'autres termes désignant des unités monétaires comme *flurin* 'flo-  
rin' et *taler* 'thaler'.

## D. Le récit de Noël en deux versions: sursilvain et vallader

Le texte sursilvain est tiré d'une version moderne du Nouveau Testament et des Psaumes: *Il Niev Testament. Ils Psalms. Nova versiun sursilvana*, procurada da P.P.Cadonau cun agid de H.Bertogg. Cuera 1954; le texte *vallader* est emprunté à une version intégrale de la Bible: *La Soncha Scrittüra*, translatada da J.U. Gaudenz e R.Filli. Samedan 1953.

### Luc.2,1-20

1 Da quei temps eis ei daventau<sup>1</sup> ch'igl imperatur Augustus ha dau uorden che tut la glieud dei<sup>2</sup> vegnir registrada.

2 Questa emprema registraziun ei vegnida fatga sut il guvernatur Cirenius della<sup>3</sup> Siria.

Ma i dvantet<sup>1</sup> in quels dis chi gnit proclamà da l'imperatur Augustus ün decret chi ordinaiva üna dombraziun da tuot l'imperi.

Quaista prüma dombraziun gnit fatta, cur cha Quirinus eira guvernatur da la Siria.

- 1) En S moderne, le temps du récit est le passé composé, en V le passé simple (cp. ci-dessus § 20). Le Nouveau Testament sursilvain de 1820 employait encore des formes du passé simple: *dvantà*, *mà* (de *ir*), *fò* (de *essere*) etc.
- 2) La forme *dei* appartient à l'indicatif présent du verbe *duer* (variante de *duei*; v. ci-dessus § 16.2), mais il est évident qu'elle a ici fonction de subjonctif (cp. § 59). Or il y a dans l'emploi du verbe *duer* (V *dovair*), confusion fréquente entre l'indicatif et le subjonctif. Cp. DRG 5,378 et Decurtins, *Morphologie* 156 ss. La version S du Nouveau Testament de 1820 a *duess*, subjonctif imparfait.
- 3) Le texte date d'une époque où la langue écrite officielle aspirait à une différenciation graphique entre *de* et *da* selon les fonctions (*de* = génitif, *da* = provenance, agent etc.) d'après le modèle italien (*di* et *da*), sans jamais arriver pourtant à une solution satisfaisante. Depuis 1962, date de parution du *Vocabulari romontsch sursilvan-tudestg* de Vieli/Decurtins, la graphie officielle est *da* pour toutes les fonctions; en Engadine, on avait adopté cette solution dès 1927. Cp. DRG 5,17 s. *da*.

3 E tuts mavan per seschar registrar, scadin en siu agen liug.

4 Era Josef ei serendius dalla Galilea, dal marcau de Nazaret, ella Giudea, el marcau de David numnaus Betlehem, perquei ch'el era della casa e schlatta de David,

5 per seschar registrar, ensemble cun sia spusa<sup>2</sup> Maria che era en spronza.

6 Duront ch'els eran leu, ein ils gis<sup>3</sup> secumpleni ch'ella dueva parturir.

7 Ed ella ha parturiu siu empremnaschiu<sup>4</sup> fegl, ha fischau el e mess en in pursepen; pertgei ei era buca plaz per els ella casa d'albiert.

8 E pasturs eran en quella cuntrada sut tschiel aviert che pertgiravan da notg lur muntanera<sup>5</sup>.

E tuot chi gaiaval a's far inscriver, minchün in seis löda vaschinadi.

Uschè get eir Josef sü da la Galilea, da la cità da Nazaret, in Judea, in la cità da David chi's nomna Betlehem (siand ch'el eira da la chasa e schlatta da David), per as far inscriver là insemebel cun Maria, sia giuvna muglier, chi eira in spranza.

Intant ch'els eiran là, s'acumplit per ella il temp ch'ella avaiva da parturir.

Ed ella parturit seis figl prümgenui<sup>4</sup>, il faschet e'l mettet in ün parsepan; perche per els nun eira ingün lö aint il albierg.

In quella medemma cuntrada eiran our sulla cuttüra pastuors chi faivan la guardgia da not pro lur scossa<sup>5</sup>.

1) Cette tournure (pronome impersonnel + proposition relative au lieu de: pronome personnel au pluriel, verbe à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel) est très fréquente dans la langue parlée.

2) La traduction n'est pas très heureuse, *spusa* signifiant 'fiancée, mariée'; la version de 1820 donne la même traduction.

3) Cf. ci-dessus, texte B.6, p.130 n.5.

4) Terme de style biblique calqué sur le latin *primogenitus*. A noter la position de l'épithète dans les deux idiomes.

5) Les deux termes S et V pour 'troupeau', distincts l'un de l'autre, témoignent de l'originalité du romanche. *Muntanera* est probablement un dérivé de MONTANUS. *Scossa* en Engadine semble appartenir à la terminologie juridique et administrative. Pallioppi cite *scossa* 'somme à récouvrer', et *scoudar* 'encaisser, récouvrer' (p.ex. la taxe pour le pâturage) est encore en usage.

9 Ed in aunghel dil Segner  
ei s'avischinaus ad els, e  
la gliergia<sup>1</sup> dil Segner sclareva entuorn els, ed els han  
pegliau ina gronda tema.

10 E gl'aunghel ha getg ad  
els: Buca temei! Mirei, jeu  
lasch a saver a vus ina gronda  
letezia che vegn a vegrin  
sur tut il pievel.

11 Pertgei oz ei naschius  
per vus il Salvador, quel  
che ei Cristus, il Segner, el  
marcau de David.

12 Quei dei esser per vus  
in'enzenna: Vus vegrnis ad  
anflar igl uffon fischaus en  
piatz<sup>3</sup> e schischend<sup>4</sup> en  
in pursepen.

13 E tuttenina ei comparida  
cugl aunghel la biarezia<sup>5</sup>  
dell'armada de tschiel che  
ludava Deus e scheva:

14 Gliergia a Deus ellas  
altezias, pasch sin tiara  
denter ils carstgauns de siu  
beinplascher.

Ed ün anguel dal Segner als apparit, e la gloria dal Segner splenduriva intuorn els, tant ch'els as tmettan fich.

Ma l'anguel als dschet: Nun  
as tmarai<sup>2</sup>! Perche mera, eu  
s'annunziesch üna grand'algrezcha cha tuot il pövel  
avarà:

Hoz s'ais nat il Salvador,  
chi ais Cristus, il Segner, in  
la cità da David.

E quaist as dess servir sco  
segn: Vus chattarat ün pitschen  
uffant faschà e lovà in ün  
parsepan.

In quel mumaint cumparit là  
pro l'anguel üna quantità da  
l'exercit celestial, lodand  
a Dieu e dschand:  
Gloria a Dieu in las otezzas  
e pasch sün terra tanter ils  
crastians, dals quals el ha  
bainplaschair.

1) Aboutissement "populaire" (par rapport à *gloria*, forme de la langue de l'église) de GLORIA. *Gliergia* est attesté aussi en a.eng. (Lafranchi 1620; cp. *Schorta*, Müstair § 196a). Bifrun a *gloergia*.

2) Cp. ci-dessus § 38.4.

3) Sg. *pies*; cp. ci-dessus § 2.2.5.

4) Gérondif de *scher* < IACÈRE.

5) Ce nom abstrait dérivé de *bia(r)* 'beaucoup' (V *blerezza*) appartient surtout à la langue ancienne et biblique. Pallioppi cite la formation analogue *pochezza*.

15 Cu ils aunghels ein stai  
untgi<sup>1</sup> dad els sin tschiel,  
han ils pasturs getg in en-  
cunter l'auter: Lein ir to-  
chen Betlehem e mirar quei  
fatg ch'ei daventaus e ch'il  
Segner ha fatg a saver a nus!

16 Ed els ein i cun prescha  
ed han anflau Maria, Josef  
ed igl uffon schischend el  
pursepen.

17 Havend viu el, ein els i  
ed han fatg a saver la nova  
annunziada ad els davart  
quest uffon.

18 E tut quels ch'han udiu ei,  
ein sesmarvegliai de quei che  
vegneva raquintau ad els dals  
pasturs.

19 Mo Maria ha teniu endamen  
tut quels plaid s e meditau  
els en siu cor.

20 Ils pasturs ein returnai  
glorificond e ludond Deus  
per tut quei ch'els havevan  
viu ed udiu, sco ei era ve-  
gniu getg ad els.

Cur cha'ls anguels fütta lu-  
ra its in tschêl davent dad  
els, as dschettan ils pastuors  
tanter pêr: Laschà'ns ir a  
Betlehem a guardar quaist  
evenimaint cha'l Segner ans  
ha fat asavair!

Ed els gettan in prescha e  
chattettan a Maria, a Josef,  
e'l nouvnaschü lovà aint il  
parsepan.

Davo l'avair vis, quintettan  
els quai chi'ls eira gnü dit  
davart quaist uffant.

E tuot quels chi udittan as  
schmüravgliettan da la rela-  
ziun dals pastuors.

Ma Maria conservet in sai  
tuot quaists pleuds e'ls me-  
ditaiva in seis cour.

Ils pastuors as retrettan lu-  
ra, glorificand e lodand a  
Dieu per tuot quai ch'els avai-  
van udi e vis, güst sco chi'ls  
eira gnü dit.

1) Ancien germanisme, de WINKJAN comme V *guinchir*; cp. *Lutta, Bergün* § 138b, p.159, *Scharta, Müstair* § 146, p.96.



# IV. Glossaire

Avertissement: Les mots marqués du signe ° ne figurent pas dans les vocabulaires officiels. La note "anc." (ancien) signifie que le mot appartient à la langue ancienne; souvent, ces formes subsistent dans des variations dialectales.

## A. Sursilvain – français

a prép.'à, dans'	altezia f.'hauteur, altitude'; glòria (gliergia) a Diu ellas altezias 'gloire à Dieu au plus haut des cieux'
a conj.anc. → e	
aber adv.'mais'	
adattar v.'adapter'; p.p.adat-tau 'approprié, convenable'	altissim adj.et m.'très-haut, le Très-Haut'
adina adv.'toujours'	alv adj.'blanc'
adual adj.'égal, d'égale va-leur'; prép. ~ a 'comme'; adual al franzos 'comme le français'	alzar v., 3 <sup>e</sup> aulza 'lever'; sesalzar v.pron.'se lever'
adurar v.'adorer, vénérer'	amen m.'amen'; in amen 'un pe-tit moment', en in ~, sigl ~ 'tout de suite'
afflar v.anc. → anflar	amicabel adj., f.amicabla 'ami-cal'
affon m.'enfant'	amitg m.'ami'
affont m.anc. → affon	amitga f.'amie'
afin che conj. (subj.) 'afin que'	amur f.'amour'; per ~ da prép. 'à cause de, pour l'amour de'
afunda adv.anc. → avunda	andreg adv.anc. → endretg
agen adj., f. atgna 'propre, personnel, particulier, étrange'	anetg adj.'soudain, imprévu, brusque'; adv.'soudainement, brusquement, tout à coup'
agl m.'ail'	anflar v.'trouver'; sesanflar v.pron.'se trouver'
agli pron.pers.dat.'lui, a lui'	angeli m.pl.anc. → aunghel
aissa f.'planche'	angual adj.anc. → equal
albijert m.'auberge, abri, asile'	angual sco conj.anc.'comme si'; cp. → adual, → equal
alf adj.anc. → alv	anguoscha f.'angoisse'
allura adv.'puis, ensuite, alors'	
alp f.'alpe'; las Alps 'les Alpes'	

*anj* m., pl. *anigls* 'anneau, bague, maillon'  
*annunziar* v., 3<sup>e</sup> *annunzia*, *annunziescha* 'annoncer, communiquer'  
*anridar* v.anc. → *endridar*  
*ansemel* adv.anc. → *ensemel*  
*ansiel* m., pl. *anséuls* 'chevreau'  
*antruras* adv. 'autrefois, jadis'; *d'antruras* 'ancien'  
*anturn* adv.anc. → *entuorn*  
*anvidar* v.anc. → *envidar*  
*aprofundar* v., 3<sup>e</sup> *approfundescha* 'approfondir'  
*aprofundir* v. → *aprofundar*  
*aquil* pron.dém.n.anc. → *quel*  
*aquillas* adj.dém.f.pl.anc. → *quei*; *per aquilla* conj.anc. 'par les-quelles, par où'  
*aräder* m. 'laboureur'  
*arcullus* adj.anc. 'orgueil-leux'  
*ardent* adj. 'ardent'  
*ärdar* v.intr. 'brûler, être allumé, flamber'  
*areisen* m. 'perche d'appui du → *chischner*  
*armada* f. 'armée'  
*arrivar* v. 'arriver'  
*artar* v. 'hériter'  
*ärver* v. 'ouvrir'; p.p. *aviert*, *aviarts*, *aviarta*; *sut tschiel aviert* 'en plein air'; *sesarver* v.pron. 's'ouvrir'  
*aschi(a)* adv. 'ainsi, comme ça'; (*a)schi* ... *sco* 'aussi ... que'; ~ *che* conj. 'en sorte que, de manière que'  
*aschurnar* v. 'mettre à jour'  
*aspect* m. 'aspect'

*atras* prép. et adv. 'à travers'  
*aug* m. 'oncle'  
*auirtu* p.p.anc. → *ärver*  
*aunc* adv. 'encore'  
*aucallura* adv. 'quand-même, tout de même, en plus, au surplus'  
*aungel* m.anc. → *aunghel*  
*aunghel* m. 'ange'  
*ault* adj. 'haut'  
*auter* adj. et pron.indéf., f. *autra* 'autre'  
*avanzar* v. 'avancer'; s'~ v.pron. '(s')avancer'  
*avat* m. 'abbé'  
*avegnir* m. 'venir, futur'  
*avischinar* v. 'approcher, rapprocher'; s'~ v.pron. 's'approcher'  
*avon* prép. et adv. 'avant'; ~ *che* conj.(subj.) 'avant que'  
*avon temps* adv. 'avant le temps, autrefois'  
*avunda* adv. 'assez, beaucoup'  
*bab* m. 'père, papa'  
*babnös* m. 'pater, Notre Père'  
*baghegiar* v. 'bâtir, construire'  
*baghetg* m. 'bâtiment'  
*beinplascher* m. 'bon plaisir, gré'  
*baldachin* m. 'baldaquin'  
*banal* adj. 'banal'  
*bandunar* v. 'abandonner, quitter'  
*bargia* f. 'remise, appentis, meule de foin, fenil, corridor dans le rez-de-chaussée d'une maison rurale'  
*bargir* v., 3<sup>e</sup> *bragia* 'pleurer'  
*barsar* v., 3<sup>e</sup> *brassa* 'rôtir'  
*barschar* v., 3<sup>e</sup> *brischa* 'brûler'

- baruka* f.anc. → *perucca*  
*baselgia* f.'église'  
*bass* adj.'bas, vilain'; *da bass*  
 adv.'bas'; *plidar da bass*  
 'parler bas'  
*batalgiera* f.anc.'bavarde'  
*batęgl* m.'morceau de drap,  
 chiffon, vêtement'  
*battagl* m.'battant de cloche',  
 fig. 'langue'  
*battasenda* m.,f.'éclaireur,  
 éclaireuse'  
*batter* v.'battre'  
*baul* adv.'tôt, bientôt, de bon-  
 ne heure'  
*bault* adv.anc. → *baul*  
*beīber* v. 1<sup>re</sup> pl.*buęin*, p.p.  
*buiu* 'boire'  
*bein* adv.'bien'  
*beinenqual* adj.et pron.indéf.  
 'maint, plus d'un, tel'  
*beinfar* m.'bienfaisance'  
*beinstar* m.'bienêtre, aisance'  
*bella* adj.f.anc. → *bi*  
*bellezia* f.'beauté'  
*benedicziun* f.'bénédiction'  
*ber* adj.anc. → *bia*  
*bi* adj.,attr.*bięls*, f.*bięla*  
 'beau'  
*bią* adj., f.*biąra*, pl.*biąrs*  
 'beaucoup'; *iłs biars*  
 'la plupart'  
*biarezia* f.(anc.,bibl.) 'multi-  
 tude, quantité'  
*bien* adj.,attr.*buns*, f.*buna*  
 'bon'  
*biestgąm* m.'bétail, troupeau'  
*biestgamenta* f./coll.'canaille'  
*bigliaffar* v.'bavarder, se van-  
 ter'  
*bitschergnem* m.'embrassades'  
  
*blut* adj., f.*blutta* 'nu'  
*bogn* m.'bain'  
*bova* f.'éboulement, glissement  
 de terrain'  
*brancar* v., 3<sup>e</sup> *braunca* 'étrein-  
 dre, serrer, saisir'  
*bratsch* m., coll.*bratscha* 'bras'  
*breia* f.anc. → *breigia*  
*breigia* f.'peine, effort'  
*brin* adj.'brun'; *far da brin*  
 'commencer à faire nuit'  
*buc*, *buca*, *ca* adv.'ne ... pas'  
*bucca* f.'bouche'; *a bucca* 'de  
 vive voix, oralement'  
*buccal* m.'coupe, crûche'  
*buglir* v.'bouillir'  
*buɔrl* m.'cri, bramée'  
*burschanar* v., 3<sup>e</sup> *barschuna*  
 'brosser, rouer de coups'  
*butteglia* f.'bouteille'  
  
*ca* → *buc*  
*cadeina* f.'chaîne, collier';  
 anc.'communauté, confrérie'  
*cadisch* m.'étoffe de laine,  
 loden'  
*cafanyń* m.'gonfalon, bannière  
 d'église, flamme de guerre'  
*caffè* m.'café'  
*cagliom* m.'buissons, broussail-  
 les'  
*calira* f.'chaleur'  
*camar* v., 3<sup>e</sup> *cauma* 'se reposer,  
 faire grève'  
*caminar* v.'se dépêcher, aller  
 (à pied)'  
*camona* f.'chalet, cabane'  
*camond* m.'ordre, commandement'  
*cannaō* p.p.anc. → *enganar*  
*cantar* v., 3<sup>e</sup> *conta* 'chanter'

*cantinem* m. 'chant monotone et désagréable'  
*canzun* f. 'chanson'  
*capetsch* m. 'coiffe, bonnet'  
*capi* m., pl.*capials* 'chapeau (de paille)'  
*capia la* f. 'chapeau'  
*capir* v., 3<sup>e</sup> *capescha* 'comprendre'; *secapir* v.pron. 'se comprendre'; *secapscha* 'bien entendu'  
*captivar* v. 'faire prisonnier, capturer; captiver'  
*car* adj. 'cher'  
*cardientscha* f. 'foi, croyance'  
*carpun* m. 'étoffe de laine (typique des Grisons)'  
*carstgaun* m. 'homme'  
*carteivel* adj., f.*carteivla* 'croyable, vraisemblable'; adv. 'probablement, vraisemblablement'  
*casa* f. 'maison'  
*casavaica* f. 'jaquette de femmes'  
*caschiel* m. 'fromage'  
*cass* m. 'cas, événement'  
*cauld* adj. 'chaud'; m. 'chaleur'  
*caura* f. 'chèvre'  
*causa* f. 'cause, raison, motif'  
*caussa* f. 'chose, objet, à faire'  
*cavagl* m., pl.*cavals* 'cheval'  
*cavegl* m., pl.*cavels* 'cheveu'  
*cavrer* m. 'chevrier'  
*cavriel* m., pl.*cavreuls* 'chevreuil'  
*cazzola* f. 'lampe'  
*ceder* v. 'céder'

*cefra* f. 'chiffre, nombre'  
*celebrar* v., 3<sup>e</sup> *celebrescha* 'célébrer'  
*celestial* adj. 'céleste'  
*central* adj. 'central'  
*cert* adj. 'certain'  
*certins* pron.indéf. 'certains, certains gens'  
*char* adj.anc. → *car*  
*che* conj. 'que'  
*cheau* m.anc. → *tgau*  
*chei* adj.et pron.interr.anc. → *tgei*  
*cheu* adv. 'ici'  
*cheu en* adv. 'là-dedans'  
*cheu giu* adv. 'en bas, ici-bas'  
*cheu ora* adv. 'là-dehors'  
*cheu si* adv. 'là-haut'  
*chierp* m.anc. → *tgierp*  
*chischner* m. 'échafaudage de lattes pour sécher les céréales'. V.texte B 8 n.8  
*christiaun* m.anc. → *carstgaun*  
*ciel* m.anc. → *tschiel*  
*civil* adj. 'civil'  
*clamar* v., 3<sup>e</sup> *cloma* 'appeler'  
*clar* adj. 'clair, brillant'  
*clauder* v., 1<sup>re</sup> pl.*cludein* 'enclore, enfermer'  
*clastra* f. 'couvent, monastère'  
*clavau* m. 'grange, fenil'  
*clom* m. 'appel'  
*co* adv.interrog., conj. 'comment'  
*cognoscer* v.anc. → *enconuscher*  
*collaboratur* m. 'collaborateur'  
*comba* f. 'jambe'  
*comma* f.anc. → *comba*  
*commandar* v.anc. → *cumandar*  
*commond* m.anc. → *camond*  
*compagnia* f.anc. → *cumpignia*

comparer v. → cumparər	cristagl m., pl. cristals 'crystal'
comparir v. → cumparər	cristifideivel m., adj., f. cristifideivla 'chrétien, de foi chrétienne'
con adj., f. conta 'combien de'; cons onns ha el? 'quel âge a-t-il?'; con adv.; con saven? 'combien de fois?'; con ... che conj. 'combien'	cruna f. 'couronne, étagère, cime'
conceder v. 'donner, prêter, concéder'	crusch f. 'croix'
concerner v. 'concerner'	cu conj. → cura
conclusiun f. 'conclusion'	culiez m. 'cou'
conservar v. 'conserver, garder'	cultivar v., 3 <sup>e</sup> cultivescha 'cultiver'
conservativ adj. 'conservateur'	cultura f. 'culture'
consolaziun f. 'consolation, réconfort'	cultural adj. 'culturel'
consumar v., 3 <sup>e</sup> consumescha 'consumer'	cuma f. 'coiffure féminine, crin'
contemplar v., 3 <sup>e</sup> contempla et contemplescha 'regarder, contempler'	cumandar v., 3 <sup>e</sup> camonda 'commander, ordonner'
contenia f.anc. 'orgueil'. Cp. Vox Rom. 28, 233	cumbat m. 'combat'
contra prép.anc. → cunter	cumbein che conj. 'bien que'
contrit adj. 'contrit'	cuminesser m. 'chose publique'
convent m. 'couvent'	cumparər v. 'apparaître, paraître, se présenter'
copular v., 3 <sup>e</sup> copulescha 'unir, marier'	cumpignia f. 'société, réunion, compagnie'
cor m. 'coeur'	cumplenir v., 3 <sup>e</sup> cumpleina 'accomplir'; se~ v. pron. 's'accomplir'
corna → tgiern	cumprar v. 'acheter'
corset m. 'corselet, corset'	cun prép. 'avec'
cotschens, cotschna adj. → tgietschen	cunquei che conj. 'puisque, étant donné que'
crap m., coll. crappa 'pierre, roche'	cument adj. 'content'
creatira f. 'créature'	cunter → encunter
crer v. irr. 'croire'	cunti m., pl. cuntials 'couteau'
cr̄escher v., 1 <sup>re</sup> pl. carschin 'croître, grandir'	cuntin adv.; da ~, in ~ 'sans cesse, continuellement'
crest m. 'crête, hauteur, colline'	cuntrada f. 'région, contrée, paysage'
criec m., pl. crocs 'charrue'	cunzun adv. 'particulièrement, en particulier, surtout'

- cuolm m. 'montagne, col, passage, maien (chalet où l'on va en mai; pâturages qui l'entourent)'  
 cuorer v., 1<sup>re</sup> pl. currin  
     'courir'  
 cuort f. 'cour'  
 cuort adj. 'court, bref'  
 cura (cu, cur) adv. interr.  
     'quand?'; cura che conj.  
     'quand, lorsque, après que'  
 curda f.anc. 'gloutonnerie'.  
     Cp. Vox Rom. 28, 219  
 curdada f. 'chute'  
 curdar v., 3<sup>e</sup> croda 'tomber'  
 cureisma f. 'carême, jeûne'  
 curonta num. 'quarante'  
 curtgin 'verger, jardin  
     fruitier'  
 cuşchinar v. 'faire la cuisine'  
 cuşchinəm m. 'mauvaise cuisine'  
 cuşchinunz m. 'cuisinier'; ~a  
     f. 'cuisinière'  
 cussegliar v. 'conseiller'  
 custar v., 3<sup>e</sup> cuosta 'coûter'  
 cuzzar v., 3<sup>e</sup> cuoza 'durer'  
  
 da prép. 'de, depuis'  
 dabat m.anc. → debat  
 daditg adv. 'depuis longtemps'  
 damai che conj. 'puisque, étant  
     donné que'  
 damonda f. 'question'  
 daner m. 'argent, monnaie'  
 dapi prép. 'depuis'; ~ che  
     conj. 'depuis que'  
 dar v. irr. 'donner'  
 davart prép. 'de, au sujet de'  
 daventar v. 'arriver, se passer'  
 daveras adv. 'vraiment, en effet'
- davos prép. et adv. 'derrière';  
     adj. 'dernier'  
 de prép. → da  
 debat m. 'débat, querelle'  
 decenni m. 'dizaine d'années,  
     période de dix ans'  
 declarar v. 'déclarer, expliquer'  
 defendar v. 'défendre, protéger'  
 deitga avunda adv.anc. → detg-  
     avunda  
 dent m. 'dent'  
 dentar prép. 'entre, parmi'  
 denton conj. 'pourtant, cependant, toutefois'  
 deraşar v. 'étendre, étaler,  
     propager, diffuser'; se~ v.  
     pron. 's'étendre, se propager'  
 dertgira f. 'tribunal, cour de  
     justice'; dertgira nauscha  
     'procédure pénale'  
 des 3<sup>e</sup> sg.anc. → descher  
 descendar v. 'descendre'  
 descher v. intr.; ei descha 'il  
     convient'  
 desideri m. 'désir'  
 destadar v., 3<sup>e</sup> dedesta 'éveiller'; se~ v. pron. 'se réveiller'  
 det m., pl. dets, coll. detta  
     'doigt'  
 detgavunda adv. 'plus que suffisant'  
 devoziuñ f. 'dévotion, recueillement'  
 devozius adj. 'dévot, pieux'  
 di m. 'jour'  
 diabolus, diabulus, m.anc. →  
     diavel  
 diavel m. 'diable'  
 diavolus m.anc. → diavel  
 diege num.anc. → diesch  
 diesch num. 'dix'

<i>Dieus</i> , <i>Diu</i> m. 'Dieu'; <i>Dieus</i> : ~ <i>seigi ludaus</i> 'Dieu soit loué'; ~ <i>pertgiri</i> 'Dieu nous en garde'; <i>Diu</i> : <i>il bien</i> ~ 'le bon Dieu'; <i>ceren</i> ~ 'croire en Dieu'; <i>per l'amur da</i> ~ 'pour l'amour de Dieu'	<i>dun</i> m. 'don, cadeau' <i>dunna</i> f., pl. <i>dunnas</i> , <i>dunnauns</i> 'femme' <i>dunnatscha</i> f. 'femme négligée et de moralité douteuse' <i>dunnuna</i> f. 'femme très grande et corpulente'
<i>different</i> adj. 'différent' <i>differenziar</i> v. 'différencier' <i>dir</i> v. irr. 'dire'; p.p. <i>detg</i>	<i>durau</i> p.p., f. <i>durada</i> → <i>dorar</i> <i>durmir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>dierma</i> , <i>dorma</i> 'dormir'
<i>discuorer</i> v., 1 <sup>re</sup> pl. <i>discurrin</i> 'parler, converser'	<i>duront</i> prép. 'pendant'; ~ <i>che</i> conj. 'pendant que'
<i>dişdir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>disdescha</i> , <i>disdi</i> ; p.p. <i>disdetg</i> , <i>disdiu</i> 'faillir, nier, résilier, dénoncer'	<i>dus</i> num.m., f. <i>duas</i> , coll. <i>dua</i> 'deux'
<i>disniesch</i> adj. (invar.) 'insolite, rare, délicieux (d'un met)'	<i>duvrar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>drova</i> 'employer, utiliser, user, avoir besoin de'
<i>disponer</i> v. 'disposer'	<i>e</i> , devant voyelle <i>ed</i> conj. 'et'
<i>distract</i> adj. 'distrait'	<i>è</i> → <i>era</i>
<i>disyorden</i> m. 'désordre, confusion'	<i>e.a.v.</i> = <i>ed aschia vinavon</i> 'et ainsi de suite, et cætera'
<i>ditg</i> adv. 'longtemps'	<i>eco</i> m. 'écho, retentissement'
<i>Diu</i> → <i>Dieus</i>	<i>egl</i> m. 'oeil'
<i>divisiun</i> f. 'division'	<i>egliada</i> f. 'regard'
<i>document</i> m. 'document'	<i>equal</i> adj. 'égal'
<i>dolur</i> f. 'douleur'	<i>ei</i> , devant voyelle <i>igl</i> pron. pers.n. 'il'; <i>ei plova</i> 'il pleut'; m. et f. pl. 'ils, elles, on'; <i>ei dian</i> 'ils/el-les disent, on dit'
<i>dorar</i> v. 'dorer'	<i>ei!</i> interj. anc. 'ah!'
<i>dual</i> adj.anc. → <i>adual</i>	<i>eigen</i> adj.anc., f. <i>eigna</i> → <i>agen</i>
<i>duamelli</i> num. 'deux milles'	<i>éiver</i> adv., f. <i>eivra</i> 'ivre'
<i>duatschien</i> num. 'deux cents'	<i>el</i> pron.pers., f. <i>ella</i> 'il, lui, elle'
<i>dubitar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>dubeta</i> 'douter, mettre en doute'	<i>emblidar</i> v. 'oublier'
<i>dudisch</i> num. 'douze'	<i>emblidonza</i> f. 'oubli'
<i>duer</i> v. irr. 'devoir, être obligé'	<i>empalar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>empala</i> , <i>empeila</i> , <i>empiala</i> 'diriger, mener, conduire'
<i>duir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>dui</i> , p.p. <i>dutg</i> 'porter, apporter, amener, emmener'	
<i>dumandar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>damonda</i> 'demander, interroger, exiger'; <i>se~</i> v.pron. 'se demander'	

<i>emparar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>empiara</i> 'demander, interroger'	<i>enriclar</i> v., s'~ v.pron. 'se repenter'
<i>empau</i> adv. 'un peu'	<i>enschanugliar</i> v., s'~ v.pron. 's'agenouiller'
<i>emprem</i> adj.num. 'premier'	<i>ensem</i> adv. 'ensemble'
<i>empremnaschju</i> adj.et m. 'premier-né'	<i>enserrar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>ensiara</i> 'comprendre, inclure'
<i>emprēnder</i> v., p.p. <i>empriu</i> 'apprendre'	<i>enstagl</i> prép. 'au lieu de'; adv. 'en revanche'
<i>en</i> prép. et adv. 'en, dans'	<i>enta</i> prép. 'en, dans, à'; <i>ir enta Mēdel</i> 'aller dans la Val M.'; <i>star enta letg</i> 'garder le lit'
<i>en</i> 3 <sup>e</sup> pl.ind.prés.anc. → <i>esser</i>	<i>entadēm</i> prép. et adv. 'tout au fond (de)'
<i>encāden</i> m. 'coin, niche'	<i>entagiū</i> prép. et adv. Cp.p. 102
<i>encarna</i> f. 'coin, niche'	<i>entasi</i> prép. et adv. Cp.p. 102
<i>enconuschēnt</i> adj. 'connu'	<i>entasisum</i> prép. et adv. 'tout au fond (de)'
<i>enconuscher</i> v. 'connaître'	<i>entelgir</i> v., <i>entellir</i> , 3 <sup>e</sup> <i>entelgescha</i> , <i>entelli</i> 'comprendre'
<i>encunter</i> prép. et adv. 'contre, vers'	<i>entellir</i> v. → <i>entelgir</i>
<i>encurir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>enquera</i> , p.p. <i>encuriu</i> et <i>encurētg</i> 'chercher, rechercher'	<i>enten</i> prép. 'en, à'; <i>crer enten Diu</i> croire en Dieu'; <i>enten far dis</i> 'à l'aube'; <i>enten + inf.</i> 'en + gérondif'; <i>enten ir ensi</i> 'en montant'
<i>endamen</i> adv. 'à l'esprit' dans des expressions verbales; <i>far ~ enzatgei ad enzatgi</i> 'rappeler qc. à q.; <i>vagnir ~</i> 'venir à l'esprit'; <i>tener ~ enzatgei</i> 'se souvenir de qc., retenir'	<i>entgins</i> adj. et pron.indéf., f. <i>entginas</i> 'quelques, quelques-uns, quelques-unes'
<i>endirar</i> v. 'souffrir, subir, endurer'	<i>entir</i> adj. 'entier'
<i>endisch</i> num. 'onze'	<i>entrar</i> v. 'entrer'
<i>endretg</i> adv. 'justement, comme il faut'	<i>entruidament</i> m. 'instruction'
<i>endridar</i> v. 'irriter, exciter, séduire'	<i>entuorn</i> prép. et adv. 'autour (de)'; <i>ir pil mund entuorn</i> 'courir le monde'
<i>enferrar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>enfiara</i> 'ferrer'	<i>entupar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>entaupa</i> 'rencontrer'; s'~ v.pron. 'se rencontrer'
<i>enganar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>engona</i> 'tromper, tricher'	<i>envernar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>enviarna</i> 'hiverner (le bétail)'
<i>engolar</i> v.anc. → <i>engular</i>	<i>envidar</i> v. 'allumer, enflammer'
<i>engular</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>engola</i> 'voler, dérober, escamoter'	<i>envidar</i> v. 'inviter'
<i>enqual</i> adj. et pron.indéf. 'quelque, quelqu'un'	

*enzacōns* adj. et pron. indéf., f.  
*enzacōntas* 'quelques, quelquesuns, quelquesunes'  
*enzanuya* adv. 'quelque part'  
*enzatgei* pron. indéf. 'quelque chose'  
*enzatgi* pron. indéf. 'quelqu'un'  
*enzenna* f. 'signe, marque'  
*enzerdar* v., 3<sup>e</sup> *enziarda*, *enzerda* 'étaler l'herbe, le foin'  
*èr* m. 'champ'  
*era, er, è* adv. et conj. 'aussi'  
*eremit* m. 'ermite'  
*esch-stīva* m. 'porte de la chambre'  
*essend che* conj. 'puisque, étant donné que'  
*esser* v. irr. 'être'  
*euncalura* adv. → *auncallura*  
  
*fadetgna* f. 'rameau, pousse'  
*fadigia* f. 'peine, effort, gain, gagne-pain'  
*famiglia* f. 'famille'  
*far* v. irr., p.p. *fatg* 'faire'  
*fasierli* adj. 'étrange, bizarre'  
*fatg* m. 'fait'  
*fatscha* f. 'visage, face, façade'  
*fatschentar* v. 'occuper, employer'  
*faulsadad* f. 'fausseté'  
*faultsch* f. 'faux'  
*favugn* m. 'fœhn'  
*favur* f. 'faveur'  
*fazalet* m. 'mouchoir, foulard'  
*fegl* m. 'fils'  
*feglia* f. 'fille'  
*fegliam* m. 'feuillage, feuilles'  
*fein* m. 'foin'  
*feler* m. anc. → *sbagl, menda*

*femma* f. anc. → *femna*  
*femna* f. 'femme'  
*femnam* m./coll. 'femmes' (dépréciatif)  
*femnatscha* f. 'femme très grande et de moralité douteuse'  
*fenadur* m. 'juillet'  
*ferdar* v., 3<sup>e</sup> *freda* 'sentir, flairer'  
*ferm* adj. 'ferme, fort, solide, fixe'; adv. 'ferme(ment)'  
*fermar* v. 'fixer, arrêter, barrer'; se~ v. pron. 's'arrêter'  
*fermezia* f. 'force, fermeté, stabilité, constance'  
*fetg* adv. 'très, beaucoup'  
*fiasta* f. 'fête'  
*fiep* m., pl. *fops* 'dépression de terrain, creux, cuvette'  
*fier* m., pl. *fiars* 'fer'  
*fiera* f. 'foire'  
*fierer* v., 1<sup>re</sup> pl. *frin*, p.p. *fiers*, *fretg* 'jeter, lancer'; se~ giun *plaun* 'se prosterner'  
*fieug* m. anc. → *fiug*  
*fig* adv. anc. → *fetg*  
*figl* m. 'fils'  
*filau* adj., f. *filada* 'juste, exacte'; adv. 'juste(ment)'  
*filg* m. anc. → *figl*  
*filgia* f. anc. → *feglia*  
*filunz* m. 'fileur'  
*filunza* m. 'fileuse, araignée'  
*fimader* m. 'fumeur'  
*fimar* v., 3<sup>e</sup> *fema* 'fumer'  
*fin* f. 'fin'  
*fin* adj. 'fin, distingué, subtil, rusé'

final adj. 'final'  
 fini<sup>a</sup>stra f. 'fenêtre'  
 finir v., 3<sup>e</sup> finescha 'finir,  
     terminer'  
 fischar v., 3<sup>e</sup> fascha 'em-  
     mailloter, langer'  
 fittar v. 'décorer, orner';  
     se~ v.pron. 's'orner, se  
     faire beau'  
 fiug m. 'feu'  
 fleivel adj., f. fleivla  
     'faible'  
 flur, flura f. 'fleur, florai-  
     son'  
 flur piertg f. 'pissenlit,  
     dent-de-lion'  
 forestal<sup>a</sup>sser m. 'eaux et fo-  
     rêts'  
 forsa adv. 'peut-être'  
 forza f. 'force, effort, vio-  
     lence'  
 fos adj.poss.anc. → vies  
 fraccassar v. 'faire du bruit,  
     retentir'  
 frar m. 'frère'  
 frares m.pl.anc. → frar  
 fredafemnas m. 'coureur de  
     filles'  
 fredanegl<sup>a</sup>s m. 'gourmand'  
 fredaschubas m. 'coureur de  
     filles'  
 freimar v.anc. → frenar  
 frenar v. 'freiner, réfréner,  
     réprimer'  
 fugir v., 3<sup>e</sup> fui 'fuir'  
 fullanar v. 'fouler'  
 fumegl m. 'serviteur, valet'  
 fumeglia f./coll. 'les dome-  
     stiques'  
 fundader m. 'fondateur'  
 fundatur m. 'fondateur'

fuola f. 'foule, masse'; haver  
     fuola 'avoir beaucoup de tra-  
     vail'  
 furschar v., 3<sup>e</sup> fruscha 'frotter,  
     écurer, nettoyer'  
 ga, gada f. 'fois'; mintga gada  
     'chaque fois'; enqual gadas,  
     dallas gadas 'quelquefois, des fois'  
 gaglinam m. 'volailles, poules'  
 garda f. 'garde'  
 garegiar v. 'désirer, demander'  
 garniala f. 'grêle'  
 gasettist m. 'journaliste'  
 gat m. 'chat'  
 gatta f. 'chatte'  
 generaziun f. 'génération'  
 gentar v. et m. 'déjeuner, (pren-  
     dre le) repas de midi'  
 geppa f. 'blouse, sarrau, blouson'  
 gest adj. et adv. 'juste, juste-  
     (ment)'; gest ussa 'juste à  
     ce moment, à ce moment précis'  
 getg p.p. → dir  
 gi → di  
 gia adv. 'déjà'  
 giavel → diavel  
 gidar v. 'aider'  
 gie adv. 'oui'  
 gieg p.p.anc. → dir  
 gigina f. 'jeûne, carême'  
 gir → dir  
 gissiat num. 'dix-sept'  
 git adj., f. gita 'pointu'  
 giu adv. 'en bas'  
 giuadēn prép. et adv. Cp.p.102  
 giuado, giuadora prép. et adv.  
     Cp.p.102  
 giudēm prép. et adv. 'tout en bas'

giun prép.'à'; ~ plaun 'par terre'; ~ cuschina (là-bas) à la cuisine'	m. 'grison'
giuncher m.'hobereau'	gritta f.anc. → gretta
giunker m.anc. → giuncher	grisch adj.'gris'; alla grischa 'à la manière des Grisons'
giuven adj., f.giuvna 'jeune'; giuven m.'jeune homme'; giuvna f.'jeune fille'	gron adj.anc. → grond
gizzar v., 3 <sup>e</sup> gezza 'aiguiser, affiler'	grond adj.'grand'
gleiti [gl-] adv.'bientôt, presque'	guardar v.anc.'garder' (? Cp.p.116)
glera [gl-] f.'gravier, éboulis'	gudər v., 3 <sup>e</sup> gauda 'jouir de'
gliergia [gl-] f.'gloire'	gurdus adj.anc.'vorace, glouton'. Cp.Vox Rom.28,219
gliéud [ɿ-] f.'les gens, les hommes'	guovernatur m.'gouverneur'
gliez [ɿ-] adj.dém., f.lezza, m.pl. lezs 'ce ... là, cette ... là'; cp. lez	hanur f.anc. → honur
glina [ɿ-] f.'lune'	harmonia f.'harmonie'
glisch [ɿ-] f.'lumière'	hartar v.anc. → artar
glish f.anc. → glisch	haver v.irr.'avoir'
gloria [gl-] f.'gloire'	hasla f.'pie'
glorificar [gl-] v., 3e glorifichescha 'glorifier'	hermer m.'épicier, colporteur'
gluva [gl-] f.'épinglé'	hetta f.'hutte, cabane'
gnefla f.'mitre'	hidrocultura f.'hydroculture'
gorgia f.'gorge'	historia f.'histoire'
gratular v., 3 <sup>e</sup> gratulescha 'féliciter'	hodiern adj.'d'aujourd'hui, actuel'
graun m.'grain'	hom m.anc. → um
grep m., coll.greppa 'rocher, roche'	honta f.'pot, broc'; honta da caffè 'cafetièr'
gretta f.'colère, fureur'	honur f.'honneur'
grev adj.'lourd, difficile, grave'	iau pron.pers.anc. → jeu
griar v.anc. → garegiar	idea f.'idée'
gries adj., f.grossa, attr. gross 'gros, gras'	idiom m.'idiome'
grir v., 3 <sup>e</sup> grescha, 1 <sup>re</sup> pl. garrin 'crier, hurler'	ieiunia f.(?) anc. → gigina. Cp.Vox Rom.28,231 s.
grischun adj.'grison, du canton suisse des Grisons';	jer adv.'hier'
	jert m., pl.orts 'jardin'
	jes m., pl.oss, coll.ossa 'os'
	jev m., pl.ovs 'oeuf'
	igniv m.'nid'
	il art.déf., devant voyelle igl, f.la, devant voyelle l', pl. m.ils, f.las 'le, la, les'

*immens* adj.'immense'  
*imperatur* m.'empereur'  
*impurtont* adj.'important'  
*in art.indéf., num., f.ina*  
 'un, une'  
*inamurar* v., s'~ v.pron.,  
 3<sup>e</sup> s'*inamurescha* 'tomber  
 amoureux'; p.p.et adj.  
*inamurau,* f.*inamurada*  
 'amoureux'  
*indecifrabel* adj., f.*inde-*  
*cifrabra* 'indéchiffrable'  
*indefinibel* adj., f.*indefi-*  
*nibla* 'indéfinissable'  
*indicar* v., 3<sup>e</sup> *indichescha*  
 'indiquer'  
*indirect* adj.'indirect'  
*inferno* m.anc. → *infier*  
*infier* m.'enfer'  
*inquietar* v., 3<sup>e</sup> *inquiete-*  
*scha* 'inquiéter'  
*ins* pron.indéf.'on'  
*instrumentari* m.'instrument,  
 équipement'  
*intensiv* adj.'intense'  
*intent* m.'intention'  
*interessant* adj.'intéressant'  
*ir* v.irr.'aller'  
*işegl* m., coll.*işeglia* 'ou-  
 til, instrument, outillage'  
*jarva* f.'herbe'  
*jester* adj., f.*jastra*, attr.  
 'jasters 'étranger, exoti-  
 que'; m.'étranger' (person-  
 ne et territoire)  
*jeu* pron.pers.'je, moi (sujet)'  
*kare* adj.anc.m.pl. → *car*  
*la* → *il*  
*ladernaglia* f./coll.'engeance  
 de voleurs'

*las* pron.pers.f.pl. → *el*  
*laschar* v. → *schar*  
*latsch* m.'lacs, piège, traque-  
 nard'  
*laud* m.'louange, éloge'  
*launa* f.'laine'  
*lavar* v.'laver'  
*laventar* si v.anc. → *leventar*  
*lavur* f.'travail'  
*lectur* m.'lecteur'  
*leger* v.'lire'  
*legher* adj., f.*legra* 'joyeux,  
 amusant, plaisant'  
*legria* f.'joie, gaité, plaisir,  
 jouissance'  
*leits* 2<sup>me</sup> ps.pl.ind.pres.anc.  
 → *vuler*  
*lenn* m., coll.*lenna* 'bois'  
*lescha* f.'loi'  
*letęzia* f.'joie, allégresse'  
*letg* m.'lit'  
*leu* adv.'là'  
*lev* adj.'léger, facile'  
*levada* f.'lever (du soleil),  
 résurrection, captage de  
 l'eau'  
*levar* v.intr.'se lever'  
*leventar* v.'causer, susciter,  
 provoquer'  
*levza* f.'lèvre'  
*lez* pron.dém., f.*lezza*, n.*gliez*,  
 m.pl.*lezz*, ils *ezz*, f.pl.*lez-*  
*zas*, las *ezzas* 'celui-là,  
 celle-là, cela, ceux-là, cel-  
 les-là'; cp. → *gliez*  
*l'gieut* f.anc. → *glieud*  
*liber* adj., f.*libra* 'libre'  
*lieuffa* f.anc. → *liufa*  
*lieug* m.anc. → *liug*  
*ligiar* v.'lier, nouer, attacher'

lignar v., 3<sup>e</sup> legna 'deviner'  
 lin m.anc.'arbre' → lenn  
 linguistic adj.'linguistique'  
 lischau adj., f. lischada licencieux, débauché, convoiteux, luxurieux'  
 list m.anc.'ruse'. Cp. → malezia, → rampin  
 litanja f.'litanie'  
 litgar v., 3<sup>e</sup> letga 'lécher'  
 liufa f.'truie'  
 liug m., pl. loghens, logs 'lieu'  
 liung adj.'long'  
 lou adv.anc. → leu  
 loscheszia adv.anc. → luschezia  
 lu, lura adv.'alors, ensuite, puis'  
 ludar v., 3<sup>e</sup> lauda 'louer, glorifier'  
 luna f.'humeur'  
 lungatg m.'langue, langage'  
 lunsch adv.'loin'  
 lur adj.poss.'leur'  
 lura → lu  
 luschezia f.'orgueil, fierté, vanité'  
 luvrar v., 3<sup>e</sup> lavura, intr. 'travailler', tr.'cultiver'  
  
 madir adj.'mûr'  
 madirar v.'mûrir'  
 magliar v.'manger'  
 magun m.'estomac'  
 mai adv.'jamais'  
 mal adj.'mauvais, méchant, malin, rusé'; adv.'mal'  
 mal m.'mal, douleur, ennui'  
 maletg m.'image, tableau'

malezia f.'malice, ruse'  
 malfar m.'mauvaises actions'  
 malfideivel adj., f. malfideivla 'infidèle'  
 malmond adj.anc. → malmund  
 malmund adj.'impure, impudique'  
 malnizeivel adj., f. malnizeivla 'inutile'  
 malpazient adj.'impatient'  
 malprudent adj.'imprudent'  
 malsaun adj.'malade'  
 malsegir adj.'incertain'  
 malsegirezia f.'incertitude, manque de sûreté, inexactitude'  
 maltemprou adj., f. maltemprada 'démérité, désaccordé'  
 manducado p.p.anc.'mangé'  
 mangola f.'coton'  
 manonza f.'conduite, bienséance, attitude, maintien, allure'  
 mantî m., pl. mantiqls 'manteau'  
 mantilla f.'mantille'  
 manut m.'petite main'  
 manutta f.'petite main'  
 manzasér adj. et m.'menteur'  
 mar f.'mer'  
 marcadont m.'marchand'  
 marcau m.'ville, foire, marché'  
 maridar v.'se marier'  
 mariu m.'époux, mari'  
 marveglia f.'curiosité, indiscretion'  
 mat m.'garçon, jeune homme'  
 matta f., pl. mattas et mattauns 'jeune fille'  
 mattatsch m.'garçon'  
 mattella f.'petite fille'

*mattet* m. 'petit garçon'  
*mattetta* f. 'petite fille'  
*maun* m. 'main', 'côté, direction'; *da maun dretg* 'à droite'; *da tschei maun* 'de l'autre côté'  
*medem* adj. et pron.d'ident. 'même'; *medemamein* adv. 'de même, pareillement'  
*mèder* v. 'couper, faucher, moissonner'  
*meditar* v., 3<sup>e</sup> *meditescha* 'méditer, considérer'  
*meglier* adj. 'meilleur' (comp. de → bien); *il ~ le meilleur* (superl.); *meglier* adv. 'mieux'  
*mei* pron.pers.acc. 'me, moi'  
*meins* adv. 'moins'  
*meisa* f. 'table'  
*melli* num. 'mille'; *mellis* 'des milliers'  
*melliavel* adj.num., f. *melliavla* 'millième'  
*memez* pron.d'ident., f. *memezza* 'moi-même' (complément). Cp. → *mez*  
*menar* v., 3<sup>e</sup> *meina* 'mener, conduire, diriger'  
*menda* f. 'défaut, vice'  
*mènder* adj., f. *mendra* 'plus mauvais, pire' (comp. de → *nausch*, → *schliet*); *il ~ le plus mauvais, le pire* (superl.); *far mender* 'détériorer'; adv. 'plus mal, pis'  
*mentir* v. 'mentir'  
*menziun* f. 'mention'; *far ~ da* 'mentionner'  
*merino* m. 'mérinos'  
*mesira* f. 'mesure'  
*messäf* f. 'messe'  
*messadi* m. 'message'

*metschafadigias* m. 'fainéant, paresseux'  
*metter* v., p.p. *mess* 'mettre'  
*metter si* v.anc. 'soulever (des tourbillons)'  
*mez* pron.d'ident., f. *mezza*; jeu *mez* 'moi-même' (sujet). Cp. → *memez*  
*mi* pron.pers.dat.; *a ~ me, à moi*'  
*midada* f. 'changement, déménagement'  
*midar* v. 'changer'; *se~ v.* pron. 'changer' intr.  
*mied* m. 'moyen, remède'; *mieds dalla massa* 'massemédia'  
*miers* m. 'morsure, dentier, tranchant, taillant'  
*miez* adj., f. *meza*, attr. *mezz* 'de-mi'; adv. 'à demi'  
*migel* m., pl. *migeuls* 'verre'  
*milliun* m. 'million'  
*minchia* adj.indéf.anc. → *mintga*  
*mintga* adj.indéf. (invar.) 'chaque'  
*mintgin* pron.indéf., f. *mintgina* 'chacun, chacune'  
*mir* m. 'mur'  
*miracla* f. 'merveille'  
*miraglia* f. 'muraille'  
*mirar* v. 'regarder, contempler'  
*mischun* m. 'perchoir, nid, plumard'; *ir a mischun* 'aller au lit, se mettre au plumard'  
*mistergnér* m. 'artisan'  
*misteri* m. 'mystère'  
*mitgiert* adj., f. *macorta*, attr. *macorts* 'mauvais, vilain'  
*mitschar* v., 3<sup>e</sup> *metscha* 'échapper, se sauver'  
*miu* adj.poss., f. *mia*, attr. *mes*, pl. *mes*, f. *mias* 'mon, ma, mien, mes'

<i>miur</i> f. 'souris'	<i>muronza</i> f. 'bienaimée, amoureuse'
<i>mo</i> conj. et adv. 'mais; seul, seulement, ne ... que; donc'	<i>murtè</i> → <i>murter</i>
<i>modern</i> adj. 'moderne'	<i>murter</i> m. 'mortier'
<i>mois</i> → <i>muis</i>	<i>muscha</i> f.anc. → <i>mustga</i>
<i>moler</i> v., 1 <sup>e</sup> pl. <i>mulin</i> , p.p. <i>miult</i> 'moudre'	<i>mussader</i> m. 'maître d'école'
<i>monstronza</i> f. 'ostensoir'	<i>mussar</i> v. 3 <sup>e</sup> <i>muossa</i> 'montrer, enseigner'; <i>semussar</i> v.pron. 'se montrer, se révéler'
<i>morder</i> v., 1 <sup>e</sup> pl. <i>murdein</i> , p.p. <i>miers</i> , <i>murdieu</i>	<i>musteila</i> f. 'belette'
<i>morir</i> v.anc. → <i>murir</i>	<i>mustga</i> f. 'mouche'
<i>mort</i> f. 'mort'	<i>myvel</i> m. 'bétail, animaux'
<i>mortal</i> adj. 'mortel'	<i>na</i> adv. 'non'
<i>motiv</i> m. 'motif, raison, cau- se'; <i>haver</i> ~ <i>da</i> 'avoir lieu de'	<i>nagin</i> adj. et pron.indéf.anc. → <i>negin</i>
<i>movever</i> v. 'remuer, bouger, mou- voir'; <i>se~</i> v.pron. 'se re- muer, bouger, se mouvoir'	<i>nagut</i> , <i>nagutta</i> adv.anc. 'rien' → <i>nuot</i>
<i>muaglia</i> f. 'bétail, troupeau'	<i>naparts</i> pron.indéf. (invar.) 'quelques-uns'
<i>mudest</i> adj. 'modeste'	<i>narr</i> adj. 'fou, insensé'; m. 'fou'
<i>muis</i> m. 'envie, inclination'; <i>haver</i> ~ <i>da</i> 'avoir envie de'	<i>narradira</i> f. 'gens fous', anc. 'folie'
<i>mument</i> m. 'moment'	<i>nausch</i> adj. 'méchant'
<i>mumma</i> f. 'mère, maman'	<i>nauschadad</i> f. 'méchanceté'
<i>mun</i> m.anc. → <i>mund</i>	<i>naven</i> adv. 'loin'; ~ <i>da</i> prép. 'loin de; depuis'
<i>muncar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>maunca</i> 'manquer'	<i>navonta</i> num. 'quatre-vingt-dix'
<i>mund</i> m. 'monde'	<i>naziun</i> f. 'nation'
<i>muntada</i> f. 'ascension, impor- tance, sens, portée'	<i>ne</i> conj.anc. → <i>ni</i>
<i>muntagnard</i> adj. et m. 'monta- gnard'	<i>nebla</i> f. 'brouillard, brume', pl. 'nuages'
<i>muntanera</i> f. 'troupeau'	<i>negin</i> adj.indéf. 'aucun', pron. 'personne'
<i>muntar</i> v.tr. 'monter, grimper (sur)'; intr. 'monter', fig. 'se monter à, signifier'	<i>negla</i> f. 'oeillet'
<i>murar</i> v. 'flirter'	<i>negligir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>negligescha</i> 'négliger, manquer'
<i>murir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>miera</i> , p.p. <i>mort</i> 'mourir'	<i>neiv</i> f. 'neige'
<i>murmignar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>marmugna</i> 'murmurer, gronder'	<i>ne mai</i> adv.anc. → <i>mai</i>
	<i>neologissem</i> m. 'néologisme'

*ner* adj. 'noir'; fig. renforçant le sens du subst.: *igl ei neras uras* 'il est grand temps'; *quei ei ina nera manzegna* 'c'est un pur mensonge'

*n̄escher* v., 1<sup>e</sup> pl. *naschin* 'naître, se former, se faire'

*neu* adv. 'ici' (mouvement)

*neuadēn* adv. 'ici' (mouvement). Cp.p. 103

*neuadora* adv. 'ici' (mouvement). Cp.p. 103

*neuagiū* adv. 'ici' (mouvement). Cp.p. 102

*neuasī* adv. 'ici' (mouvement). Cp.p. 103

*ni* conj. 'ou'; *u ... ni* 'ou ... ou'; *ni ... ni* 'ni ... ni'

*n̄ibel* m. 'nuage'

*n̄iebel* adj., f. *niebla*, *nobla*, attr. *nobels* 'noble, généreux'

*nies* adj. poss., f. *nossa* 'notre'

*niev* adj., f. *nova*, attr. *novs* 'neuf, nouveau, frais'

*nitschola* f. 'noisette'

[n]ominai p.p. pl. m. anc. → *numnar*

*nos* pron. pers. anc. → *nus*

*notg* f. 'nuit'

*nov* num. 'neuf'

*nova* f. 'nouvelle, message'

*nua* adv. 'où'; ~ che conj. 'où'

*nudar* v., 3<sup>e</sup> *noda* 'noter, marquer'

*nuegl* m. 'étable'

*nul* num. 'zéro'

*num* m. 'nom'

*numnar* v. 'nommer, appeler'; *se~* v. pron. 's'appeler'

*nundetg* adj. 'ineffable, indiscible'

*nundumbreivel* adj., f. *nundumbreivla* 'innombrable'

*nunnecessari* adj. 'inutile'

*nunveseivel* adj., f. *nunveseivla* 'invisible'

*nuorsa* f. 'brebis, mouton'

*nuot* adv. 'rien'

*nurser* m. 'berger'

*nus* pron. pers. 'nous'

*nusezs, nusezzi* pron. d'ident. 'nous-mêmes'

*observar* v. 'observer'

*observaziun* f. 'observation'

*offerir* v., 3<sup>e</sup> *offerescha* 'offrir'; s'~ v. pron. 's'offrir'

*offrir* v., 3<sup>e</sup> *offrescha* → *offerir*

*ogn* m. 'au(1)ne', coll. *ogna* 'au(1)naie'

*olma* f. 'âme'

*onda* f. 'tante'

*onn* m. 'an, année'

*onn* adv. 'l'année passée'

*onur* f. anc. → *honur*

*optica* f. 'optique, vue'

*or, ora* adv. 'dehors'

*ord, or da* prép. 'de, hors de'

*oradēm* prép. et adv. 'à l'extrême (de)'

*oragiū* prép. et adv. Cp.p. 102

*orasī* prép. et adv. Cp.p. 102

*orasum* prép. et adv. 'à l'extrême (de)'

*orasut* prép. et adv. 'sous, hors de'; *prender* ~ 'sortir (un objet d'un endroit déterminé); all. 'hervor'

<i>ordinar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>ordeina</i> 'ranger, faire de l'ordre, ordonner'	'donner naissance, enfanter'
<i>original</i> adj.'original, singu- lier, bizarre'; <i>puccau origi- nal</i> 'péché originel'	<i>parvis</i> m.'paradis'
<i>otg</i> num.'huit'	<i>patratg</i> m.'pensée, réflexion'
<i>otgonta</i> num.'quatre-vingts'	<i>pasch</i> f.'paix'
<i>ouli</i> m.pl.anc. → <i>egl</i>	<i>pasler</i> m.'moineau, passerau'
<i>oz</i> adv.'aujourd'hui'	<i>pass</i> m.'pas'
<i>pader</i> m.'père, moine, régulier'	<i>passar</i> v.'passer'
<i>pagar</i> v.'payer'; <i>Dieus paghi!</i> 'Dieu vous le rende!'	<i>paster</i> m.'bouvier, vacher'
<i>pagaun</i> m.'payen'	<i>pastreglia</i> f./coll.'les ber- gers'
<i>palfier</i> m.'prince monseigneur, fermoir'	<i>pastur</i> m.'berger, pasteur'
<i>paljet</i> m., pl. <i>paliqts</i> 'flèche'	<i>paterlar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>patiarla</i> 'causer, bavarder'
<i>palju</i> f.'maraïs, marécage'	<i>paterləm</i> m.'bavardage'
<i>pallid</i> adj.'pâle, livide'	<i>patertgar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>patratga</i> 'penser, réfléchir'
<i>palma</i> f.'palmier, palme; paume'	<i>patinader</i> m.'patineur', <i>pati- nandra</i> f.'patineuse'
<i>paltrun</i> m.'vaurien, filou'	<i>patinunz</i> m.'patineur', - <i>unza</i> f.'patineuse'
<i>parada</i> f.'parade, pompe, faste'	<i>patratg</i> m.'pensée'
<i>paratscha</i> f.'brou, peau, pelu- re'	<i>patrun</i> m.'patron'
<i>paravis</i> m. → <i>parvis</i>	<i>pauc</i> adj.et adv.'peu'
<i>parche</i> conj.anc.'pour que, afin que' → <i>afin che</i> , → <i>sinaquei che</i>	<i>paun</i> m.'pain'
<i>parder</i> m.'faucheur'	<i>pauper</i> adj., f. <i>paupra</i> 'pauvre'
<i>parer</i> v.'paraître, apparaître, sembler'	<i>pauperesser</i> m.'affaires des pauvres'
<i>pareta</i> f.'apparences, parure'	<i>paus</i> m.'pause, interruption, repos'
<i>part</i> f.anc. → <i>vart</i>	<i>peda</i> f.'temps, loisir'
<i>partenent</i> prép.'en ce qui con- cerne, au sujet de'	<i>pegliar</i> v. → <i>pigliar</i>
<i>partener</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>partegn</i> 'con- cerner, regarder'	<i>pegna</i> f.'poêle'
<i>partenza</i> f.'départ'	<i>pei</i> m.'pied'
<i>partir</i> v.'partir'	<i>peina</i> f.'peine'
<i>parturir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>parturescha</i>	<i>pelegrin</i> m.'pèlerin'
	<i>penetrar</i> v.'pénétrer'
	<i>penibel</i> , <i>penibla</i> adj.'fâcheux, désagréable, pénible'
	<i>per</i> prép.'pour, par'

- pèr m., coll. *pèra* 'paire, couple'  
*perche* conj.anc. 'parce que'  
*perdert* adj. 'intelligent, instruit, raisonnable'  
*perdetga* f. 'témoin'  
*perduto* p.p.anc., pl. *perdudi* → *piarder*  
*perfeig* adj.anc. → *perfetg*  
*perfetg* adj. 'parfait, fameux, fini'  
*perfin* adv. 'même'  
*per forza* adv. 'par force'  
*periuras* adj.anc.f.pl. 'mauvaises'? Cp. Vox Rom. 28, 229  
*perquei* conj. 'pour cela'  
*perques* adv.anc. 'certainement, sûrement'  
*pers* p.p.anc. → *piarder*  
*perschunier* m. 'prisonnier'  
*persuna* f. 'personne'  
*pertgei* adv.interr. 'pourquoi'; ~ (che) conj. 'parce que'  
*pertgirar* v. 'garder'; se~ v.pron. 'se garder'  
*perucca* f. 'perruque'  
*peter* adj., f. *petra* 'amer, cruel'; esser ora sil *peter pis* 'être au bout de ses forces'  
*petga* f. 'pilier, colonne'  
*petroli* m. 'pétrole'  
*péz* m. 'pointe, sommet, dentelle'  
*pèz* m. 'poitrine'  
*pia* adv. 'donc'  
*piarder* v., 1<sup>re</sup> pl. *perdein* 'perdre'; p.p. *piars*; *perdiu* dans l'expression *il fegl* ~ 'l'enfant prodigue'  
*pierti* m. 'avant-cour, anti-chambre, vestibule, portique'  
*piest* m., pl. *posts* 'poteau, montant, jambage'  
*pievel* m. 'peuple, gens'  
*pies* m., pl. *piasz*, coll. *piazza* 'chiffon, couche, lange'  
*pigliar* v., 3<sup>e</sup> *peglia* 'prendre, attraper'  
*pign* adj., f. *pintga* 'petit'  
*pilgver* adv.anc. → *pilver*  
*pilver* adv. 'vraiment, en effet, certainement'  
*pinar* v., 3<sup>e</sup> *peina*, *pina* 'préparer'  
*pindel* m. 'ruban'  
*pindrar* v., 3<sup>e</sup> *pendra* 'saisir, faire une saisie'  
*pir* adj. 'pire' (comp.de → *mal*), il *pir* 'le pire' (superl.); adv. 'pis'  
*pitir* v., 3<sup>e</sup> *pitescha* 'souffrir'  
*pivun* m. 'paon'  
*plaid* m. 'mot, expression, discours'  
*planisaziun* f. 'planification, programmation'  
*plantar* v., 3<sup>e</sup> *plonta* 'planter'  
*plascher* m. 'plaisir'  
*platella* f.anc. → *platiala*  
*platiala* f. 'sonaille'  
*platta* f. 'plaqué, dalle, plat, disque'; *platta da fiug* 'fourneau de cuisine, cuisinière'  
*plaun* m. 'terre, sol, petite plaine, étage'  
*plaun* adj. 'plat, égal, lent, mesuré'; adv. 'lentement'  
*plaunet* adv. 'lentement'  
*plaunca* f. 'pente'  
*plaz* m. 'place'  
*plein* adj. 'plein'  
*pli* adj. 'plus'

- plidar* v., 3<sup>e</sup> *plaida* 'parler,  
 plaider'  
*plirs* adj. et pron. indéf., f.  
*plirias* 'plusieurs, plusieures'  
*plitost* adv. 'plutôt'  
*płonšcher* v. 'se plaindre, se  
 lamenter, porter plainte en  
 justice'  
*płoyer* v., p.p. *pluiu* 'pleuvoir'  
*po* interj. 'donc, pour l'amour  
 de Dieu'  
*poccau* m.anc. → *puccau*  
*poesia* f. 'poésie'  
*poet* m. 'poète, écrivain'  
*ponn* m. 'étoffe (de laine),  
 tissu, drap'  
*popular* v., 3<sup>e</sup> *populescha*  
 'peupler, occuper'  
*popular* adj. 'populaire'  
*porscher* v., 1<sup>re</sup> pl. *purschein*  
 'offrir, présenter'  
*porta-clavau* f. 'porte de  
 l'étable'  
*portapachets* m. 'porte-baga-  
 ges'  
*portar* v.anc. → *purtar*  
*post* m. → *piest*  
*posta* f. 'poste, sentinelle,  
 lot, partie'; *per* ~ *da*  
 prép. 'à cause de'  
*prada* f. 'prairie, maïen (pâtu-  
 rages où l'on va en mai)'  
*pratic* adj. 'pratique'  
*prau* m. 'pré, prairie'  
*prenci* m. 'prince'  
*prendamus* 1<sup>re</sup> pl. subj. prés. anc.  
 → *prender*  
*prender* v. 'prendre'; p.p. *priu*,  
*f.prida*  
*prer* m. 'prêtre (séculier)'  
*prescha* f. 'hâte'; *en* (tutta) ~,  
*cun* ~ 'en (toute) hâte'  
*preschientscha* f. 'présence; ap-  
 parences'  
*preservar* v. 'préserver, sauve-  
 garder'  
*pretender* v. 'prétendre, récla-  
 mer, affirmer'  
*prigulus* adj. 'dangereux'  
*principal* adj. 'principal'  
*privilegi* m. 'privilège'  
*probabel* adj., f. *probala* 'pro-  
 bable'; adv. 'probablement'  
*problem* m. 'problème'  
*procéder* v. 'procéder'  
*processiun* f. 'procession'  
*procurar* v. 'procurer'  
*prosa* f. 'prose'  
*prus* adj. 'honnête, fidèle, sin-  
 cère'  
*puccau* m. 'péché'  
*puccont* m. 'pécheur', -a f. 'pé-  
 cheresse'  
*pucon* m.anc. → *puccont*  
*pudēr* v. irr. 'pouvoir, être ca-  
 pable de, avoir envie de'  
*pum* m., coll. *puma* 'fruit, baie,  
 pomme (de la canne), pom-  
 meau (de l'épée)'  
*pumēr* m. 'arbre fruitier'  
*punct* m. 'point'  
*pupira* f. 'pauvreté'  
*pur* m. 'paysan'  
*puraglia* f./coll. 'les paysans'  
*purgina* f. 'gelée blanche'  
*purschala* f. 'pucelle, vierge'  
*purshunier* m.anc. → *perschunier*  
*purşepen* m. 'mangeoire, crèche'  
*pursialla* f.anc. → *purschala*

purtar v., 3<sup>e</sup> porta 'porter'  
 puschignar v., 3<sup>e</sup> puschechna  
     'prendre une collation tard  
     dans la soirée'  
 puspei adv. 'de nouveau'  
 pusseivel adj., f. pusseivla  
     'possible'  
 pussent adj. 'puissant'  
  
 qual pron.interr.et rel., f.  
     quala 'quel, quelle, que';  
     il ~, la ~a pron.rel. 'qui,  
     que'  
 quali adj.anc. → qual  
 qualitad f. 'qualité'  
 quart adj.num. 'quatrième'  
 quater num. 'quatre'  
 quei adj.dém., f. quella, m.pl.  
     quels 'ce, cette'; cp. →  
     quel  
 quel pron.dém., f. quella, n.  
     quei 'celui, celle, ceci';  
     cp. → quei  
 quendisch num. 'quinze'  
 quescher v., 1<sup>e</sup> pl. cuschein,  
     p.p. cuschiu 'se taire'  
 quest adj. et pron.dém., f.  
     questa 'ce, cette, celui,  
     celle'  
 quiet adj. 'calme, doux, tran-  
     qu'il'  
 quitau m. 'souci, peine, soin,  
     précaution'  
 quitordisch num. 'quatorze'  
 quou adv.anc. → cheu  
  
 rabbitschar v., 3<sup>e</sup> rabetscha  
     tr. 'amener, ramasser'; in-  
     tr. et se~ v.pron. 's'accu-  
     muler, s'amasser'  
 raccolta f. 'récolte, moisson'  
 radio m. 'radio'  
 raginavel m.anc. → reginavel

rampin m. 'ruse'  
 ramplunar v. → rumplanar  
 raquintar v., 3<sup>e</sup> raquenta 'ra-  
     conter'  
 rasar v. 'étendre'  
 raschun f. 'raison, cause'; cun  
     buna ~ 'avec raison, à bon  
     droit'  
 rassa f. 'jupon, robe'  
 rebatter v.tr. 'repousser, refou-  
     ler, répliquer'; intr. 'rebon-  
     dir, reculer, retentir'  
 receiver v.anc. → retscheiver  
 recent adj. 'récent, épicé, pi-  
     quant'  
 recitar v., 3<sup>e</sup> recitescha 'ré-  
     citer'  
 recordar v.anc. → regurdar  
 recumandar v., 3<sup>e</sup> recamonda 're-  
     commander'  
 redéger v. 'rédiger'  
 reflecziu f. 'réflexion'  
 reg m.anc. → retg  
 reginavel m. 'royaume'  
 registrar v., 3<sup>e</sup> registrescha  
     'enregistrer'  
 registraziun f. 'enregistrement'  
 regular adj. 'régulier'  
 regurdar v., 3<sup>e</sup> regorda 'rappe-  
     ler'; se~ v.pron. 'se souve-  
     nir, penser à'  
 reh adj. 'riche'  
 reliquia f. 'relique'  
 remarcabel adj., f. remarcabla  
     'remarquable'  
 render v. 'rendre'; se~ v.pron.  
     'se rendre'  
 repeter v. 'répéter'; se~ v.pron.  
     'se répéter'  
 reponderar v., 3<sup>e</sup> reponderescha  
     'prendre en considération de  
     nouveau, examiner de nouveau'

resch adv. 'très, tout à fait'	ruclar v., 3 <sup>e</sup> rocla 'rouler, tomber, culbuter, dégringoler'
resgēm m. 'sciure'	rudien adv.; da ~ 'à fond'
resgiar v. 'scier'	rugada f. 'rosée'
resgiadira f. 'sciure'	rumaner v., 3 <sup>e</sup> rumogna 'rester, demeurer'
restar v. 'rester'	rumplanar v., 3 <sup>e</sup> rampluna 'faire du bruit, tonner, gronder (du tonnerre)'
retg m. 'roi'	runapeis m. 'retardaire, traînard'
retscheiver v. 'recevoir'	runar v. 'traîner'
returnar v., 3 <sup>e</sup> retuorna 'retourner, rentrer'	rusari m. 'rosaire, chapelet'
ricla f. 'repentir, pénitence; arrhes, dédit'	sabiut adj. et m., f. sabiutta 'pédant, curieux, indiscret'
richezia f.anc. → rihezia	sala f. 'salle'
ridicul adj. 'ridicule'	salep m. 'sauterelle'
rient adj. 'riant'	salidar v. 'saluer'
rieven m., pl. rovens 'pente, talus'	salisch m. 'saule'
rihezia f. 'richesse'	saltar v., 3 <sup>e</sup> saulta 'danser'; m. 'la danse, le bal'
rimnar v.tr. 'ramasser, rassembler'; se~ v.pron. 'se réunir, s'amasser, s'accumuler'	saltunz m. 'danseur', saltunza f. 'danseuse'
rir v.irr. 'rire'	Salvader m. 'Sauveur'
rischun f.anc. → raschun	sarar v.anc. → serrar
risguard m. 'considération, égard'	saun adj. 'sain, sain et sauf'
rispunder v. 'répondre'	saung m. 'sang'
ristar v.anc. → restar	savens adv. 'souvent'
risti m., pl. ristials 'râteau'	saver v.irr. 'savoir, pouvoir'; far (laschar) a (da) saver 'annoncer, faire savoir'
ritmişar v. 'rythmer'	savir v.anc. → saver
roda f. 'roue'	şbagl m. 'faute'
romontsch adj. 'romanche, rétoroman'	şballunar v. 's'écrouler, s'effondrer'
roşa f. 'rose'	şbassar v. 'baisser'
roscha f. 'groupe, troupe, foule'	scadenar v., 3 <sup>e</sup> scadeina 'faire entendre un bruit de ferrailles, sonner (des cloches)'
ruassar v., 3 <sup>e</sup> ruaussa 'se reposer, être en suspens'	
ruasseivel adj. 'tranquil, calme'	
ruaus m. 'repos, tranquillité, calme'	

<i>scadin</i> adj.et pron.indéf. 'chaque, chacun'	'être couché, être placé'
<i>scaffa</i> f.'armoire'	<i>schetg</i> adj.'sec'
<i>scaffir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>scaffescha</i> 'créer'	<i>schi</i> <sup>1</sup> , <i>schia</i> adv.'ainsi, comme ça'
<i>scala</i> f.'escalier, échelle graduée, gamme'	<i>schi</i> <sup>2</sup> particule anc. → <i>sche</i> <sup>2</sup>
<i>scaldar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>scaulda</i> 'chauffer'	<i>schiditg che</i> conj.'aussi long-temps que'
<i>scarnuz</i> m.'sac en papier, cornet en papier'	<i>schingegiar</i> v.anc. → <i>schenghegiar</i>
<i>scart</i> adj., f. <i>scarsa</i> , attr. <i>scars</i> 'rare, limité, pauvre, aride'	<i>schlappa</i> f.'coiffe'
<i>scazi</i> m.'trésor'; ~ <i>da</i> . <i>plaids</i> 'vocabulaire'	<i>schlatta</i> f.'famille, lignage'
<i>scha</i> → <i>sche</i>	<i>schliet</i> adj., f. <i>schliata</i> , attr. <i>schliats</i> 'mauvais'
<i>sch(a) ... gie</i> conj.anc. → <i>schegiè (che)</i>	<i>schlittader</i> m.'lugeur', <i>schlittadra</i> f.'lugeuse'
<i>schanel</i> m.'janvier'	<i>schmaladieu</i> p.p.anc. → <i>smalediu</i>
<i>schanugl</i> m., coll. <i>schanuglia</i> 'genou'	<i>schotg</i> num.'dix-huit'
<i>schar</i> v.irr.'laisser'	<i>schuba</i> f.'jupon'
<i>sche</i> <sup>1</sup> conj.'si'; <i>sche</i> ... <i>aunc</i> 'même si'	<i>schulmeister</i> m.anc. → <i>scolast</i> , <i>mussader</i>
<i>sche</i> <sup>2</sup> particule (intraduisible) qui introduit la proposition principale quand elle est précédée par une subordonnée; <i>sche ti vegns</i> , <i>sche sun jeu cuntena</i> 'si tu viens, [alors] je suis contente'	<i>schurventar</i> v.anc. → <i>tschorventar</i>
<i>schebein che</i> conj.'bien que'	<i>sclarimentum</i> .'éclaircissement, explication, renseignement'
<i>schegiè che</i> conj.'bien que'	<i>sclarir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>sclarescha</i> 'réduire, resplendir, éclairer; se~ 's'éclairer'
<i>scheiver</i> m.anc. → <i>tscheiver</i>	<i>sco</i> adv.et conj.'comme'
<i>schelar</i> v.'geler, avoir froid'	<i>sco sche</i> conj.'comme si'
<i>schendrar</i> v.'engendrer'	<i>scola</i> f.'école'
<i>schenghegiar</i> v.'faire cadeau de'	<i>scolast</i> m.'maître d'école'
<i>schéniv</i> num.'dix-neuf'	<i>scosauda</i> adv.'comme il faut'
<i>schær</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>schai</i> 1 <sup>re</sup> pl. <i>schischein</i> , p.p. <i>schischiu</i>	<i>screng</i> m.anc.'saleté, ordure'
	<i>scriver</i> v., 1 <sup>re</sup> pl. <i>scrivin</i> , p.p. <i>scret</i> 'écrire'
	<i>scroc</i> m.'coquin, fripon'
	<i>scrog</i> m.anc. → <i>scroc</i>
	<i>scuder</i> v.'battre le blé'
	<i>scuidonza</i> f.'envie, jalouse'
	<i>scumbigliar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>scumbeglia</i> 'confondre'

scurdar v., 3<sup>e</sup> scroda 'décliner, s'affaiblir, tomber en ruine'  
 scurlar v., 3<sup>e</sup> scrola 'secouer'  
 scursalader m. 'lugeur', scursaladra f. 'lugeuse'  
 scursalar v., 3<sup>e</sup> scarsola 'luger, faire de la luge, couper en biais'  
 scurvanar v., 3<sup>e</sup> scarvuna 'noircir; dénigrer'  
 scussal m. 'tablier'  
 scuvidonza f.anc. → scuidonza  
 secund adj.num. 'second, deuxième'  
 ·sedisch num. 'seize'  
 segar v. 'faucher'  
 segir adj. 'sûr, certain'; adv. 'sûrement, certainement, sans doute'  
 segirtad f. 'sûreté, certitude, assurance'  
 Segner m. 'Seigneur, Dieu'  
 seida f. 'soie'  
 seit f. 'soif'  
 selvadi adj. 'sauvage'  
 semiar v., 3<sup>e</sup> siemia, se~ v. pron. 'rêver, songer'  
 semnader m. 'semeur'  
 semnar v. 'semier'  
 semper adv. 'toujours'; a semper 'éternellement'  
 sempitern adj. 'éternel'  
 semtgar v. 'préparer, apprêter'  
 sentiment m. 'sentiment, sensation'  
 sentimental adj. 'sentimental'  
 sentir v. 'sentir, éprouver'  
 senza prép. 'sans'  
 sera f. 'soir, soirée'

serius adj. 'sérieux, grave'  
 serrar v., 3<sup>e</sup> siara 'fermer'  
 sesez pron.d'ident., f. sesezza 'soi-même' (compl.); quei se capescha da sesez 'ça va de soi'  
 seturpigiar v.anc. → turpegiar  
 seulo m.anc. 'siècle'  
 sez adj., f. sezza 'même'; quei sez mument 'ce moment-même'  
 sez pron.d'ident., f. sezza, pl. sezs, f. sezzas, el sez 'lui-même', ella sezza 'elle-même' (sujet). Cp. → sesez  
 sfleurir v., 3<sup>e</sup> sflorescha 'défleurir, se faner'  
 sgarscheivel adj., f. sgarscheivla 'terrible, horrible'  
 sgarschur f. 'horreur, épouvante, effroi'  
 sgrischur f.anc. → sgarschur  
 sgular v., 3<sup>e</sup> sgola 'voler'  
 sgulatschar v. 'flotter, battre' (d'un drapeau, d'une voile)  
 shermegiar v.anc. 'protéger'  
 si prép. et adv. 'sur, en haut, vers le haut'  
 siadēn prép. et adv. Cp.p.102  
 siadō, siadora prép. et adv. Cp.p.101  
 siat num. 'sept'  
 siatonta num. 'septante, soixante-dix'  
 sicu conj.anc. → sco  
 sieu adj.poss.anc. → siu  
 siglia 3<sup>e</sup> sg., siglian 3<sup>e</sup> pl. ind.prés.anc. → siglir  
 siglir v., 3<sup>e</sup> seglia 'sauter'  
 signerem 'gens appartenant à la classe gouvernante, gens de bien'

*signur* m.'monsieur, seigneur'; *il Signur* 'le Seigneur'  
*sin* prép.'sur'  
*sinaquəi che* conj.(subj.) 'afin que, pour que'  
*singul* adj.'particulier, isolé'  
*sinsu* adv. → *sissu*  
*sipse* pron.d'ident.anc. → *sez*  
*sis* num.'six'  
*sisavel* adj.num., f.*sisavla* 'sixième'  
*sissonta* num.'soixante'  
*sissu* adv.'dessus, ensuite'  
*si som* prép.anc. → *sisum*  
*sisum* prép.et adv.'tout en haut, au sommet (de)'  
*situaziun* f.'situation'  
*siu* adj.poss., f.*sia*, attr.*ses*, pl.*ses*, f.*sias* 'son, sa, sien, ses'  
*skiunz* m.'skieur'; *skiunza* f.'skieuse'  
*sligiar* v.'détacher; résoudre'  
*smaccar* v.'écraser'  
*smaledir* v.'maudire'  
*smalediu* p.p.et adj., f.*smaledida* 'maudit, sacré'  
*smani* m.'geste'  
*smarschir* v., 3<sup>e</sup> *smarschescha* 'pourrir'  
*smarvegl* m.'étonnement, ébahissement'  
*smarveglier* v.'étonner, surprendre'; *se~* v.pron. 's'étonner, être surpris, être ébahi'  
*sminar* v.'se douter de, supposer'

*snavur* f.'frisson, horreur'  
*snegar* v.'nier, contester, refuser'  
*snueivel* adj., f.*snueivla* 'terrible, horrible'; adv.(renforcement): *snueivel pauc* 'très peu'  
*socio-economic* adj.'socio-économique'  
*sogn* adj.et m., f.*sontga* 'saint'  
*soing* adj.anc. → *sogn*  
*soleigl* m.anc. → *sulegl*  
*solemn* adj.'solennel'  
*sonor* adj.'sonore'  
*sontgadad* f.'sainteté, religuaire'  
*sort* f.'sort, destin'  
*sparatschar* v.'casser, peler des noix'  
*spargliar* v.'dispercer, épapiller'; *spargliadamein* adv.'à part'  
*spatla* f.'épaule'  
*specia* f.'espèce, sorte'  
*special* adj.'spécial, particulier'  
*spectachel* m.anc. → *spitachel*  
*spender* v.'dépenser'  
*sper* prép.'près de, à côté de'  
*speronza* f.'espérance, espoir'; *speronza!* interj.'espérons-le!'; *esser en ~* 'avoir des espérances'  
*spert* adj.'preste, agile'; adv.'vite, promptement'  
*spért* m.'esprit, fantôme'  
*spess* adj.'dense, épais'  
*spiglia* f.'épi'  
*Spindräder* m.'Sauveur'  
*spindrar* v., 3<sup>e</sup> *spendra* 'racheter, sauver'

- spir* adj.'pur'; fig. *ina spira manzegna* 'un pur mensonge';  
 indécl. *esser spir forza*  
 être plein de vigueur'
- spirt* m.anc. → *spért*
- spitachel* m. 'spectacle, bruit'  
*spitgar* v., 3<sup>e</sup> *spetga* 'attendre'  
*spratscha* → *paratscha*
- sprer* m. 'épervier'
- spronza* f. → *speronza*
- spunda* f. 'pente'
- spuranar* v., 3<sup>e</sup> *sparuna* 'jeter, appuyer'; *se~* v.pron.  
 'se précipiter, s'appuyer,  
 se défendre, résister'
- spus* m. 'fiancé', *spuṣa* f. 'fiancée'
- stabel* adj., f. *stabla* 'permanent, constant, fixe'
- stad* f. 'été'
- stagn* adj.'solide, ferme, dur,  
 gros, grossier'; adv.'fermement'; *durmir stagn* 'dormir profondément'
- stampadur* m. 'imprimeur'
- stanza* f. 'chambre'
- star* v.irr. 'être (debout)'
- staziun* f. 'gare'
- steila* f. 'étoile'
- stella* f. 'goutte'
- stelliu* adj., f. *stellida* 'étoilé, constellé'
- stenta* f. 'effort'
- stergljar* v., 3<sup>e</sup> *streglia*  
 'étriller'
- sternem* m. 'litière'
- stgalin* m. 'grelot, clochette'
- stgir* adj.'sombre, obscure,  
 foncé'
- stiärner* v., 1<sup>re</sup> pl. *sternin*,  
 p.p. *sterniu* 'épandre la  
 litière'
- stiert* adj., f. *storta*, attr.  
*storts* 'tordu'
- stilar* v. 'traîner'
- stinau* adj., f. *stinada* 'obstiné, têtu'
- stizzar* v., 3<sup>e</sup> *stessa*, p.p.  
*stes* et *stizzau* 'éteindre,  
 s'éteindre'
- stizzentar* v. 'effacer, éteindre'
- streglia* f. 'ruelle'
- stridar* v. 'offenser, blesser'
- strusch* adv.'à peine, ne ...  
 guère'
- studi* m. 'étude, recherche'
- stuquer* v.irr. 'être obligé de,  
 être forcé de'
- stuorn* adj.'ivre, soûl, fou,  
 farouche'
- stupent* adj.'excellent, brillant'; adv.'brillamment, à  
 merveille'
- stuppar* v., 3<sup>e</sup> *staupa* 'fourrer, boucher'; *stuppar la bucca* 'fermer la bouche'
- sturn* adj.anc. → *stuorn*
- stuschar* v., 3<sup>e</sup> *stauscha*  
 'pousser, presser, serrer'
- su* → *si*
- suadetsch* m. 'sueur'
- suandar* v., 3<sup>e</sup> *suonda* ' suivre'
- suandont* adj. ' suivant'
- suar* v., 3<sup>e</sup> *siua* 'suer, transpirer'
- subsister* v. 'exister, durer'
- successur* m. 'successeur'
- suenter* prép. 'après, d'après,  
 le long de'; adv. 'après,  
 alors, ensuite'; ~ che conj.  
 'après que'
- suita* f. 'suite, escorte'
- sulaz* m. 'plaisir, amusement'

sulegl m.'soleil'  
 sulettamein adv.'seulement'  
 suls prép.anc. = sin els → sin  
 sunar v.'jouer, faire de la musique'  
 suondar v.anc. → suandar  
 supponer v.'supposer'  
 sur prép.'sur, au-dessus de, au sujet de'  
 surcüşer v.'broder'  
 surcerescher v.'envahir, étouffer'; p.p. surcarschiu 'couvert de'  
 surmanader m.anc. → surmenader  
 surmanar v.anc. → surmenar  
 surmenader m.'séducteur, corruptuer'  
 surmenar v., 3<sup>e</sup> surmeina 'séduire'  
 suro, surora adv.'par-dessus, superficiellement'  
 supresa f.'surprise'  
 surstar v.irr.'s'étonner, être surpris'  
 surstau adj., f.surstada 'surpris, stupéfait'  
 survir v., 3<sup>e</sup> survescha 'servir'  
 suspir m.'soupir'  
 sut prép.et adv.'sous, au-dessous'  
 suten adv.'dessous, par-dessous'  
 sutterran adj.'souterrain'  
 sventireivel adj., f.sventireivla 'malheureux, infortuné, malchanceux'  
 svitar v.'vidér'  
 svilup m.'développement, évolution'

sviluppar v., 3<sup>e</sup> sviluppescha 'développer'  
 tagl m.'coupe, façon (d'une robe), taille'  
 taglia f.'impôt, taxe'; occ. 'coupe' → tagl  
 tagliar v.'couper'  
 taglier m., pl.tagliors 'assiette'  
 tahegiar v.'haleter, souffler'  
 tal, tala adj.et pron.'tel, telle'  
 talmein adv.'tellement, si'  
 tard adj.'tardif, avancé'; adv. 'tard'  
 tarladir v., 3<sup>e</sup> tarladescha 'dégoûter'; tarladiu, -ida 'dégoûtant'  
 tarlischar v.'luire, briller, resplendir'  
 tarmetter v., p.p.tarmess 'envoyer'  
 tauna f.'caverne, tanière'  
 tedlar v., 3<sup>e</sup> teidla 'écouter'  
 tei pron.pers.acc.'te, toi'  
 teila f.'étoffe, tissu'  
 telefon m.'téléphone'  
 televisiun f.'télévision'  
 tema f.'peur, crainte'  
 temer v.'avoir peur, craindre'  
 tempel m.'temple'  
 tempra f.'nature, caractère'  
 temps m.'temps'  
 tempset m.'petit moment'  
 tender v.'tendre'  
 tener v., 3<sup>e</sup> tegn, 1<sup>re</sup> pl.tenin 'tenir'  
 tens 2<sup>e</sup> sg.ind.prés.anc. → tener  
 terlishar v.anc. → tarlischar  
 termagliar v.'jouer'

terminologia f.'terminologie'  
 tetez pron.d'ident., f.tetezza  
     'toi-même' (complément). Cp.  
     → *tez*  
 tetg m.'toit'  
 text m.'texte'  
 tez pron.d'ident., f.tezza;  
     *ti tez* 'toi-même' (sujet).  
     Cp. → *tetez*  
 tgau m.'tête'  
 tgaun m.'chien'  
 tgei adj.et pron.interr.'quel,  
     quelle, quoi?'  
 tgeinjn pron.interr.'lequel'  
 tgeu adj.'silencieux, calme'  
 tgi pron.interr.'qui'; *tgi che*  
     conj.rel.'qui'  
 tgiau m.anc. → *tgau*  
 tgjern m., pl.corns, f./coll.  
     *corna* 'corne(s), sabot, cor'  
 tgierp m., pl.corps 'corps'  
 tgietschen adj., f.cotschna,  
     attr.cotschens 'rouge'  
 tgieu adj.anc. → *tgeu*  
 ti<sup>1</sup> pron.pers.'tu, toi (sujet)'  
 ti<sup>2</sup> pron.pers.dat.; a ~ 'te,  
     à toi'  
 ti<sup>3</sup> pron.pers.dat.anc. → *ti<sup>2</sup>*  
 tiara f.'terre, pays'  
 tier adv.et prép.'à, chez; en  
     outre, de plus'  
 tierm m., pl.tiärms 'borne,  
     terme'  
 tiers adj.num., f.tiarza, pl.  
     tiärs 'troisième'  
 tilar v.'tirer'  
 time v.anc. → *temer*  
 timimo 1<sup>re</sup> pl.ind.(subj.?)  
     prés.anc. → *temer*. Cp.Vox  
     Rom.28,229

tiu adj.poss., f.tia, attr.tes,  
     pl.tes, f.tias 'ton, ta, tes'  
 toc m.'morceau, pièce'  
 tochen prép.'jusqu'à', *tochen*  
     che conj.'jusqu'à ce que'  
 ton adj., f.tonta 'tant de,  
     autant de'; *tonta glieud*  
     'autant de gens'; ton adv.  
     'tant, autant'; *ton meglier*  
     'tant mieux'  
 torso m.'torso'  
 tot adj.et adv.anc. → *tut*  
 traditur m.'traître'  
 traffic m.'traffique'  
 translaziun f.'traduction'  
 tras prép.'a travers'  
 traso, *trasora* adv.'toujours,  
     sans cesse'  
 treisch num.'treize'  
 treimelli num.'trois milles'  
 treis num., coll.trei(a)  
     'trois'  
 treitschien num.'trois cents'  
 tremblar v.'trembler'  
 tremblont adj.'tremblant'  
 trer v.irr.'tirer, traîner'  
 tres num.anc. → *treis*  
 trenta num.'trente'  
 Trinitad f.'la Trinité'  
 tschaler m.'cave'  
 tschancun m.'distance, trajet'  
 tschei adj.dém., f.tschella,  
     m.pl.tschels 'ce ... là, cet-  
     te ... là, l'autre'; cp. →  
     *tschel*  
 tschel pron.dém., f.tschella,  
     n.tschei 'celui-là, celle-  
     là, cela, l'autre, le res-  
     te'; cp. → *tschei*  
 tscheina f.'dîner, souper'

tscheiver m. 'carnaval'	tuccar v.trans. 'toucher, tâter, sonner'; intrans. 'échoir, revenir à'; <i>ei tucca ad el</i> 'c'est son tour'
tschenar v., 3 <sup>e</sup> tscheina 'dîner, souper'	tudestg adj. 'allemand, germanique'
tschentaner m. 'siècle'	tulanar v., 3 <sup>e</sup> taluna 'quémander'
tscherešcha f. 'cerise'	tuntignar v., 3 <sup>e</sup> tantugna 'gronder, murmurer'
tschetschapuorla m. 'aspirateur'	turnar v., 3 <sup>e</sup> tuorna 'tourner, retourner, rentrer, rendre'
tschiec adj., f. tschocca, attr. tschochs 'aveugle'	turp f.anc. 'déshonneur, honte', → turpegiantscha
tschiel m. 'ciel'	turpegiantscha f. 'déshonneur, honte'
tschien num. 'cent'	turpegiar v. 'faire honte, rendre honteux'; <i>se~</i> v.pron. 'avoir honte'
tschienadın num. 'cent un'	tut adj., f. tutta 'tout'; adv. 'tout, tout à fait'
tschienadıs num. 'cent deux'	tuttenına adv. 'tout à coup, soudainement'
tschienavel adj.num., f. tschienavla 'centième'	<i>u</i> conj. 'ou'
tschiep m., pl. tschops 'veston, habit'	uaul m. 'forêt, bois'
tschierv m., pl. tscharvs, coll. tscharva 'cerf'	udir v., 3 <sup>e</sup> auda; tr. 'entendre, apprendre'; intr. 'appartenir à'; <i>s'~</i> v.pron. 'appartenir à, convenir à, être convenable'
tschietschen adj.anc. → tgietschen	uffeci m. 'office, service, administration'; pl. 'office divin'
tschintschar v., 3 <sup>e</sup> tschon- tscha 'parler'	ufficial adj. 'officiel'
tschitschar v., 3 <sup>e</sup> tsche- tscha 'sucer, aspirer (les poussières)'	uffon m. → affon
tschorventar v. 'aveugler'	um m., pl. umens 'homme'
tschuetta f. 'chouette'	umun m. 'homme très grand, géant'
tschun num. 'cinq'	un, ün art.anc. → in
tschunavel adj.num., f. tschunavla 'cinquième'	unda f. 'onde, vague'
tschuncanar v., 3 <sup>e</sup> tschancuna 'parcourir, traverser, couper', fig. 'réduire, porter atteinte à'	unfrir v., 3 <sup>e</sup> unfrescha 'offrir'
tschuncar v., 1 <sup>re</sup> pl. tschun- chein 'couper (le blé); tschuncar il plaid 'couper la parole à q.'	unir v., 3 <sup>e</sup> unescha 'unir'
tschunconta num. 'cinquante'	unitad f. 'unité'
tschupi m., pl. tschupials 'couronne'; tschupi da pur- schaladi 'couronne virginal'	

untgir v., 3 <sup>e</sup> untgescha 'évi- ter, (s')échapper, dispa- raître'	côté', da tschella ~ 'de l'autre côté'
unviern m., pl.unviarns 'hi- ver'	vèder adj., f.vèdra 'vieux, usé, usagé'
uønn adv.'cette année'	vegl adj., f.veglia 'vieux'
uorden m.'ordre, arrangement, outils, ustensils'; dar ~ 'ordonner'	vegliuord m.'vieux, vieillard'
ur m.'bord'	vegliuorda f.'vieille, vieil- le femme'
ura f.'heure, horloge, montre'	vegn num.'vingt'
urar v.'prier, faire ses orai- sons'	vegna f.'vigne'
urbir v., 3 <sup>e</sup> urbescha 'obtenir par intercession'	vegnavel adj.num., f.vegnavla 'vingtième'
urdadira f.'visage, mine'	vegnida f.'arrivée, retour'
uriøla f.'moment'; in'~ 'quelque temps'	vegnir v.irr.'venir, devenir'; au passif 'être'
uss, ussa adv.'maintenant, or'	vel m.'voile'
ustier m.'hôtelier, restaura- teur, aubergiste'	ven 3 <sup>e</sup> sg.ind.prés.anc.de → vegnir
ustrìa f.'restaurant'	venal adj.'achetable, vénal'
utschi m., pl.utschals 'oiseau'	vènder v.'vendre'
utschleglia f./coll.'volaille, oiseaux'	vengønz adj.'digne'
vacca f.'vache'	venial adj.'vénuel'
vachetg m.'petite vache'	vent m.'vent'
vae interj.anc.'hélas, misère'	ventgadus num.'vingt-deux'
val f.'vallée'	ventgatreis num.'vingt-trois'
valer v.'valoir'	ventgin num.'vingt et un'
vali m.'velours'	ventginavel adj.num., f.ventg- inavla 'vingt et unième'
vallader m.et adj.'(idiome) bas-engadinois'	ventira f.'chance, bonheur'
vanal adj.anc. → venal	ver v.→ veser
vannar v., 3 <sup>e</sup> vonna 'vanner'	ver adj.'vrai'
vantira f.anc. → ventira	vermaneglia f./coll.'vermine, (toutes sortes de) vers'
vargar v.'passer, s'en aller, s'écouler (du temps)'	vertid f.'vertu'
vart f.'côté, part, flanc'; d'ina ~ 'de côté, d'un	veser v.'voir'
	vesta f.'vue'
	veta f.'vie'
	vi prép.'à' (all.'hinüber'); ir vin nuegl 'aller à l'étab- le'; el stat vi Breil 'il

habite à B.(de l'autre côté de la vallée)'; adv.  
 'de l'autre côté, au-delà',  
 all.'drüben'; *leu~'là-bas'*  
*via* f., 'voie, chemin'  
*viaden* prép. et adv. Cp.p. 103  
*viadenagiù* prép. et adv. Cp. p. 103  
*viadòra* prép. et adv. Cp.p. 103  
*viafier* f. 'chemin de fer'  
*viasì*, *viadenasi* prép. et adv. Cp.p. 103  
*vid*, *vida*, *vidad* prép. 'à';  
 fermar ~ *in pal* 'attacher à un pieu'; avec inf. 'en train de'; *el ei vida segar* 'il est en train de faucher'  
*vidanèu* adv. 'd'un côté et de l'autre'  
*vierm* m., pl. *viarms* 'ver'  
*vies* adj. poss., f. *vossa*, attr. *vos*, pl. *vos*, f. *vossas* 'votre, vôtre, vos'  
*vigliurda* f. anc. → *vegliuorda*  
*viṣṭa* f. 'visite'  
*visitär* v., 3<sup>e</sup> *viṣṭa* 'visiter'  
*vitg* m. 'village'  
*viv* adj. 'vif, vivant'  
*viver* v. 'vivre'; imp. *viva!* 'santé!'  
*vivon* adv. 'anciennement, jadis'  
*vivont* adv. anc. → *vivon*  
*vocabulari* m. 'vocabulaire'  
*voler* v. anc. → *vuler*  
*von* prép. anc. → *avon*  
*vuler* v. irr. 'vouloir'  
*vult* 3<sup>e</sup> sg. ind. prés. anc. de  
 → *vuler*

*vus* pron. pers. (sujet et compl.)  
 'vous'  
*vusch* f. 'voix'; *ad aulta* ~ 'à haute voix', *sut* ~ 'a mi-voix'  
*vusezz*, *vusezzi* pron. d'ident.  
 'vous-mêmes'  
*vut* m. 'statue de saint, voeu'  
*wardadura* f. anc. 'garde'. Cp.  
 Vox Rom. 28, 235  
*za-* (dans les indéf. *satgi*, *za-tgei*, *zaco*, *zacula*) → *enza-*  
*zakin* m. anc. → *zechin*  
*zanur* f. 'dés honneur'  
*zapitschar* v., 3<sup>e</sup> *zapetscha* 'fouler, piétiner'  
*zavrar* v., 3<sup>e</sup> *zeivra* 'séparer, sevrer'  
*zechin* m. 'monnaie d'or' (it. *zeccchino*)  
*zenn* m. 'cloche'  
*zun* adv. 'très'  
*zunt* adv. anc. → *zun*  
*zuolc* m. 'sillon'

## B. Vallader – français

<i>a'</i> prép. 'à'	<i>aintasom</i> , <i>aintavirisom</i> prép. et adv. 'tout au fond (de)'
<i>abiss</i> 'abîme, profondeur, gouffre'	<i>alatrad</i> adj./m.anc. → <i>illatrà</i>
<i>abitant</i> m. 'habitant'	<i>alb</i> adj. 'blanc'
<i>absaint</i> adj. 'absent'	<i>alba</i> f. 'aube'
<i>abüttar</i> v.anc.; s'~ <i>sün</i> 'conve- nir à'	<i>albierg</i> m. 'auberge, abri, asile'
<i>acceptar</i> v. 'accepter'	<i>alch</i> adj. et pron.indéf.(in- var.) 'quelque, quelques, quelque chose'
<i>accumpagnar</i> v. 'accompagner'	<i>alchün</i> pron.indéf.'quelqu'un'; pl. <i>alchüns</i> , f. <i>alchunas</i> 'quelques-uns, quelques-unes', adj.indéf.'quelques'
<i>accumplir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>accumplischa</i> 'accomplir'; v.pron.s'~ 's'accomplir'	<i>algord</i> m. 'souvenir'
<i>adascus</i> adv. 'en secret, en ca- chette'	<i>algordar</i> v., s'~ v.pron. 'se souvenir, se rappeler'
<i>adastrar</i> v.anc. 'instruire, en- seigner' → <i>adestrar</i>	<i>algrescha</i> f. 'joie, allégresse'
<i>adastretza</i> f.anc. → <i>destrezza</i>	<i>alguantar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>alguainta</i> '(faire) fondre, liquifier'
<i>adestrar</i> v. 'dresser, affaïter'	<i>alguar</i> v. 'fondre, se liqui- fier, languir'
<i>administrar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>administre- scha</i> 'administrer, diriger'	<i>alleger</i> adj., f. <i>allegra</i> 'joyeux, amusant, plaisant'
<i>adüna</i> adv. 'toujours'	<i>alliat</i> m. 'allié'
<i>aestimar</i> v.anc. → <i>stimar</i>	<i>almantanza</i> f. 'plainte, lamen- tations'
<i>aeternitat</i> f.anc. → <i>eternità</i>	<i>almantaunza</i> f.anc. → <i>alman- tanza</i>
<i>affundad</i> adj.anc. 'ferré, versé'	<i>alossa</i> f. 'fruit du merisier à grappes ( <i>Prunus Padus</i> )'
<i>affar</i> m. 'affaire'	<i>alosser</i> m. 'merisier à grappes ( <i>Prunus Padus</i> )'
<i>afin cha</i> conj. (subj.) 'afin que, pour que'	<i>alura</i> adv. 'alors, ensuite, puis'
<i>agressiv</i> adj. 'agressif'	<i>alvada</i> f. 'rampe pavée devant la
<i>aguait</i> m. 'embuscade, guet- apens'	
<i>agüd</i> m. 'aide, secours'	
<i>aint in</i> prép. 'dans'	
<i>aintadim</i> prép. et adv. 'tout au fond (de)'	

maison ou l'étable'  
*alvantar* v., 3<sup>e</sup> *alvainta* 'soulever, dépister'  
*am* pron.pers.atone (compl.) 'me'  
*amalà* adj., f. *amalada* 'malade'  
*amanckar* v.anc., 3<sup>e</sup> *amauncka* → *mancar*  
*amegldrar* v. 'améliorer, corriger'  
*ami* m. 'ami'  
*amia* f. 'amie'  
*amigivel* adj., f. *amiqivla* 'aimable, gentil'  
*amicizcha* f. 'amitié'  
*ammuossar* v.anc. → *muossar*  
*amo* adv. 'encore'  
*amuo* adv.anc. → *amo*  
*amur* f. 'amour'  
*amur* f.anc.dans l'expression  
 gratzg'èd ~ 'grâce et  
 charme'  
*an* m. 'an, année'  
*anè* m., pl. *anel* 'anneau, bague'  
*angoscha* f.anc. → *anguoscha*  
*änguel* m. 'ange'  
*anguoscha* f. 'angoisse, terreur'  
*ann* m.anc. → *an*  
*anniversari* m. 'anniversaire'  
*annunzchar* v. 'annoncer'  
*annunziar* v., 3<sup>e</sup> *annunziescha* → *annunzchar*  
*ans* (devant voyelle 'ns) pron.  
 pers.(compl.) 'nous'  
*ant* prép. 'avant'; *ant di*  
 avant l'aube'; adv. 'avant';  
*lönch* ~ 'il y a longtemps'  
 ~ *co* (avec l'inf.), ~ *cha*  
 (subj.) conj. 'avant que';

~ *co gnir* 'avant de venir';  
 ~ *ch'el vegna* 'avant qu'il  
 vienne'  
*apaina* adv. 'à peine'; ~ *cha*  
 conj. 'dès (l'instant) que,  
 aussitôt que'  
*aqua* adv.anc. → *qua*  
*quai* pron.anc. → *quai*  
*aräder*, *aradür* m. 'laboureur'  
*archer* m. 'archer, Sagittaire'  
*archiduca* m. 'archiduc'  
*archiducal* adj. 'archiducal'  
*archiduchessa* f. 'archiduchesse'  
*ardaint<sup>1</sup>* adj. 'proche, immédiat'  
*ardaint<sup>2</sup>* adj. 'ardent'  
*argent* m. → *argient*  
*argient* m. 'argent (métal)'  
*ardüer* v. 'réduire, ramener';  
 v.pron.s'~ 'se rendre'  
*ardünâ* adj./p.p.anc. 'récalcitrant, rebelle'  
*arius* adj. 'exposé à l'air;  
 léger'  
*arma* f. 'arme'  
*arrivar* v. 'arriver'  
*arsaint* adj. 'ardent, fervent'  
 (aussi fig.)  
*artschaiwer* v.anc. → *retschai-*  
*ver*  
*as* (devant voyelle s') pron.  
 pers.atone (compl.) 'vous'  
*as* (devant voyelle s') pron.  
 réfl.3<sup>e</sup> ps.sg.et pl., 2<sup>e</sup> ps.  
 pl.'se, vous'  
*asavair* → *savair*  
*äsen* m. 'âne'  
*aschaşchin* m. 'assassin'  
*asögl* m., pl. *asögs* 'chevreau'  
*aspiratur* m. 'aspirateur'  
*at* (devant voyelle t') pron.  
 pers.atone (compl.) 'te'

at (devant voyelle t') pron. réfl.'te'	banadī adj., f. <i>banadida</i> 'cher, bien-aimé', iron. 'satané, sacré'
atschq cha conj.(subj.) 'afin que, pour que'	bandunar v. 'abandonner, quit- ter'
attrar v.irr.'attirer'	bap m. 'père'
aua f. 'eau'	barba <sup>1</sup> f. 'barbe'
aunt ... choa conj.anc.'plutôt ... que' → ant	barba <sup>2</sup> m. 'oncle'
aur m.anc. → or	barchiar v.(litt.) 'naviguer'; s'~ oura v.pron.anc. 'débar- quer'
austriac adj., m. 'autrichien'	barschunar v. 'brosser', fam. 'rouer de coups'
aut adj.anc. → ot	bass adj.et adv. 'bas'
auter adj.anc. → oter	bassar v.anc., sa ~ v.pron.anc. 's'abaisser, s'aviler' → sbassar
auto m. 'auto'	basta interj. 'eh bien, bref'
avair v.irr.'avoir'; ~ aint 'être vêtu, être habil- lé de'	bastar v. 'suffir'
avant prép.'devant, avant'; adv.'avant, auparavant'; ~ co conj.'avant de/que'	battaglia f. 'bataille'
avegnir m. 'avenir, futur'	battasēnda m., f. 'éclaireur, éclaireuse'
avert p.p./adj.'ouvert' → avrir	batter v. 'battre, combattre'
avgnir m. → avegnir	baut adv.anc. → bod
avisamaint m. 'avis, avertisse- ment, exhortation'	be adv.'seulement, ne ... que'; avec adj., adv.ou subst. 'tout'; gnir ~ dret 'arri- ver tout juste'; esser ~ dalets 'être ravi'; ~ cha conj.'si seulement, mais que'
avrir v.irr.'ouvrir'	bel adj., f. <i>bella</i> 'beau'; iron. üna <i>bella istorgia</i> 'une belle histoire'
awaunt prép.anc. → avant	bèlg adj.anc. → bel
baderlöz m. 'bavardage'	bellesza f. 'beauté'
bain adv./m. 'bien'	bes-cha 'bête, animal'
bainbod adv.'bientôt'	bes-cham m. 'bétail'
bainfar m. 'bienfaisance'	bestia f.anc. → bes-cha
bainplaschair m. 'bon plaisir, bon gré'	bilt m.anc. (germanisme) 'image, idole'
bainstar m. 'bien-être, aisance'	bindera f. 'drapeau, bannière'
bäiver v., 1 <sup>re</sup> pl. bavain, p.p. bavü 'boire'	blau adj.'bleu'; m. 'azur'
baja f. 'présomption, suffisan- ce, orgueil, fierté'	
bal m. 'bal'	
balchar v. 'apaiser, atténuer'; v.pron.as ~ 's'apaiser'	

*blaucier* adj. 'bleu clair'  
*blear* adj.anc. → *bler*  
*bler* adj. et pron., adv. 'beaucoup'  
*blerezza* f.anc. 'multitude, quantité'  
*boc* m. 'bouc'  
*bocca* f. 'bouche'  
*bod* adv. 'tôt, bientôt, de bonne heure, presque'  
*bön* m. et adj./adv. dans des expressions figées '(le) bien, bon'; *cuort e böñ* 'bref'; *far böñ* 'agir à son idée'; *laschar far böñ* 'laisser faire'; *chattar/tgnair/stimar per böñ* 'estimer/trouver bon'; → *bun*  
*bös-ch* m. 'arbre, buisson'  
*botta* f. 'coup, bosse'; *our da las bottas* 'extrêmement'  
*brama* f. 'désir, attente passionnée, langueur'  
*brassar* v. 'rôtit'  
*bratsch* m., coll. *bratscha* 'bras'  
*brav* adj. 'honnête, sage, respectable'  
*bravamaing* adv. 'comme il faut, joliment (bien), en effet'  
*brich, bricha* adv.nég.; *nu ... brich* 'ne ... pas', *neir* 'brich non pas'  
*brickia* adv.nég.anc. → *brich*  
*brickia pur ... moa eir* conj.anc. 'non seulement ... mais aussi'  
*brün* adj. 'brun'  
*buatscha* f. 'bouse de vache'  
*buglir* v., 3<sup>e</sup> *buoglia* 'bouillir'  
*bun* adj. 'bon'; m. 'le bien'  
*buntadaivel* adj., f. *buntadaivila* 'bon, bénin'

*büschromaint* m., coll. *büschromainta* 'vêtement'  
*bütscharöz* m. 'embrassades'  
*bütschöz* m. 'embrassades'  
*büttar* v.trans. 'jeter, lancer, mettre bas'; °*büttar giò mezquai* 'jeter par terre'; impers. 'pousser, prospérer, convenir'  
*buttatsch*<sup>1</sup> m. 'ventre (des animaux), panse'  
*buttatsch*<sup>2</sup> m.anc. 'timbale, tambour'  
*calm* adj. 'calme, tranquille'  
*campel* m. 'type, gars, gaillard'  
*caramella* f. 'caramelle'  
*cas* m. 'cas, événement'  
*casü* adv. 'là-haut'  
*catastrofa* f. 'catastrophe'  
*causa* f. 'cause, raison, motif'  
*cavia* adv. 'là-bas'  
*céder* v. 'céder'  
*cel, cêl* m.anc. → *tschêl*  
*celebrar* v. 'célébrer'  
*celest* adj. 'céleste'  
*celestial* adj. 'céleste'  
*cha* (devant voyelle *ch*) conj. 'que'  
*chadafö* f. 'cuisine'  
°*chagliom* m. 'buissons, broussailles'  
*chaminar* v. 'marcher'  
*chamischa* f. 'chemise'  
*chamma* f. 'jambe'  
*chant* m. 'chant, chanson'  
*chantar* v. 'chanter'  
*chantöz* m. 'chant monotone et désagréable'  
*chantun* m. 'coin, canton'

<i>chanzun</i> f. 'chanson'	'qu'il' (impers.), 'qu'ils'
<i>chapè</i> m., pl. <i>chapels</i> 'chapeau'	<i>chi chia</i> pron.indéf.'quiconque, qui que ce soit'
<i>chapütschin</i> m. → <i>chapütschina</i>	<i>chiai</i> pron.et adj.anc. → <i>che</i>
<i>na</i>	<i>chiantar</i> v.anc. → <i>chantar</i>
<i>chapütschina</i> f. 'calotte'; <i>Chapütschina</i> <i>cotschna</i> 'Petit Chaperon rouge'	<i>chaintsun</i> f.anc. → <i>chansun</i>
<i>char</i> m. 'char, chariot'	<i>chiastlaun</i> m.anc. → <i>chastlan</i>
<i>char</i> adj. 'cher'	<i>chiaud</i> adv./m.anc. → <i>chod</i>
<i>chargiar</i> v. 'charger'	<i>chiaussa</i> f.anc. → <i>chosa</i>
<i>charta</i> f. 'lettre, écrit, document, acte, carte géographique'	<i>choa</i> conj.anc. → <i>co</i>
<i>chasa</i> f. 'maison'	<i>chod</i> adj. 'chaud'; m. 'chaleur'
<i>chaschöl</i> m. 'fromage'	<i>chosa</i> f. 'chose, objet, affaire'
<i>chaschun</i> f. 'occasion, raison, motif, cause'; <i>per ~ da</i> 'à cause de'; <i>cun ~ da</i> 'à l'occasion de'	<i>chotschas</i> f.pl. 'pantalon'
<i>chastè</i> m., pl. <i>chastels</i> 'château'	<i>christiaun</i> m./adj.anc. → <i>christian</i>
<i>chastiar</i> v. 'châtier, punir'	<i>chuern</i> m., pl. <i>corns</i> 'sabot, corne, tuyau (de la fontaine). Cp. <i>corna</i>
<i>chastlan</i> m. 'châtelain, bailli'	<i>chüna</i> f. 'berceau'
<i>chattar</i> v. 'trouver, découvrir'; <i>as ~ v.pron.</i> 'se trouver, se retrouver'; <i>chattar our</i> 'dépister, découvrir'	<i>chüra</i> f. 'soin'
<i>chaval</i> m. 'cheval'	<i>cipress</i> m. → <i>cipressa</i>
<i>chavazzin</i> m. 'bout du fil, point de départ, mot-vedette, article'	<i>cipressa</i> f. 'cyprès'
<i>chavazzina</i> f. 'licou, bride'	<i>circa</i> adv. 'environ'
<i>chavra</i> f. 'chèvre'	<i>cità</i> f. 'ville, cité'
<i>chavriöl</i> m. 'chevreuil'	<i>clamar</i> v. 'appeler, convoquer'
<i>che</i> pron.interr. 'quoi'; adj. interr.(invar.) 'quel, quelle'	<i>clavazin</i> m. 'piano'
<i>cheau</i> m.anc. → <i>cheu</i>	<i>clingiar</i> v. → <i>clingir</i>
<i>chenün</i> adj.et pron.interr. 'quel, lequel'	<i>clingir</i> v. 'sonner, résonner, tinter'
<i>cheu</i> m. 'tête, chef'	<i>cloccar</i> v. 'battre, frapper, taper'
<i>chi</i> conj.rel.pron.interr. 'qui'	<i>cludir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>cludescha</i> 'enclure, enfermer'
<i>chi = cha i</i> , conj.+pron.	<i>co</i> adv.interr., conj. 'comment'; dans les comparaisons d'inégalité 'que'; <i>el ais plü pitschen co eu</i> 'il est plus petit que moi'; ~ <i>cha</i> conj. (dans l'interrogation indirecte) 'comment'
	<i>coarp</i> m.anc. → <i>corp</i>

cœlestial adj.anc. → celestial	cucyn m. 'bouchon, liège'
congüstar v.anc. → cungüstar	cugnüscher v. 'connaître'
consciensa f. 'conscience'	cudesch m. 'livre'
conservar v. 'conserver, retenir'	cular v. 'couler, fondre, cibler'
consolaziun f. 'consolation, réconfort'	culöz m. 'cou'
contin adj.anc. → cuntin	culpir v., 3 <sup>e</sup> culpischa, culpescha 'frapper, toucher'
cop m. 'coup'	culur f., pl.culuors 'couleur'
coppa f. 'coupe, bol, terrine, saladier'	cumandar v. 'commander, ordonner'
corn m. 'cor'	cumanzar v., 3 <sup>e</sup> cumainza 'commencer'
corna f./coll. 'corne, cornes'. Cp. chüern	cumbüttar v.anc., as ~ v.pron. 's'accorder, se correspondre'
corp m. 'corps'	cumgià m. 'adieu(x), congé'
cotschen adj., f.cotschna 'rouge'	cumparair v., p.p.cumparü 'apparaître, se présenter'
cour m. 'coeur'	cumpigliar v. 'comprendre, englober'
coura adv. 'là-dehors'	cumplean, cumplion m. 'anniversaire'
couscher v., 1 <sup>re</sup> pl. cu-	°cumplesch m. → cumplean, anniversari
schain 'cuire, rôtir'	cumplir v., 3 <sup>e</sup> cumplischa, cumplescha 'accomplir'
crair v.anc. → crajer	cumpra f. 'achat'
crajer v., p.p.cret 'croire'	cumprar v. 'acheter'
cranz m. 'couronne, tournant'	cumün m. 'commune, village'; adj. 'commun, publique'
crap m., coll.crappa 'pierre, roche'	cumünamaing adv. 'communément, ordinairement'
crastian m. 'homme, être humain'	cun prép. 'avec'
credibel adj., f.credibla 'crovable, vraisemblable'	cun adv.anc. 'combien' → quant
creşcher v. 'croître, augmenter'	cungüstar v.(litt.) 'acquérir, conquérir'
cridar v. 'pleurer'	cun nuom adv.anc. 'notamment, surtout'
cristal m. 'cristal'	cuntaadi m. 'comté'
cristian m./adj. 'chrétien'	cuntaint adj. 'content'
crodar v., 3 <sup>e</sup> crouda 'tomber, faire une chute'	cunter prép.et adv. 'contre'
crötsch m. 'crochet; charrue'	
cuc m. 'coup d'oeil'; dar ün cuc 'jeter un coup d'oeil'	

<i>cunterc<u>u</u>olp</i> m. 'contre-coup'	<i>daint<sup>2</sup></i> m. 'dent'
<i>cuntin</i> adj., f. <i>cuntinua</i> 'continu, ininterrompu, permanent'; adv. <i>da</i> ~ 'continuellement, sans cesse'	<i>dalander</i> adv. 'depuis lors'
<i>cuntrada</i> f. 'région, contrée, paysage'	<i>dalandrinqun</i> adv.anc. 'depuis lors'
<i>cuntrarefuorma</i> f. → <i>cuntrarefuormaziun</i>	<i>dal<u>e</u>t</i> m. 'plaisir, joie'
<i>cuntrarefuormaziun</i> f. 'Contre-Réforme'	<i>dalettaivel</i> adj., f. <i>dalettaiv-la</i> 'agréable, joli'
<i>cuorrier, curri<u>r</u></i> v., 3 <sup>e</sup> <i>cuora</i> , 1 <sup>e</sup> pl. <i>currin</i> 'courir'	<i>dalettar</i> v. 'réjouir, enchanter'; <i>as</i> ~ v.pron. 'se réjouir, se délecter'
<i>cuors</i> m. 'cours'	<i>dalönch</i> adv. 'depuis longtemps'
<i>cuort</i> adj. 'court, bref'	<i>dalönts</i> adv. 'loin'
<i>cuost</i> m. 'frais, coût'; <i>a tuot cuost</i> 'à tout prix'	<i>dalunga</i> adv. 'aussitôt, immédiatement'
<i>cuotscha</i> f. 'divan, canapé'	<i>daman</i> f. 'matin'; <i>hoz in daman</i> 'ce matin'; adv. 'demain'
<i>cur</i> conj.anc. → <i>cur cha</i>	<i>dandet, dandetta</i> adj. 'soudain, imprévu'; adv. 'soudainement, tout à coup'
<i>cur cha</i> conj. 'quand, lorsque'	<i>dan<u>e</u>r</i> m. 'monnaie, pièce de monnaie'
<i>cura</i> adv. interr. 'quand'	<i>danouv, danouvmaing</i> adv. → <i>danöv</i>
<i>cural, coral</i> m. 'corail'	<i>danöv, danövmaing</i> adv. 'de nouveau'
<i>cur<u>aschi</u></i> m. 'courage, audace'	<i>dapoartamaint</i> m.anc. → <i>deportamaint</i>
<i>curius</i> adj. 'curieux, bizarre'	<i>dar</i> v.irr. 'donner'
<i>curtè</i> m., pl. <i>curteis</i> 'couteau'	<i>darcheu</i> adv. 'de nouveau'
<i>curuna</i> f. 'couronne'	<i>dascus</i> adv. 'en secret, en cachette'
<i>cu<u>sch</u>chinunz</i> m. 'cuisinier'	<i>daspo</i> prép. et adv. 'depuis'; ~ <i>cha</i> conj. 'depuis que, après que, puisque, comme'
<i>cu<u>sch</u>chinunza</i> f. 'cuisinière'	<i>datar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>datescha</i> 'dater'
<i>cusglier</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>cussaglia</i> 'conseiller'	<i>davart</i> prép. 'de la part de; de, au sujet de'
<i>cussalvar</i> v. 'garder, protéger'	<i>davent</i> adv. 'loin'; ~ <i>da</i> prép. 'depuis'
<i>cuttura</i> f. 'campagne, champs, prés'	<i>davo</i> prép. 'derrière, après'; adv. 'à l'arrière, dernière'; ~ <i>cha</i> conj. 'après que, depuis que'
<i>cuvernar</i> v., p.p. <i>cuvernà</i> , <i>cuvert</i> 'couvrir'	
<i>cuzer</i> m. 'coffin (de la pierre à aiguiser)'	
<i>da</i> prép. 'de'	
<i>dadaut</i> adv.anc. → <i>ot</i>	
<i>daint<sup>1</sup></i> m., coll. <i>dainta</i> 'doigt'; <i>daint muossader</i> 'index'	

davrir v.anc. → avrir	Dieu m.anc. (compl.) → Dieu
dawoa adv.anc., sün lg ~ 'à la fin'; → davo	di m. 'jour'
dəbel adj., f.dəbla 'faible'	diavel m. 'diable'
decenza f. 'décence, bienséance, bonne grâce'	Dieu m. 'Dieu'
decret m. 'décret'	dincuort adv.anc. → incuort
dee 3e sg.ind.prés.anc. → dovair	dingionder adv.interr. 'd'où'
defaisa f. 'défense'	dinrqar adv.anc. → rar
degn adj. 'digne, vénérable'	dir v.irr., p.p. dit 'dire'
Deis m.anc. → Dieu	dischillusun f. 'désillusion, déception'
deisch 2e sg.ind.prés.anc. → dovair	dischonest adj. 'déshonnête, indécent'
democratic adj. 'démocratique'	dischonestà f. 'déshonneur'
denn 3e pl.ind.prés.anc. → dovair	dischorden m. 'désordre, confusion'
deplorand adj.anc. 'déplorable, lamentable'	discuorrer v. 'parler, converser'
deplorar v., 3e deplorescha 'déplorer'	dissimular v. 'dissimuler, cacher'
deportamaint 'comportement, vie, conduite'	distanziar v.tr. 'distancer'; as ~ v.pron. 'prendre ses distances'
descendentia f.anc. → descendenza	docter m. 'docteur, médecin'
descendenza f. 'descendance, origine'	dolur f., pl.doluors 'douleur'
deschdot num. 'dix-huit'	dombraziun f. 'comptage, recensement'
deschnouv num. 'dix-neuf'	domini m. 'domination'
deschset num. 'dix-sept'	dostar v. 'défendre, empêcher', as ~ v.pron. 'se défendre, refuser'
dèschauntsa f.anc. → decenza	dovair v.irr. 'devoir, être obligé'
desdrüer v., 1re desdrüj, p.p. desdrüt, f.desdrütta 'détruire'	dovrar v., 3e douvra 'employer, utiliser, avoir besoin de'
desert adj. 'désert, solitaire'; m. 'désert'	dozar v. 'lever, éléver'; as ~ v.pron. 'se lever, s'éléver'
desiderabel adj., f.-abla 'désirable, souhaitable'	dret adj., f.dretta 'droit, juste, vrai'; dret adv. 'à droite, droit, juste'
desideri m. 'désir'	drettüra f. 'tribunal, circonscription judiciaire, autorité judiciaire'; ~ ota 'gibet'
desiert m.anc. → desert	
destrezza f. 'habileté, adresse'	

## Addendum

*e*<sup>1</sup>, devant voyelle *ed* conj. 'et'  
*e*<sup>2</sup>, è pron. pers. anc. → *i*  
*effet* m. 'effet'  
*eintt* prép. anc. → *aint in*  
*eir* adv. 'aussi'  
*eir cha* conj. 'même si'  
*ester* adj. anc. → *ester*  
*eivna* f. 'semaine'  
*el* pron. pers., f. *ella*  
'il, lui, elle'  
*engiadinais* adj. 'engadinois'  
*er* m. 'champ'  
*esser* v. irr. 'être'  
*ester* adj., f. *estra* 'étranger,  
'exotique'; m. 'étranger'  
(personne et territoire)  
*eternità* f. 'éternité'  
*eu* pron. pers. 'je, moi (sujet)'  
*eug* pron. pers. anc. → *eu*  
*evangeli* m. 'évangile'  
*evenimaint* m. 'événement'  
*eventual* adj. 'éventuel, probable'  
*exercit* m. anc. 'armée'  
*exil* m. 'exil'  
*expouner* v., p.p. *expost* 'exposer'  
*exulant* adj. anc. 'exilé'

*dritzar* in *peis* v.anc.'instal-  
 ler' → *drizzar*  
*drizzar* v.'diriger, régler'  
*dschoreßscher* v.anc.'diminuer'  
*dšchelar* v., 3<sup>e</sup> *dšcheila* et  
*dšchela* 'geler, avoir froid'  
*dšchlar* → *dšchelar*  
*dschuneist* adj.anc. → *disch-*  
*onest*  
*dschunestad* f.anc. → *disch-*  
*onestà*  
*dsuott* adv.anc. → *suot*  
*dsur* adv.anc. → *sur*  
*duamilli* num.'deux milles'  
*duas* num.f.anc. → *duos*  
*duatschient* num.'deux cents'  
*duca* m.'duc'  
*ductuor* m.anc.'docteur, sa-  
 vant' → *docter*  
*dudesch* num.'douze'  
*dudir* v., 3<sup>e</sup> *doda* 'entendre,  
 apprendre'  
*dumandar* v.'demander, inter-  
 roger, exiger'; *as* ~ v.  
 pron.'se demander'  
*dumperar* v., 3<sup>e</sup> *dumpera* 'de-  
 mander, interroger'  
*dun* m.'don, cadeau'  
*duondagiamaint* m.'ondoiement'  
*duonna* f., pl.*duonnas*, plus ra-  
 rement *duonnans* 'femme, épou-  
 se'  
*duonnatscha* f.'femme grosse et  
 de moralité douteuse'  
*duonnina* f.'jolie petite femme'  
*duonnuna* f.'femme grande et  
 grosse'  
*duos* num., coll.*dua* 'deux'  
*dürant* prép.'pendant'; ~ *cha*  
 conj.'pendant que'  
*dürar* v.'durer'

*düritsch* adj.'dur, endurant'  
*durmir* v., 3<sup>e</sup> *dorma* 'dormir'  
*dvantar* v., 3<sup>e</sup> *dvainta* 'deve-  
 nir, arriver, se passer'  
*fadija* f.'peine'  
*faemna* f.anc. → *femna*  
*faetamaint* m.anc. → *fittamaint*  
*fain* m.'foin'  
*faira* f.'foire'  
*falch* adj.'jaune blafard,  
 fauve, gris jaunâtre'  
*fam* f.'faim'  
*famaglia* f./coll.'les domesti-  
 ques'  
*famus* adj.'fameux, excellent'  
*fanestra* f.'fenêtre'  
*far* v.irr., p.p. *fat* 'faire'  
*faschar* v.'panser, mettre un  
 bandage, emmailloter, lan-  
 ger'  
*fat* m.'fait, fortune, bien'  
*fatscha* f.'visage, face'; *in* ~  
 'en face, vis-à-vis'  
*fatschada* f.'façade'  
*faun* 3<sup>e</sup> pl.ind.prés.anc. → *far*  
*fav* m., coll.*fava* 'haricot,  
 fève'  
*favlar* v., 3<sup>e</sup> *favella* 'parler'  
*fazöl* m., pl.*fazous*, *fazöls*  
 'foulard, mouchoir'  
*femna* f.'femme'  
*femnagm* m./coll. 'femmes' (dé-  
 préciatif)  
*femnatscha* f.'femme grande et  
 grosse, femme de mauvaise vie'  
*ferm* adj.'fort, ferme'; adv.  
 'ferme(ment), solidement'  
*fermezza* f.'force, fermeté,  
 appui, soutien'

fich adv.'très, beaucoup'	foech m.anc. → fö
fick adv.anc. → fich	fögl m.'feuille, journal'
fidèl adj.'fidèle'	fögliam m.'feuillage, frondaison'
fier m.'fer'	fop m.'dépression de terrain, creux, cuvette, flaque (d'eau)'
figl m.'fils'	forsa adv.'peut-être'
figlia f.'fille'	forza f.'force'
filunz m.'fileur'	fos adj.'faux'
filunza f.'fileuse, araignée'	fossa f.'tombeau, sépulture'
fin f.'fin'	fotsch f.'faux'
fin adj.'fin, délicat, subtil'	fotta f.'rage, fureur'
fin(a) prép.'jusque'; ~ cha conj.'jusqu'à ce que, aussi longtemps que'	foura f.'trou, terrier'; ~ nas 'narine'
fina chia conj.anc. → fin	fracasch m.'rumeur, retentissement'
final adj.'final'	franzla f.'frange, chiffon'
finezza f.'finesse'	frar m.'frère'
fingià adv.'déjà'	früa, früja f./coll.'fruit des champs, récolte'
finir v., 3 <sup>e</sup> finischa 'finir, terminer'	früja f./coll. → früa
fintant cha conj.'aussi longtemps que, jusqu'à ce que'	frunt m.'front'; far frunt 'ré-sister'
fittamaint m.'ornement'	früt m.'fruit, rendement'
fittar v.'orner, décorer'	frytad f.anc.'liberté'
flà m.'souffle, haleine'	fügir v.'fuir'
flaad m.anc. → flà	füm m.'fumée'
flæta f.anc. → flöta	fümäder m.'fumeur'
fletta f.'tranche'	fumar v.'fumer'
flöta f.'flûte'	fundar v., 3 <sup>e</sup> fuonda 'fonder'
flüm 'rivière, fleuve'	fundatur m.'fondateur'
fluor → flur	fuo 3 <sup>e</sup> sg.passé déf.anc. → esser
flur f., pl.fluors 'fleur'	fuormaziun f.'formation'
flur chadaina f.'pissenlit, dent-de-lion'	fuorn m.'four, fourneau'
foarsa adv.anc. → forsa	furmia f.'fourmi'
fö m.'feu'	furnamaint m.anc. → furnimaint
foda f.'pli, ride, sillon'	furnimaint m.'équipement, garnachement'

*fürst* m.anc.'prince, seigneur'  
*fuschella* f.'flambeau, torche'  
*fuschina* f.'forge'  
  
*garda* f.'garde'  
*gegün* adj.'à jeun'  
*gelguaint* adj.'jaunâtre'  
*ghetto* m.'ghetto'  
*ghigna* f.'figure grimaçante'  
*già* adv.'déjà'  
*gia* f.'violon'  
*giabana* f.'redingote'  
*giallinam* m./coll.'volailles,  
 poules'  
*gialoffa* f.'poche (de pantalon)'  
*giamgias* f.pl.'raillerie,  
 moquerie, dérision'; *far* ~  
 'railler, se moquer de'  
*giaschair* v.'être couché'  
*giat* m.'chat'  
*giatta* f.'chatte'  
*giò* adv.'en bas'; ~ *da* prép.  
 'de' (orig.)  
*giodair* v.'jouir'  
*giodim* prép. et adv.'tout en bas'  
*giovar* v.'jouer'  
*giuven* adj., f.*giuvna* 'jeune';  
*giuven* m.'garçon, jeune homme';  
*giuvna* f.'jeune fille'  
*giuuentüd* f.anc. → *giuventüna*  
*giuventüm* f.'jeunesse'  
*giuventüna* f.'jeunesse'  
*glatsch* [gl-] m., coll. *glatscha* 'glace'  
*glera* [gl-] f.'gravier, éboulis'  
*glieud* [ł-] f./coll.'gens, monde'  
*glis* [ł-] adj., f. *glissa*  
 'râpé, usagé'  
*glisch* [ł-] adj.'lisse, glissant';

adv.'sans encombre'; *quai*  
 va be ~ 'ça se déroule sans  
 encombre'  
*glischar* [ł-] v.'lisser, caresser'  
*glivrar* [ł-] v.'finir, terminer'  
*gloria, glorgia* [gl-] f.'gloire'  
*glorifichar* v., 3<sup>e</sup> *glorifiche-scha* [gl-] 'glorifier'  
*glüm* [ł-] f.'lumière, clarté,  
 lampe'  
*glümminus* [ł-] adj.'lumineux'  
*glüna* [ł-] f.'lune'  
*glüschr* [ł-] v.'briller, reluire'  
*gluva* [gl-] f.'épingle'  
*gnir* v.irr., p.p.*gnü*, f.*gnüda*  
 'venir'; au passif 'être'  
*gnoc* m., *gnocs* m./pl.'petite  
 boulette, "Spätzli", nigaud'  
*gö* m.'jeu, pièce de théâtre,  
 plaisanterie, amusement'  
*god* m.'forêt, bois'  
*gorgia* f.'voix criarde, per-  
 sonne qui a une voix criarde,  
 fente dans le rocher'  
*grà* m.'gratitude, reconnaiss-  
 sance'; *savoir* ~ 'être re-  
 connaissant'  
*grand* adj.'grand'  
*grandamaingk* adv.anc.'beau-  
 coup, énormément'  
*grandyscha* f.anc.'hauteur,  
 orgueil'  
*gratiar* v., 3<sup>e</sup> *grataja* 'réus-  
 sir'  
*gratular* v., 3<sup>e</sup> *gratulescha*  
 'féliciter'  
*gratzgia* f.anc. → *grazcha*  
*grazcha* f.'merci, grâce,  
 charme'; interj.'merci!';  
 ~ a prép.'grâce à'  
*greiv* adj.'lourd, pesant'  
*grifla* f.'griffe'

grip m., coll. <i>grippa</i> 'rocher, roche'	<i>gürar</i> v. 'jurer'
<i>grisch</i> adj. 'gris'	<i>gust</i> m. 'goût, saveur'
<i>grittantar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>grittainta</i> 'mettre en colère, fâcher'	<i>güst</i> adj. 'juste, correcte, équitable'; ~, <i>güsta</i> adv. 'justement, précisément'
<i>groasser</i> adj.anc. → <i>grosser</i>	<i>guovernatur</i> m. 'gouverneur'
<i>grob</i> adj. 'grossier, gros, rude'	<i>güvlers</i> m.pl. 'bretelles'
<i>gross</i> adj. 'gros'	<i>hagia</i> 3 <sup>e</sup> ps.sg.subj.prés.anc. → <i>avair</i>
<i>grosser</i> adj. 'grossier'	<i>hai</i> adv.(fam.) 'oui'
<i>guadagnar</i> v. 'gagner'	<i>halt!</i> interj. 'halte!'
<i>guaffen</i> m. 'engin, ustensile, outil'	<i>hangar</i> m. 'hangar'
<i>gualiv</i> adj.et adv. 'droit'	<i>harem</i> m. 'harem'
<i>guardar</i> v. 'regarder, faire attention'	<i>hawiwan</i> 1 <sup>re</sup> pl.ind.imp.anc. → <i>avair</i>
<i>guardgia</i> f. 'garde, gardien'; <i>far (la)</i> ~ 'être de garde, veiller'	<i>hawair</i> v.anc. → <i>avair</i>
<i>guat</i> m.anc.et dial. → <i>god</i>	<i>her</i> adv. 'hier'
<i>güdaир</i> v.anc. → <i>giодair</i>	<i>hom</i> m., pl. <i>homens</i> 'homme'
<i>güdar</i> v. 'aider, soutenir'	<i>homyn</i> m. 'homme très grand, géant'
<i>güdeu</i> m. 'juif, usurier'; adj. 'juif'	<i>hondrar</i> v.anc. → <i>undrar</i>
<i>güdisch</i> m. 'juge, arbitre'	<i>honeist</i> adj.anc. → <i>onest</i>
<i>guerra</i> f. 'guerre'	<i>hop!</i> interj. 'oh! hisse!'
<i>guerryn</i> m.anc. 'querelle, dispute' (?)	<i>hoz</i> adv. 'aujourd'hui'
<i>guersch</i> adj. 'louche, bigle'	<i>hü!</i> interj. 'hue!'
<i>guetta</i> f. 'guet'; <i>far la</i> ~ 'guetter'	<i>hunur</i> f.anc. → <i>onur</i>
<i>guettar</i> v. 'guetter'	<i>huom</i> m.anc. → <i>hom</i>
<i>gugent</i> adv. 'volontiers, avec plaisir'; <i>avair</i> ~ 'aimer bien'	<i>huossa</i> adv.anc. → <i>uossa</i>
<i>guis</i> m. 'martre'	<i>i</i> (devant voyelle <i>id</i> ) pron.pers. n.; <i>i</i> <i>plouva</i> 'il pleut'; 3 <sup>e</sup> pl.m.et f. (= <i>els, ellas</i> ) 'ils, elles, on'; <i>i dischan</i> 'ils/elles disent, on dit'
<i>guisa</i> f. 'manière, façon'; a ~ <i>da</i> 'à la manière de'	<i>igluminar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>igluminescha</i> 'illuminer, éclairer'
<i>guldiner</i> m. 'florin'	<i>il</i> art.déf. (devant voyelle <i>l'</i> ), f. <i>la</i> (devant voyelle <i>l'</i> ), pl.m. <i>ils</i> , f. <i>las</i> 'le, la, les'
<i>guliv</i> adj. → <i>gualiv</i>	<i>il</i> (devant voyelle <i>l'</i> ) pron.n. acc.'le'; cp. → <i>til</i>
<i>gün</i> m. 'juin'	

<i>ilg</i> (après voyelle <i>lg</i> ) art.anc. → <i>il</i>	adj. 'quelques'
<i>illatrà</i> adj./m. 'savant, érudit'	<i>incleger</i> v., p.p. <i>inclet</i> , f. <i>in-</i> <i>cletta</i> 'comprendre, saisir'
<i>illgümnar</i> v.anc., 3 <sup>e</sup> <i>illgümna</i> → <i>igluminar</i>	<i>inclet</i> m. 'sens, discernement, intelligence'
<i>imm̄ens</i> adj. 'immense'	<i>incunter</i> prép. et adv. 'contre'
<i>immunità</i> f. 'immunité'	<i>incuntra</i> prép. et adv.anc. → <i>incunter</i>
<i>impâ</i> adv.anc. → <i>pa</i>	<i>incuort</i> adv., d'~ 'dernière- ment, récemment'
<i>impè</i> prép. ~ <i>da</i> 'au lieu de'; conj. 'ourtant, cependant, toutefois'	<i>incurunar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>incurune-</i> <i>scha</i> 'couronner'
<i>imperatur</i> m., pl. <i>imperatuors</i> 'empereur'	<i>indecifrabel</i> adj., f. <i>indecif-</i> <i>rabla</i> 'indéchiffrable'
<i>imp̄eri</i> m. 'empire'	<i>indefinibel</i> adj., f. <i>indefi-</i> <i>nibla</i> 'indéfinissable'
<i>impissamaint</i> m. 'pensée, idée'	<i>indirect</i> adj. 'indirecte'
<i>impissar</i> v., s'~ v.pron., 3 <sup>e</sup> <i>s'impaisa</i> 'penser, réflé- chir, s'imaginer, considérer'	<i>indrett</i> adj. et adv.anc. → <i>dret</i>
<i>importar</i> v. 'importer (des ar- ticles), importer (avoir de l'importance), se monter à, se chiffrer à'	<i>indürar</i> v. 'endurer, suppor- ter, souffrir'
<i>impraschunar</i> v. 'emprisonner'	<i>ineffabbel</i> adj., f. <i>ineffabla</i> 'ineffable, indicible'
<i>imprender</i> v., p.p. <i>imprais</i> 'apprendre'	<i>inesauri</i> adj., f. <i>inesau-</i> <i>rida</i> 'qui n'est pas épui- sé'
<i>improa</i> adv.anc. 'par contre' (?)	<i>infidèl</i> adj. 'infidèle'
<i>imprometter</i> v., p.p. <i>impromiss</i> 'promettre'; <i>la terra impro-</i> <i>missa</i> 'la Terre promise'	<i>infiñ</i> prép. 'jusque'; ~ <i>cha</i> conj. 'jusqu'à ce que'
<i>impromischiun</i> f. ' promesse, voeu'	<i>ingiq</i> adv. intér. 'où'; ~ <i>cha</i> conj. 'où'
<i>imprudaint</i> adj. 'imprudent'	<i>ingionder</i> adv. intér.anc. → <i>dingionder</i>
<i>imprüm</i> adv.anc., <i>ell</i> ~ 'premièrement, d'a- bord'	<i>ingon</i> adv. 'cette année'
<i>impustüt</i> adv. 'surtout, princi- palement'	<i>ingotta</i> tant main expr.adv. anc. 'toutefois'
<i>in</i> prép. 'dans, en'	<i>ingratzgiamaint</i> m.anc. → <i>in-</i> <i>grazchamaint</i>
<i>inaun</i> adv.anc. → <i>innan</i>	<i>ingrazchamaint</i> m. 'remercie- ment'
<i>inchant</i> m. 'charme, enchantement, enthousiasme'	<i>inguotta</i> adv. 'rien'
<i>inchün</i> pron.indéf. 'quelqu'un'; pl. <i>inchüns</i> , f. <i>inchünas</i> 'quel- ques-uns, quelques-unes';	<i>ingün</i> adj.indéf. 'aucun', pron. 'personne'

*innan* adv. désignant le mouvement vers le locuteur (all. 'her'); *gnir* ~ 'venir ici'; *da prüm* ~ 'dès le début'  
*inqualchün* pron. indéf. 'quelqu'un'  
*inquietar* v. 'inquiéter'; s'~ v. pron. 's'inquiéter'  
*inrüclentscha* f. (Lansel) → *rüclentscha*  
*insaina* f. 'marque, signe, enseigne, signe du zodiaque'  
*inscriver* v., p.p. *inscrit* 'inscrire'  
*inscuntrar* v. 'rencontrer'  
*insembel* adv. 'ensemble'  
<sup>o</sup>*instà* f. → *stà*  
*instant* adv. 'entre-temps, en attendant'; ~ *cha* 'pendant que'  
*intensiv* adj. 'intense'  
*inter* adj. 'entier'  
*intermediaziun* f. 'entremise, médiation'  
*intlett* p.p.anc. → *incleger*  
*intunar* v. 'entonner'  
*intuorn* prép. et adv. 'autour (de), par'; ~ *ed* ~ 'tout autour'  
*intutì* adj., f. *intutida* 'étourdi'  
*inuonder* adv. *interr.anc.* → *dingionder*  
*inutil* adj. 'inutile'  
*inuydar* v.anc. → *invüdar*  
*invader* v. 'pénétrer, faire irruption, envahir'  
*invidar* v. 'inviter'  
*invieren* m. 'hiver'  
*invisibel* adj., f. *invisibla* 'invisible'  
*invlidanza* f. 'oubli'  
*invlidar* v. 'oublier'

*involar* v., 3<sup>e</sup> *invoula* 'voler, escamoter'  
*invüdar* v. 'allumer'  
*ir* v. irr. 'aller'  
*ira* f. 'colère'  
*irraziunal* adj. 'irrationnel'  
*isla* f. 'île'  
*istorgia* f. 'histoire'  
*italian* adj. → *talian*  
*jada* f. 'fois'; *üna* ~ 'une fois, jadis'; *tuot in d'üna* ~ 'tout d'un coup'; *quella* ~ 'alors'  
*jent* → *gugent*  
*jüdeu* m./adj.anc. → *güdeu*  
*jüdisch* m.anc. → *güdisch*  
*jüst* adj.anc. → *güst*  
  
*la* → *il*  
*là* adv. 'là'  
*labirint* m. 'labyrinthe, dédale'  
*lad* adj. 'large'  
*ladin* adj. 'ladin, ladinique' (idiome de l'Engadine et de la Val Müstair); ~ *central* 'ladin central' (idiomes romanches des Dolomites)  
*ladramainta* f./coll. 'engeance de voleurs'  
*lain* m., coll. *laina* 'bois, tronc d'arbre'  
*laint* adv. 'là-dedans, y'  
*lair* v. → *vulair*  
*lam* adj., f. *lamma* 'doux, mou, souple'  
*languack* m.anc. → *linguach*  
*landamma* m. 'président du district'  
*lapro* adv. 'en outre, de plus'  
*larma* f. 'larme'  
*laschar* v. 'laisser'

<i>lascuntra</i> adv.anc. 'par contre, en revanche'	
<i>laud</i> m.anc. → <i>lod</i>	
<i>lavanda</i> f. 'lavage, lessive, linge'	
<i>lavar</i> v. 'laver'	
<i>lavonda</i> f. → <i>lavanda</i>	
<i>lavur</i> f., pl. <i>lavuors</i> 'travail'	
<i>lavurar</i> v. 'travailler'	
<i>lectur</i> m., pl. <i>lectuors</i> 'lec- teur'	
<i>ledscha</i> f. 'loi, statut, règle- ment'	
<i>lef</i> m. 'lèvre'	
<i>legenda</i> f. 'légende'	
<i>leger</i> v., p.p. <i>let</i> , f. <i>letta</i> 'lire'	
<i>leiv</i> adj. 'léger, facile'	
<i>leivra</i> f. 'lièvre'	
<i>ler</i> v. → <i>leger</i>	
<i>let</i> m. 'lit'	
<i>letta</i> f. 'choix'; <i>avair la</i> ~ 'avoir le choix'	
<i>lg</i> → <i>ilg</i>	
<i>lg</i> pron.n.acc.anc. → <i>il</i>	
<i>lia</i> f. 'ligue, alliance, confé- dération'; <i>Lia da la Chadé</i> 'Ligue de la maison de Dieu'	
<i>liar</i> v. 'lier, relier'	
<i>liber</i> adj., f. <i>libra</i> 'libre'	
<i>libertà</i> f. 'liberté'	
<i>libertat</i> f.anc. → <i>libertà</i>	
<i>limargia</i> f.arch. 'animal'	
<i>linguach</i> m. 'langue'	
<i>listess</i> adj. et pron.d'id. 'mê- me'; adv. 'aussi'; ~ grand 'aussi grand', ~ <i>bler</i> 'autant'	
<i>lö</i> m. 'lieu, place, endroit'	
<i>lod</i> m. 'louange, éloge'	
	<i>lodar</i> v. 'louer'
	<i>löech</i> m.anc. → <i>lö</i>
	<i>löensch</i> adv.anc. → <i>lönc</i>
	<i>lönc</i> adv. 'longtemps'
	<i>lontan</i> adj. 'lointain, éloigné'
	<i>lovar</i> v. 'placer, arranger, apprêter'
	<i>ls</i> pron.pers.pl.anc. (comp.) → <i>til</i>
	<i>ls</i> art.pl.anc. → <i>il</i>
	<i>ludar</i> v.anc. → <i>lodar</i>
	<i>lügl</i> m. 'juillet'
	<i>lung</i> adj. 'long'; a <i>la lunga</i> 'à la longue'
	<i>lung</i> prép. 'le long de'
	<i>lur</i> adj.poss. 'leur'
	<i>lura</i> adv. 'alors, puis'
	<i>ma</i> conj. 'mais'; adv. 'donc'
	<i>mâ</i> adv. 'jamais'
	<i>madür</i> adj. 'mûr'
	<i>mae</i> adv.anc. → <i>mâ</i>
	<i>maestà</i> f. → <i>majestà</i>
	<i>magari</i> adv. 'assez, passable- ment'
	<i>magöl</i> m., pl. <i>magöls</i> , <i>magious</i> 'verre'
	<i>mai</i> m. '(mois de) mai'
	<i>mai</i> pron.pers.(compl.) 'moi'
	<i>mai</i> adv. 'jamais'
	<i>main</i> adv. 'moins'
	<i>mainung</i> m.anc. 'opinion, avis'
	<i>mais</i> m. 'mois'
	<i>maisa</i> f. 'table'
	<i>majestà</i> f. 'majesté'
	<i>majous</i> → <i>magöl</i>
	<i>mal</i> adj. 'mauvais, méchant'; adv. 'mal'; m. 'mal'
	<i>malcuntaint</i> adj. 'mécontent'

- malfar* m. 'mauvaise action'  
*malign* adj. 'malin, méchant'  
*malnüs* adj., f. *malnüssa* 'inutile, sans valeur'  
*malpazchaint* adj. 'impatient'  
*malsgür* adj. 'incertain'  
*malögürezza* f. 'incertitude, manque de sûreté'  
*maltemprà* adj., f. *maltemprada* 'effronté, impertinent'  
*mamma* f. 'mère'  
*man* m. 'main'  
*manar* v., 3<sup>e</sup> *maina* 'mener, conduire, diriger'  
*mancar* v. 'manquer, être absent'  
*mangia* f. 'manche'  
*maniera* f. 'manière, façon, bonnes manières, savoir-vivre'; *da ~ cha* conj. 'de manière que'  
*manin* m. 'main fine, petite main'  
*mantgnair* v., 3<sup>e</sup> *mantegna* 'entretenir, maintenir'  
*mantyr* v.anc. 'mentir' → *manzögna*  
*mantun* m. 'tas, monceau'  
*manü* adj., f. *manüda* 'menu, fin, petit'  
*manzögna* f. 'mensonge'; *dir ~* 'mentir'  
*manzunar* v. 'mentionner, citer'  
*mar* m. 'mer, océan'  
*marmuogn* m. 'bougon, ronchonneur'  
*marmu(o)gnar* v. 'murmurer, gronder'  
*mas-chel* m. 'homme, mâle'  
*maschina* f. 'machine'  
*mascra* f. 'masque, déguise-'
- ment*'  
*massa* f. 'masse, quantité'  
*massa* adv. 'trop'  
*masträl* m. 'président du district'; abbrévié *ml.*  
*mat* m. 'garçon'  
*matta* f., pl. *mattas*, plus rarement *mättans* 'jeune fille'  
*mattatsch* m. 'garçon'  
*matteł* m. 'petit garçon'  
*mattetta* f. 'petite fille'  
*maun* m.anc. → *man*  
*mauncka* 3<sup>e</sup> ps.sg.ind.prés.anc.de → *mancar*  
*medem*, f. *medemma* pron. et adj. 'même'  
*meditar* v., 3<sup>e</sup> *meditescha* 'méditer, considérer'  
*megł* adv. → *megłder*  
*megłder* adj., f. *megłdra* 'meilleur' (comp. de → *bun*); *il ~ le meilleur* (superl.); *megłder* adv. 'mieux'  
*meis* adj.poss., f. *mia, ma, pl. meis, f. mias, mas* 'mon, ma, mes, mien, mienne'  
*melanconic* adj. 'mélancolique'  
*mender* adj., f. *mendra* 'plus mauvais, pire' (comp. de → *nosch*)  
*metal* v. 'métal'  
*metter* v., p.p. *miss* 'mettre'; *metter awaunt* v.anc. 'présenter'  
*metzguilg* m.anc. → *mizguogl, mi-guogl*  
*mez* adj., f. *mezza* 'demi'; *id ais la mezza* 'il est ... heures et demi'; *per mez aint* 'à travers'; cp. aussi → *mezquai*  
*mez* m. 'moyen'  
<sup>o</sup>*mez quai* adv. 'par terre' dans les expressions *dar giò ~* 'tomber par terre', *büttar giò ~* 'jeter par terre'

mezdi m. 'midi, sud'	muoj m., muoja f. 'génisse de deux ans'
mieu pron.poss., f.mia, pl. meis, f.mias; il mieu 'le mien', la mia 'la mienne'	muond m. 'mond, terre'
milli num. 'mille'; millis 'des milliers'	muossader m. 'précepteur, in- terprète, maître' (bibl.)
milliavel adj.num., f.milliavla 'millième'	muossar v. 'montrer, enseigner'
milliun m. 'million'	mür m. 'mur'
mincha adj.indéf.(invar.) 'cha- que'	mürawlgiar v.anc., s'~ v.pron. anc. → schmürawgliar
minchadij adv.'tous les jours'	murir v., 3 <sup>e</sup> moura, p.p.mort 'mourir'
minchün pron.indéf.'chacun'	mütschafadias m. 'fainéant, paresseux'
minoren adj., f.minorennna 'mi- neur'	mütschar → mütschir
mizguogl, miguogl m. 'moelle'	mütschir v. 'fuir, s'enfuir, échapper, faire place'
ml. → mastral	muuantar sü v.anc. 'pousser à, stimuler'; cp. → muantar
mnaar v.anc. → manar	muvel m. 'bétail'
mo conj.anc. → ma	nair adj. 'noir'
moa conj.anc. → ma	najantar v. 'noyer'; as ~ v. pron. 'se noyer'
möd m. 'manière, façon, forme'; da ~ cha conj.'de manière que, en sorte que'	nan adv.désignant le mouvement vers le locuteur (all.'her'); ve ~! 'viens ici!'
moda f. 'mode; habitude'	nandvart adv. 'de ce côté'
modest adj. 'modeste'	nanproq adv.'ici' (mouvement). Cp. → nan
moller v., p.p.mieut 'moudre'	nar adj., f.narra 'fou, in- sensé'; m. 'fou'
mongia f. → mangia	marraischk adj.anc. → narras-ch
mort f. 'mort'	narras-ch adj. 'fou, extra- gant'
motiv m. 'motif'	nas m. 'nez'
movantar v. → muantar	naschentscha f. 'naissance'
muaglia f./coll. 'bétail'	nascher v., p.p.nat, f.nada et naschü, f.naschüda 'naî- tre'
muantar v.trans., 3 <sup>e</sup> muainta 'remuer, bouger, mettre en mouvement'	naun adv.anc. → nan
müdar v. 'changer, transformer'	nav f. 'bateau, barque'
muglier f. 'épouse, femme'	
mumaint m. 'moment'	
munir v., 3 <sup>e</sup> munischa 'munir, équiper'	
muntar v. 'monter'	

*naviga*-  
*ziun*  
*navigaziun* f. 'navigation'  
*naziun* f. 'nation'  
*ne* conj. 'ni'; *ne ... ne* 'ni  
... ni'  
*net* adj., f. *netta* 'net,  
propre'  
*ngyr* v.anc. → *gnir*  
*ni* → *ne*  
*ninar* v. 'bercer'  
*no* → *nus*  
*noas* adj.poss.anc., f. *noas-*  
*sa* → *nos*  
*nöbel* adj., f. *nöbla* 'noble,  
distingué'  
*nodar* v., 3<sup>e</sup> *nouda* 'noter,  
marquer'  
*nöglia* pron.indéf. 'rien';  
adv. 'pas'; *nöglia mal* 'pas  
mal'  
*nolla* num. 'zéro'  
*nom* m. 'nom, renom'  
*nomnar* v. 'nommer, appeler';  
*as* ~ v.pron. 's'appeler'  
*nos* adj.poss., f. *nossa*, pl.  
*noss*, f. *nossas* 'notre,  
nos'  
*nos* pron.poss., f. *nossa*, pl.  
*noss*, f. *nossas*; *il* ~, plus  
rarement *il nös* 'le nôtre',  
*la nossa* 'la nôtre'  
*nosch* adj. 'mauvais'  
*not<sup>1</sup>* m. 'nuit'  
*not<sup>2</sup>* m.anc. 'nord'  
*nouv* adj. 'neuf, nouveau'  
*nouv* num. 'neuf'  
*nouvnaschü* adj., f. *nouvnaschüda* 'nouveau-né'  
*novanta* num. 'quatre-vingt-  
dix'

*november* m. 'novembre'  
*nozza* f., *nozzas* f./pl. 'noce(s),  
mariage, cortège nuptial'  
'i'ns → *ans*  
*nu* (devant voyelle *nun*) adv.  
'ne ... pas'  
*nüd* adj. 'nu'  
*nüglia* adv., pron.indéf. →  
*nöglia*  
*numnar* v.anc. → *nomnar*  
*nuo* pron.pers.anc. → *nus*  
*nuom* m.anc. → *nom*  
*nus* pron.pers. 'nous'  
*nuschäivel* adj., f. *nuschäivla*  
'nuisible, dommageable, mau-  
vais'  
*nüvel* m. 'nuages'  
<sup>o</sup>*nüvlo* m. 'nuages'  
*o* conj. 'ou'; *o ... o* 'ou ... ou'  
*oarb* adj.et m.anc. → *orb*  
*oarma* f.anc. → *orma*  
*occidaint* m. 'occident, ouest'  
*ocean* m. 'océan'  
*ögl* m. 'oeil'; *dar* ~ a *qchn.*  
'apercevoir q.'  
*ögliada* f. 'regard, vue'  
*on* m. → *an*  
*onest* adj. 'honnête, honorable'  
*onestà* f. 'honorabilité, hon-  
nêteté'  
*onur* f., pl. *onuors* 'honneur,  
dignité'  
*or* m. 'or'  
*oratscha* f. 'mauvais temps'  
*orb* adj.et m. 'aveugle'  
*orbantar* v., 3<sup>e</sup> *orbainta* 'aveug-  
ler'  
*orbantüm* f. 'cécité, aveuglement'

<i>orbetta</i> f. 'orvet'	<i>pagiar</i> v.anc. 'valoir la peine' → <i>pajar</i>
<i>ordinar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>ordinescha</i> , anc. <i>ordaina</i> 'ordonner, disposer, arranger'	<i>pagiaun</i> m./adj.anc. → <i>pajan</i>
<i>oriaint</i> m. 'orient, est'	<i>pajaglia<sup>1</sup></i> f. 'paye, récompense'
<i>orma</i> f. 'âme'	<i>pajaglia<sup>2</sup></i> f. 'rire des bébés'; <i>far pajaglia(s)</i> 'sourire'
<i>öss</i> m., pl. <i>öss</i> , coll. <i>ossa</i> 'os'	<i>pajais</i> m. 'terre, patrie, cam- pagne'
<i>ot</i> adj. 'haut'; <i>dad</i> ~ adv. 'haut'	<i>pajan</i> m./adj. 'païen'
<i>ot</i> num. 'huit'	<i>pajar</i> v. 'payer, récompenser'
<i>oter, otra</i> adj. 'autre'; adv. 'autrement, différemment'	<i>palfier</i> m. 'pince monseigneur, fermoir'
<i>otezza</i> f. 'hauteur, altitude'; <i>gloria a Dieu in las ~s</i> ' gloire à Dieu au plus haut des cieux'	<i>palina</i> f. 'petite pelle, pelle à ordures'
<i>otischem</i> adj. et m. 'très-haut, le Très-Haut'	<i>palperi</i> m. 'papier'
<i>ottanta</i> num. 'quatre-vingts'	<i>palü</i> f., pl. <i>palüds</i> 'marais, marécage'
<i>oura, our</i> adv. 'dehors'; <i>our da</i> prép. 'de, hors de'; <i>our da</i> <i>fnestra</i> 'par la fenêtre'	<i>pan</i> m. 'pain'
<i>ouradim</i> prép. et adv. 'à l'extré- mité (de)'	<i>par</i> prép.anc. → <i>per</i>
<i>ourasom</i> prép. et adv. 'à l'extré- mité (de)'	<i>paraid</i> f. 'paroi'
<i>ourdsuot</i> adv. dans l'expression <i>tour ~ il chavagl</i> 'dételer le cheval'	<i>parair</i> m. 'opinion'
<i>our suot</i> adv.anc. → <i>ourdsuot</i>	<i>parair</i> v. 'paraître, sembler'
<i>ouvrat</i> f. 'œuvre, ouvrage'	<i>parchè chia</i> conj.anc. → <i>perche</i>
<i>öv</i> m. 'oeuf'	<i>pardeart</i> p.p./adj.anc. 'paré, décoré' → <i>parderdscher</i>
<i>ovqis-ch</i> m. 'évêque'	<i>parde</i> 3 <sup>e</sup> ps.pl.passé déf.anc. → <i>pérder</i>
<i>ovais-chia</i> f. 'évêché'	<i>parderdscher</i> v., p.p. <i>pardert</i> 'préparer'; v.pron. <i>as</i> ~ 'se préparer'
<i>pa</i> adj./m. dans l'expression <i>ün pa</i> 'un peu'	<i>pardüer</i> v.anc., p.p. <i>pardütt</i> 'rendre témoignage'
<i>paasch</i> f.anc. → <i>pasch</i>	<i>parsepen</i> m. 'mangeoire, crèche'
<i>pac</i> adj./ adv. 'peu'	<i>parsuna</i> f.anc. → <i>persuna</i>
<i>padriñ</i> m. 'parrain'; <i>ir ~,</i> <i>star ~, far da ~</i> 'être parrain'. Cp. → <i>pin</i>	<i>part</i> f. 'partie, élément; par- tie (jur.)'; <i>per buna</i> ~ 'pour une bonne part'
<i>pagiais</i> m.anc. → <i>pajais</i>	<i>partir</i> v. 'diviser, partager'; ~ <i>oura</i> 'distribuer'
	<i>partir</i> v. 'partir'
	<i>parturir</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>parturischa</i>

'enfanter, donner naissance  
 à, mettre au monde'  
*pasch* f. 'paix'  
*paschaivel* adj., f. *paschaivla*  
 'paisible, doux, tranquille'  
*pass* m. 'pas, allure'  
*passà* m. 'passé'  
*passar* v. 'passer'  
*pastel* m. 'pastel'  
*paster* m. 'berger, vacher'  
*pastriglia* f./coll. 'les ber-  
 gers'  
*pastur* m., pl. *pastuors* (bibl.,  
 poét.) 'pasteur'  
*patinunz* m. 'patineur', *pati-*  
*nunza* f. 'patineuse'  
*patria* f. 'patrie'  
*pauc* adj./adv.anc. → *pac*  
*pauck* adj./ adv.anc. → *pac*  
*pauriglia* f./coll. 'les pay-  
 sans'  
*pè* m. 'pied'  
*pearchia* f.anc. → *percha*  
*peartz* p.p.anc. → *perder*  
*pechader* m. 'pécheur'  
*pechantar* v.anc., v.pron.as  
 ~ 'pécher contre q.'; *as*  
 ~ *incunter Dieu* 'offen-  
 ser Dieu'  
*pelegrin* m. 'pélerin'; adj.  
 'migrateur'  
*pelegrinar* v., 3<sup>e</sup> *pelegrine-*  
*scha* 'aller en pèlerinage'  
*penderlös* m. 'pendeloque'  
*penna* f. 'plume, ressort, lan-  
 guette'  
*pensar* v. 'penser'  
*per* prép. 'pour, par'; ~ *cha*  
 conj. finale (subj.) 'pour  
 que, afin que'; ~ ... *cha* conj.  
 concessive (subj.) 'pour  
 (tout) ... que'

*pêr*<sup>1</sup> adj. 'pair'; *cifra pêra*  
 'nombre pair'; *ün* ~ adj. et  
 pron. indéf. 'quelques, quel-  
 ques-uns, quelques-unes'; m.,  
 coll. *pêra* 'paire, couple';  
 dans les expressions adver-  
 biales *ir a pêr* 'être d'ac-  
 cord, s'accorder'; *ir da pêr*  
 'se disjoindre, se désagré-  
 ger'; *tanter pêr* 'mutuelle-  
 ment'  
*pêr*<sup>2</sup> adj., n. *pê* 'pire' (comp. de  
 → *mal*); *il pêr*, n. *il pê* 'le  
 pire' (superl.); adv. 'pis'  
*percha* f. 'verge, férule'  
*perche* adv.interr. 'pourquoi';  
 conj. 'car'; *perche* (*cha*)  
 conj. 'parce que, puisque'  
*perdavant* m. 'ancêtre, aïeul'  
*perder* v., p.p. *pers* 'perdre'  
*perdütta* f. 'témoin'  
*perdüttar* v. 'rendre témoignage'  
*peregrin* adj./m.anc. → *pelegrin*  
*peregrinar* v.anc. → *pelegrinar*  
*peregrination* f.anc. 'pèlerinage'  
*perfin* adv. 'même'  
*periculus* adj.anc. → *privlus*  
*però* conj. 'mais, toutefois,  
 cependant'  
*perquai* adv. 'pour cela'  
*perschendüda* f. 'descendance,  
 origine'  
*persuna* f. 'personne'  
*pervi(a)* da prép. 'à cause de'  
*pettan* m. 'peigne'  
*pezza* f. 'moment, instant'  
*pezzadüra* f. 'rapiéçage'  
*piertan* m. 'corridor, entrée'  
*pigna* f. 'poêle'  
*pillgar* v.anc. 'prendre'; *as* ~  
 a cour prendre qc. à coeur';  
 → tour

*pin* m.'parrain' dev.le nom; ~  
*Jon* 'parrain Jean'; *star* ~  
 'être parrain'. Cp. → *padrin*  
*pirat* m.'pirate'  
*pirater* m.anc. → *pirat*  
*pissar* v.anc., pron. *sa pissar*  
 'réfléchir, peser'  
*pisser* m.'soin, souci, chagrin'  
*pitana* f.'putain'  
*pitaunetta* f.anc.'petite pu-  
 tain' → *pitana*  
*pitiv* adv.'fixement'; *guardar*  
 da quai ~ 'regarder fixement'  
*pitschen* adj., f.*pitschna* 'pe-  
 tit'  
*pitter* adj., f.*pittra* 'amer,  
 âpre'  
*piz* m.'pointe, dent, pic, ai-  
 guille'  
*plachar* v., as ~ v.pron.'se  
 poser (oiseaux), atterrir  
 (avions)'  
*plajar* v.'plier, envelopper'  
*plain* adj.'plein, gravi-  
 de'  
*plainamaing* adv.'complètement,  
 tout à fait'  
*plaiv* f.'paroisse, fonction,  
 charge'  
*plan* m.'(petite) plaine, pla-  
 teau, étage, plan, projet'  
*plan* adj.'lent', adv.'lente-  
 ment'; ~ a ~ peu à  
 peu'  
*plandscher* v.'plaindre, se  
 plaindre, porter plainte en  
 justice'  
*plant* m.'plainte, action'  
*planüra* f.'plaine'  
*plaschair* m.'plaisir, joie, fa-  
 veur, service'  
*plat* m.'plaque, plat, assiette'  
*platta* f.'dalle, plaque, disque,  
 fourneau de cuisine'  
*plaunt* m.anc. → *plant*  
*pled* m.'mot, parole, discours,  
 idiome'  
*ploüver* v., p.p.*plovü* 'pleu-  
 voir'  
*plü* adv.'plus'  
*plüchar* v.'éplucher'  
*pluoder* m. → *pruoder*  
*plus* adj.et pron.indéf., f.  
*plüssas* 'plusieurs'  
*poet* m.'poète'  
*politica* f.'politique'  
*pompon* m.'pompon, gland'  
*pon* m.'drap, étoffe'; ~ *da*  
*chasa* 'drap tissé à la mai-  
 son'  
*porchamainta* f./coll.'tas de  
 salauds'  
*port* m.'port'  
*porta* f.'porte'  
*portada* f.'charge, fardeau,  
 portée'  
*portapaquets* m.'porte-bagages'  
*portar* v.'porter, rapporter'  
*porta tablå* f.'porte de l'é-  
 table'  
*possedaint* adj.'aisé, riche'  
*postar* v.'commander, retenir  
 (place au théâtre), poster,  
 mettre en place des postes  
 et des sentinelles'; as ~ v.  
 pron.'se poster'; as ~ *da-*  
*vant qchn. sü* 'se planter  
 devant qn.'  
*poun* 3<sup>e</sup> pl.ind.prés.anc. →  
*pudair*  
*pövel* m.'peuple, masse'  
*pöver* adj., f.*povra* 'pauvre,  
 misérable'  
*poveril* adj.'des pauvres, con-  
 cernant les pauvres'

pozzar v.'appuyer', as ~ v. pron.'s'appuyer'	pruoder m.'camarade de jeu, copain'
prà m., pl.prats 'pré, prairie'	psalm m.'psaume'
prada f./coll.'prairie'	puchà m., pl.puchats 'péché'
pradgiaduor m.anc. → predicator	puchiad m.anc. → puchà
pradgiar v.anc. → predgiar	pudair v.irr.'pouvoir, être capable'
predgia f.'sermon, prédication'	puplar v.'se lamenter, quémander'
predgiar v.'prêcher'	puplöz m.'lamentations, jérémades'
predicatur m.'prédicateur'	pür adv.'ne ... que, seulement, quand même, pourtant'
preidgia f.anc. → predgia	puscha f.'vache' (langage fa-
prescha f.'hâte'; in ~ 'en (toute) hâte'	miliar et enfantin)
presius adj.'précieux'	püschnar v., 3 <sup>e</sup> püschaina 'prendre une collation tard dans la soirée'
principal adj.'principal'	pussibilità f.'possibilité'
principi m.'début, commencement'	pushüt adv.'surtout, particulièremen
privilegi m.'privilège'	qchn. → qualchün
privlus adj.'dangereux, pé- rilleux'	qua adv.'ici, là'; da ~ nan 'ici' (mouvement)
pro prép.'chez, (au)près de'	quadriglià, -ada adj.'à carreaux'
proa prép.anc. → pro	quagio, quigio 'en bas, ici- bas'
probabel adj., f.probabla 'probable'	quai pron.dém.n.'ce, ceci, celà'
proclamar v.'proclamer, faire un appel'	quaint adv.'là-dedans'
profet m.'prophète'	quaint adj.et pron.dém.'ce, celui, ceci'
pront adj.'prêt'	qual adj.et pron.interr.'quel, lequel?'; il ~, la ~a rel. 'qui, que'
propa, propcha, propi adv. 'vraiment, en effet'	qual adj.indéf.anc.'n'importe quel'
pro quai adv.anc.'en outre, de plus'	qualche adj.indéf.(invar.) 'quelque, quelques'
prudentscha f.anc. → prudenza	qualchosa pron.indéf.'quelque chose'
prudenza f.'prudence, précaution, réflexion'	qualchün, qualchedün pron.indéf. 'quelqu'un'; pl.qualchüns,
prüm adj.num.'premier'	
prümgenuj adj.et m., f.prümgenuida 'premier-né, aîné'	
pruna f.'tas, amas, masse, grande quantité'	

f. qualchūnas, qualchedüns, f.  
 qualchedünas 'quelques-uns,  
 quelques-unes'  
 qualità f., pl. qualitats 'qua-  
 lité'  
 quant adv. et adj. interr. 'combien'  
 '(de)'; ~ ... cha conj. 'combien'  
 quantità f. 'quantité, nombre,  
 masse'  
 qua oura adv. 'là-dehors'  
 quaranta num. 'quarante'  
 quart adj. num. 'quatrième'  
 quasi adv. 'presque'  
 quasü adv. 'là-haut'  
 quatter num. 'quatre'  
 quattertschient num. 'quatre  
 cents'  
 quattordesch num. 'quatorze'  
 queaus adj. et pron. dém. pl. anc.  
 → quel  
 quel adj. et pron. dém., f. quella  
 'ce, celui'  
 qui adv. 'ici'  
 qui oura adv. 'là-dehors'  
 quiet adj. 'calme, doux, tran-  
 quill'; adv. 'tranquillement'  
 quindesch num. 'quinze'  
 quint adj. num. 'cinquième'  
 quintar v. 'raconter'  
 quist adj. et pron. dém. 'ce, ce-  
 lui, ceci'  
 quisü adv. 'là-haut'  
 quun adv. anc. → cun  
  
 radschun f. 'raison, cause'  
 rai m. 'roi'  
 raig m. anc. → rai  
 ram m., coll. ramma 'branche'  
 (aussi sens fig.)  
 rantar v., 3<sup>e</sup> rainta 'attacher,  
 mettre à la chaîne, enchaîner'

rar adj. 'rare'; d'inrar adv. 'ra-  
 rement'  
 raspyonder v. anc., as ~ v. pron.  
 'se correspondre' → responder  
 rastè m., pl. rastels 'râteau'  
 rasuoir m. 'rasoir'  
 ratifichar v., 3<sup>e</sup> ratifichescha  
 'ratifier'  
 realisar v., 3<sup>e</sup> realisescha  
 'réaliser'  
 recuorrer<sup>1</sup> v. anc. 'refluer'  
 recuorrer<sup>2</sup> v. 'recourir'  
 redüer v., p.p. redot et redüt  
 'réduire, diminuer, limiter'  
 reflectar v., 3<sup>e</sup> reflectescha  
 'refléter'; as ~ v. pron. 'se  
 refléter'  
 reflettar v., as ~ v. pron. →  
 reflectar  
 refuorma f. 'réforme, Réforme,  
 Réformation (hist.)'  
 refuormaziun f. 'Réforme, Ré-  
 formation (hist.)'  
 regular adj. 'régulier'  
 reist m. anc. → rest  
 relaziun f. 'relation, récit'  
 rembel m. 'rame, barre'  
 render v. 'rendre, retourner,  
 rapporter, être rentable'  
 renunzcha f. → renunzia  
 renunzia f. 'renonciation, ré-  
 signation'  
 resgiar v., 3<sup>e</sup> reisgia et  
 resgia  
 resgüm m. 'sciure'  
 resistibel adj., f. resistibla  
 'résistant'  
 respyonder v. 'répondre, être  
 responsable'  
 rest m. 'reste, restant'  
 restar v. 'rester'

retrar v., 3 <sup>e</sup> retrara, p.p.	sacramaint m.'sacrement'
retrat, f.retratta 'retirer'; as ~ v.pron.'se retirer'	sagè m.'cachet, sceau'
retschaiver v.'recevoir, accueillir'	sagl m.'saut, bond'
riaint adj.'riant, gai, aimable'	saglir v.'sauter, bondir'
rier v., p.p.ris 'rire'	sai pron.refl.'soi'
rimplazzant adj./m.'remplacant, suppléant'	saida f.'soie'
rimplazzar v.'remplacer'	saidesch num.'seize'
rinch m.' cercle'	saipper adv.'toujours'
riva f.'rive, bord, côté'; gnir a ~, ir a ~ 'aborder, accoster'	saingk, adj.anc., f.saingkia → sonch
rivalità f.'rivalité'	sainza prép.'sans'
rivar v.'arriver, suffir'	saira f.'soir, soirée'
roatsetta f.anc.'petite putain'	salaschada f.'pavé'
roba f.'ustensiles, biens, chose, drap, étoffe'; ~ da nu crajer 'chose incroyable, inouïe'	salaschar v.'paver'
rodlar v., 3 <sup>e</sup> roudla 'rouler'	salüd m.'salut, salutation, salut (de l'âme)'
rom → ram	salüdar v.'saluer'
rösa f.'rose'	salv adj.'indemne, sauvé'; sane ~ 'sain et sauf'
rovar v., 3 <sup>e</sup> rouva 'prier, supplier'	Salväder m.'Sauveur'
röven m.'pente, talus'	salvar v.'sauver'; ~ ün'impromischiu 'tenir une promesse'
roz m.'rosse'	sandala f.'sandale'
rüclentscha f.'regret, repentir'	sang m.'sang'
rümpfer v., p.p.ruot, f.ruotta 'rompre, casser'	sapchaint adj.'conscient'
rutzam m.anc.? Cp.p.143	sapgiaunt adj.anc. → sapiant
rüzcha f.'fatras, bric-à-brac'	sapiant adj.'savant, sage'
's pron.pers.atone (compl.) 'vous'	sar (devant le nom ou le titre) 'monsieur'
sa pron.refl.anc. → as	saramaint m.'serment'
sablun m.'sable'	saschin m.anc. → aschaschin
	saung m.anc. → sang
	saut m.anc. → sot
	savair v.irr.'savoir'; far a ~ 'faire savoir'
	savair m.'savoir, connaissance, faculté, capacité'
	saziaivel adj., f.saziaivla

- 'difficile, exigeant'  
 šbagl 'faute, erreur'  
 šbassar v.'baisser, abaisser'  
 šblach adj.'pâle, blafard'  
 šbrai m.'cri'  
 šbüttar v.'rejeter, repousser,  
 réprover'  
 scha conj.'si'; schi (= scha +  
 i, pron. impers.)  
 scha conj.anc.'comme si'  
 scha ... bain conj.anc. → scha-  
 bain  
 schabain conj.'bien que, quoi-  
 que'  
 s-chaffa f.'armoire'  
 s-chaffir v.'créer'  
 s-chala f.'escalier, échelle'  
 schantar v.anc.'composer' →  
 tschantar  
 s-charşdà f.'manque, rareté'  
 s-chatschar v.'chasser, expul-  
 ser'  
 schbüttar v.anc. → sbüttar  
 schcumantszar, schkumantszar v.  
 anc. → cumanzar  
 schguardyn m.anc.'désordre, ré-  
 volte' → sgurdin  
 schi adv.'oui, alors, donc'  
 schi conj. → scha  
 schiglius adj.'jaloux'  
 schkoa adv. et conj.anc. → sco  
 schkudün adj. et pron.indéf.anc.  
 → scodün  
 schlargiar v.'élargir'; as ~  
 v.pron.'s'élargir'  
 °schlaschar v. → schlargiar  
 schlaschetza f.anc.'relache-  
 ment, exubérance'  
 schlaschögn m.'relachement, exu-  
 bérance'
- schlatta f.'famille, lignage'  
 schlitra f.'traîneau'  
 schlittung m.'lugeur', schlit-  
 tunza f.'lugeuse'  
 schloppar v.'éclater'  
 schlubgiamaint m.'relève,  
 rachat'  
 schlubgiaşchun f. → schlub-  
 giamaint  
 schmort adj.'étonné, étourdi,  
 terne, mat'  
 schmuottar v.'émosser,  
 épointer'  
 schmüravglar v., 3<sup>e</sup> schmür-  
 vaglia 'étonner', as ~ v.  
 pron.'s'étonner'  
 schnarrantar v., 3<sup>e</sup> schnar-  
 rainta 'se moquer de'  
 schnuogl m., coll.schnuoglia  
 'genou'  
 schocca f.'jupe, robe'  
 schümar v.'écumer, mousser'  
 schürità f.'obscurité'  
 °schuschur → schuschuri  
 schuschuri m.'murmure, fré-  
 missement, mugissement'  
 schwular v.anc. → svolar  
 sclerida f.'éclair, éclair-  
 cie'  
 sco adv. et conj.(de coordina-  
 tion) 'comme'; ~ cha conj.  
 (de subordination) 'comme';  
 ~ scha conj.'comme si'  
 scodün adj.indéf.'chaque';  
 pron.indéf.'chacun'  
 scort adj.'intelligent, rai-  
 sonnable, sensé, sage,  
 obéissant' (enfant)  
 scorza f.'écorce'  
 scossa f.'troupeau'  
 scrittüra f.'écriture, écrit,  
 document'; la Soncha Scritt-  
 türa 'la Sainte Ecriture'

- scriver* v., p.p. *scrit*, f.  
*scritta* 'écrire'  
*scruoschir* v., 3<sup>e</sup> *scruoscha*  
 'craquer, claquer, faire  
 un bruit de feuilles mor-  
 tes'  
*scrywer* v.anc. → *scriver*  
*sculantar* v., 3<sup>e</sup> *sculainta*  
 'effrayer, effaroucher'  
*scumpigl* m. 'désordre, confu-  
 sion, trouble'; *ils ~s*  
*grischuns* (hist.) 'trou-  
 bles à la suite de la  
 guerre de 30 ans'  
*scumpigliar* v. 'embrouiller,  
 provoquer la confusion'  
<sup>o</sup>*scurragliar* v. 'courir'  
*scurrantar* v., 3<sup>e</sup> *scurrainta*  
 → *sculantar*  
*scusgiliar* v., 3<sup>e</sup> *scussaglia*  
 'déconseiller'  
*şdaşdar* v., 3<sup>e</sup> *şdaşda*,  
*şdaşda* 'réveiller, éveiller'  
*şdratschar* v. 'déchirer, mett-  
 re en lambeaux'  
*segn* m. 'signe, marque'  
*Segner* m. 'Seigneur, Dieu'  
*seguir* v., 3<sup>e</sup> *seguia* 'suivre'  
*seguond* adj.num. 'second,  
 deuxième'  
*seis* adj.poss., f. *sia*, *sa*,  
 pl. *seis*, f. *sias*, *sas* 'son,  
 sa, ses, sien, sienne'  
*semnar* v. 'semmer, ensemencer'  
*sensibel* adj., f. *sensibla*  
 'sensible'  
*sentir* v., 3<sup>e</sup> *sainta* 'sentir,  
 éprouver'  
*ser* anc. → *sar*  
*serradüra* f. 'serrure'  
*serrar* v. 'fermer, serrer,  
 barrer, finir, conclure'  
*servir* v., 3<sup>e</sup> *serva* 'servir'  
*ses* num. 'six'  
*sesavel* adj.num., f. *sesavla*  
 'sixième'  
*sessanta* num. 'soixante'  
*set* num. 'sept'  
*settanta* num. 'septante, soixan-  
 te-dix'  
*sezzer* v. 'être assis'; ~  
*gio* 's'asseoir'  
*sfarfat* m. 'gamin, polisson,  
 fripon'  
*sgiar* v., 3<sup>e</sup> *seja* 'faucher'  
*sgraffel* m. 'griffure'  
*sguaita* f. 'guet'; *star sulla*  
 ~, *far la* ~ 'se tenir aux  
 aguets'  
*sgür* adj. 'sûr, certain'; adv.  
 'sûrement, certainement'  
*sgurbigl* m. 'entortillement,  
 confusion, embrouillement'  
*sgurdin* m. → *sgurbigl*  
*sia* adj.et pron.poss. → *seis*,  
 → *sieu*  
*siand cha* conj. 'puisque, vu que'  
*siblun* m. → *sablun*  
*sieu* pron.poss., f. *sia*, pl. *seis*,  
 f. *sias*; *il sieu* 'le sien', *la*  
*sia* 'la sienne'; *ils seis*  
 'les siens (ses proches, sa  
 famille)'  
*sigl* m. → *sagl*  
*siglir* v. 'sauter'  
*signur* m., pl. *signuors* 'sei-  
 gneur (féodal), monsieur'  
*silenzzi* m. 'silence'  
*simil* adj., f. *simla* 'tel, sem-  
 blable, pareil'  
*silvicultura* f. 'sylviculture'  
*skiunz* m. 'skieur', *skiunza* f.  
 'skieuse'  
*soart* f.anc. → *sort*  
*soffel* m. 'souffle, coup de vent'

*sofrir* v., p.p.*soffert* 'souffrir'  
*sögnar* v. 'soigner, cultiver'  
*soinch* adj.anc. → *sonch*  
*solair* v., 3<sup>e</sup> *soula* 'avoir l'habitude de'  
*solén* adj., f.*solenna* 'solennel'  
*solum* adv.anc. 'seulement, uniquement'  
*somma* f. 'somme, montant'  
*sömmi* m. 'rêve'  
*sonch* adj. 'saint'  
*sopcha* f. 'chaise'  
*sorbantar* v., 3<sup>e</sup> *sorbainta* 'aveugler'  
*sorbantüm* f. 'cécité, aveuglement'  
*sort* f. 'sorte'  
*sot* m. 'saut, bond, danse, ronde'  
*sotar* v. 'danser, sauter'  
*sotunz* m. 'danseur', *sotunza* f. 'danseuse'  
*sour* f. 'soeur'  
*spada* f. 'épée'  
*spander* v., p.p.*spans* 'verser, répandre'  
*spargnar* v. 'épargner, économiser'  
*special* adj. 'spécial, particulier'  
*spejel* m. 'miroir'  
*spelm* m. 'rocher'  
*Spendråder* m. 'Sauveur'  
*spendrar* v. 'dégager, racheter, sauver, infliger une amende (quand le bétail foule les champs du voisin)'  
*sperar* v. 'espérer'  
*spers* adj. 'dispersé, épars, effaré, bouleversé'  
*spert* adj. 'preste, agile'; adv.

'vite, promptement'  
*spess* adj. 'épais, dense'  
*spiert* m. 'esprit; fantôme';  
*Sonch Spiert* 'Saint Esprit'  
*spiritual* adj. 'spirituel'; m. 'ecclésiastique, prêtre'  
*spiritual* adj.anc. → *spiritual*  
*splattatschöz* m. 'claquement'  
*splendur* f. 'splendeur'  
*splendurir* v., 3<sup>e</sup> *splendura* 'reluire, resplendir'  
*spönder* v.anc. → *spander*  
*spördšcher* v. 'offrir, présenter'  
*spranza* f. 'espérance, espoir';  
*esser in ~* 'avoir des espérances'  
*spunyr* v.anc. 'exposer, montrer'  
*spuonda* f. 'dossier, pente, versant'  
*squadrun* m. 'escadron'  
*squassar* v. 'secouer, frémir'  
*ssaun* 3<sup>e</sup> ps.pl.ind.prés.anc.  
 → *savair*  
*stà* f. 'été'  
*stabəl* adj., f.*stabla* 'stable, durable'; *bains stabels, stabels* m.pl. 'immeubles'  
*stadaira* f. 'balance'  
*stagn* m. 'étain'  
*stampadur* m. 'imprimeur'  
*star* v.irr. 'être (debout), rester, demeurer'; ~ *bain* 'convenir, aller bien'; ~ *sü* 'se lever'  
*starnüd* m. 'éternuement'  
<sup>o</sup>*starnüdada* f. 'gros éternue-ment'  
*statut* m.anc. → *statüt*  
*statüt* m. 'statut, constitution, règlement'

*sten* m. 'petit seau en tôle'  
*sten* adj. 'fortement tendu,  
plain'; adv. 'très'  
*sterner* v. 'épandre la litière'  
*sternüm* m. 'litière'  
*stimar* v. 'estimer'  
*stomí* m. 'estomac'  
*storta* f. 'virage, tournant'  
*stragliar* v. 'étriller'  
*strar* v., 3<sup>e</sup> *stíra* 'tirer,  
traîner'  
*strasorden* m. 'désordre, con-  
fusion'  
*stribla* f. 'bande, rayure'  
*struschar* v. 'frotter, écurer,  
nettoyer'  
*stuf, stüf* adj., f. *stufcha*,  
*stüfcha* 'ennuyé, dégoûté';  
essere *stüf da qc.* 'en avoir  
marre de qc.'  
*stumplar* v. 'pousser, fourrer'  
*stuorn* adj. 'ivre, étour-  
di'; adj. anc. 'fou';  
m. 'ivrogne'  
*stupend* adj. 'excellent, bri-  
llant'; adv. 'brillamment, à  
merveille'  
*sturpgius* adj.anc. → *turp-*  
*chuoss*  
*stuüd* p.p.anc. → *stuvair*  
*stüva* f. 'chambre, pièce (de  
séjour)'  
*stuvair* v.irr. 'devoir, fal-  
loir'  
*sü* prép. et adv. 'sur, en haut,  
vers le haut'  
*sua* f. 'corde, câble, cordage'  
*subit* adv. 'soudainement, tout  
à coup'; ~ *cha* conj. 'aussi-  
tôt que'  
*subjection* f.anc. 'soumission,

*assujettissement, asservis-  
sement'*  
*sudit* m. 'sujet'  
*süerf* m. 'gorgée'  
*suffryr* v.anc. → *sofrir*  
*sügiur* f.anc. → *süur*  
*sul* adj. 'inquiétant, sinistre'  
*sul* adv.anc. 'seulement, uni-  
quement'  
*sulettnad* adj.anc. 'unique'  
(dit du Christ)  
*sulvadi* adj. 'sauvage'  
*sumbriva* f. 'ombre'  
*summari* adj. 'sommaire, abrégé';  
m. 'résumé'  
*sün* prép. (avec l'art.: *süł*,  
*sülla*, *süls*, *süllas*) 'sur'  
*sunar* v. 'jouer, sonner'  
*suolper* m. 'soufre'  
*şuot* prép. 'sous, au-dessous de,  
par-dessous'; adv. 'au-des-  
sous'  
*şuottascripziun* f. 'signature'  
*şuottascriver* v., p.p. *şuotta-*  
*scrit*, f.-*scritta* 'signer,  
souscrire'  
*supearwgia* f.anc. → *superbgia*  
*superbgia* f. 'orgueil, superbe'  
*sur* prép. 'sur, au-dessus de,  
par-dessus'; ~ *da* 'à propos  
de, au sujet de'; adv. 'au-  
dessus'  
*surasen* m., dans l'expression  
*far* ~ 'faire attention'  
*surbantüm* f.anc. → *sorbantüm*  
*surgnir* v. (se conjugue comme  
*gnir*) 'recevoir, avoir'  
*surrijer* v., p.p. *surris* 'sourire'  
*süsəm* prép. et adv. 'tout en  
haut, au sommet (de)'  
*suspür* m. 'soupir, gémissement'

suttar v.anc., 3<sup>e</sup> sauta → so-tar  
 süur f., pl. süuors 'sueur, transpiration'  
 svabais adj. 'souabe'  
 svadrüscha adj. 'usagé, fatigué'  
 svanir v., 3<sup>e</sup> svanischa 'disparaître'  
 svelt adj. et adv. 'vite, rapide (ment)'  
 sventular v.intr. 'flotter', tr. 'agiter'  
 svess, svessa adv. 'même'; eu svess, tü svess etc. pron. d'ident. 'moi-même, toi-même' etc.  
 svessa → svess  
 svolar v., 3<sup>e</sup> svoula 'voler'  
 svoul m. 'vol, volée'  
 't → at  
 tablå m., pl. tablats 'grange, fenil'  
 tadlar v., 3<sup>e</sup> taidla 'écouter'  
 tagliar v. 'couper, trancher'  
 tai pron.pers. (compl.) 'toi'  
 tais adj. 'fortement tendu, rebondi, gras, raide, bête, maladroit, badaud, fixe (regard)'; adv. 'tout droit'; verer/tschüttar ~ 'badauder'  
 tal adj. et pron.indéf. 'tel'; adv. 'ainsi'  
 taler m. 'thaler'  
 talian adj. et m. 'italien'  
 tapestar v. 'grêler'  
 tant adj. et adv. 'tant (de)'; ~ cha conj. 'en sorte, de manière que'  
 tanter prép. 'entre, parmi'  
 tard adj. 'tardif, avancé'; adv. 'tard'

taunt adj. et adv.anc. → tant  
 tavellar v. 'parler, causer'  
 teis adj. poss., f.tia, ta pl. teis, f.tias, tas 'ton, ta, tes, tien, tienne'  
 temma f. 'peur, crainte'  
 temp m. 'temps'  
 ter adj. et adv. 'considérable- (ment)'; üna ~ purziun 'une bonne portion', ~ ferm 'assez fort'  
 terdscher v., p.p. tert 'es- suyer'  
 term m. 'borne, terme'  
 terra f. 'terre, terrain'; anc. 'pays'  
 terrain<sup>1</sup> adj. 'sans neige'; plan ~ 'rez-de-chaus- sée'  
 terrain<sup>2</sup> adj. anc. 'terrestre, mondain'  
 tervester, -tra adj. 'terreste- re, mondain'  
 territori m. 'territoire'  
 ters adj. num. 'troisième'  
 tesor m. 'trésor'  
 testamaint m. 'testament'; il Vegl/Nouv Testamaint 'l'Ancien/le Nouveau Testament'  
 tgnair v.irr. 'tenir'  
 thesaur m.anc. → tesor  
 tieu m. 'pin'  
 tieu pron.poss., f.tia, pl. teis, f.tias; il mieu 'le mien', la tia 'la tienne'  
 tieula f. 'bois résineux, torche de (sa)pin'  
 til pron.pers. atone, f. tilla (compl.) 'lui, le, la'  
 tiran m. 'tyran'  
 tirolais adj. 'tyrolien'  
 tmair v., 3<sup>e</sup> temma, 1<sup>re</sup> pl.

<i>tmain</i> 'craindre, douter'; <i>as</i> ~ v.pron. 'avoir peur'	<i>tremblant</i> adj.'tremblant'
<i>tngair tass</i> v.anc., <i>sa</i> ~ ~ v.pron. 'rester tranquille, tenir (dans une situation)'	<i>tremblar</i> v.'trembler'
<i>tngyn</i> adj.indéf.anc.(invar.) 'tel'	<i>tren</i> m.'train'
<i>tort</i> adj.'tordu'	<i>trenta</i> num.'trente'
<i>tössi</i> m.'poison'	<i>trist</i> adj.'triste, affligé'
<i>tot</i> adj./pron.anc. → <i>tuot</i>	<i>trocla</i> f.'boite'
<i>tour</i> v.irr., p.p.tut, f.tutta 'prendre'	<i>tschai</i> pron.n. → <i>tschel</i>
<i>traas</i> prép.anc. → <i>tras</i>	<i>tschaina</i> f.'dîner, souper'
<i>tracagnottel</i> m.'mioche, marmot'	<i>tschancun</i> m.'boyau à saucisse farci mais pas encore débité en saucisses'
<i>tradüer</i> v., p.p. <i>tradüt</i> , f. <i>tradüta</i> 'traduire'	<i>tschancunar</i> v.'débiter le boyau à saucisse farci en saucisses ficelées aux extrémités, scier un tronc d'arbre en tronçons'
<i>traiatschient</i> num.'trois-cents'	<i>tschantar</i> v.'poser, installer, régler'
<i>träidesch</i> num.'treize'	<i>tscharvè</i> m.'cerveau, cervelle, intelligence'
<i>traimilli</i> num.'trois milles'	<i>tscharwella</i> f.anc. → <i>tscharvè</i>
<i>trais</i> num., coll. <i>traiia</i> 'trois'	<i>tscheart</i> adj.et adv.anc. → <i>tschert</i>
<i>trametter</i> v., p.p. <i>tramiss</i> 'envoyer'	<i>tschel</i> adj.et pron.dem., f. <i>tschella</i> , n. <i>tschai</i> 'ce ... là, autre, celui-là, l'autre'; <i>ün davo</i> ~ 'l'un après l'autre'
<i>transmüdar</i> v.'changer, transformer'	<i>tschêl</i> m.'ciel, firmament'
<i>tranta</i> num.anc. → <i>trenta</i>	<i>tschendra</i> f.'cendre'
<i>trapassarl</i> v.'passer, disparaître; décéder, trépasser'	<i>tscherchar</i> v.'chercher, rechercher'
<i>trapassar<sup>2</sup></i> v.anc.'surpasser, dépasser'	<i>tschert</i> adj.et adv.'certain; certainement'
<i>trar</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>tira</i> 'tirer, traîner'; ~ aint la büschainta 's'habiller'	<i>tschertiüs</i> , <i>tschertadüs</i> pron. indéf.'certains, certains gens'
<i>tras</i> prép.'par, à travers'; adv. ~ e ~ 'de bout en bout, complètement'	<i>tschient</i> num.'cent'
<i>trattativa</i> f.'négociation, débats'	<i>tschientavel</i> adj.num., f. <i>tschientavla</i> 'centième'
<i>traversar</i> v.'traverser, passer'	<i>tschienteidün</i> num.'cent un'
<i>travyonder</i> v., 3 <sup>e</sup> <i>travys</i> 'avaler, dévorer'	<i>tschienteeduos</i> num.'cent deux'

tschiera f. 'brouillard, brume'	uittoargia f.anc. → victoria
tschiervi m. 'cerf'	ün art.indéf.et num., f.üna 'un, une'; pron.indéf.'on'
tschinch num. 'cinq'	ündesch num. 'onze'
tschinchavel adj.num., f. tschinchavla 'cinquième'	undraivel, -aivla adj. 'hon- nête, décent'
tschinquanta num. 'cinquante'	undrar v., 3 <sup>e</sup> undrescha 'ho- norer, vénérer'
tschiorbar v. 'éblouir, aveugler'	ünguotta adv. 'rien'
tschnar v., 3 <sup>e</sup> tschaina 'dîner, souper'	unir v., 3 <sup>e</sup> unischa, unescha 'unir, réunir'; s'~ v.pron. 'convenir, s'arranger, s'allier, se liguer'
tschüffer v., 1 <sup>re</sup> tschüf, p.p. tschüf 'attraper, prendre, avoir'; ~ temma 'prendre peur'	unità f., pl.unitats 'unité'
tschuncar v.anc. → tschunker	uonda f. 'onde'
tschunker v., p.p.tschunc 'couper (le blé)'	uondagiar v. 'ondoyer, ondu- ler, flotter'
tschüttar v. 'regarder'	uossa adv. 'maintenant, or'
tü pron.pers.'tu, toi'	ur m. 'bord, lisière'
tuornar v. 'retourner, rentrer'	ura f. 'heure, leçon, horloge'
tuot adj.et pron.indéf., f. tuotta 'tout, toute'; tuot adv.'tout, tout à fait'	urdir v., 3 <sup>e</sup> urdischa, urde- scha 'ourdir, tramer'
turpchuoss adj. 'honteux, infâme'	üsche m. 'porte'; ~ d'stü- va 'porte de la cham- bre'
tzutzlar v.anc., 3 <sup>e</sup> tzuotzla 'sautiller'? Cp.p.141	uschè adv.et conj.'si, aus- si'; ~ ... sco 'aussi ... que'; ~ cha 'en sorte que, de ma- nière que'
u (devant voyelle ud) conj. anc. → o	uschèa → uschè
uaingk num.anc. → vainch	uschedit adj., f.uscheditta 'ainsi nommé, prétendu, soi-disant'
uair v.anc. → vèrer	uschegloa adv.anc. → uschi- gliö
uastyrr v.anc. → vestir	uschigliö adv.et conj. 'autre- ment, sinon, sans quoi'
udir v.anc. → dudir, 3 <sup>e</sup> auda (impers.) 'il est juste, convenable'	ușöl m., pl.ușous 'chevreau'
uènnga 3 <sup>e</sup> ps.sg.subj.prés.anc. → gnir	ustar v.anc. → dostar
üert m. 'jardin'	uster m. 'hôtelier, restau- rateur, aubergiste'
uffant m. 'enfant'	utschè m.,pl.utschels 'oiseau'
uj m. 'étable'	
uistmaint m.anc. → büschmaint, vestimaint	

vacha f.'vache'	toyen'; <i>lö da</i> ~ 'lieu d'origine'
vainch num.'vingt'	
vainchavel adj.num., f. vainchavla 'vingtième'	vast adj.'vaste, spacieux'
vaincheduos num.'vingt-deux'	vaul adj.'fou'; <i>esser nar e</i> ~ 'être complètement fou'; <i>esser stanguel</i> ~ 'être mort de fatigue'
vainchetrais num.'vingt-trois'	
vainchün num.'vingt et un'	vdè m., pl.vdels 'veau'
vainchünävel adj.num., f. vainchünävla 'vingt et unième'	vegl adj., f.veglia 'vieux, ancien'
vainter m.'ventre'	vela f.'voile'
vair adj.'vrai'	vender v.'vendre'
vaira adj.(invar.); <i>quai ais</i> <i>vaira</i> 'c'est vrai'; avec valeur élativa: <i>tü m'est ün</i> <i>vaira utschè</i> 'tu es un drôle de type'; adv.'assez, passablement'; <i>vaira bain</i> 'assez bien'	vent m.'vent'
val f.'vallée'	verd adj.'vert'
valair v.'valoir'	verer v.irr.'voir'
vallader m.et adj.'(idiome) bas-engadinois'	verm m.'ver'
valü m.'velours'	vermiglia f./coll.'(toutes sor- tes de) vers'
vamporta m.'rampe conduisant à la porte de la maison engadinoise'	vers m.'vers'
van adj.'vain, futile'	°vertir v., 3 <sup>e</sup> <i>vertischa</i> , <i>verteschä</i> 'traduire, sup- porter'
vanzar v.'rester, être de reste'	vestimainta coll.'vêtements'; cp. → <i>büschmaint</i>
vardà f.'vérité'	vestir v.'habiller, vêtir'; <i>as</i> ~ v.pron.'s'habiller, se vêtir'
vardat f.anc. → vardà	vi prép.'à' (all.'drüben, hin- über'); <i>passar</i> ~ <i>da la punt</i> 'passer le pont'; <i>el sta</i> ~ <i>Sent</i> 'il habite à S.'; adv. <i>via</i> , <i>vi</i> 'de l'autre côté, au-delà' (all.'drüben'); <i>là</i> <i>via</i> 'là-bas'
varguogna f.'honte, pudeur'	via f.'voie, chemin'
varsaquants adj.et pron.in- déf., f.varsaquantas 'quelques-uns, quelques- unes'	via da prép.anc. → vi
vart f.'part, côté'; <i>da</i> <i>quaista</i> ~ 'de ce côté'; <i>da tschella</i> ~ 'de l'autre côté'	viafier f.'chemin de fer'
vaschin m.'voisin, citoyen'	victoria, victorgia f.'victoire'
vaschinadi m.'droit du ci-	vidwart adv.'de l'autre côté'
	vin m.'vin'
	violet adj., f.violetta 'violet'
	virtü f., pl.virtüds 'vertu'

<i>°visitunz</i> m. 'visiteur'	<i>wlair</i> v.anc. → <i>vulair</i>
<i>vita</i> f. 'vie'	<i>wlüd</i> m.anc. → <i>valü</i>
<i>viv</i> adj. 'vif, vivant'	<i>wnaal</i> adj.anc. → <i>vnal</i>
<i>viver</i> v. 'vivre'	<i>ws</i> pron.pers.anc. → 's
<i>vnal</i> adj. 'achetable, vénal'	<i>wuo</i> pron.pers.anc. → <i>vus</i>
<i>vöglia</i> f. 'volonté, envie'	<i>zainza</i> prép.anc. → <i>sainza</i>
<i>vołver</i> v., p.p.vout 'tourner, retourner'	<i>zappar</i> v. 'hacher, piétiner, fouler'
<i>vota</i> f.anc. → <i>vouta</i>	<i>zavrada</i> f. 'séparation'
<i>vouta</i> f. 'fois'; <i>üna</i> ~ 'une fois'; <i>da las</i> ~s 'des fois'	<i>zavrar</i> v. 'séparer, sevrer'
<i>vulair, lair</i> v.irr. 'vouloir'	<i>zezer</i> v.anc. → <i>sezzer</i>
<i>vuo</i> pron.pers.tonique anc. → <i>vus</i>	<i>zich</i> m., <i>ün</i> ~ 'un peu'
<i>vus</i> pron.pers.tonique 'vous'	<i>zieva</i> prép., adv. 'après'; conj. ~ <i>cha</i>
<i>vusch</i> f. 'voix'	<i>zoppar</i> v. 'cacher'
<i>wdèlg</i> m.anc. → <i>vdè</i>	<i>zuolper</i> m. → <i>suolper</i>
<i>wiand</i> gér.anc. → <i>avair</i>	<i>zuond</i> adv. 'très, extrêmement'

## C. Noms géographiques

<i>Algérie</i>	Algérie
<i>Austria</i> f.	Autriche
<i>Chalavaina</i> f.	Calven (ravin près de Taufers; bataille en 1499)
<i>Clemgia</i> f.,	rivière de la Val S-charl
<i>Cuera</i> (S), <i>Cuoira</i> (V)	Coire
<i>En</i> m.	Inn
<i>Engiadina</i> f.	Engadine; <i>Engiadina alta</i> (S), ~ <i>ota</i> (V) Haute-Engadine; <i>Engiadina bassa</i> Basse-Engadine
<i>Frontscha</i> (S), <i>Frantscha</i> (V)	France
<i>Glaruna</i>	Glaris
<i>Glion</i>	Ilanz
<i>Grischun</i> m.	les Grisons, le canton suisse des Grisons
<i>Ingadina</i> f.	anc. → Engiadina
	<i>Lumbardia</i> f.
	Lombardie; anc. Italie
	<i>Lumnezia</i> Lugnez
	<i>Müschi</i> anc. Musso (ancienne forteresse au lac de Come)
	<i>Mustér</i> Disentis
	<i>Pisoc</i> m., montagne au sud de Schuls
	<i>Samēdan</i> Samaden
	<i>S-charl</i> Scarl (vallée au sud de Schuls)
	<i>Scuol</i> Schuls
	<i>Terchja</i> (S), <i>Türchja</i> (V) Turquie
	<i>Tschlin</i> Schleins
	<i>Turitg</i> (S), <i>Turič</i> , <i>Turich</i> (V) Zurich
	<i>Tuscaun</i> (S), <i>Tuscan</i> (V) Thusis
	<i>Vnuost</i> m.
	Val Venosta